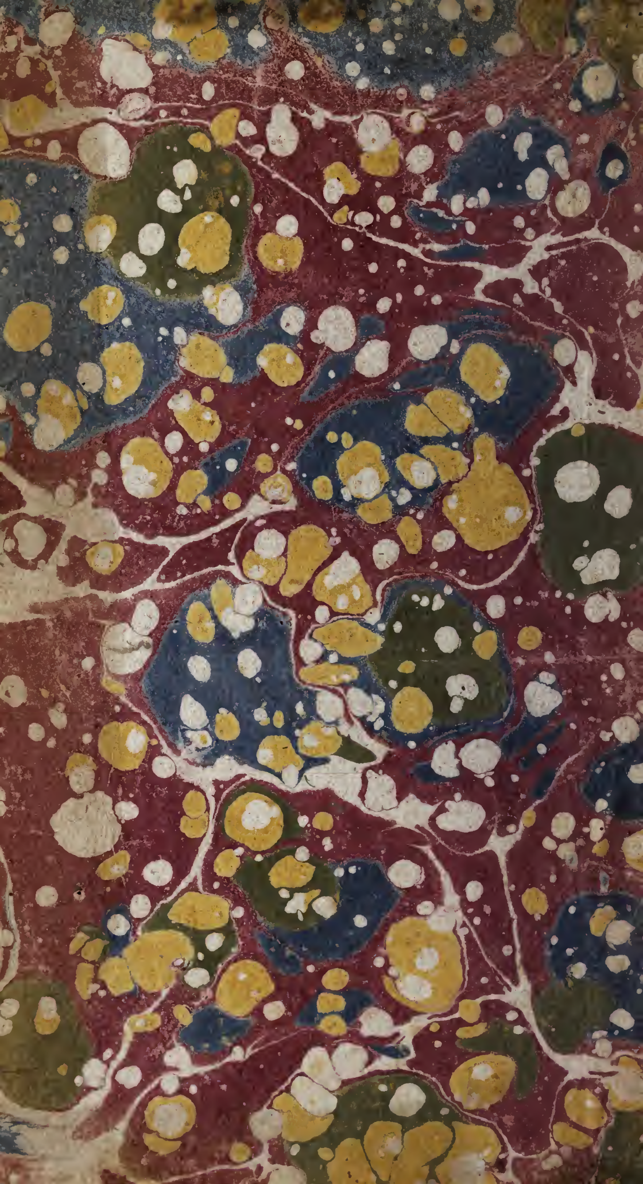






ADDITIONS ET CORRECTIONS AU *DICTIONNAIRE* DES THÉATRES DE PARIS.

TOME SEPTIEME.



A PARIS,

Chez LAMBERT, Libraire, rue de la Comédie Françoise, au Parnasse.

M. DCC LVI.

Avec Approbation, & Privilége du Roy.



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

AB AC

ABONDANCE, (l') piéce représentée par les Acteurs de l'Opéra Comique Pantomime, au mois de Mars 1749. suivi des *Réconciliations par la Paix*, & du *Jaloux désabusé*, Parodie de *Platée*. *Affiches de Boudet.*

ACANTE ET CÉPHISE, *ou* LA SYMPATHIE, Pastorale héroïque en trois actes, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, par M. *Marmontel*, Musique de M. *Rameau*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Vendredi 19 Novembre 1751. in 4°. Paris, Delormel.

« Pour tenir lieu de *Prologue*, le Musicien a » essayé de peindre dans l'ouverture, autant » qu'il est possible à la Musique, les vœux de la » Nation, & les réjouissances publiques à la » nouvelle de la naissance du Prince ».

ACTEURS.

Acante, Amant de Céphiſe.	Le Sieur Jélyotte.
Céphiſe, Amante d'Acante.	Mlle Fel.
Oroës, ſouverain Génie des airs, amoureux de Céphiſe.	Le Sieur Chaſſé.
Zirphile, principale Fée, protectrice d'Acante & de Céphiſe.	Mlle Chevalier.
Une Fée.	Mlle Coupée.
Coriphées, ſuivans d'Oroës.	Les Sieurs Le Page & Poirier.
La Grande Prêtreſſe.	Mlle Romainville.
Deux Prêtreſſes.	Mlles Coupée & Gondré.
Délie, jeune Bergére, chantante & danſante,	Mlle Puvignée.
Une autre Bergére.	Mlle Le Miere.
Uu ſuivant d'Oroës.	Le Sieur Cuvillier.
Une Bergére.	Mlle Coupée.
Un Berger.	Le Sieur La Tour.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *I. DIVERTISSEMENT.*

Fées ſuivantes de Zirphile.
Mlle Carville.
Mlles Bellenot, Beaufort, Puvignée *mere*, Déſirée, Parquet, Ponchon, Deſchamps & Coura.

II. DIVERTISSEMENT.

Génies & Fées ſuivans d'Oroës.
Le Sieur Dupré.
Le Sieur Laval.
Les Sieurs Lyonnois & Veſtris.
Mlles Labatte & Veſtris.
Mlle Reix.
Les Sieurs Dupré, Feuillade, Caillez, Bourgeois, Gobert & Hiacinthe.
Mlles Sauvage, Briſeval, Coupée & Ponchon.

ACTE II. *I. DIVERTISSEMENT.*

Bergers & Bergéres. Le Sieur Béat.
Mlle Puvignée.

Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Caillez, Le Lievre & Bourgeois.
Mlles Courcelle, Beaufort, Thierry, Puvignée *mere* & Gautier.

II. DIVERTISSEMENT.

Suivans d'Oroës sous la forme de Chasseurs & de Pastres.
Chasseurs & Chasseresses.
Mlle Vestris.
Les Sieurs Desplaces L. & Desplaces C.
Mlles Désirée & Bellenot.
Pastres & Pastourelles.
Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Laurent, Hiacinthe & Gobert.
Mlles Dazenoncourt, Victoire & Coupée.

ACTE III. *I. DIVERTISSEMENT.*

Esprits cruels.
Les Sieurs Lyonnois & Vestris.
Les Sieurs Dupré, Le Lievre, Saunier Gobert, Desplaces L. & C.

II. DIVERTISSEMENT.

Génies & Fées. Mlle Dazenoncourt.
Les Sieurs Caillez, Feuillade & Hiacinthe;
Mlles Sauvage, Briseval & Coupé.
Sylphes & Sylphides.
Le Sieur Lany & Mlle Puvignée.
Les Sieurs Hamoche, Laurent & Beat.
Mlles Thierry, Victoite & Gautier.
Bergers & Bergétes. Mlle Vestris.
Les Sieurs Bourgeois, Gobert & Desplaces C.
Mlles Courcelle, S. Germain & Ponchon.
Peuples de différens caracteres.
Le Sieur Tessier.
Mlle Reix.
Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Desplaces L. & Saunier.
Mlles Désirée & Bellenot.

ACIS ET GALATÉE, Pastorale héroïque. VIIIe REPRISE, le Mardi 6 Juin 1752. 8e édition in-4°. Paris, Delormel.

Acteurs du Prologue.

Diane.	Mlle Jacquet.
L'Abondance.	Mlle Chefdeville.
Comus.	Le Sieur Poirier.
Apollon.	Le Sieur La Tour.
Un Silvain.	Le Sieur Perſon.
Une Dryade.	Mlle Duval.

Ballet.

Suite de Comus. Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Caillez, Bourgeois, Gallini & Gobert.
Mlles Sauvage, Briſeval, Villeneuve & Parquet.
Suite de l'Abondance. Le Sieur Hiacinthe.
Le Sieur Le Lievre & Mlle Labatte.
Les Sieurs Deſplaces L. Deſplaces C. & Feuillade.
Mlles Ponchon, Coupé & Marquiſe.

Acteurs de la Pastorale.

Acis.	Le Sieur Jélyotte.
Galatée.	Mlle Chevalier.
Polyphême.	Le Sieur Chaſſé.
Tircis.	Le Sieur Poirier.
Aminte.	Mlle Jacquet.
Le Grand Prêtre de Junon.	Le Sieur La Tour.
Neptune.	Le Sieur Gelin.
Une Nayade.	Mlle Jacquet.

Acteurs du Ballet.

Acte I. *Bergers & Bergéres.*
Le Sieur Lany & Mlle Puvignée.
Mlle Veſtris.
Les Sieurs Le Lievre, Hamoche, Caillez, Gobert & Beat.
Mlles Courcelle, Coupé, Thierry, Victoire & Briſeval.

Acte II. *Suite de Polyphême.*
Les Sieurs Laval & Hiacinthe.
Le Sieur Veſtris.
Les Sieurs Dupré, Deſplaces L. Deſplaces C. Le Lievre, Feuillade, Gobert & Galliny.

ACTE III. *Suite de Neptune.*
Le Sieur Dupré.
Le Sieur Laval & Mlle Carville.
Mlle Lany.
Le Sieur Beat & Mlle Reix.
Les Sieurs Hyacinthe, Le Lievre, Desplaces L. Desplaces C. Laurent & Gobert.
Mlles S. Germain, Désirée, Ponchon, Marquise, Deschamps & Chêvrier.

ACIS ET GALATÉE, Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné à la suite de la *Revue des Théatres*, Comédie de M. *Chevrier*, le Samedi 22 Décembre 1753. M. *Chevrier* ayant retiré sa piéce, le divertissement qui fait le sujet de cet article a été continué avec succès. C'est le Ballet héroïque d'*Acis & Galatée* qu'on venoit de reprendre à l'*Opéra*, réduit en Ballet *Pantomime*, en un mot, c'est proprement une Tragédie *Pantomime*, genre de spectacle qui indépendamment du mérite de l'ouvrage, ne pouvoit manquer de faire fortune, par celui de l'invention, & par l'attrait de la nouveauté. Ce divertissement est le même dont il est fait mention dans l'article de la *Revûe des Théatres* de M. *Chevrier*. Voyez *Théatres* (*la Revûe des*)

ADIEUX (les) DE MARS, *ajoutez* à la fin de cet article, *voyez Graces*, (*les*) scéne ajoutée, &c.

ADIEUX (les) DU GOUT, Comédie en un acte & en vers, de Messieurs *Portelance* & *Patu*, représentée le Mercredi 13 Février 1754. Paris, Du Chesne. *Hist du Th. Fr. année* 1754.

ADULTERE (l') INNOCENTE, *ajoutez*, voyez *Oracle* (*l'*) *accompli. Errata.*

ÆGLÉ, Ballet héroïque en un acte, de M. *Laujon*, Musique de M *de la Garde*, représenté à Versailles sur le Théatre des petits Appartemens, le Samedi 30 Mars 1748. suivi des actes de *Cléopatre*, du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, & de la *Vûe*, du Ballet des *Sens*, & le Mercredi 25 Février 1750. sous le titre des *Amusemens du soir*, ou la *Musique*, précédé de l'acte intitulé *Le Matin*, ou *la Toilette de Vénus*, & suivi de la *Nuit*, ou *Léandre & Hero*, représenté à Paris par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 10 Février 1751. précédé d'*Ismene*, Pastorale héroïque en un acte, & de *Titon & l'Aurore*, Ballet en un acte, in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Apollon, sous l'habit d'un Berger & le nom de Misis.	Le Sieur Chassé.
Æglé, Bergére.	Mlle Fel.
La Fortune.	Mlle Jacquet.

BALLET.

Suivans de la Fortune. Le Sieur Dupré.
Le Sieur Le Lievre & Mlle Labatte.
Le Sieur Vestris.
Les Sieurs Caillé, Bourgeois, Gobert & Martinet.
Mlles Briseval, Sauvage, Deschamps & Coupé.
Bergers & Bergéres.
Le Sieur Lany & Mlle Lany.
Les Sieurs Laurent, Beat & Mergerie.
Mlles Courcelle, Dazenoncourt & Victoire.
Faunes & Dryades.
Le Sieur Tessier.
Le Sieur Laval & Mlle Carville.
Les Sieurs Dupré, Feuillade & Saunier.
Mlles Beaufort, Bellenot & Désirée.

II[e] REPRISE du Ballet héroïque d'*Æglé*, le Jeudi 2 Décembre 1751. suivi de *Pygmalion*

& de l'acte de la *Vûe*, 2e édit. in 4°. Delormel.

ACTEURS.

Apollon.	Le Sieur Chaſſé.
Æglé	Mlle Fel.
La Fortune.	Mlle Jacquet.

BALLET.

Suivans de la Fortune. Le Sieur Dupré.
Le Sieur Le Lievre & Mlle Labatte.
Le Sieur Veſtris.
Les Sieurs Caillez, Bourgeois, Gobert & Deſplaces L.
Mlles Briſeval, Sauvage, Deſchamps & Coupée.
Bergers & Bergéres.
Le Sieur Beat & Mlle Dazenoncourt.
Les Sieurs Hyacinthe & Deſplaces C.
Mlles Courcelle & Thierry.
Faunes & Dryaâes. Mlle Carville.
Les Sieurs Dupré, Feuillade & Saunier.
Mlles S. Germain, Bellenot & Déſirée.

AFFICHARD, (Thomas l') voyez *Laffichard, Dict. & errata.*

A FOURBE, FOURBE ET DEMI, voyez *Trompeur (le) trompé*, Canevas Italien en quatre actes.

AGATHINE, Paſtorale *en proſe*, &c. liſez *en vers libres.*

ÂGES (les) EN RECRÉATION, Ballet au Théatre Italien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de M. *Blaiſe*, donné à la ſuite du *Provincial à Paris*, le Lundi 4 Mai 1750. Monſieur *Favart* a fait les paroles de quelques arriétes dont ce Ballet eſt coupé.

AGNÈS DE CHAILLOT, Parodie, &c. par M. *Le Grand*, ajoutez en ſociété avec M. *Dominique*. La famille de M. *Dominique* poſſéde un portrait de cet Auteur, où il eſt peint dans ſon Cabinet travaillant à cette Parodie. Il eſt

appuyé sur sa table, & à côté de lui sur la même table, se voit un cahier au haut duquel on lit le titre de la Parodie en question. Il sembleroit que la Parodie d *Inès de Castro* lui appartint exclusivement, à en juger par ce tableau qui est peint de la main du sieur *Théveneau*, lequel au talent du chant, & à celui de bien jouer la Comédie, joignoit le talent de la peinture, & réussissoit principalement dans le portrait.

ALBINE, (N..... Raimond de saint) voyez *Raimond*, *errata*.

ALCESTE, divertissement en prose françoise, au Théatre Italien, avec des Ballets, donné à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin, premiere représentation du Mardi 12 Septembre 1752. On lit à la tête de la piéce imprimée & de la Musique gravée, une fausse date de cette premiére représentation, que nous avons copiée *dans l'article Saint-foix, Catalogue des ouvrages de cet Auteur, tome V. pag.* 12. *marquée* 2 *par une faute d'impression, note* (*) *au bas de la page*; mais il faut la réformer sur celle que nous donnons ici. Nous nous imaginerions encore que le divertissement dont il est ici question, n'a été représenté que le Mardi 19 Septembre 1752. si les regîtres de la Comédie Italienne ne nous avoient désabusés; cependant il est aisé de se convaincre par les affiches de *Boudet*, Septembre 1752. qu'il étoit au Théatre dès le Vendredi 15 du même mois.

Ce divertissement est de M. de *Saint-foix*, les paroles chantées dans les Ballets, de M.

Favart, Ballet de M. *De Heſſe*, Muſique Italienne de différens Auteurs. Paris, du Cheſne.

ALCIDE, (la Mort d') Tragédie de M. *Dancourt.* Cette Tragédie a été imp. in-12. &c.

Cette édition eſt ignorée : le ſeul exemplaire dont nous ayons connoiſſance, & que nous oſons preſque dire unique, eſt dans la Bibliothéque de M. le Duc de la Valiere.

ALENÇON, (N....... d') Auteur Dramatique, étoit fils d'un Huiſſier au Parlement de *Paris*, il avoit été reçu dans la même charge, mais il la faiſoit exercer. Mort au mois d'Août 1744. Il a donné au Théatre Italien :

La Vengeance comique, Comédie en trois actes, en proſe, 1718.

Le Mariage par Lettre de change, Comédie, un acte en proſe, 1720.

ALGIERI, (Pietro) (*) Vénitien, Peintre, Architecte & Décorateur, actuellement vivant, a fait différens ouvrages pour l'Académie Royale de Muſique, & pour le Théatre Italien ; nous nous contenterons de citer à l'égard de la premiere, le Temple ſouterrain de l'Opéra intitulé *Zoroaſtre*, & à l'égard du ſecond, les décorations des *Fées Rivalles*. Il s'eſt acquis dans ce genre une juſte réputation ; il y a d'autres ouvrages de lui à *Paris*, qui ne lui font pas moins d'honneur, (**) mais qui n'ont point de rapport au ſujet de ce *Dictionnaire*.

ALIZON, Comédie avec un Divertiſſement, *liſez* avec un Avertiſſement

(*) Pierre.

(**) Entre autres à la Place *Vendome*, chez M. le Baron de *Tiers*, un grand eſcalier peint à l'huile, ſur l'effet de la nature, tenant à des colomnes & figures naturelles.

ALLAINVAL, (N.... d') *lisez*, Allainval, (N..... Soulas d') cet article a été fait double par inadvertance, à *Allainval* & à *Dallainval*; le second est le plus complet. Voyez *les deux articles*, & ajoutez à l'un & à l'autre la mort de cet Auteur, arrivée pendant l'été de l'année 1753.

ALLEMANDE, (l') *Pas de deux Pantomime*, au Théatre Italien, exécuté par la Demoiselle *Véronése* l'aînée (*Coraline*) & le Sieur *Balletti* l'aîné. Cette *Pantomime* étoit dans le genre gratieux, & de la composition de Monsieur *Pierre Sodi*, dans les premiéres années qu'il a dansé à l'Opéra. Voyez l'*article Sodi*. (*Pierre*)

ALPHÉE ET ARETHUSE, acte du Ballet d'*Arethuse*, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 22 Août 1752. précédé du Prologue des *Fêtes de l'Eté*, de M. l'Abbé *Pellegrin*, Musique de M. *Monteclair*, & terminé par l'intermède Italien intitulé *Joueur*, in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Printemps.	Le Sieur La Tour.
L'Eté.	Le Sieur Poirier.
Vénus.	Mlle Fel.

BALLET.

Amans & Amantes. Mlle Vestris.
Le Sieur Laval & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Gobert, Gallini, Desplaces L. & C.

AMALASONTE, Tragédie de M. le Mar-

quis de Ximenes, représentée le Jeudi..... Mai 1754. imp. Paris, Jorry in-12. *Hist. du Théatre Franç. année* 1754.

AMANS (les) DUPÉS, Canevas Italien, &c. Voyez l'article *Vieillards (les) Amoureux*, & en particulier dans cet article *la note (*) au bas de la page* 18. *du sixiéme volume.*

AMANS (les) INQUIETS, Parodie de *Thétis & Pelée*, Tragédie lyrique. Cette Parodie en *Vaudevilles* & airs parodiés, a été donnée au Théatre Italien avec un grand succès, par M. *Favart*. Les Ballets sont de M. *de Hesse*, premiére représentation du Mardi 9 Mars 1751. Paris, Delormel & Prault fils.

AMANS (les) RIVAUX, Canevas Italien en cinq actes, de la composition de M. *Gandini*, qui y a joué le role de *Scapin*, premiére représentation du Vendredi 27 Mai 1746 Nous tacherons d'en recouvrer l'extrait. *Supplément.*

AMANS (les) TROMPÉS, Ballet, voyez *Trompés. (les Amans)*

AMANT (l') AUTEUR ET VALET, Comédie Françoise, &c. *ajoutez* à la fin de cet article, voyez l'article *Ceron*, *Dict. & errata.*

AMANT (l') DÉGUISÉ, Parodie en *Vaudevilles* & airs parodiés au Théatre Italien, du dernier acte des *Elémens*, un acte de M. *Levesque de Gravelle*, premiére représentation du Mercredi 5 Juin 1754. Paris, Duchesne.

AMANT (l') DE LUI-MÊME, Comédie en un acte & en prose, de M. *Rousseau*, imprimée & représentée le Lundi 18 Décembre 1752. précédée de la Tragédie de *Didon*. *Histoire du Th. Franç. année* 1752.

Amant (l') distrait, voyez *Arlequin compétiteur de Lélio, maître distrait.*

Amant (l') Inconstant, voyez *Lélio Amant inconstant.*

Amant (l') malheureux par le pouvoir de Neptune, *ou* Les Plaisirs interrompus, Pantomime exécutée par la grande Troupe des Danseurs de Corde, Sauteurs & Voltigeurs, en Juillet 1752. *Affiches & annonces.*

AMANTE (l') DIFFICILE, Comédie Françoise au Théatre Italien, &c. *sous presse*, lisez, *Paris*, *Prault fils*. Imp. depuis l'impression de son article.

Amante (l') hippocrite, *ajoutez* à la fin de cet article, *l'Amante hippocrite* fut d'abord donnée sous le titre de *la Feinte hippocrite*, qui fut trouvé peu exact, & changé après la troisiéme représentation.

Amante (l') Romanesque, *ou* Capricieuse, voyez *Amante (l') Capricieuse, par M. Autreau, &c.*

AMOUR (l') AU VILLAGE, Opéra comique en un acte, de M. *Favart*, représenté le Mercredi 3 Février 1745. repris le .... Septembre 1752. suivi du *Rossignol*, des *Bateliers de S. Cloud*, & du Ballet des *Charbonniers*, exécuté par les Danseurs Italiens, in-8°. Paris, Delormel & Prault fils.

Le fonds de cette piéce appartient à M. *Carolet*, qui le fit paroître le 28 Juin 1737. sous le titre de l'*Amour Paysan*, & imprimée à Lyon l'année suivante. Voyez *Amour (l') Paysan.*

Amour (l') Castillan, Comédie Françoise, &c. avec un divertissement, *ajoutez*, intitulé *les Nations*, voyez *Nations (les) Ballet, errata.* représentée le Vendredi 11 Mars 1747. *lisez* 11 Avril.

Amour (l') de la Patrie, voyez *Génie (le) de la France, errata.*

Amour (l') extravagant, cet article renvoye à *Filles (les) amoureuses du Diable*, mais on ne trouve à l'article *Filles (les) amoureuses du Diable* qu'un renvoi à l'article *Amour (l') extravagant.* Cette inadvertance est réparée dans l'errata de la lettre *F*. Voyez *Filles (les) amoureuses du Diable, errata.*

Amour (l') fixé, Ballet au Théatre François, donné à la suite de la *Créole*, Comédie, le Mercredi 14 Août 1754. il a été continué depuis avec succès, & Mlle *Hus* s'y est distinguée. Ce Ballet est de l'invention de M. B**** qui est aussi l'Auteur du *Vaudeville* qui le termine. La danse a été composée par M. *Vestris*, & le Public a paru content de l'ensemble & de l'exécution ; nous croyons lui faire plaisir de lui en retracer l'idée, au moyen du Programme imprimé dont nous allons faire usage.

Des Bergers poursuivent des Bergeres insensibles ; elles refusent les bouquets qu'ils leur offrent ; en fuyant, elles passent devant un mirthe, du tronc duquel l'Amour sort & leur lance des flêches. Elles commencent à retourner la tête vers les Bergers, paroissent attendries, & acceptent leurs bouquets. L'Amour se félicite de les avoir mis d'accord : les Bergers & les Bergeres le remercient : il les invite à

aller se reposer sur des bancs de gazon dans un bosquet de roses, & rentre dans le mirthe. Une Bergere est poursuivie par un Berger; il a beau la presser, elle dédaigne son hommage; il va cacher sa honte & son dépit dans l'ombre de la forêt. L'Amour a pitié de ce Berger & sort du mirthe, une flêche à la main, pour blesser la Bergere: frappé à sa vue, il détourne avec vivacité la flêche qu'il est prêt à lui lancer, & s'en blesse lui-même. Il se jette aux genoux de la Bergere qui le releve sans marquer prendre aucune part à sa douleur; il lui remet son carquois & ses flêches pour l'attendrir: elle les jette avec indifférence, en lui montrant qu'il a des aîles, qu'il s'envoleroit bientôt, & qu'elle veut un Amant constant. L'Amour s'arrache lui même les plumes des aîles, & s'appercevant qu'elle commence à s'attendrir, lui fait voir pour achever de la déterminer, le bonheur de l'Amour, pourvu qu'en prenant l'habit de Berger, il en prenne aussi le caractere fidéle; il va se déguiser & revient se jetter à ses genoux. Dans ce moment le Berger qu'elle avoit dédaigné paroît: il est désespéré de la voir sensible aux vœux d'un autre Amant; l'Amour pour le consoler & pour marquer en même temps qu'il renonce à jamais à toute autre conquête, lui fait présent de ses flêches & de son carquois. Le Berger content, & sûr avec de pareilles armes de dompter les cœurs les plus rebelles, se joint à la Contredanse générale qui finit le Ballet.

Vaudeville.

On ne craindroit pas l'amour,
S'il ne passoit pour volage;
Est-il un cœur en ce jour,
Qui, sous ses loix, ne s'engage?
Sous son empire, on va voir
Les ames les plus rebelles;
Il augmente son pouvoir,
En renonçant à ses aîles.



Des coquettes de ce tems,
Que deviendra l'opulence?
Robes, bijoux & brillants
Sont les fruits de l'inconstance:
Ah! que de coups d'œil perdus,
Quand les cœurs seront fidelles!
Adieu donc leurs revenus,
Puisque l'amour n'a plus d'aîles.



Je pris un jour un moineau
Au fond du bois sous l'ombrage:
Mais le lendemain l'oiseau,
N'étoit déja plus en cage:
Moi qui m'attache aisément,
J'en eus des peines mortelles;
Si jamais je le reprends,
Il en sera pour ses aîles.



Messieurs, ainsi que l'amour,
Qui vole de Belle en Belle,
Vous voltigez tour à tour,
Où l'agrément vous appelle:
Puissiez-vous par vos plaisirs
Marquer nos fêtes nouvelles,
Et remplir tous nos desirs
En renonçant à vos aîles.

Programme imprimé.

AMOUR (l') PIQUÉ PAR UNE ABEILLE, ET GUÉRI PAR UN BAISER DE VÉNUS, Ballet au

Théatre Italien, donné à la suite des *Femmes*, Comédie-Ballet, le Jeudi 2 Août 1753. Ce Ballet qui fit beaucoup de plaisir est de la composition de M. *de Hesse*, la Musique de M. *des Brosses*; elle a été gravée, & se trouve *aux adresses ordinaires*. Voyez *Femmes* (*les*) *errata*.

AMOURS (les) CHAMPÊTRES, Parodie en *Vaudevilles* & airs parodiés, au Théatre Italien de l'acte des *Sauvages*, dans le Ballet lyrique intitulé *Les Indes Galantes*. Cette Parodie qui eut un grand succès, est de M. *Favart*, première représentation du Jeudi 2 Septembre 1751. M. *Favart* avoit donné au même Théatre, peu de temps auparavant, la Parodie des autres actes du même Opéra, sous le titre des *Indes dansantes*. Voyez *Indes* (*les*) *dansantes*, Paris, Delormel & Prault fils.

AMOURS (les) DE BASTIEN ET BASTIENNE, voyez *Village* (*les Amours de Bastien & Bastienne, Parodie du Devin de*) *au Dictionnaire*, voyez aussi *Servante* (*la*) *Maîtresse*, *errata*.

AMOURS (les) DE RAGONDE, III[e] REPRISE de la Comédie lyrique des *Amours de Ragonde*, le Mardi 29 Février 1753, 3[e] édition in 4°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Ragonde.	Le Sieur Selle.
Colette.	Le Sieur Le Miere.
Lucas.	Le Sieur Cuvillier.
Colin.	Le Sieur Jélyotte.
Thibaut.	Le Sieur La Tour.
Mathurine.	Mlle Fel.
Blaise.	Le Sieur Rochette.

Acteurs du Ballet.

Acte I. *Garçons & filles du Village.*
Mlle Auguste.
Les Sieurs Laurent, Le Lievre, Gobert, Bourgeois, Desplaces C. & Gallini.
Mlles Dazenoncourt, Courcelle, Ponchon, Coupée, Marquise & Villeneuve.

Acte II. *Garçons du Village, déguisés en Lutins.*
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Saunier, Dupré, Feuillade, Caillez, Hyacinthe & Desplaces L.

Acte III. *Paysans & Paysannes.*
Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Laurent, Le Lievre, Gobert, Bourgeois, Desplaces C. & Gallini.
Mlles Dazenoncourt, Courcelle, Ponchon, Coupée, Marquise & Villeneuve.

Amours (les) Villageois, voyez *Vallée (la) de Montmorenci.*

AMUSEMENS (les) CHAMPÊTRES, Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *de Hesse*, Musique de M. *Des Brosses*, premiére représentation du Samedi 29 Novembre 1749. il fut précédé de la *Fausse Suivante*, Comédie, & d'un autre Ballet intitulé *Les Pêcheurs*. Voyez *Pêcheurs, (les)* Ballet, *errata.* La Musique des *Amusemens champêtres* est gravée, & se trouve *aux adresses ordinaires*. On a placé au commencement le Programme suivant, dont le succès de ce divertissement nous invite à faire usage.

Les Amusemens champêtres, Ballet.

Le Théatre représente une Ferme; des Bergers & Bergeres gardent leurs troupeaux, des Paysans & Paysannes sont occupés à différens ouvrages; un Magister fait lire plusieurs enfans.

Des Paysans reviennent de l'ouvrage; leurs

femmes vont au-devant d'eux, & les invitent à entrer dans la Ferme, pour y goûter les charmes du repos.

Le Magister exprime le contentement où il est de ses disciples, & leur donne des joujoux; les enfans témoignent leur joie & leur reconnoissance. Leur gaieté excite celle du *Magister*, & il l'exprime en dansant.

Les enfans à leur tour dansent ensemble.

Le Magister se joint aux enfans; les Paysans & Paysannes sortent de la Ferme, & voyant le *Magister* s'amuser avec ses disciples, se mettent à lui rire au nez; *le Magister* honteux d'avoir été surpris, se retire avec les enfans.

Un Berger fait danser sa Bergere au son du *hautbois*.

Les Paysans & Paysannes se joignent à eux.

Le Fermier fait danser la Fermiere au son de *la vielle*.

Les Paysans & Paysannes dansent ensemble.

Un jeune Berger conduit sa Bergere, & la fait danser au son de sa *mandoline*.

Quatre Paysans dansent au son des *basses* & des *bassons*.

Un jeune Paysan fait danser sa Paysanne au bruit du *tambourin*; elle le lui fait quitter, & ils dansent ensemble.

Les deux Bergers & leurs Bergeres commencent la *contredanse*; le Fermier, la Fermiere, le jeune Paysan & sa Paysanne en dansent une partie; les autres Paysans & Paysannes la terminent. *Programme gravé à la tête de la Musique.*

Ce Ballet a été remis au Théatre à la suite

d'une reprise d'*Arlequin dans l'isle de Céylan*, & de deux Ballets nouveaux, le Dimanche 16 Juin 1754. Voyez *Arlequin dans l'isle de Céylan*, errata.

AMUSEMENS (les) CHAMPÊTRES, Ballet au Théatre François, de la composition de M. *Sodi*, alors maître de Ballet à ce Théatre; fin de l'été de l'année 1753. *Le jeu de la main chaude* y étoit représenté, & Mlle *Hus*, en Paysanne, y dansoit un *Pas de deux*, avec l'Auteur du Ballet en Paysan. La Musique du Ballet étoit de M. *Sodi* l'aîné.

ANCIENNE, (l') Comédie Italienne. Voyez *Ombres (les) parlantes*, même piéce sous un autre titre.

ANDROMACA, l'article de cette traduction d'*Andromaque*, Tragédie de M. *Racine*, est un peu déplacé au *Dictionnaire*, & doit y précéder l'article *Andromaque*, au lieu de le suivre.

ANDROMAQUE, (la Critique d') Voyez *Fausse (la) Querelle. Lisez* voyez *Folle (la) Querelle.*

ANNEAUX (les deux) MAGIQUES, voyez *Anneaux (les) Magiques*, même piéce, avec un léger changement dans le titre.

ANNÉE (l') MERVEILLEUSE, Comédie, &c. par M. *Rousseau*, ajoutez *de Toulouse*, représentée le Mercredi 17 Juillet 1748. *lisez*, Jeudi 18.

ANTIPATER, Tragédie de M. *Portelance*, représentée le Jeudi 25 Novembre 1751. suivie du *Mariage forcé*, in-12. Paris. *Histoire du Théatre François*, *année* 1751.

ARBITRE (l') DES DIFFÉRENS, Comédie, &c. *page* 157. *ligne* 9. du même Auteur, *lisez*, de M. le Sage.

ARCADIE (l') ENCHANTÉE, Canevas Italien en deux actes, &c. *pag.* 159. *dernier mot de la deuxiéme ligne & ligne suiv.* mais dont le fond est différent de cette piéce cy, *lisez* ou du moins dont le fond est peu différent de celui de cette piéce cy.

ARCADIE (l') ENCHANTÉE, Canevas Italien, en quatre actes & un Prologue; *ajoutez* lié au sujet, & en vers François. La piéce est de M. *Véronése*, le Prologue de M ***.

ARCAGAMBIS, Tragédie, *ajoutez* burlesque.

ARC EN CIEL, (l') Feu d'artifice exécuté au Théatre Italien, le Samedi 19 Février 1746. précédé du *Plagiaire*, Comédie de M. *de Boissi*, & des *Funérailles d'Arlequin*, petite Comédie Italienne. *Affiches de Boudet.*

ARLEQUIN AMADIS, Parodie, &c. *pag.* 182. *ligne* 4. *de la prose*, le, *lisez* la.

ARLEQUIN AMOUREUX PAR OPINION, voyez *Maison (la) à deux portes difficile à garder*, *errata.*

ARLEQUIN AU BANQUET DES SEPT SAGES, cet article a été fait double par inadvertance, à celui d'*Arlequin au Banquet des sept Sages*, & à *Banquet (le) des sept Sages.* Voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

ARLEQUIN AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE, voyez *Arlequin soldat au Camp de Porché-Fontaine.*

ARLEQUIN AU DÉSESPOIR DE NE POINT

Aller en Prison, Canevas Italien, *ajoutez* remis au Théatre par M. *Véronese*, avec des changemens, le Vendredi 26 Mai 1747. sous le titre de la *Prison désirée*.

Arlequin au Parnasse, *ou la* Folie de Melpomene, Parodie, &c. avec un divertissement, *ajoutez* au Théatre Italien.

Arlequin au Sabat, *ou l'*Âne d'or d'Apulée, Pantomime exécutée par les Marionnettes de Bienfait, en Février 1752. *Affiches & Annonces.*

Arlequin au Sabat. Voyez *Thessaliennes. (les)*

Arlequin Bohémienne, Canevas Italien, *ajoutez*, voyez *Stratagêmes (les) de l'Amour*; c'est la même piéce sous un autre titre, & avec quelques changemens; par exemple, au lieu que dans les *Stratagêmes de l'Amour*, le sieur *Balletti* (*Mario*) contrefaisoit le François, l'Allemand, &c. dans *Arlequin Bohémienne*, c'est le sieur *de Hesse* qui joue très plaisamment, & avec une gravité très-comique le rolle d'un étranger qui écorche l'Italien, & que son valet fait ensuite passer pour un Médecin Anglois.

Arlequin Cabaretier jaloux, Canevas Italien en quatre actes, *ajoutez*, mis au Théatre par M. *Véronese*.

Arlequin camarade du Diable, Comédie, &c. Mardi 4 Mars 1722. *lisez* 1721.

Arlequin condamné a mort par conversation, *ajoutez* ou *Scapin vindicatif*.

Arlequin Corsaire Afriquain, Canevas François, &c. *ajoutez* il a été repris après avoir été annoncé comme une nouveauté, le

Mardi 30 Avril 1754. *Page* 218. *lig*. 32. au lieu du point, il faut *un point & une virgule. Page* 220. *ligne* 2. enſeigne, *liſez* conſigne.

ARLEQUIN CRU CAPITAINE, voyez *Pere (le) trompé*, même piéce ſous un autre titre.

ARLEQUIN CRU MARCHAND, voyez *Pantalon cherche-tréſor*.

ARLEQUIN CRU PANTALON, SCARAMOUCHE ET TURC, voyez *Pere (le) trompé*, même piéce ſous un autre titre.

ARLEQUIN CRU PRINCE, *ajoutez*, par Magie.

ARLEQUIN (la ſuite d') DANS L'ISLE DES PLAISIRS ENCHANTÉS, Pantomime exécutée par les Enfans Hollandois, précedée des exercices & ſauts de ſoupleſſe, au mois de Mars 1746. *Affiches de Boudet*.

ARLEQUIN DANS L'ISLE DE CEYLAN, Canevas François en un acte, &c. *ajoutez*, ce Canevas a été mis en trois actes, & repris avec des Ballets nouveaux, le Dimanche 16 Juin 1754. L'un de ces Ballets intitulé *la Chaconne*, eſt de M. *Pitro*. (Voyez *Chaconne*, (*la*) *errata*.) L'autre eſt intitulé *le Colin-maillard*; le corps du Ballet eſt de M. *de Heſſe*, & la Pantomime qui lui donne ſon nom eſt de la compoſition de M. *Pitro*: voyez *Colin-maillard*, (*le*) *errata*. Le ſpectacle étoit terminé par les *Amuſemens champêtres*, Ballet remis au Théatre. Voyez *Amuſemens* (*les*) *champêtres*, *errata*.

ARLEQUIN DÉMÉTRIUS, Canevas Italien, *ajoutez après la date*, c'eſt une Tragi-comédie. *Page* 229. *ligne* 6. découvrant, *liſez* découvre.

ARLEQUIN

Arlequin Duelliste, Canevas Italien en un acte, premiére repréſentation du Vendredi 21 Novembre, 1727. *Sans Extrait.* C'eſt peut-être le même ſujet que celui d'un Canevas en trois actes repréſenté en 1724. qu'on aura réduit en un acte; voyez *Arlequin Gentilhomme ſuppoſé, & Duelliſte malgré lui.*

Arlequin Empereur dans la Lune, Comédie de l'ancien Théatre Italien, en trois actes & en proſe Françoiſe coupée de ſcénes Italiennes, par M. *de Fatouville*, repréſentée le Dimanche 5 Mars 1684.

Cette piéce qui eut un grand ſuccès dans la nouveauté, a été miſe au nouveau Théatre Italien, le Dimanche 5 Mars 1719. & depuis repriſe avec des changements faits par M. *Favart*, le Jeudi 24 Février 1752. On s'eſt apperçu ſenſiblement d'un changement dans le goût du Public, à l'occaſion de cette repriſe qui n'a point réuſſi, imp. dans le Théatre de *Ghérardi.* Paris, Briaſſon.

Arlequin en deuil de lui même, cet article eſt un peu déplacé *au Dictionnaire*, & devroit s'y trouver après *Arlequin Empereur dans la Lune*, piéce repréſentée à la Foire, & avant *Arlequin Endymion*, Opéra Comique. Voyez *Arlequin en deuil de lui-même*, après l'article *Arlequin & Scaramouche rivaux.*

Arlequin enfant Statue et Perroquet, voyez *Arlequin feint Aſtrologue, Enfant, Statue & Perroquet.* C'eſt la même piéce, avec un léger changement dans le titre.

Arlequin Esope. Voyez *Eſope*, Comédie de l'ancien Théatre Italien, miſe au nouveau. *Err.*

Arlequin et Lélio valets dans la même maison. Voyez *Soupe* (*les quatre cueillerées de*) Parade. Les plus plaisantes scénes de la Comédie Italienne dont il est ici question, y sont employées de façon que cette *Parade* peut en quelque sorte lui servir d'extrait.

Arlequin et Mario Valets dans la même maison, c'est la même piéce que la précédente dans l'*errata*, avec un léger changement dans le titre, occasionné par les différens noms de Théatre des Acteurs, qui y ont représenté le role d'*Amoureux*.

Arlequin et Scapin dévaliseurs de Maison, même piéce qu'*Arlequin dévaliseur de Maison*, avec un léger changement dans le titre. Voyez *Pantalon Amant malheureux*, & *Arlequin dévaliseur de Maison.*

Arlequin et Scapin morts vivants, *page* 234. *ligne* 14. de l'*Extrait* du premier acte, forcer, *lisez* forcera.

Arlequin et Scapin voleurs, *ajoutez* voyez *Voleurs.* (*Arlequin & Scaramouche*) *Dictionnaire & errata.*

Arlequin et Scapin Voleurs par Amour. Voyez *Voleurs* (*Arlequin & Scapin*) *par Amour.*

Arlequin et Scaramouche Voleurs. Voyez *Voleurs.* (*Arlequin & Scaramouche*) *Dictionnaire & Errata.*

Arlequin feint Baron Allemand, (*Arlichino Barone Tedesco*,) lisez *Todesco.*

Arlequin feint Guéridon, Momie et Chat, *ou l'*Apothicaire ignorant, (*Pantalone spetiale*,) Canevas Italien en trois actes,

une seule représentation, le Dimanche 6 Décembre 1716. *Sans Extrait.*

La piéce fut fort mal reçue, & le jour de cette représentation fut le premier où les sifflets se firent entendre au Parterre de la Comédie Italienne. *Note manuscrite.*

ARLEQUIN FLÉAU DES TURCS, voyez *Adultere (l') innocente*, même piéce sous un autre titre.

ARLEQUIN FOURBE PAR NÉCESSITÉ. Voyez *Pantalon Amant malheureux*, *& Arlequin dévaliseur de maison*, même piéce sous un autre titre.

ARLEQUIN GAZETIER D'HOLLANDE, Canevas Italien en trois actes, premiére représentation du Samedi 29 Avril 1724. *Sans Extrait.*

ARLEQUIN GÉNIE, Canevas Italien en quatre actes, avec spectacles & divertissements, par M. *Véronese*, premiére représentation du Samedi 12 Août 1752. Cette piéce a fort réussi; & a été reprise le Lundi 14 Janvier 1754. avec le même succès que dans la nouveauté. Le Programme en a été imprimé, & nous allons en faire usage.

ACTEURS.

LE ROI DES GÉNIES.
PLUSIEURS GÉNIES.
OCTAVIO, *Gouverneur de Media.*
MARIO, *fils du Gouverneur.*
SILVIA, *épouse de Mario.*
CORALINE, *fille de Mario & de Silvia.*
SCAPIN, *cru Pere de Coraline.*
LE DOCTEUR.

LE GRAND PRÊTRE.
ARLEQUIN.
DES SOLDATS.
DANSEURS ET DANSEUSES.

La Scéne est dans l'Isle de Media.

ARGUMENT.

Octavio, homme entreprenant, attaqua l'Isle de Media, & s'en rendit maître; son premier soin, dès qu'il s'en vît possesseur, fut de la rendre peuplée: pour cet effet il fit une Loi par laquelle il étoit permis de se marier sans aucune distinction de rang; Mario, fils d'Octavio (que nous appellerons toujours le Gouverneur) devint passionnément amoureux de Silvia, il la demanda en mariage à son pere, mais le Gouverneur, qui connoissoit cette Silvia pour être adorée du Peuple, & l'héritiere de cette Isle, qu'il avoit usurpée, lui refusa son consentement; Mario ne pouvant aimer d'autres objets que Silvia l'épousa secrettement. Le Gouverneur au bout d'un an, instruit de la désobéissance de son fils, fit enlever Silvia, & la fit conduire dans une Forêt, dans laquelle ses Ravisseurs devoient la tuer; mais ils cédérent à ses larmes, & lui laisserent la vie. Trois jours après elle accoucha dans ce bois d'une fille, qu'elle enveloppa d'une mante qu'elle avoit; elle l'avoit à peine embrassée un instant, qu'une bête féroce l'obligea de s'écarter; mais, sa crainte dissipée, elle accourut pour sauver sa fille, & ne la trouvant plus, elle pensa mourir de douleur. Elle fut dix-huit ans errante chez de pauvres

Payſans, mais au bout de ce tems un ſonge la détermina à retourner à Media, pour ſe venger de la cruauté du Gouverneur.

Scapin, Paſteur dans les cantons où avoit été expoſée Silvia, trouva ſa petite fille, & la porta à ſa femme qui venoit de perdre un enfant qui n'avoit que trois jours; elle l'éleva avec autant de tendreſſe, qu'elle en auroit eue pour le ſien; ou donna à cette fille le nom de Coraline, & comme dès l'âge de douze ans elle paroiſſoit ávoir autant d'eſprit, qu'elle étoit belle, Scapin s'aviſa de la conduire à Media, & de la préſenter au Gouverneur, qui en fut charmé & qui en prit ſoin; ſix ans après, Scapin qui l'avoit élevée étant devenu veuf, en devint amoureux, & d'un autre côté le Gouverneur la deſtina à Mario ſon fils.

Acte I.

Le Théatre repréſente un lieu déſert rempli de rochers.

Arlequin raconte que la pareſſe lui a fait abandonner Bergame, qu'ayant entendu dire qu'il y avoit un pays de cocagne où l'on mangeoit & l'on buvoit ſans rien faire, il avoit voyagé pour y parvenir, mais qu'il eſt bien puni d'avoir abandonné ſa Patrie, puiſqu'il ſe trouve dans un déſert, où bientôt il va périr de faim & de ſoif; il eſt tout languiſſant, & prêt à tomber, lorſqu'un Génie le retient; Arlequin tremble en le voyant; le Génie le raſſure; il lui proteſte qu'il va faire ſon bonheur, qu'il va le préſenter à ſon Souverain, qui aſſiſte aujourd'hui à une Fête annuelle, où doivent ſe trouver

tous les Génies,& qu'il eſpére lui faire donner le pouvoir de ſe rendre inviſible, & de connoître le préſent, mais non le paſſé, ni l'avenir. Arlequin, content de ſa bonne fortune, ſuit le Génie.

Le premier Génie paroît ſur un trône ruſtique, au milieu d'un grand nombre de Génies; il les interroge ſur ce qu'ils ont fait dans les parties du monde où il les a envoyés, & ſelon qu'ils ont bien ou mal fait, il les punit, ou les récompenſe.

Arlequin paroît, ſon Génie le préſente au Souverain, & lui expoſe l'état où il l'a trouvé, & le plaiſir qu'il auroit de le voir parmi eux; le premier Génie reçoit Arlequin avec bonté, & lui accorde le pouvoir limité qui lui a été promis, après avoir exigé de lui ſerment de fidélité. L'acte finit par la réception d'Arlequin.

ACTE II.

Silvia, ſous des habits d'homme, arrive à Media; elle témoigne beaucoup d'empreſſement de revoir Mario ſon époux, dont elle eſt ſéparée depuis dix-huit ans; depuis ce tems elle pleure encore la perte de ſa fille, & ſe flatte, à la faveur de ſon déguiſement de ſe venger du Gouverneur qui a uſurpé ſon pays.

Arlequin eſt extrêmement joyeux du pouvoir qu'il a obtenu; il apperçoit Silvia, & curieux de ſçavoir qui elle eſt, il découvre que c'eſt une femme; Silvia étonnée n'oſe lui faire aucun myſtere; animée par l'eſpoir de trouver dans Arlequin quelqu'un aſſez puiſſant pour favoriſer

ſes deſſeins, elle lui fait un détail de ſes malheurs, & du deſir qu'elle a de ſe venger des mauvais traitemens qu'elle a reçûs du Gouverneur; cependant elle prie Arlequin de garder le ſilence auprès de Mario ſon époux, qui pourroit la traverſer en prenant le parti du Gouverneur ſon pere.

Silvia apperçoit Mario dont elle n'eſt point reconnue; pour éprouver ſa fidélité, elle dit à Arlequin de parler d'elle à Mario; Arlequin a bientôt fait connoiſſance avec Mario; il fait tomber la converſation ſur Silvia; Mario, à ſon ſouvenir, exprime la douleur qu'il reſſent d'en être ſéparé, & promet de l'aimer toute ſa vie; il ajoute que le Gouverneur veut le forcer d'épouſer une jeune fille nommée Coraline, qu'il n'a, à la vérité, aucune averſion pour elle, & que cependant il préféreroit la mort à ce mariage.

Silvia ne peut ſe contraindre plus longtems, ſa joye éclate, elle ſe fait connoître à Mario, ils ſe jurent une conſtance éternelle, Arlequin promet de les aider de tout ſon pouvoir, & renvoye Silvia.

Arlequin s'informe à Mario de cette Coraline dont il a parlé; Mario lui répond qu'elle eſt belle, que le Gouverneur en prend ſoin comme ſi elle étoit ſa fille, mais que ce n'eſt qu'une Bergere, dont on ignore la naiſſance, & qu'un payſan nommé Scapin a amenée il y a ſix ans à la Cour.

Le Gouverneur en voyant Mario ſon fils, l'embraſſe, & l'aſſure de ſa bienveillance s'il épouſe Coraline; Mario, par reſpect, garde le

ſilence ; Arlequin , quoiqu'inconnu du Gouverneur , le ſalue d'un air familier , & le fait rire par ſes propos. D'abord le Gouverneur paroît content d'un homme auſſi facétieux ; mais bientôt il s'indiſpoſe contre Arlequin , qui lui dit que Mario n'eſt pas fait pour Coraline , & qu'il a tort de vouloir les unir enſemble ; le Gouverneur ſe fâche , & ſe retire irrité contre Arlequin.

Le Docteur conſeille à Arlequin de ſe ſauver , s'il veut ſe mettre en ſûreté ; Arlequin ſe moque de ſes conſeils & le renvoye ; Mario craint qu'Arlequin ne ſe ſoit trop engagé ; Arlequin lui dit qu'il en viendra à ſon honneur ; Mario le laiſſe.

Arlequin , ſans être apperçu , entend Scapin qui ne ceſſe de faire valoir à Coraline les obligations qu'elle lui a , lui diſant qu'après l'avoir élevée , elle ne peut , ſans ingratitude , lui refuſer de devenir ſa femme ; Coraline dit qu'en tout elle fera éclater ſa reconnoiſſance ; mais elle le prie de ne point lui parler de mariage , ajoutant que s'il perſiſtoit à lui en parler , elle le haïroit ; Arlequin qui trouve Coraline charmante , eſt bien content de voir qu'elle n'a aucun goût pour Scapin , & pour faire du dépit à ce dernier , il ſe rend inviſible , & lui fait mille niches ; Scapin ſe met en colere contre Coraline , qui ſort en ſe moquant de lui.

Arlequin ſe rend viſible ; Scapin le reconnoit pour être cet Etranger depuis peu arrivé dans l'Iſle ; comme Arlequin lui fait l'aveu de ſon amour pour Coraline , Scapin fait le brave , & le menace de le mettre en piéces s'il oſe ſeule-

ment regarder Coraline ; mais Arlequin rit de ses rodomontades, & le chasse à coups de baton.

Coraline revient ; Arlequin lui découvre sa passion, Coraline y paroît sensible : pour éprouver sa sincérité, Arlequin paroît fâché de la sçavoir destinée à Mario ; Coraline avoue à Arlequin qu'elle a pour ce Cavalier un respect & une tendresse, dont elle ne peut rendre raison ; mais qu'elle n'a point d'amour pour lui, & qu'elle ne l'épousera jamais ; Arlequin parle de Scapin ; Coraline l'assure que Scapin ne doit pas l'inquiéter un instant ; Arlequin est enchanté ; ils se jurent une fidélité inviolable ; en se retirant Coraline donne un bouquet à Arlequin.

Le Théatre représente un bois, une montagne au milieu,

Scapin, piqué des rigueurs de Coraline, promet de s'en venger, ainsi que d'Arlequin.

A peine apperçoit-il Coraline, qu'il lui fait des reproches ; il lui parle avec tant d'emportement, qu'il lui fait peur ; elle se sauve sur la montagne.

Arlequin accourt pour défendre Coraline ; il ordonne à Scapin de cesser ses poursuites, & va en même tems pour joindre Coraline : Scapin furieux veut s'opposer à son passage, Arlequin s'en débarrasse, & par des métamorphoses lui fait voir jusqu'où va son pouvoir ; Scapin désespéré se retire, dans le dessein de mettre le Gouverneur dans ses intérêts, & l'acte finit

par un Divertiſſement exécuté par les Génies qui ſont accourus aux ordres d'Arlequin.

Acte III.

Le Théâtre repréſente un Bois, & un Château dans le fond.

Scapin demande au Gouverneur ſon conſentement pour épouſer Goraline ; loin de le lui accorder, le Gouverneur lui déclare qu'il veut abſolument la marier à Mario ſon fils ; Scapin eſt fâché de la réſolution du Gouverneur ; il feint de renoncer à la poſſeſſion de Coraline, pourvû qu'il ait la préférence ſur Arlequin ; le Gouverneur y conſent, mais en même tems, il lui ôte tout eſpoir, en lui diſant qu'il va profiter des cérémonies annuelles qui ſe font au Temple, pour conduire aux Autels Mario & Coraline ; il ſort pour donner ſes ordres.

Scapin ſe propoſe de traverſer ce mariage.

Arlequin, pour ſe mettre à l'abri des embuches que pourroit lui dreſſer le Gouverneur, jette par terre ſon chapeau & ſon bouquet ; il fait un enchantement comique, il veut que qui mettra ſon chapeau, paſſe pour Arlequin, & qui portera le bouquet, pour Coraline.

Scapin ramaſſe le bouquet & le chapeau, qu'il met ſur ſa tête.

Mario en le voyant le prend pour Arlequin, & lui dit de le ſuivre ; Scapin, charmé de la vertu de ce chapeau, dit qu'il lui ſera d'un grand ſecours dans ce qu'il médite.

Arlequin prie le Docteur de s'intéreſſer pour lui auprès du Gouverneur, afin de l'aider à

obtenir ſon conſentement pour épouſer Coraline; le Docteur, quoique fâché de la façon dont il l'a traité ci-devant, veut bien lui rendre ſervice; mais il lui dit qu'il ne faut pas qu'il ſonge à Coraline, & que le Gouverneur ne changera pas de ſentiment; alors Arlequin ſe moque du Docteur, & ſe retire en lui promettant de faire tomber toute ſa colere ſur le Gouverneur.

Le Docteur avant de quitter Coraline, lui conſeille de ne plus écouter Arlequin, puiſqu'il feroit le malheur de ſa vie. Loin de faire attention aux avis du Docteur, Coraline en voyant Scapin, qu'elle prend pour Arlequin, accourt à lui, & lui fait de nouvelles proteſtations de fidélité; Scapin, profitant de ſon erreur, la reçoit avec une indifférence & un mépris qui irrite Coraline au point qu'elle le fuit, & réſout de le mépriſer & de le haïr à ſon tour.

Arlequin, toujours occupé de ſa chere Coraline, ſe flatte de parvenir à la poſſéder par le ſecours de ſon Génie, ſi ſon pouvoir n'eſt pas aſſez grand.

Scapin appercevant Arlequin, fait uſage du bouquet, qui doit le faire paſſer pour Coraline.

Dès qu'Arlequin le voit il va pour l'embraſſer; Scapin le maltraite de paroles, & le chaſſe; Scapin ſe félicite du ſuccès de ſa feinte; mais Arlequin découvrant le bouquet, n'eſt pas longtems ſa dupe; il ſe moque de Scapin, & le renvoye très-mécontent de n'avoir pas réuſſi.

Silvia dit à Arlequin que voici le temps de ſa vengeance qui approche, qu'elle ne manquera

pas à l'occaſion de la Fête annuelle, de s'introduire dans le Temple pour y faire périr le Gouverneur; elle ajoute qu'elle auroit ſouhaité que Mario ſon époux l'aidât dans ſes deſſeins, mais Arlequin lui répond que Mario, loin de ſe prêter à un parricide, en auroit horreur. Silvia, ferme dans ſes réſolutions, ſe retire pour les exécuter.

Coraline, piquée des mépris d'Arlequin, dit à Mario que dès ce jour elle ſera ſa femme; Mario, craignant le reſſentiment du Gouverneur, paroît y conſentir.

Arlequin, qui vient d'entendre leurs diſcours, fait des reproches à Mario; Mario lui perſuade aiſément que ce n'eſt qu'une feinte de ſa part, & les laiſſe.

Arlequin traite Coraline d'infidelle; Coraline, avec un dépit qu'elle ne peut cacher, lui répond qu'elle ne lui pardonnera jamais le mépris qu'il a eu pour elle; Arlequin ſoupçonne Scapin de l'avoir trompée par le moyen de ſon chapeau; il veut la déſabuſer, mais Coraline qui ne ſe poſſéde pas, ne lui donne pas le temps d'en venir à bout, & le quitte dans la réſolution de ſuivre Mario au Temple, & d'obéïr au Gouverneur.

Arlequin la ſuit pour rompre ſes projets.

Le Théatre repréſente un Temple; au milieu un Autel, au pied duquel eſt un bœuf couronné de fleurs; le Grand-Prêtre & ſa ſuite entrent au ſon des tambours.

Coraline ſe préſente au Gouverneur, & lui dit

qu'elle n'eſt venue au Temple que pour ſe conformer à ſes volontés ; le Gouverneur charmé de ſon obéïſſance, ordonne à Mario de recevoir ſa main ; Mario feint de ne point s'oppoſer à ſes ordres.

Scapin & Arlequin préſents à ce qui ſe paſſe, ſont inquiets ; Arlequin demande à Mario ſi c'eſt tout de bon qu'il obéit à ſon pere ; Mario lui répond que non, & qu'il compte ſur ſon pouvoir pour ſe tirer d'embarras.

Silvia paroît devant le Gouverneur, au moment que l'on doit égorger la victime, & comme l'uſage veut qu'elle ſoit immolée par un étranger, le Gouverneur lui préſente le couteau ; Silvia ſaiſit une ſi belle occaſion, & va pour frapper le Gouverneur, mais Mario l'arrête ; l'allarme ſe répand par tout, l'Autel eſt renverſé, les Gardes ſaiſiſſent le meurtrier, le Temple brûle ; les gens qui ſont venus pour éteindre le feu, finiſſent l'acte par un Ballet.

ACTE IV.

Les Génies qui avoient ſuivi Arlequin lui préſentent une lettre, par laquelle Arlequin lit que le premier Génie leur ordonne de ſe rendre auprès de lui ; Arlequin les voit partir avec peine, & ſort pour ſecourir Mario & Silvia.

Le Docteur rapporte au Gouverneur que ſon aſſaſſin étoit arrêté, qu'on a découvert que c'étoit une femme, qu'elle étoit même ſoupçonnée d'avoir mis le feu au Temple.

Silvia eſt conduite devant le Gouverneur, qui lui reproche ſon crime ; celle ci lui répond

fiérement qu'elle n'a d'autre chagrin que de ne l'avoir pas étendu ſur la place ; elle ſe découvre, & déclare qu'elle eſt l'épouſe de Mario ; le Gouverneur ordonne qu'on la renferme.

Le Gouverneur impute à Mario le retour de Silvia ; Mario nie d'y avoir aucune part, mais il avoue à ſon pere que rien ne pourra diminuer la tendreſſe qu'il a pour ſon épouſe : le Gouverneur irrité contre ſon fils, & le regardant comme complice de Silvia, ordonne qu'on l'enferme auſſi ; Mario affligé embraſſe Arlequin à qui il ſe recommande, & va ſe rendre en priſon.

Arlequin ſenſible au malheur de Mario, & indigné de la cruauté du Gouverneur, le traite très mal.

Coraline, toujours piquée contre Arlequin, dit au Gouverneur qu'elle eſt diſpoſée à épouſer Mario ; le Gouverneur répond qu'il n'eſt pas tems de penſer à ſon mariage : Coraline craignant que le Gouverneur en changeant de ſentiment ne permette à Scapin de l'épouſer, ſe jette à ſes pieds, en le ſuppliant de permettre qu'elle n'épouſe ni Scapin, ni Arlequin, ne pouvant ſouffrir ni l'un ni l'autre. Le Gouverneur ſort ſans rien décider.

Arlequin & Scapin exigent que Coraline ſe détermine pour un des deux ; pour ſe débarraſſer de leurs pourſuites, Coraline feint de tomber en démence ; Arlequin & Scapin plaignent le ſort de leur Maîtreſſe, & la ſuivent.

Le Docteur apprend au Gouverneur la folie de Coraline ; loin d'en être touché, le Gouverneur imagine, pour punir ſon fils, de le

contraindre d'épouser cette extravagante, apres avoir fait mourir Silvia son épouse.

Le Gouverneur apprend son dessein à Coraline; Coraline est touchée du sort de Silvia, mais devant le Gouverneur elle paroît retomber dans sa folie, & le prie de lui permettre de voir Mario & Silvia; le Gouverneur y consent.

Arlequin & Scapin lui offrent de la conduire; pour s'en débarrasser une seconde fois, elle continue de contrefaire la folle, & les quitte.

Arlequin fâché de ne point voir les Génies de retour, & ne sçachant pas faire à son gré usage de son pouvoir, prie le premier Génie de le secourir; un globe de feu l'environne & l'emporte.

Le Théatre représente une prison.

Mario & Silvia s'entretiennent du Gouverneur.

Scapin conduit Coraline auprès de ces deux Infortunés; Coraline est extrêmement touchée de leur état. Silvia dans sa douleur, laisse échapper qu'elle mourroit contente, si elle pouvoit embrasser sa fille, qu'elle a perdue il y a environ dix-huit ans dans une forêt: Scapin attentif aux discours de Silvia, la reconnoît pour être la mere de Coraline; il lui montre la mante dans laquelle il a trouvé Coraline; Silvia & Mario embrassent & reconnoissent leur enfant.

Le Gouverneur vient pour se repaître du cruel spectacle de la mort de Silvia, & du mariage forcé de son fils; mais Coraline en pleurs

ſe jette aux pieds du Gouverneur, & le ſupplie de faire tomber ſa colere ſur elle ſeule, & de ſauver les jours de Silvia & de Mario dont elle eſt la fille; le Gouverneur loin d'être attendri, plus furieux que jamais, les condamne tous trois à perdre la vie; mais au moment qu'il veut qu'on exécute ſes ordres, des éclairs paroiſſent, le tonnerre gronde, le Théatre change; on voit le Roi des Génies dans ſon Palais au milieu de ſa Cour, & à côté de lui Arlequin; le premier Génie chaſſe le Gouverneur de l'Iſle, met ſon fils à ſa place, approuve ſon mariage avec Silvia, unit Coraline à Arlequin, & la Comédie finit par un Divertiſſement.

Programme imprimé.

Arlequin Globe, Canevas Italien en deux actes, par M. *Véroneſe*, premiére repréſentation du Jeudi 7 Décembre 1752. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

Arlequin grand Mogol, Comédie Françoiſe, *ajoutez* au Théatre Italien.

Arlequin Grapignan. Voyez *Matrone (la) d'Ephéſe. Errata.*

Arlequin heureux par hasard, Canevas Italien, *ajoutez* en trois actes.

Arlequin jouet de l'Amour, Canevas Italien en un acte, par M. *Véroneſe*, premiére repréſentation du Mardi 7 Décembre 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

Arlequin jouet de la Fortune. Voyez *Arlequin Amant malgré lui.*

Arlequin Maître et Valet. Voyez *Valet (Arlequin Maître &).*

ARLEQUIN MARCHAND D'ESCLAVES, Canevas Italien. Voyez *Arlequin mari de la femme de ſon Maître. Errata.*

ARLEQUIN MARI DE LA FEMME DE SON MAÎTRE, Canevas Italien, &c. le Lundi 15 Juin 1716. On a ſuivi dans cet article, au *Dict.* un Catalogue *manuſcrit* de feu M. *De la Roque*, ancien Auteur du Mercure; mais un autre Catalogue, auſſi *manuſcrit*, de feu M. *Fuſelier*, l'un de ſes ſucceſſeurs, place à la même date *Arlequin Marchand d'Eſclaves;* il y a apparence que c'eſt la même piéce ſous deux titres différens, & qu'il faut lire, *Arlequin mari de la femme de ſon Maître, & Marchand d'Eſclaves.*

ARLEQUIN MARI SANS FEMME, cet article renvoye à *Pot (le) pouri*, mais on ne trouve à cet article qu'un renvoi à l'article *Arlequin mari ſans femme.* Cette inadvertance eſt réparée dans l'*errata* de la lettre *P.* Voyez *Pot (le) pourri*, ou *Arlequin mari ſans femme; errata.*

ARLEQUIN MARI SUPPOSÉ ET RIVAL DE BACCHUS. Voyez *Libéral (le) malgré lui:* même piéce ſous un autre titre. *Dictionnaire & Errata.*

ARLEQUIN MISANTROPE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, précédée d'un Prologue, & repréſentée avec trois divertiſſements, le Samedi 22 Décembre 1696. trois actes en proſe Françoiſe, auſſi bien que le Prologue; les ſcénes Françoiſes ſont coupées de quelques ſcénes Italiennes, & de deux ou trois ſcénes en vers François, & en vers & proſe; il y a auſſi une ſcéne dont la meilleure partie eſt

dialoguée en *patois Gascon.* Cette piéce qui est de M. *Brugiere de Barante*, (*) a été mise au nouveau Théatre Italien le Jeudi 13 Juin 1726. imp. dans le Théatre de *Ghérardi*; Paris, Briasson.

ARLEQUIN MUET PAR CRAINTE, *pag.* 258 *ligne* 11. la, *lisez* le.

ARLEQUIN OFFICIER AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE. Voyez *Arlequin Soldat au Camp de Porché-Fontaine.*

ARLEQUIN PEINTRE, *ajoutez* MAL-ADROIT, *ajoutez aussi*, réduite en un acte en 1744. sous le titre d'*Arlequin Peintre.* Voyez le *Mercure de Mars* 1744. *page* 167. & l'article suivant, *Errata.*

ARLEQUIN PEINTRE, Canevas Italien en un acte, représenté pour la premiére fois le Samedi 22 Février 1744. *Sans Extrait.*

Il y a une scéne fort plaisante de poltronnerie entre *Arlequin Peintre*, & *Matamore Bravache*; ce dernier role étoit joué en François par M. *de Hesse.* Voyez l'article précédent, *Errata.*

(*) La piéce que nous donnons ici à M. *Brugiere*, est donnée à M. *Louis Biancolelli*, fils du fameux *Dominique*, de l'ancien Théatre Italien, Chevalier de l'Ordre militaire de *S. Louis*, &c. *Dans l'histoire de ce Théatre page* 63. un Mémoire *Manuscrit* qui nous a été communiqué, donne à ce même M. *Brugiere*, non seulement la piéce en question, mais *la Fontaine de Sapience* : *le Tombeau de Maître André*, & en société avec M. *du Fresni* : *Pasquin & Marforio Médecins des mœurs*; enfin, généralement toutes les piéces attribuées à M. *Biancolelli*, *à l'endroit de l'Histoire de l'ancien Théatre Italien* que nous venons de citer. Peut-être ces deux Auteurs ont-ils travaillé ensemble; quoi qu'il en soit, nous espérons acquerir des lumieres à ce sujet, dont nous pourrons avoir occasion de faire part à nos lecteurs. *Supplément.*

Arlequin pendu par conversation. Voyez *Arlequin condamné à mort par conversation.* Même piéce, avec un léger changement dans le titre.

Arlequin persécuté par la Dame invisible, *ligne 5. de cet article*, *Duente*, lisez *Duende.*

Arlequin *persécuté par le Basilisco del Bernagasso*, lisez *Berganasso.*

Arlequin Pluton, Extrait de cette Comédie, envoyé par l'Auteur.

Pluton, Dieu des Enfers, devient amoureux de Violette, fille de Pantalon, & par les soins de Mercure, ce Dieu se fait écouter de cette jeune personne, qu'il emmene dans un lieu solitaire préparé pour son séjour sur la terre. Arlequin, Amant aimé de Violette, se désespére de son inconstance, & sa douleur est si violente, qu'il en perd la raison. Après plusieurs scénes de folies très-plaisantes, il court les champs, & se précipite dans un abîme. Mercure ayant pitié d'Arlequin, le soûtient dans sa chûte, & pour l'éloigner de Violette, qui regrette son Amant, il le conduit dans les Enfers. Proserpine trompée par la ressemblance d'Arlequin avec Pluton, le prend pour son mari, & lui reproche son infidélité. Arlequin d'abord ne comprend rien aux reproches de la Déesse des Enfers, mais apprenant par elle-même que c'est Pluton qui a séduit le cœur de Violette, par les promesses les plus brillantes, il prend la résolution de se venger, & répondant aux caresses de Proserpine, il lui promet de ne lui être plus infidéle.

Pendant le séjour d'Arlequin aux Enfers,

comme on le croit mort, on célébre sa pompe funébre par une marche & des danses convenables au sujet, (de la composition du sieur Voisin, qui faisoit alors les Ballets de la Comédie Italienne) & tous les habitans de son Bourg déplorent sa perte, qu'ils comptent certaine, l'ayant vû tomber dans le précipice.

D'un autre côté Violette, qui n'a point essentiellement manqué à son devoir, se repent de s'être laissé éblouir par les promesses de son nouvel Amant, qu'elle ne connoît pas d'abord pour Pluton. Quand elle apprend qu'il est le Dieu des Enfers, & par conséquent qu'il a voulu la tromper: elle lui fait de violens reproches, & lui dit qu'elle veut absolument qu'il la fasse reconduire chez son pere. Pluton piqué de ses discours, & de sa fermeté, lui accorde sa demande. Pendant que Mercure se charge de Violette, il retourne aux Enfers, où il est méconnu par tous ses sujets, & principalement par Proserpine, qui trompée de l'extrême ressemblance, juge en faveur d'Arlequin, & soutient que c'est lui qui est le Dieu des Enfers. Pluton entre en fureur: sa femme qui est dans la bonne foi, & séduite par les caresses redoublées d'Arlequin, même en présence de Pluton, fait peu de cas de sa colere & de ses menaces, & n'est détrompée que par Mercure, qui arrive de dessus la terre, & dit à Pluton qu'il a remené Violette chez son pere. Il ajoute qu'il n'a jamais vû une fille aussi sage & aussi constante envers son Amant. Arlequin transporté de joie de cette nouvelle, convient alors qu'il n'est pas Pluton: il lui dit qu'il l'a échappé, qu'il auroit bien mérité qu'il eut usé de tous

ſes droits avec Proſerpine, qui comptoit véritablement qu'il étoit ſon mari, & déclare qu'il ne veut retourner ſur la terre qu'après avoir exigé de Pluton par le Styx, qu'il ne troublera plus ſes amours avec Violette, & qu'il ſera fidéle à Proſerpine. Pluton s'oblige par ce ſerment de ne plus aimer la Maîtreſſe d'Arlequin, mais ne veut pas jurer une fidélité inviolable à ſa femme. Arlequin s'en contente; Mercure alors par ordre de Pluton, le reporte chez Pantalon, où ſa préſence calme leurs regrets. Violette témoigne une joie exceſſive de le revoir. Il ſe raccommode avec elle, & la piéce eſt terminée par une fête que les habitans du lieu célébrent en faveur du mariage d'Arlequin & de Violette.

Cet Extrait nous ayant été envoyé par l'Auteur même, nous n'héſitons pas à en faire part au Public : celui de la page 272. n'étant nullement conforme à la fable de la Comédie, dont le Conte de Zagacriſt, Roi d'Ethiopie, lui a fourni l'idée.

Le ſurplus de l'article, page 172. de ce Dictionnaire, eſt exactement vrai.

ARLEQUIN PRINCE PAR MAGIE. Voyez *Arlequin crû Prince. Dict. & Errata.*

ARLEQUIN PROTÉE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, en trois actes Italiens coupés de proſe Françoiſe, & de vers, en la même langue, repréſentée le Lundi 11 Octobre 1683. Elle renferme une Parodie de la Tragédie de *Bérénice* de M. *Racine*,

La Comédie d'*Arlequin Protée* eſt de M. de *Fatouville*, & a été miſe au nouveau Théatre Italien, le Jeudi 5 Janvier 1719. imprimée

dans le Théatre de *Gherardi*; Paris, Briasson.

Arlequin qui se trahit lui-même, au lieu de *voyez Pantalon mari débauché*, lisez *voyez Pantalon débauché.*

Arlequin Roi par hasard, Canevas Italien en cinq actes, *lisez* en trois actes, *&* *ajoutez* mis au Théatre par M. *Véronése*; *ajoutez aussi*, voyez la note qui regarde cette piéce, dans le Catalogue des Canevas mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, par M. *Véronése*, *tome VI. page* 137. note (*a*) au bas de la page.

Arlequin Savetier impertinent, ou Les Fourberies de Scapin. Nous trouvons ce titre dans un repertoire *manuscrit* du nouveau Théatre Italien; mais, comme il est sans date, nous ignorons si le titre en question doit se rapporter aux *Fourberies de Scapin*, de ce Théatre, ou bien a *Arlequin tourmenté par les fourberies de Scapin*; à moins que ces deux piéces ne soient la même, avec de légers changemens, comme nous avons lieu de le conjecturer. Voyez *Arlequin tourmenté par les fourberies de Scapin. Scapin* (*les fourberies de*) *Contrats* (*les*) *rompus*, *&* *Savetier.* (*le*)

Arlequin Soldat. Voyez *Feinte* (*la*) *inconstance.*

Arlequin Soldat en Candie. Voyez *Flaminia veuve fidelle*, *&* *Soldat par vengeance.* Voyez aussi *Veuve* (*la*) *fidelle*, *ou Le Soldat par vengeance.*

Arlequin Somnanbule. *Voyez Monde.* (*le vieux*) lisez, *voyez Vieux.* (*le Monde*)

Arlequin toujours Arlequin, *page* 285.

ligne 5. de cet article, Paris, Briasson, *lyez*, non imp. *ligne* 8. après le mot Tragédie, *ajoutez* burlesque.

Arlequin Voleur, Prevost, et Juge. Voyez *Voleur*, (*Arlequin*) *Prevôt & Juge.*

Arlequin, (les Amours d') Voyez *Amours* (*les*) *d'Arlequin.*

ARLEQUINES, (les deux) Canevas Italien, &c. par M. *Riccoboni* le pere, &c. Voyez *Deux* (*les*) *Arlequines*, *Dict.* & *Comédiens* (*les*) *Esclaves. Errata.*

Arlequines, (les deux) Canevas Italien en deux actes, par M. *Véronese*, premiére représentation du Vendredi 13 Août 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

ARLEQUINS, (les deux) Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée le Mercredi 26 Septembre 1691. trois actes, en vers François, par M. *le Noble.* Ils sont coupés de quelques scénes Italiennes, & une partie de la troisiéme scéne du second acte est en prose Françoise; la dixiéme scéne du même acte est parodiée des stances *du Cid.* C'est dans cette scéne que le sieur *Gherardi*, selon qu'il nous l'apprend lui-même dans son Théatre, contrefaisoit le fameux *Baron*, nouvellement retiré, de façon à séduire ses partisans, & à les faire courir à la Comédie Italienne.

La Comédie *des Deux Arlequins* a été mise au nouveau Théatre, le Jeudi 11 Mai 1724. & y est demeurée fort longtemps; mais il y a plusieurs années qu'on a cessé de la représenter. Il y a apparence que la difficulté de remplir le

role d'*Arlequin Cadet*, role François assez long, en est la cause. Imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

Arlequins (les deux) Jumeaux, Canevas Italien en trois actes, représenté sous ce titre le Mardi 27 Juillet 1745. & peut-être avant, car cette date est copiée des *Affiches de Boudet*, & nous n'oserions la garantir. Le sujet a très-peu de ressemblance avec celui *des Deux Arlequins* de M. *le Noble*, & la distribution des scénes est telle que les deux Jumeaux ne se trouvent jamais ensemble, de façon que ces deux roles sont joués par le même Acteur. *Sans Extrait.*

Un Canevas représenté en 1667. par les anciens Comédiens, sous le titre *des Deux Arlequins*, a encore moins de rapport à celui-ci, que la piéce de M. *le Noble*. Voyez l'*Hist. de l'ancien Théatre Italien*, *pag*. 238. Paris, Lambert.

Les Deux Arlequins Jumeaux ont été représentés le Jeudi 29 Décembre 1740. sous le titre des *Jumeaux*, & c'est la même piéce que celle qui est intitulée *les Deux Lélio, & les Deux Arlequins*, dans laquelle on a supprimé la ressemblance des Maîtres. Voyez *Deux (les) Lélio, & les Deux Arlequins*. *Dictionnaire & Errata.*

Arlequins, (les deux) et les Deux Arlequines. Voyez *Vieillards (les) dupes de l'Amour.*

Arlequins. (les Quatre) Voyez *Quatre (les) Arlequins.*

Arlequins (le Ballet des) et Arlequines. Voyez

Voyez *Ballet (le) des Arlequins & Arlequines.* *Errata.*

ARTISANS (les) DE QUALITÉ, (*Gli Artigiani arrichiti*) Interméde en deux actes, (Musique de M. *Gaetan Latilla*,) représenté au Théatre de l'Académie Royale de Musique, le Mardi 25 Septembre 1753. suivie de la *Pipée*, imp. in-8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Panicaut, (Panicone) Vieillard.	Le Sieur Manelli.
Ciane, sa fille.	Mlle Lepri.
Le Chevalier Piaffe. (Sfrappa.)	Le Sieur Cosimi.
Le Comte de Menugrain.	Le Sieur Guerrieri.
Fiamette, sœur du Comte, & femme de Chambre de Ciane.	Mlle Catherine Tonelli.

La scéne est à Florence.

ASTRODI, (Marguerite) sœur cadette de Mlle *Rosalie Astrodi*, reçue à pension pour la danse, au Théatre Italien.

ATALANTE ET HIPPOMENE, Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *Balletti* fils, Musique Italienne de différens Auteurs; ce Ballet que M. *Balletti* avoit fait exécuter en *Italie*, a été donné à *Paris*, à la suite de la première représentation de la Comédie intitulée *Licurgue*, ou *les Lacédémoniennes*, le Samedi 13 Juillet 1754. Voyez *Licurgue*, ou *les Lacédémoniennes. Errata.*

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME, Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée le Dimanche 30 Janvier 1695. un acte en prose Françoise, avec un divertissement; le Dialogue en prose est coupé de temps en temps

par des tirades de vers François. Cette piécé est de M. *Du Fresni ;* il en a donné une autre au Théatre François qui n'a rien de commun que le titre avec celle-ci. Voyez *Attendez-moi sous l'orme, au Dict.*

La Comédie qui fait le sujet de cet article a été mise au nouveau Théatre Italien, le Jeudi 20 Juillet 1719. sans autre changement que la suppression de la septiéme scéne ; suppression occasionnée peut-être par le défaut d'Acteurs. Cette scéne étoit jouée dans la nouveauté par le fameux *Scaramouche*, & par *Angelo Constantini*, (*Mézetin*) le même qui reparut en 1729. au nouveau Théatre Italien. Voyez *Constantini* (*Angelo*) imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

AVANTURIER, (l'illustre) Voyez *Prince* (*le*) *travesti.*

AVAUX, (N...... d') Voyez *Davaux*, *Errata.*

AUBERT, *page* 338. *lig.* 4. *ajoutez*, « *Jacques Aubert*, ordinaire de la Chambre du Roi, » & de l'Académie Royale de Musique, Intendant de la Musique de S. A. S. M. le Duc, est » mort au village de Belleville près Paris, le » Samedi 19 Mai 1753. » *Annonces & Affiches.*

AUBRI, (N....) a dansé au Théatre Italien avec succès, il y a quelques années, actuellement vivant, en *Italie.*

AVESNE, (N..... Bertin d') Voyez *Davesne.*

AUGUSTE, (Mlle) Danseuse. *Supplément.*

AVOCAT (l') POUR ET CONTRE.

Voyez *Colombine Avocat pour & contre. Errata.*

AVOCAT (l') SANS ÉTUDE, ou L'AVOCAT SAVETIER, Canevas Italien. Voyez *Avocat (l') sans étude*, Comédie de M. *Rosimont*, au Théatre du Marais, & *Savetier. (le)*

AVOCAT (l') SAVETIER, Canevas Italien. Voyez *comme à l'article cy-dessus, dans l'Errata.*

AUTEUR (l') SUPERSTITIEUX. Voyez *Superstitieux*, (*le*) Prologue de la piéce de *M. Boissi*, intitulée *La Critique.*

B.

BACHA (le) DE SMIRNE, Comédie, &c. le Mardi 12 Septembre 1747. *lisez* le Samedi 9.

BADINAGE, (le) Ballet au Théatre Italien, donné avec le Ballet *des Enfans Jardiniers.* Voyez *Enfans (les) Jardiniers. Errata*, le Lundi 16 Octobre 1741.

« Il y a apparence que ce Ballet est du sieur » *Poitiers*, qui a composé les Ballets du Théa» tre Italien, pendant que ses enfans ont eu » permission d'y danser ». *Note manuscrite de M. de la Roque, ancien Auteur du Mercure.* L'Auteur de la Musique nous est inconnu.

BAGATELLE, (la) Voyez *Etrennes*, (*les*) ou la *Bagatelle*, Comédie de M. *de Boissy*, au Théatre François, *lisez* au Théatre Italien.

BAGUETTE, (la) Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en prose, d'un *Ano-*

nyme, avec trois divertissements, dont l'un intitulé *Les Pompiers*. Voyez *Pompiers*, (*les*) *Errata*. Premiére représentation du Lundi 18 Juin 1753. Cette piéce n'a point réussi. *Non imp. & sans Extrait.*

BAGUETTE (la) DE VULCAIN. Voyez *Vulcain.* (*la Baguette de*)

BAINS (les) DE LA PORTE SAINT BERNARD, Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée le Jeudi 12 Juillet 1696. trois actes en prose Françoise, avec des divertissemens. Il se trouve quelques vers François dans la piéce, outre ceux qui sont chantés dans ces divertissemens; le Dialogue est aussi quelquefois coupé d'Italien, & il y a des scénes purement Italiennes. On en a ajouté quelques-unes en prose Françoise, dans le cours des représentations, à l'occasion du procès d'un Procureur & d'un Peintre. Le premier qui traitoit d'une charge de Greffier en chef, s'étoit fait peindre d'avance en Robe rouge, mais le marché s'étant rompu, il ne voulut point payer le portrait. Cette avanture faisoit alors l'entretien de tout *Paris*.

La Comédie dont il est ici question, est de M. *de Bois-franc*, & a été mise au nouveau Théatre Italien, le Samedi 19 Août 1724. imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

BAIOCCO ET SERPILLA, cet article a été fait double par inadvertance à *Baiocco & Serpilla*, & à *Serpilla & Baiocco*. Le second est le plus détaillé, Voyez les deux articles *au Dictionnaire*.

BAL, (le) Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiére fois le Samedi 26 Avril 1749. dans le dernier acte de la Comédie Italienne intitulée, *Les deux Sœurs Rivalles.* Voyez *Sœurs (les deux) Rivalles.* Il a été remis au Théatre le Jeudi 14 Février 1754. à la suite *de la Coquette fixée*, & de *l'Ecole des Meres.*

Bal, (le) Ballet au Théatre Italien, à la suite de la piéce intitulée, *Caprice (le) amoureux*, ou *Ninette à la Cour.* Voyez *Caprice (le) amoureux. Errata.*

Bal (le) Passy, *lisez* Bal (le) de Passy.

BALLET (le) ALLEMAND, de la composition de M. *de Hesse*, Musique de M. *Des Brosses.* Ce Ballet a été donné pour la premiére fois au Théatre Italien, à la suite de la premiére représentation de *Fanfale*, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, le Mercredi 8 Mars 1752. (Voyez *Fanfale*, *Errata*,) & remis à la suite de la *Frivolité*, Comédie de M. *de Boissy*, le Jeudi 29 Mars 1753.

Ballet (le) des Arlequins et Arlequines, au Théatre Italien, en 1753. La *Pantomime* intitulée *le Rempailleur de chaises*, en faisoit partie. Voyez *Rempailleur (le) de chaises. Errata.*

Ballet (le) des Savoyards. Voyez *Savoyards, (le Ballet des) Dictionnaire & Errata.*

Ballet (le) Flamand. Voyez *Divertissement (le) Flamand. Errata.*

Ballet (le) Polonois, au Théatre Ita-

lien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs ; il ne nous a pas été poſſible de découvrir la date de ce Ballet qui a été donné ſans aucun titre pendant fort longtemps.

BALLET (le) TURC, de la compoſition de M. *Sodi*, Muſique de différens Auteurs, donné au Théatre François pendant l'été de 1753. à la ſuite de la Comédie intitulée, *Le Port de Mer.*

BALLETTI, (N......) Acteur vivant, &c. *liſez* BALLETTI. (Antoine-Etienne-Louis.)

BALLETTI, (Louis) ſecond fils du ſieur *Joſeph Balletti*, (*Mario*) ſuit l'exemple de ſon aîné, & ſe diſtingue au Théatre Italien par le talent de la danſe. Voyez *Prix (le) du ſaut, Ballet au Théatre Italien. Errata.*

BALLETTI, (Helene) Actrice vivante, connue au Théatre Italien ſous le nom de *Flaminia*, &c. *ajoutez*, retirée à la cloture de Pâques 1752. depuis l'impreſſion de ſon article.

BALLETTI, (Zanetta Roſa Benozzi, femme du ſieur Joſeph) voyez *Benozzi* (*Zanetta Roſa*) *Dictionnaire & Errata.*

BANQUEROUTIER, (le) Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée le Samedi 19 Avril 1687. trois actes, en proſe Françoiſe, précédés d'un Prologue en la même langue, & coupés de ſcénes Italiennes. Les ſcénes Françoiſes ne ſont pas en aſſez grand nombre, pour qu'il ſoit aiſé de ſuivre l'intrigue de la piéce telle qu'elle eſt imprimée, mais elles ſont d'un fort bon comique.

Le *Banqueroutier* eſt de M. de *Fatouville*,

& a été mis au nouveau Théatre Italien le Jeudi 24 Mars 1718. imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

BANQUEROUTIER (le) VÉNITIEN. Voyez *Pantalon Banqueroutier Vénitien.*

BANQUET (le) DES SEPT SAGES. Cet article a été fait double par inadvertance à *Banquet (le) des sept Sages*, & à *Arlequin au Banquet des sept Sages.* Voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

BANQUET (le) RIDICULE, Parodie, &c. *page 376. vers cinquiéme du premier couplet*, ton, *lisez* son.

BARANTE, (Claude Ignace Brugiere de) voyez *Brugiere. Errata.*

BARBIER, (N......) a fait jouer à *Lyon* en 1710. par la troupe du sieur *Dominique*, & depuis au Théatre Italien de *Paris.*

L'HEUREUX NAUFRAGE, trois actes en prose & vers, précédés d'un Prologue en vers, avec spectacle & divertissement, 1720.

M. *Barbier* de *Lyon* a composé outre l'*Heureux naufrage*, quelques autres piéces de Théatre qui n'ont jamais été représentées à *Paris*; elles ont été imprimées à *Lyon* en 1710. & réunies dans un volume, y compris celle qui a été jouée au Théatre Italien de Paris; voici les titres des autres :

LES EAUX DE MILLE FLEURS, trois actes.

L'OPÉRA IMPROMPTU, un acte.

LA FILLE A LA MODE, un acte.

LES SOIRÉES D'ÉTÉ, trois actes.

BARON, (Charlotte le Noir de la Thorilliere, femme de Michel Boyron, dit) Comé-

dienne, &c. Rentra à Pâques 1729. *lisez* à Pâques 1720.

BASILES, (les deux) voyez *Baziles*, (*les deux*) par un z, & *Deux* (*les*) *Basiles*, par une ſ, *Dictionnaire & Errata.*

BAZILES, (les deux) ou LE ROMAN, cet article a été fait double par inadvertance à *Baziles* (*les deux*) par un z, & à *Deux* (*les*) *Basiles* par une ſ. Voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

BASTIEN ET BASTIENNE, Parodie *du Devin de Village.* Le vrai nom de cette Parodie est, *Les Amours de Bastien & de Bastienne*, mais elle est le plus souvent annoncée & affichée sous le titre que nous lui donnons ici. Voyez *Village.* (*Les Amours de Bastien & de Bastienne, Parodie du Devin de*)

BATELIERS (les) DE SAINT CLOUD, *lig.* 7 *de cet art.* non imprimée. *Lisez* imprimée.

BATTEURS (les) EN GRANGE, Ballet Pantomime exécuté au Théatre de l'Opéra Comique par *Sody cadet*, *Maranesi*, la Demoiselle *Bugiani*, &c. précédé du *Bouquet du Roi*, du *Cocq de Village* & du *Poirier*, au mois d'Août 1752. *Affiches & Annonces.*

Ce Ballet avoit été précédemment dansé à *Londres* par les deux derniers, & l'a été depuis au Théatre François pendant l'été de 1753. par les trois mêmes Danseurs qui l'avoient exécuté à celui de l'Opéra Comique. L'Auteur du Ballet & celui de la Musique nous sont également inconnus.

BAURAND, (N.......) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien :

La Servante Maîtresse, Parodie en trois petits actes, en vers libres & airs parodiés, de l'interméde Italien intitulé *La Serva Padrona*, 1754.

BEAT, (N........) a dansé au Théatre Italien il y a quelques années, actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

BEDOYERE, (N.......... Huchet de la) Auteur vivant, a donné au Théatre :

L'Indolente, &c.

Lisez au Théatre Italien.

BELLEGARDE, (Jean l'Évesque Sieur de) Entrepreneur Forain, &c. Cet article est peu exact, sur l'année dans laquelle le Sieur *Dominique* parut à *Paris*. Voyez *Biancolelli. (Pierre-François)*

BELLE MERE, (la) Comédie. &c. de M. *Brueys*, *ajoutez* en société avec M. *Palaprat*.

Belle-Mere (la) supposée, Canevas en trois actes, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Constantini. (Angelo) Errata.*

BELMONT, (Anne-Elisabeth Constantini) fille de Jean-Baptiste Constantini, &c. actuellement vivante, *ajoutez*, elle est morte le Lundi 21 Octobre 1754. depuis l'impression de son article.

BENOZZI, (Zanetta-Roza) *lisez* Gianetta Rosa, & *ajoutez* en François, *Jeanne-Rose*, ou plutôt *Jeannette*, car *Gianetta* est le diminutif de *Gioanna*, *Jeanne*. Voyez les articles *Savoyards*, (*les*) *Serpilla & Baiocco*, *Surprise* (*la*) *de l'Amour*, & *Theveneau*. (*N......*)

Benozzi, (Bonaventure) *ajoutez à la fin de cet article*, le Sieur *Benozzi* est mort le Diman-

che 26 Mai 1754. après avoir renoncé au Théatre, & depuis l'impreſſion de ſon article au Dictionnaire.

BERARD, (N........) Muſicien vivant, &c. p. 420. lig. 17. *en* 1740. liſez *en* 1736.

BERCEAUX, (les) Ballet au Théatre Italien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de M. *Blaiſe*. Il a été danſé pour la premiére fois le Jeudi 30 Juillet 1750. à la ſuite du *Retour de tendreſſe*, & de l'*Impromptu des Acteurs*.

BERGER (le) D'AMPHRISE, *page* 425. *ligne* 6. deſſein, *liſez* moyen. *Page* 427. *lig.* 19. fixé, *liſez* fini.

BERGER (le) TIMIDE, ou LES COURONNES. Voyez *Timide. (le Berger)*

BERGERS (les) DE QUALITÉ, Parodie Paſtorale, au Théatre Italien, de l'Opéra intitulé, *Daphnis & Chloé*, trois actes en *Vaudevilles*, & airs parodiés, par M. *Gondaut*, premiére repréſentation du Lundi 5 Juin 1752. Paris, Delormel & Prault fils.

BERGOP-ZOOM, (l'Aſſaut général de) exécuté par les Marionnettes de Bienfait, au mois de Février 1748. *Affiches de Boudet.*

BERQUELOR, (N........) Danſeur au Théatre Italien, y exécute journellement avec Madame *Favart* & le Sieur *Sodi*, le *Pas de Trois Anglois*. Voyez *Pas (le) de trois Anglois. Errata.*

BERTIN, (N.........) Daveſne. Voyez *Daveſne.*

BERTOLDE A LA COUR, (*Bertoldo in Corte*,) Intermède en deux actes, (Muſique

de M. *Vincent Ciampi*) représenté au Théatre de l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 22 Novembre 1753. précédé du *Devin de Village*, in 8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Armire, veuve du Roi Alboin, & Amante d'Emile.	Le Sieur Lepri.
Emile, successeur d'Alboin.	Le Sieur Guerrieri.
Bertolde.	Le Sieur Manelli.
Bertolin, (Bertoldino) fils de Bertolde.	Le Sieur Cosimi.
Babet, femme de Bertolin.	La Dlle Anne Tonelli.
Sansfoucy, (Cacasenno) fils de Babet & de Bertolin.	La Dlle Catherine Tonelli.

La scéne est dans un village du territoire de Vérone, près du Palais du Roi Alboin.

BERTOLDE A LA VILLE, Opéra Comique en un acte, Parodie de *Bertolde à la Cour*, Interméde Italien, par Messieurs ***. ***. *Vadé*, *Anseaume* & *Hautemer*, représenté le Samedi 9 Mars 1754. in 8°. Paris, Duchesne.

BESOIN (le) D'AIMER, ou LA FILLE INQUIÉTE. Cet article est un peu déplacé au *Dictionnaire*, & devroit se trouver après l'article *Bertrand (Dom) de Ciggarral*, voyez-le *après l'article Bertinazzi. (Carlin)*

BEZONS, (le Retour de la Foire de) voyez *Retour (le) de la Foire de Bezons. Errata.*

BEZONS, (les Masques de) voyez *Masques (les) de Bezons*, Ballet au Théatre Italien. *Errata.*

BIANCOLELLI, (Louis) cru Auteur de plusieurs Comédies de l'ancien Théatre Italien, dont la plûpart ont été mises au nouveau. Voyez dans l'*Errata*, *l'article Arlequin Misantrope*,

& la note qui y a rapport. Nous tâcherons de nous procurer d'autres lumieres ſur ce ſujet, & nous entrerons dans un plus grand détail ſur ce qui regarde cet Officier, en cas qu'il ſoit vrai qu'il doive être mis au nombre des Auteurs Dramatiques. *Supplément.*

Biancolelli, (Pierre-François) connu ſous le nom de *Dominique*, &c. dans le Catalogue de ſes Ouvrages *la Comédie de Village*, &c. *la Méchante Femme*, &c. 13 Octobre 1728. *liſez*, 23 Octobre.

Biancolelli, (Marie-Théréſe) fille du Sieur *Pierre-François Biancolelli*, connu ſous le nom de *Dominique*, de l'ancien Théatre Italien; voyez le ſecond article *La Lande*, (*Théréſe*) c'eſt par erreur qu'on a placé celui de cette Actrice ſous le nom de *La Lande*, qui n'eſt pas le ſien, mais le nom de ſa mere.

BIENFAIT, (Suſanne) âgée de dix ans, née à *Lille en Flandres*, & fille du Sieur *Bienfait*, Acteur & Maître de Ballet de la Troupe attachée à la Cour de l'Electeur de *Cologne*, a paru pour la premiére fois au Théatre Italien, le Samedi 8 Février 1755. & a chanté dans le Ballet intitulé *les Tirolois*, pluſieurs arriettes Italiennes, avec un applaudiſſement général. Elle eſt engagée avec ſon oncle dans la même Troupe, & n'eſt à *Paris* que par congé.

BILLION, (N.....) a danſé quelque temps au Théatre Italien, & y a exécuté le *pas du Colin-maillard*, dans la *Pantomime* de ce nom de la compoſition de M. *Pitro*. Voyez *Colin-maillard.* (*le*) *Errata*. Le Sieur *Billion* étoit connu au Théatre Italien ſous le nom de *Bil-*

lioni. Il eſt actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

BILLION, (N........) frere cadet du précédent, Danſeur au Théatre Italien, eſt connu à ce Théatre ſous le nom de *Billioni*, comme l'étoit ſon aîné. Voyez l'*article précédent*, *errata*, & l'article *Caprice* (*le*) *amoureux*. *Ibidem*.

BILLIONI. *Voyez* les deux articles précédents, *errata*.

BLONDEL DE BRIZÉ. Voyez *Brizé*.

BOHÉMIENS, (les) Canevas Italien en cinq actes, avec des Divertiſſements; ce Canevas eſt de la compoſition de M. *Gandini*, premiére repréſentation du Jeudi 6 Juin 1748. On a imprimé un Programme de cette piéce dont nous allons faire uſage.

ACTEURS.

LE DOCTEUR.
MARIO, *fils du Docteur.*
ARLEQUIN, *Valet du Docteur.*
PANTALON.
SCAPIN, *Capitaine de Bohémiens.*
CÉLIO } *reconnus enfans de*
LUCINDE } *Pantalon.*
CORALINE, *Bohémienne.*
TROUPE DE BOHÉMIENS ET DE BOHÉMIENNES.
UN MEUSNIER.
DES PAYSANS.

ACTE I.

Le Théatre repréſente un Bois & quelques maiſons.

Le Docteur paroît extrêmement fâché contre Pantalon. Il lui reproche de mettre le comble à ſes mauvais procédés, en venant de faire

couper ſa haye, ce qui eſt cauſe que les beſtiaux lui font un tort conſidérable. Pantalon lui répond qu'il eſt fou. Arlequin entre en frappant un Payſan qu'il accuſe d'avoir mangé les figues de la petite cour de la maiſon du Docteur. Pantalon trouve très-mauvais que l'on maltraite ainſi ſon Payſan. Le Docteur lui dit que ſi on lui rendoit juſtice, on le traiteroit de même, comme l'auteur de tous ſes maux. Pantalon lui donne un démenti. Le Docteur repart par un ſoufflet. Pantalon tire ſon poignard, mais Arlequin lui fait quitter la place, en lui donnant une volée de coups de bâton, & ſe retire avec le Docteur.

Le Théâtre repréſente une campàgne & des tentes.

Des Bohémiens & Bohémiennes préſentent à Scapin le butin qu'ils ont fait, à l'exception de Célio à qui Scapin reproche le peu de goût qu'il a pour le métier. Célio s'excuſe, en promettant de faire mieux à l'avenir. Coraline gronde Lucinde d'avoir mal dit la bonne avanture. Lucinde répond qu'elle a trop d'averſion pour cette maniere de vivre. Scapin reprimande Célio & Lucinde, en les avertiſſant qu'ils doivent l'un & l'autre ſonger à gagner leur vie, & ordonne que tous ceux qui ont fatigué la nuit aillent prendre du repos; il fait mille careſſes à Coraline, de qui il reçoit une bourſe; après avoir bien des fois répété à Célio & à Lucinde de ſuivre ſon exemple, il ſort avec Coraline.

Célio & Lucinde ſont bien éloignés de ſuivre de pareils avis. Célio conſeille à Lucinde de prendre la fuite avec lui, & dit qu'il l'épouſera. Lucinde lui répond qu'elle l'aime & l'eſtime, mais qu'elle ne ſçait pourquoi elle ne ſe ſent aucune inclination pour l'épouſer. Célio lui parle avec toute la tendreſſe poſſible, ſans ſe fâcher du refus qu'elle lui fait. Ils ſortent enſemble.

Le Docteur apprend à Mario ſa diſpute avec Pantalon. Mario en eſt d'autant plus fâché, que Pantalon étant fort riche, il craint que cette affaire n'ait des ſuites très fâcheuſes.

Arlequin très-chagrin, vient dire que Pantalon a réſolu de faire aſſommer toute la famille du Docteur. Ce vieillard en paroît fort inquiet. Arlequin croit le raſſurer en lui vantant ſa bravoure; mais à l'aſpect de Pantalon & de ſes Payſans, ce valet épouvanté prend la fuite. Mario défend le Docteur. Scapin avec ſa ſuite les ſéparent. Arlequin ne voyant plus perſonne, finit l'acte par des fanfaronnades.

Acte II.

Lucinde, après quelques réflexions ſur l'amour de Célio & ſur la dureté avec laquelle Scapin la traite, ſe ſent extrêmement fatiguée & s'aſſied ſur un gazon où elle s'aſſoupit.

Mario la voit, lui trouve mille appas, en devient amoureux, & s'approchant d'elle il l'éveille. D'abord elle veut fuir; Mario l'arrête; elle lui dit ſa bonne aventure. Mario fâché de la voir dans une ſi indigne profeſſion, lui dit

qu'elle pouvoit eſpérer une meilleure fortune en tout autre métier ; il lui offre enſuite ſa bourſe qu'elle refuſe. Scapin gronde Lucinde de ce qu'elle refuſe le bien qu'on veut lui faire. Mario l'excuſe, reconnoit Scapin, lui fait des amitiés & le prie de le défendre contre les pourſuites de Pantalon. Scapin promet de l'en mettre à l'abri lui & toute ſa famille, s'ils veulent ſe refugier dans ſes tentes, puis il emmene Lucinde. Mario eſt ſenſible au départ de Lucinde, & la ſuit, après avoir ordonné à Arlequin d'avertir ſon pere de ſe refugier dans les tentes de Scapin.

Coraline ſe préſente à Arlequin, qui la trouve charmante. Pendant qu'elle l'amuſe, en lui diſant ſa bonne avanture, deux petits Bohémiens fouillent dans ſes poches. Arlequin enſuite déclare ſon amour à Coraline, qui feint d'y répondre. Elle l'engage à ôter ſon habit. Les deux enfans l'emportent, & Coraline s'en va.

Le Docteur, qui ſe préſente auſſitôt, fait qu'Arlequin ne s'apperçoit pas d'abord du tour qu'on vient de lui jouer : il s'acquitte envers le bon homme de la commiſſion que Mario lui a donnée. Ce Vieillard court profiter de l'avis qu'il reçoit. Cependant Arlequin cherche inutilement ſon habit. Il apperçoit Scapin à qui il ſe plaint du vol qu'on lui a fait. Scapin ordonne tout bas à ſa ſuite de rapporter l'habit. Arlequin continue, en diſant qu'il eſt fâché d'être obligé de ſe plaindre de la Bohémienne qui l'a volé, & qu'elle lui plaît beaucoup.

Scapin lui conſeille de n'être pas ſi tendre, l'aſſurant que ſi le Capitaine apprenoit ſon

amour pour la Bohémienne, il le feroit périr fous le bâton. Coraline rapporte l'habit à Arlequin. Ce dernier ne peut s'empêcher de lui faire connoître fa paffion. Scapin auffitôt lui apprend qu'il eft le Capitaine. Arlequin tremble, & ne peut revenir de fa furprife. Scapin veut punir la Bohémienue de fon vol; elle prie Arlequin d'obtenir fa grace. Arlequin la demande. Scapin la lui accorde, & fe retire avec fon monde.

Arlequin ne fe voit pas plutôt feul avec Coraline qu'il court pour l'embraffer. Scapin paroît au milieu d'eux, & irrité contre Arlequin, il veut le faire lier, n'étant permis qu'à un Bohémien d'aimer une Bohémienne; Arlequin pour l'appaifer, ne demande pas mieux que de s'enroller dans fa troupe. Scapin veut bien le recevoir, pourvû qu'il donne une preuve de fon fçavoir. L'occafion s'en préfente. Deux Bohémiens conduifent aux tentes un âne chargé de poulets qu'ils ont volés à un Meûnier. Scapin fait décharger toute la volaille & donne ordre à Arlequin de voler la bourfe du Meûnier en lui revendant fon âne, lui promettant qu'en récompenfe il le fera Bohémien, & lui donnera Coraline en mariage; Arlequin y confent: Scapin le déguife avec une barbe & fon manteau. Le Meûnier, tout effouflé lui vient demander la route que peuvent avoir pris des Bohémiens? Arlequin lui répond que bien loin d'y faire attention, il s'écarte de ces fripons le plus qu'il lui eft poffible; qu'il fouhaiteroit même fe défaire de fon âne, pour ne pas courir le rifque de le perdre. Le Meûnier s'en accommode, & pendant qu'il fatisfait Arlequin, ce dernier lui

voie sa bourse. Le Meûnier s'en apperçoit, & court après lui, mais les Bohémiens défendent leur futur confrere, environnent le Meûnier en dansant, & donnent la facilité à Arlequin d'emmener l'âne qu'il a vendu.

ACTE III.

Le Théatre représente un Bois & des Tentes.

Des Bohémiens & des Bohémiennes jouent à côté de leurs tentes; Scapin s'appercevant que Lucinde & Célio ne sont nullement portés à faire son métier, voudroit s'en défaire; il expose que le Capitaine son prédécesseur les lui a recommandés, en lui confiant un papier qu'il ne doit décacheter qu'au bout d'un an : justement l'année étant expirée, il ouvre le billet, & trouve que Lucinde & Célio sont enfans de Pantalon ; il les appelle, ils quittent leurs jeux pour lui obéir. Scapin leur parle avec beaucoup de douceur, leur apprend qu'ils ne resteront pas longtemps dans un métier qu'ils détestent, & qu'ils connoîtront leur pere, qui est fort en état de leur procurer un sort heureux : il les prie de lui confier pour quelques momens deux médailles qu'ils ont. Lucinde & Celio les lui donnent. Le Docteur & Mario viennent se refugier chez Scapin, qui les reçoit fort bien, & leur promet de faire leur paix avec Pantalon. Pendant que le Docteur examine les tentes, Lucinde arrive, à qui Mario fait beaucoup de politesse; ils se déclarent mutuellement leur amour.

Arlequin faisant le singe de Scapin, fait

grand bruit, & dit aux amans qu'il n'est point permis d'aimer une Bohémienne sans être du métier. Scapin donne raison à Arlequin, ce qui le rend tout joyeux.

Coraline fait paroître beaucoup de satisfaction d'avoir Mario pour camarade, ce qui rend jaloux Arlequin.

Pantalon vient prier Scapin de le venger, & lui fait un présent : Scapin le reçoit & le renvoye. Il est charmé de voir que l'amour unira sans peine les familles du Docteur & de Pantalon, & l'acte finit par la réception d'Arlequin, que Scapin ordonne.

Acte IV.

Scapin conseille à Mario de ne faire aucune difficulté de se faire Bohémien, pour épouser Lucinde, que ce ne sera que pour quelques heures, qu'il lui prouvera qu'elle est d'une naissance égale à la sienne, & qu'ils se trouveront bien de suivre ses avis : Mario connoissant Scapin, & ne craignant point d'en être la dupe, consent à tout ce qu'il exige de lui.

Arlequin conseille au Docteur de se faire Bohémien, en l'avertissant que son fils le sera bientôt ; le Docteur n'y fait aucune attention. Pantalon voit Arlequin, se ressouvient des coups de bâton qu'il en a reçûs, & tire son poignard pour se venger. Arlequin s'enfuit.

Scapin arrête Pantalon, & lui dit que par le moyen des secrets qu'il posséde, il peut lui rendre un service important ; qu'après l'avoir vengé de ses ennemis, il lui procurera la satis-

faction de retrouver deux enfans qu'il croit perdus. Pantalon, tout transporté de joye, le presse de lui apprendre quand ce bonheur lui arrivera. Scapin lui commande d'aller à la prochaine grotte, & que là il fera ses enchantemens. Pantalon obéit, Scapin le suit, après avoir fait entendre qu'il a tout préparé pour faire jouer son artifice.

Le Docteur, épris d'un violent amour pour Coraline, la cherche pour lui en faire sa déclaration. Sa passion augmente à la vûe de Coraline; elle s'apperçoit de l'amour que le vieillard ressent pour elle, feint d'y répondre, & lorsqu'il lui promet de l'épouser, elle paroît triste, ne pouvant, répond-t-elle, devenir sa femme, à moins qu'il ne se fasse Bohémien; elle ajoute qu'au reste, s'il l'aime véritablement, il n'en doit faire aucune difficulté, puisque son fils s'est fait Bohémien pour épouser Lucinde. Le Docteur est surpris d'une telle avanture: il a beaucoup de peine à se résoudre; mais enfin l'amour l'emporte & il sort avec Coraline, en consentant à tout ce qu'elle exige de lui.

Le Théatre représente un Bois & un grand Rocher.

Scapin dit à Pantalon de monter sur le Rocher, & qu'il va lui donner une preuve de sa science; ses enchantemens épouvantent Pantalon; mais il est bien plus étonné en voyant paroître au milieu des flammes les devises qui sont sur les médailles de ses enfans: Pantalon les demande à Scapin, qui les lui promet: il

appelle des esprits infernaux qui l'enlevent & le laissent choir du Rocher en bas, & l'acte finit.

ACTE V.

Célio & Lucinde soutiennent Pantalon, qui depuis sa chute n'a pas la force de se traîner : avec empressement & tendresse, ils secourent ce vieillard, qui ne sçauroit trop exprimer sa reconnoissance : la sympathie cause à tous trois des mouvemens dont ils ne peuvent rendre aucune raison. Célio & Lucinde embrassent avec respect Pantalon, & Pantalon avec tendresse les embrasse.

Le Docteur & Arlequin appercevant Pantalon, veulent le tuer ; Célio & Lucinde le défendent, & cet incident redouble l'amour que Pantalon a pour eux.

Scapin, témoin de ce qui vient de se passer, renvoye le Docteur & Arlequin, ainsi que Célio & Lucinde ; mais avant il loue la générosité de ces derniers. Pantalon s'afflige en les quittant, & leur parle de la maniere la plus attendrissante. Scapin admire la force du sang, & emmene Pantalon.

Le Théatre représente un Bois & les Tentes de Scapin.

Toute la troupe de Scapin forme une marche. Pantalon est surpris de voir le Docteur & Mario parmi les Bohémiens. Scapin lui dit qu'ils ne pouvoient épouser des Bohémiennes sans l'être. Pantalon se croit assez vengé de ses

ennemis, puisqu'ils sont si fort avilis. Scapin le prie de ne point pousser le ressentiment plus loin, & de faire réflexion que les plus chers rejettons de sa famille sont dans la même troupe. Il demande aussitôt à ses gens si quelqu'un d'eux oseroit haïr le pere de Célio & de Lucinde ? Tous unanimement jurent que non. Alors Scapin fait un signe à Célio & à Lucinde, qui viennent se prosterner aux pieds de Pantalon, en lui présentant leurs médailles. Pantalon, en versant des larmes de joye, les embrasse. Ces marques lui prouvent que la nature s'étoit déja expliquée : il fait sa paix avec ses ennemis, & est charmé de leur union avec ses enfans.

Arlequin furieux contre Scapin, de ce qu'il lui manque de parole, en accordant Coraline au Docteur, veut renoncer au métier de Bohémien. Scapin lui fait entendre raison, en lui promettant que Coraline épousant un Vieillard riche, sera bientôt veuve, & qu'elle lui apportera une grosse succession en mariage. Cet espoir radoucit Arlequin, & la Comédie finit par le mariage de Mario avec Lucinde & du Docteur avec Coraline. *Programme imprimé.*

BOHÉMIENNE, (la) (*La Zingara.*) Interméde en deux actes, Musique de M. *Rinaldo de Capoue*, représenté au Théatre de l'Académie Royale de Musique, à la suite du *Chinois*, le Mardi 19 Juin 1753. in-8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Nice, Bohémienne.	Mlle Tonelli.
Calcante, vieux avare.	Le Sieur Manelli.
Piquepoche, frere de Nice.	Le Sieur Cosimi.

Chœur de Bohémiens & de Bohémiennes.

BOIS, (N....... du) Danſeur, a exécuté d'*original*, au Théatre Italien, avec la Demoiſelle *Véroneſe* cadette, (*Camille*) pendant l'hyver de 1746 & 1747. étant encore enfant, le *Pas de deux Pantomime*, intitulé *Les Enfans Vendangeurs*. Voyez les articles *Sodi* (*Pierre*) *Vendangeurs* (*les Enfans*) & *Prince* (*le*) *de Salerne*. Après s'être diſtingué quelque temps à ce Théatre, dans ce divertiſſement & autres de même eſpéce ; il eſt paſſé en *Pruſſe*, d'où il eſt revenu & a reparu au Théatre Italien en 1754. Il a danſé la même année dans les Fêtes données à *Fontainebleau*. Il eſt à préſent, dit-on dans une Cour d'*Allemagne*.

Bois (N........ du) on le dit Auteur en ſociété avec M. *Valois d'Orville*, d'une Comédie au Théatre François intitulée :

Les Souhaits, un acte, en vers, 1745.

Voyez *Souhaits*, (*les*) voyez auſſi dans l'article *Valois d'Orville*, Catalogue de ſes ouvrages Dramatiques, Tome VI. page 31. *la note* (*) *au bas de la page*.

Bois (le) de Boulogne, voyez après l'article *Boullay*, (*Michel du*) *Boulogne*, (*le Bois de*) c'eſt mal-à-propos, & par une faute d'impreſſion qu'on lit après l'article de cet Auteur, *Bois* (*le*) *de Boulogne*, au lieu de *Boulogne*, (*le Bois de*) qu'on y doit lire.

BOIS-FRANC, (N....... de) Auteur de la Comédie intitulée :

Les Bains de la Porte Saint Bernard, de l'ancien Théatre Italien, depuis miſe au nouveau. *Supplément*.

BOISSI, (Louis de) Auteur vivant, &c.

ajoutez au Catalogue des piéces de sa composition, au Théatre Italien :

Les Valets Maîtres, deux actes en vers libres, avec des agrémens de chant & de danse, 1748.

La Frivolité, un acte en vers libres, avec des agrémens de chant & de danse, 1753.

Ajoutez aussi, après le catalogue des piéces de cet Auteur. M. *de Boissi* ayant été élu depuis l'impression de son article, par Messieurs de l'Académie Françoise, pour succéder à M. *de Surian*, Evêque de Vence, le Mardi 13 Août 1754. y vint prendre place le Dimanche 25 du même mois, jour de la saint Louis. Le Public lui témoigna par des applaudissemens redoublés avec combien de joye il le voyoit assis au nombre des membres de ce corps illustre, parmi lesquels il desiroit avoir depuis si longtemps la satisfaction de le compter. Son discours de remerciment étoit en prose & en vers, & M. *de Gresset*, Directeur, y répondit en prose à l'ordinaire.

M. *de Boissi* a obtenu depuis le privilege du *Mercure de France*, vacant par la mort de M. *de la Bruere*, & son premier Journal a paru au mois de Janvier 1755.

BONNET, (l'Abbé) Auteur vivant, *ajoutez* mort en 175 .

BOON, (Gertrude) *pag.* 468. *lig.* 25. *ajoutez*. La citation de l'Histoire de la Danse par M. *Bonnet*, Paris, d'Houry, 1723. p. 170 & 172. est conforme à l'impression, mais il est très-certain que M. *Bonnet* se trompe dans un fait physiquement impossible. Il étoit alors

presque

presque octogénaire, ainsi qu'il le dit lui-même dans son Épître dédicatoire à M. le Duc d'Orléans Régent, & comme il n'a écrit que long-temps après avoir été témoin oculaire des exercices singuliers de la belle Boon, que dès lors il avoit peut-être la vuë basse, il n'a pas vû, on ne s'est pas exactement ressouvenu des faits.

Voici de quelle façon il parle à la page citée. « Ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'elle, » (la Dlle Boon,) s'en piquoit trois (épées) » dans chaque coin de l'œil, qui se tenoient » aussi droites que si elles avoient été piquées » dans un poteau. Elle prenoit son mouve- » ment de la cadence des violons, &c. & tour- » noit d'une vitesse si surprenante pendant un » quart-d'heure, que tous ceux qui la regar- » doient attentivement en demeuroient étour- » dis, ainsi que cela m'est arrivé. Ensuite elle » s'arrêtoit tout court, & retiroit ces épées » nuës l'une après l'autre du coin de l'œil, avec » autant de tranquillité que si elle les eut reti- » rées du foureau, néanmoins quand elle me » rendit la mienne, (c'est M. Bonnet qui » parle) dont la garde étoit fort pesante, je » remarquai que la pointe étoit un peu en- » sanglantée. »

Si le fait étoit tel que M. Bonnet le raconte, cela ne pouvoit s'éxécuter sans une espéce de magie; mais j'ai vû, ainsi que lui, cette belle Tourneuse, au moins dix fois, faire ses exercices, & j'ai toujours remarqué, avec tout le public, qu'elle tenoit les lames des six épées entre trois doigts de chaque main, environ un demi pied au-dessous des gardes. Et toutes les Tour-

neuſes qui ont paru depuis, & fait les mêmes exercices, en ont agi de même.

M. Bonnet ajoute enſuite, *pag.* 172. qu'il auroit crû ces danſes ſurnaturelles, ſi l'Abbe Archimbaut, qui a beaucoup d'érudition, ne l'avoit fait ſouvenir qu'elles tiroient leur origine de la danſe ſacrée des Saliens, Prêtres de Mars.

A la page 56. du même Livre où il en parle, il ne dit pas qu'ils tournoient en danſant : ils pouvoient bien le faire, ainſi que le font encore les Dervis; mais je ne crois pas qu'il y ait aucun Auteur qui ait dit qu'ils ſe piquoient des épées dans le coin de l'œil, qui ſe tenoient auſſi droites que ſi elles avoient été piquées dans un poteau, & avec leſquelles ils tournoient d'une extrême viteſſe. *Note & correction de M. Gueullette.*

BOUCHET, (Louis) Pariſien, s'eſt diſtingué pendant pluſieurs années au Théatre Italien par le talent de la danſe; il s'eſt bleſſé & mis hors d'état de continuer l'exercice de ce talent, à *Fontainebleau*, le Samedi 6 Novembre 1751. dans un des divertiſſemens des *Indes danſantes*, Parodie des *Indes galantes*. Retiré avec une penſion de 600 livres ſur la caſſette du Roi.

BOULEVARD, (le) Opéra Comique, Ballet en un acte, par Meſſieurs *Anſeaume* & *Hautemer*, repréſenté le Vendredi 24 Août 1753. in-8°. Paris, Ducheſne, avec le *compliment* pour la clôture de la Foire S. Laurent de la même année, compoſé & prononcé par Mlle *Roſaline*, Actrice de l'Opéra Comique.

BOULOGNE, (Bon) a peint le plafond de la Comédie Françoise. *Supplément.*

Boulogne, (le Bois de) cet article se trouve *dans le Dictionnaire* après l'article *Boullay*, (*Michel du*) mais on y lit mal à-propos, & par une faute d'impression *Bois (le) de Boulogne*, lisez *Boulogne (le Bois de) Comédie Françoise*, *&c.* par Messieurs *Dominique & Le Grand*, lisez *par M. Dominique.*

BOUQUET (le) DU ROY, Opéra Comique de Messieurs *** & *Vadé*, représenté le Jeudi 24 Août 1752. précédé du *Cocq de Village & du Poirier*, & suivi d'un Ballet Pantomime exécuté par *Sody* le cadet, *Marranesi* & la Dlle *Bugiani*, in-8°. Paris, Duchesne.

Nous croyons devoir joindre ici l'*Avis au public*, qui a été distribué au sujet de l'édition de cet ouvrage.

« Le Public est averti que c'est par distraction » que M. *Vadé* a fait imprimer de son chef & » pour son compte, le *Bouquet du Roy*, Opéra » Comique nouveau, représenté la premiére » fois le 24 Août 1753. n'y ayant de lui dans » ce petit ouvrage que les deux scénes de *Nep-* » *tune & Mars*, dans la derniére desquelles » on a lieu d'admirer le méchanisme des rimes, » & la patience de l'Auteur. Quant au surplus » du *Bouquet*, qui ne lui appartient en rien, » c'est le fruit de l'oisiveté de quelques esprits » gais, qui n'ont eu en vûe que de faire plaisir » au Directeur, sans aspirer à la gloire d'être » nommés ni imprimés.

BOUQUETON, (N......) a dansé au Théatre François plusieurs *Entrées*, entre autres,

un Pas de trois de sa composition, avec la petite Demoiselle *Des Granges* son éléve, & sa belle-fille, & la Demoiselle *Riviere*, danseuse du Roi de *Pologne*, qui étoit à peu près du même âge. Voyez *Granges*, (*Marie des*) & *Riviere*, (*Mlle*) *errata*.

C'est en l'année 1750. qu'on a vû le Sieur *Bouqueton* au Théatre François; il est à présent dans une Cour d'*Allemagne*.

BRAVE, (le faux) Canevas Italien en trois actes, remis au Théatre avec des changemens, par M. *Gandini*, qui y a joué le role de *Scaramouche*, dans son début, premiére représentation du Jeudi 16 Septembre 1745. Voyez *Arlequin faux Brave*. *Scaramouche* étoit *le faux Brave* à la reprise.

BRIOCHÉ, ou l'ORIGINE DES MARIONNETTES, Parodie au Théatre Italien, du petit Opéra intitulé *Pygmalion*, un acte en *vaudevilles* & airs parodiés, par M. *Gaubier*, premiere représentation du Mercredi 26 Septembre 1753. Paris, Duchesne.

BROSSES, (Robert des) né à *Bonne*, en *Allemagne*, Musicien & Acteur vivant, reçu à pension au Théatre Italien, a composé pour ce Théatre la Musique des divertissemens suivans:

LES NATIONS, Ballet à la suite de l'*Amour Castillan*, Comédie, 1747.

LES AMUSEMENS CHAMPÊTRES, Ballet, 1749.

LE MAY, Ballet, 1751.

LE BALLET ALLEMAND, à la suite de *Fanfale*, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, 1752.

L'Amour piqué par une Abeille, et guéri par un baiser de Vénus, à la ſuite *des Femmes*, Comédie Ballet 1753.

Le Prix du Saut, Ballet à la ſuite du *Prix des Talens*, Parodie du troiſiéme acte de l'Opéra intitulé, *Les Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, 1754.

Les Niais, Ballet à la ſuite de *la Fête d'Amour*, petite Comédie, par Madame *Favart*, 1754.

BROUILLERIES, (les) ou LE RENDEZ-VOUS NOCTURNE, petite Comédie Françoiſe tirée du Ballet *des Vingt-quatre heures* de M. *Le Grand*, & repréſentée avec peu de changemens, au Théatre Italien, le Samedi 30 Juin 1753. imp. avec le Ballet *des Vingt-quatre heures*, dans le Théatre de l'Auteur. Paris, Compagnie des Libraires.

BRUEYS, (David-Auguſtin) né à *Aix* en *Provence*, &c. *ajoutez* au Catalogue de ſes piéces de Théatre:

On a repréſenté au Théatre Italien une Comédie que M. *Brueys* avoit compoſée en ſociété avec M. *Palaprat*, intitulée;

Le Sot toujours sot, ou La Force du Sang, trois actes en proſe, avec des divertiſſemens, 1752.

Cette piéce fut jouée au Théatre François dans le même temps, ſous le titre de *La Belle-mere*. Voyez *Belle-mere*, (*la*) *Dictionnaire & Errata*, & *Sot* (*le*) *toujours Sot*, ou *La Force du Sang*. *Dictionnaire*.

BRUGIERE, (Claude-Ignace) DE BARANTE; on le dit Auteur de pluſieurs Comé-

dies de l'ancien Théatre Italien, dont la plûpart ont été représentées au nouveau. Nous n'en donnons pas ici le Catalogue, parce qu'on les attribue aussi à M. le Chevalier *Biancolelli.* Nous essayerons de nous procurer des éclaircissemens à ce sujet. *Supplément.* Voyez en attendant, *l'article Sapience (la Fontaine de) Tome V. page 31. note (*) au bas de la page. Dictionnaire.* Voyez aussi l'article *Arlequin Misantrope, Errata, & la note qui y a rapport.*

BRUGNAUBOIS, (Joseph de Neuville) de Montador. Voyez *Montador. Dict. & Err.*

BRUNETTI, (Gaetan) Peintre, Architecte, & Décorateur, actuellement vivant, né à *Boulogne en Italie*, a fait plusieurs décorations pour le Théatre Italien. *Supplément.*

BRUNETTI, (Paul) fils du précédent, Peintre Architecte, & Décorateur, actuellement vivant, est né dans l'isle de *Madere.* Il a travaillé dans le même genre que son pere, pour le Théatre Italien & pour le Théatre François. *Supplément.*

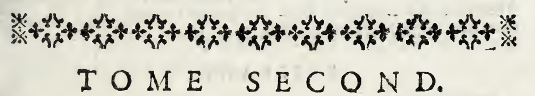
Le pere & le fils ont acquis de la réputation dans d'autres ouvrages qui n'ont point de rapport au sujet de ce *Dictionnaire.*

BUCHERONS, (les) Ballet au Théatre Italien, exécuté pour la premiére fois après la premiére représentation *du Réveil de Thalie*, Comédie annoncée sous le titre *du Sommeil de Thalie*, le Mercredi 17 Juin 1750. Ce Ballet est de la composition de M. *de Hesse*, Musique de M. *des Rochers*, ancien symphoniste de la Comédie Italienne. Le Programme en est impri-

mé à la suite *du Réveil de Thalie.* Paris, Duchesne.

BUGIANI, (Bethina) en François *Elisabeth*, Cette jeune Danseuse, Italienne de nation, a partagé les applaudissemens du Public au Théatre de l'*Opéra Comique*, & à celui de la Comédie Françoise, pendant l'été de 1752, 1753, & 1754. avec le Sieur *Maranesi* son compatriote. *Supplément.*

BUT, (N....... du) voyez *Soli.*



TOME SECOND.

C.

C A

CABALE, (la) Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en prose, par M. de *Saintfoix*, suivie de l'*Opérateur Chinois*, Ballet *Pantomime.* Voyez *Opérateur (l') Chinois*, *Errata*, premiére représentation du Samedi 11 Janvier 1749. non imp. En voici l'*Extrait*; nous croyons qu'il fera regretter à nos Lecteurs de n'être pas à portée de lire toute la piéce.

Arlequin & Scapin ouvrent la scéne dans cette Comédie épisodique; le premier est portier *de la Cabale personnifiée*, & offre sa protection à son camarade auprès de sa Maîtresse. Ils se retirent pour faire place à la Cabale qui vient suivie d'un Petit-Maître bel esprit nommé

Brillant ; elle lui fait des reproches de ce qu'elle ne l'a pas vû depuis un mois.

BRILLANT.

Il y a près d'un mois que je travaille sans cesse.

LA CABALE, *vivement.*

Allez vous donner quelque chose de nouveau ?

BRILLANT.

Oui, une Tragédie.

LA CABALE.

Une Tragédie, mon cher Brillant ! Enfin vous commencez à courir cette carriere? Une Tragédie ! Quelle joye parmi tous nos amis ! sera-t-elle bientôt finie ?

BRILLANT.

Incessamment.

LA CABALE.

Dites-m'en le sujet.

BRILLANT.

Cela me seroit impossible ; je n'y ai pas encore songé.

LA CABALE.

Vous n'avez pas encore songé au sujet, & cependant elle sera bientôt finie ?

BRILLANT.

Oui, j'ai commencé par travailler plusieurs morceaux sur les différentes passions qui agitent ordinairement les héros & les héroïnes de Théatre ; ces morceaux sont en tirades, & j'ai tâché qu'ils finissent presque tous d'une façon brillante, par deux vers bien sonores ; mes madrigaux entre le jeune Prince & la jeune Princesse qui se trouveront amoureux l'un de l'autre, sont faits ; il ne s'agit plus à présent que d'imaginer une action, & que d'arranger des scénes, où je ferai entrer le tout à la faveur des vers de liaison.

LA CABALE.

Vous me promettez un songe ?

BRILLANT.

Oui, & un oracle ; peut-être même une reconnoissance à chaque acte.

LA CABALE.

Ne m'en dites pas davantage ; je ſuis enchantée, extaſiée ! voilà ce qui doit faire le fond d'une Tragédie, & non ces grands tableaux d'hiſtoire par leſquels on prétend élever l'ame. On a beau me vanter les traits de génie, la force & l'expreſſion avec laquelle ils ſont peints ; j'ai promis d'y bailler, & je tiens parole. Dès que l'amour ne domine pas dans une piéce, je la trouve ſans intérêt, & ſi j'en faiſois jamais, je voudrois que juſqu'aux confidens, juſqu'aux gardes y fuſſent amoureux ; je le dis publiquement, votre Corneille m'ennuye.

BRILLANT.

Ma foi, Madame, je ne vois guères à préſent que les étrangers qui l'eſtiment.

La ſcéne 3e eſt celle d'un Colporteur ; elle mérite d'être placée.

LA CABALE.

Que voulez-vous ?

LE COLPORTEUR.

Vous préſenter mes très-humbles reſpects.

LA CABALE.

Qui êtes-vous ?

LE COLPORTEUR.

Un homme toujours prêt à vous ſervir & le Public. J'ai été Clerc, Soldat, Garçon de Caffé, Oncle pendant trois mois auprès d'une fille galante ; Baron Suiſſe, tout un hyver, Médecin étranger, Souffleur dans une Comédie de Province, Commis, Bretteur, Records, & à préſent j'ai l'honneur d'être Colporteur.

Ce Colporteur annonce à la Cabale qu'il eſt auſſi employé l'après-midi *avec ſes étrangers*.

LA CABALE.

Que voulez-vous dire avec vos étrangers ?

LE COLPORTEUR.

Voyant la paix faite, & que Paris alloit redevenir plus que jamais la Capitale des Nations, j'ai fait courir des billets

dans les Hôtels garnis, & ils m'ont déja procuré quelques écoliers.

LA CABALE.

Et qu'apprenez-vous à ces écoliers ?

LE COLPOTEUR.

Moyennant vingt sols par heure, (on me loue même, si l'on veut, pour la journée,) tout étranger nouvellement arrivé peut m'envoyer chercher. Je l'accompagne au Cours, aux Thuilleries & aux autres promenades publiques, & dès que nous rencontrons quelque personne de l'un ou de l'autre sexe, un peu distingué par son rang, sa naissance ou ses talens, je la lui fais remarquer, je lui dis son nom, son surnom, sa qualité, j'y joins le sobriquet, les plaisanteries, les aventures tristes ou ridicules, en un mot, toutes les petites anecdotes qui ont couru ou qui courent sur elles ; c'est une petite idée qui m'est venue.......

LA CABALE.

Et dont le public doit vous être fort obligé.

LE COLPOREEUR.

Si mes écoliers veulent que je les suive à l'Opéra, à la Comédie, je leur nomme de même les Acteurs & Actrices.

LA CABALE.

Et toujours avec de petites anecdotes ?

LE COLPORTEUR.

Toujours ; je me suis aussi chargé par mes billets de leur fournir toutes les chansons & épigrammes de ce fameux Poëte.....

LA CABALE.

Je sçai qui vous voulez dire.

LE COLPORTEUR.

Il m'aime beaucoup, & ne fait pas un couplet malin, qu'aussitôt il ne me l'envoye ; c'est un bien galant homme.

LA CABALE.

Et vous aussi, à ce qu'il me paroît : mais pour vous ériger en Historien de la Cour & de la Ville, avez-vous d'assez bons mémoires ?.....

LE COLPORTEUR.

Si j'ai de bons mémoires, Madame, si j'ai de bons mémoires ? J'ai une sœur Revendeuse à la Toilette, à Versail-

les ; une cousine Sage-femme, rue S. Honoré ; ma femme est Coëffeuse, & mon oncle Tailleur de corps à l'Opéra.

Suit une scéne de Médisante, qui veut prouver que tout le monde se hait, & que par conséquent on doit haïr tout le monde.

Elle ajoûte

LA MÉDISANTE *rapidement.*

Il semble même que l'on craigne que cet esprit de haine qui circule sans cesse dans la nature, ne vienne à s'éteindre ; on tâche de l'établir de bonne heure entre les deux sexes ; à peine pouvons-nous parler, que nos Gouvernantes nous disent qu'il faut chasser d'auprès de nous les petits garçons, ne point jouer, ne point badiner avec eux ; plus nous grandissons, & plus on nous peint les hommes comme des monstres, dont nous ne sçaurions trop nous garder ; à l'âge de quinze ou seize ans, dans la crainte du mal qu'ils peuvent nous faire, nous tâchons de leur paroître aimables ; de leur côté ils nous recherchent ; peu à peu ils ne nous paroissent pas si monstres ; il y en aura même quelqu'un que nous trouverons extrêmement doux, complaisant, apprivoisé ; on désire, on croit s'aimer, on s'unit, & bientôt on éprouve que ce tems qui nous a semblé si beau n'étoit au plus qu'une tréve, une suspension d'antipathie, qui semblable à un fleuve arrêté dans son cours, devient un torrent dès que l'on est marié.

LA CABALE.

Mais vous avez toujours bien vécu, dit-on, avec votre mari ?

LA MÉDISANTE.

Mais oui, assez bien. Il est ordinairement à Versailles, moi à Paris ; & il y avoit six mois que je ne l'avois vû, lorsque je le rencontrai avanthier dans ma garde-robe, avec une de mes femmes, que j'ai chassée, de peur qu'elle ne continuât de l'attirer chez moi.

A cette scéne succéde celle d'un Marquis, puis celle d'un Comédien qui s'entretient avec le Marquis ; une jeune fille qui voudroit débuter à la Comédie, vient à son tour, & enfin reparoissent Scapin & Arlequin ; on se souvient

que ce dernier a promis à Scapin de lui rendre ſervice auprès de la Cabale.

ARLEQUIN *tirant un grand papier de ſa poche.*

Quand le Ballet ſera fini, je trouverai le moment de faire ton affaire.

SCAPIN *l'embraſſant.*

Mon cher Arlequin, tu es le plus aimable garçon, le meilleur cœur, le plus véritable ami que je connoiſſe.

ARLEQUIN.

Finis donc, tu as le vin trop tendre.

SCAPIN.

Tu ne te contentes pas de me bien régaler, tu te donnes encore la peine de dreſſer un placet pour moi, & tu veux bien le préſenter toi-même à ta maîtreſſe! ..... Fais-moi le plaiſir de me le lire.

ARLEQUIN.

Volontiers; je crois n'avoir rien oublié.

SCAPIN.

J'en ſuis perſuadé.

ARLEQUIN *liſant.*

« Madame, Arlequin a l'honneur de vous recommander » très-particuliérement.....

SCAPIN *l'embraſſant.*

Très-particuliérement!

ARLEQUIN *continuant.*

» Scapin, ſon plus intime ami.

SCAPIN *l'embraſſant.*

Son plus intime ami!

ARLEQUIN *continue de lire.*

» Et de vous ſupplier de lui faire obtenir quelqu'emploi; » c'eſt un garçon qui n'eſt propre à rien du tout......

SCAPIN.

Comment?

ARLEQUIN *continue.*

» Une bête, un animal......

SCAPIN.

Animal toi-même; eſt-ce ainſi que tu me recommande

ARLEQUIN.

Patience, patience. (*continuant de lire.*) » Un yvrogne, » un fainéant; rien ne prouvera mieux votre crédit, illuftre » Cabale, que d'avoir pû faire employer un pareil vaurien. »

à Scapin.

Cela n'eft-il pas bien tourné? Tu vois comme je la pique d'honneur pour l'engager à s'intéreffer à toi : (*continuant de lire.*) » Je vous affure, Madame, que toutes les perfonnes » qui connoiffent ledit Scapin, vous en rendront un pareil » témoignage.

SCAPIN.

Si tu ofes préfenter ce placet.....

ARLEQUIN.

Il eft bien, mon ami, il eft bien; dans le vrai, dans le fimple, dans le naturel; je ne donne point, moi, dans le galimathias, j'expofe tout uniment les chofes. Allons, fignes-le.

SCAPIN.

Que je le figne!

ARLEQUIN.

Apparemment. Tout placet ne doit-il pas être figné de celui qui follicite?

SCAPIN.

Monfieur Arlequin, vous êtes un coquin.

ARLEQUIN.

Quoi, tu me dis des injures, lorfque je cherche à te rendre fervice? Vas, tu es un indigne qui ne mérites pas que je lui accorde ma protection. J'avois en vue pour toi une des meilleures conditions.....

SCAPIN.

Mais.....

ARLEQUIN.

J'efpérois te faire placer Cuifinier chez un des hommes de Paris qui fait la plus grande chere.

SCAPIN.

Autre impertinence! moi, Cuifinier? je n'ai fait de ma vie aucun ragoût.

ARLEQUIN.

Hé qu'importe? crois-tu donc que pour pofféder un emploi, il foit néceffaire de favoir l'exercer? Tu auras fous toi de bons aides de cuifines, de bons marmitons; fi les

ragoûts sont bien faits, tout l'honneur t'en appartiendra comme au chef; s'ils sont mauvais, ce sera la faute de tes commis qui auront mal exécuté tes ordres; allons, décides-toi.

SCAPIN.

Songes donc que dans ce placet tu me traites.....

ARLEQUIN.

Je t'y traites? je t'y traites? Oh! si tu es si glorieux..... Ecoutes, mon ami, il est rare que les glorieux fassent fortune.

SCAPIN.

Faudra-t-il que je sois présent quand tu le donneras?

ARLEQUIN.

Sans doute, ta physionomie aidera beaucoup à confirmer tout ce que j'y dis en ta faveur..... Mais j'entens les violons, pendant le Ballet, tu as tout le temps de te déterminer.

Suit le Divertissement, dans lequel on chante un *Vaudeville*, dont les paroles sont de M. *Panard*, & dont voici un couplet.

Veiller, lorsque le soleil luit;
Dormir, quand il faut qu'on repose;
Boire & manger au temps prescrit;
Dans son lieu placer chaque chose;
Voilà le bon esprit;
N'avoir ni régle ni méthode;
Pendant la nuit se promener;
Ecrire, quand il faut dîner;
Dormir, quand il faut opiner;
Voilà l'esprit à la mode.

Extrait manuscrit communiqué.

CAHIN-CAHA, (les) Vaudeville de M. *Panard*, dans le divertissement d'une Comédie de M. d'*Allainval*, intitulée *le Tour de Carnaval.* Ce Vaudeville a fait fortune, & suffiroit pour établir la réputation de l'Auteur en ce genre, quand il ne la devroit pas d'ailleurs à une infinité de jolis ouvrages.

CAHOS (le) AMBIGU COMIQUE, &c.

non imprimé, *lisez* imprimé dans le Recueil des Parodies du Théatre Italien, Paris, Briasson. *Page* 9. *ligne* 21. de *l'extrait* du premier acte, qu'elle, *lisez* qu'il; *ligne suivante*, vérifiée, *lisez* vérifié.

CAILLERIE, (Madame de la) actuellement vivante, a donné au Théatre Italien, en société avec M. *Gandini*, un Canevas François qui a été représenté en Italien, intitulé :

LE SONGE VÉRIFIÉ, un acte, 1751.

Ce Canevas a d'abord été représenté en cinq actes sous le titre *des Songes vérifiés*, & réduit en un acte, après quelques représentations; apparemment que le titre *des Songes vérifiés* étoit fondé sur quelque scéne supprimée, car il n'est plus question que d'un songe; cependant elle a souvent été donnée sous l'ancien titre.

Nous reparons ici l'erreur dans laquelle nous sommes tombés dans l'article de cette piéce, en l'attribuant à Madame *de la Caillerie*, exclusivement. Ce n'est que depuis l'impression de cet article, que nous avons sçu de M. *Gandini* la part qu'il a à ce Canevas. Voyez *au Dictionnaire*, *Songe (le) vérifié*.

CAMERIERA, (la) *la Femme de Chambre*; Canevas Italien en trois actes, représenté le Mercredi 2 Septembre 1739. C'est le même Canevas qui avoit été donné au mois de Juin 1716. sous le titre d'*Arlequin mari de la femme de son maître*, (*la Cameriera nobile.*) Remis au Théatre sous celui de *la Cameriera*, pour le début du Sieur *Ciavarelli* (*Scapin*) qui y eut un grand succès. Voyez l'*article Chiavarelli*, (c'est ainsi que ce

nom propre est ortographié au Dictionnaire) & l'article *Arlequin mari de la femme de son Maître.*

CAMILLE, (Mlle) voyez *Véronése* (*Jacoma-Antonia Camilla.*)

CAMILLE ESPRIT FOLLET, Canevas Italien en trois actes, précédé d'un Prologue, & suivi *du Feu d'artifice Chinois*, représenté le Jeudi 6 Mars 1755. Voyez *Coraline Esprit follet*, (*) & *Feu* (*le*) *d'Artifice Chinois*, *Errata.*

CAMPAGNE, (la) Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en vers libres, par M. *Chevrier*, première représentation du Mercredi 14 Août 1754. Paris, Duchesne.

Cette piéce précédoit *la Servante Maîtresse*, Parodie de l'*Interméde* Italien intitulé *la Serva Padrona*, par M. *Baurand*, & lui servoit comme de Prologue.

CAMPIONI, (N........) Vénitien, dansa au Théatre Italien avec la Demoiselle *Campioni* sa sœur, le Samedi 18 Août 1742. Il vint le lendemain un ordre qui les empêcha de danser, & cet ordre arriva si tard, que les Comédiens ne purent prendre aucune mesure pour remplacer le spectacle qu'ils avoient promis au Public, & furent obligés de donner relâche au Théatre. Le mois suivant, le Sieur & la Dlle *Campioni* dansérent à l'*Opéra Comique* avec succès comme à la Comédie Italienne. Voyez l'*article suivant. Errata.*

(*) C'est la même piéce qui a été ainsi annoncée à cette reprise, parce que Mlle *Véronese* cadette, (*Camille*) y a joué le principal role; elle s'en est acquittée au gré du Public.

Campioni, (Mlle) Danseuse, née à *Venise*, & sœur du Sieur *Campioni*. Voyez l'*article précédent*, *Errata*.

L'Auteur du *Mercure* s'est trompé en faisant mari & femme le Sieur & la Demoiselle *Campioni*. Voyez le *Mercure de France*, *Août* 1742. *page* 1858. *& Septembre de la même année*, *page* 2080.

CAPRICE (le) AMOUREUX, ou NINETTE A LA COUR, Comédie Françoise au Théatre Italien, parodiée de l'interméde Italien intitulé *Bertolde à la Cour*, trois actes en vers libres, mêlés d'*Arriettes*, aussi parodiées de celles de cet interméde, & autres représentés au Théatre de l'*Opéra*. *Le Caprice amoureux* est de M. *Favart*, & a été donné pour la premiére fois le Mercredi 12 Février 1755. Paris, Delormel & Prault fils.

Il y a un Divertissement de *Chasseurs* entre le premier & le second acte qui fait beaucoup de plaisir, & le spectacle est terminé par un Ballet nouveau, intitulé *Le Bal*, qui n'a rien de commun avec le Ballet donné sous le même titre, & au même Théatre en 1749. dans *les deux Sœurs Rivales*, Comédie Italienne, & remis en 1754. à la suite de *la Coquette fixée*, & de l'*Ecole des meres*. Voyez le premier article *Bal*, (*le*) Ballet au Théatre Italien. *Errata*. *Le Bal* qui succéde à la piéce de M. *Favart*, est décoré magnifiquement, & convenablement au sujet : le Ballet est varié, & présente un coup d'œil très-agréable. Il est coupé de plusieurs Entrées dont chacune a son mérite ; nous ne parlerons ici, pour abréger, que de

celle d'un *Scaramouche*, par le Sieur *Sodi*, & *d'un pas de trois*, entre Mlle *Foulquier l'aînée*, (*Catinon*) *Africaine*, & *deux Danseurs Négres*, *les Sieurs Billioni cadet*, & *le Sieur Dupré*. Le tout terminé par une *Contredanse* très-vive, a été reçu avec un applaudissement général. La Musique des divertissemens est de différens Auteurs; la Danse de M. *de Hesse*.

Revenons à la piéce & à la réussite marquée qu'elle a eue. C'est une nouveauté véritablement digne de ce titre qu'on prodigue tous les jours à des ouvrages dont la forme même n'est pas nouvelle. Si l'Auteur du grossier *Bertolde de l'Opéra* avoit eu plus de délicatesse, il auroit imaginé quelque chose d'approchant de *Ninette à la Cour*; si *Pergolese* vivoit encore, il feroit exprès de la Musique sur des paroles Françoises plus dignes de l'erreur que les paroles Italiennes de *la Serva padrona*, & ne souffriroit pas qu'elles fussent deshonorées par de la Musique bien inférieure à la sienne, & qui ennuyeroit souvent, si elle n'étoit dans la bouche de Madame *Favart* & du Sieur *Rochard*. Pour *Moliere*, il reconnoîtroit avec plaisir le genre de la bonne Comédie; il en reconnoîtroit même le Dialogue jusques dans les Arriettes, à plus forte raison dans les vers faits pour être récités, malgrè la servitude imposée à M. *Favart*, par la nécessité de mettre dans leur jour les talens qui sont en possession de faire les succès du Théatre Italien. A l'égard de la maniere dont *le Caprice Amoureux* est représenté, ce *Moliere*, ce Juge sévere & attentif, à qui le défaut de vérité

déplaiſoit autant dans les Acteurs que dans les Auteurs de ſon temps, avant qu'il les eut formés par ſes leçons ou ſon exemple, & qui ne ſeroit guères plus content de la plûpart de ceux du nôtre, ne trouveroit pas *Ninette* indigne de ſes éloges.

De tous ceux qu'a obtenus dans cette occaſion-ci M. *Favart*, le plus flatteur pour lui-même & pour notre Nation, c'eſt celui qu'on n'a pû lui refuſer d'avoir prouvé que la Muſique Italienne peut s'allier à des paroles Françoiſes, puiſqu'il a réuſſi à allier des paroles Françoiſes; auſſi ingénieuſement que naturellement écrites, avec de la Muſique Italienne. Il réſulte de-là que les ſons n'ayant point de patrie, & l'idiome faiſant la ſeule diſtinction réelle entre les deux Muſiques, celle de Muſique Françoiſe & de Muſique Italienne tombe abſolument, & que quand même on voudroit ſuppoſer plus de talens aux Compoſiteurs Italiens qu'aux nôtres, ſuppoſition de la vérité de laquelle nous ſommes bien éloignés de convenir, rien n'empêcheroit que l'émulation de nos Muſiciens ne nous mit en état dans peu d'années, d'enlever la palme aux Italiens en ce genre, comme en preſque tous les autres.

Caprices (les) du cœur et de l'esprit, Comédie Françoiſe, &c. dans la liſte des Acteurs; Dorante, *Amant d'Angélique*, Valere, *Amant d'Angélique*, ôtez ces mots, *Amant d'Angélique*.

CARACTERES, (les Nouveaux) DE LA DANSE, de la compoſition de M. *Pierre Sodi*, exécutés au Théatre Italien, par la Demoiſelle

Veroneſe cadette, (*Camille*) ſous le nom de *Terpſichore*, dans la Comédie intitulée *Les Tableaux*, le Lundi 18 Septembre 1747. Ce morceau, ſur tout *le Caractere de l'Agnès*, lui fit beaucoup d'honneur, auſſi bien qu'au Sieur *Sodi*. Cette jeune Danſeuſe n'étoit alors qu'un enfant, quoiqu'elle eut débuté dans la danſe depuis quelques années, & comme Actrice depuis quelques mois. *Voyez* les articles *Sodi*, (*Pierre*) *Tableaux*, (*les*) & *Véronéſe*. (*Jacoma-Antonia Camilla*)

CARLET, (N.....) Chamblain de Marivaux, voyez *Marivaux*, *Dict.* & *Errata*.

CARLIN, (le Sieur) voyez *Bertinazzi*.

CAROLET, (N......) Auteur Dramatique mort depuis quelques années, a donné au Théatre Italien :

LES AVANTURES DE LA RUE QUINQUAMPOIX, Comédie, un acte en proſe, 1719. non imprimée.

MÉDÉE ET JASON, Parodie de l'Opéra de *Médée & Jaſon*, un acte, en *Vaudevilles*, 1736.

M. *Carolet* a donné auſſi pluſieurs piéces aux différens Théatres de la Foire. *Supplément*.

CAROLINE, (Mlle) *voyez* le ſecond article *Scherli*, *Errata*.

CASTERA, (N......... du Perron de) voyez *Perron* (*N....... du*) *de Caſtera*.

CASTOR ET POLLUX, Tragédie lyrique, &c. *page 62. ligne 7. ajoutez :*

IIe REPRISE de la Tragédie de *Caſtor & Pollux*, ſans Prologue, avec des changemens, le Mardi 8 Janvier 1754. 2e édit. in-4°. Delormel.

Acteurs.

Pollux.	Le Sieur Chassé.
Castor.	Le Sieur Jélyotte.
Telaïre.	Mlle Fel.
Phœbé.	Mlle Chevalier.
Jupiter.	Le Sieur Gelin.
Mercure.	Le Sieur Poirier.
Cléome, Confidente de Phœbé.	Mlle Du Bois.
Le Grand Prêtre de Jupiter.	Le Sieur Person.
Un Spartiate.	Le Sieur Selle.
Deux Athlétes.	Les Sieurs Poirier & La Tour.
Suivante d'Hébé.	Mlle Du Bois.
Une Ombre heureuse.	La même.

Ballet.

Acte I. *Spartiates.* Mlle Lany.
Le Sieur Le Lievre & Mlle Carville.
Les Sieurs Caillez, Gobert, Gallini, Desplaces L. Desplaces C. Lepy, Vestris C. & Henry.
Mlles Désirée, Ponchon, Sauvage, Raime Maupin & Morel.

Acte II. *Guerriers.*
Les Sieurs Caillez, Gobert, Gallini, Desplaces L. Desplaces C. Lepy, Vestris C. & Henry.
Gladiateurs.
Les Sieurs Lany & Vestris.
Les Sieurs Laval & Hyacinthe.
Spartiates.
Mlles Lyonnois & Labatte.
Mlles S. Germain, Dazenoncourt, Marquise, Chevrier, Grenier & Himblot.

Acte III. *Hébé.* Mlle Puvignée.
Suivans d'Hébé.
Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Le Lievre & Beat.
Mlles Désirée, Maupin, Ponchon & Raime.

Acte IV. *I. Divertissement.*

Démons. Les Sieurs Laval & Hyacinthe.
Les Sieurs Dupré, Feuillade, Le Lievre, Gobert, Desplaces L. & Desplaces C.
Furies.
Mlles Lany, Lyonnois & Labatte.

II. DIVERTISSEMENT.

Ombres heureuses. Mlle Puvignée.
Le Sieur Lepy & Mlle Reix.
Les Sieurs Hamoche, Caillez, Gallini & Beat.
Mlles Courcelle, Marquise, Victoire, Grenier, Raime & Himblot.

ACTE V. *Génies qui président aux Planétes.*
Les Sieurs Lany & Vestris.
Mlles Lany & Reix.
Les Sieurs Hyacinthe, Gobert, Desplaces L. Desplaces C. Vestris C. & Henry.
Mlles Désirée, Ponchon, Marquise, Chevrier, Grenier & Raime.

CATINE, (Mlle) c'est le nom sous lequel Madame *de Hesse* étoit connue au Théatre Italien avant son mariage. Voyez *Vicentini* (*Catharina-Antonina.*

CATINON, (Mlle) voyez *Foulquier*, (*Catherine*) *Errata.*

CAVALCADE, (la) des hommes passés dans des chevaux de carton jusqu'à la ceinture, les font mouvoir & caracoller. Ils représentent des marches, tournois, carrousels, escarmouches de cavalerie, &c. Ce spectacle bouffon n'est pas rare au Théatre; on le voit quelquefois à celui de la Comédie Françoise, dans *Dom Japhet d'Arménie;* les Comédiens Italiens l'ont placé dans *les Fées Rivales*, & ailleurs. Voyez *Fées* (*les*) *Rivales.*

CAZANOVE, (N......) a donné au Théatre Italien, en société avec M. *Prevost :*

LES THESSALIENNES, OU ARLEQUIN AU SABAT, Comédie, trois actes en prose, 1752. non imp.

Nous croyons M. *de Cazanove* actuellement

vivant. *Voyez* dans l'article *Thessaliennes*, (*les*) ou *Arlequin au Sabat*, tome V. page 421. *la note* (*) au bas de la page.

Il faut remarquer que le nom propre *Cazanove* est mal orthographié dans tout l'article auquel nous venons de renvoyer, & qu'il doit être écrit & lû *Cazanove*, comme nous le donnons ici, & non *Cazanauve*.

CELIE, (la feinte) voyez *Feinte* (*la*) *Celie.*

CERON, (N.......) Auteur vivant, &c. *lisez* Cerou, & *ajoutez* à la fin de cet article, voyez au sujet du nom de cet Auteur, l'article *Amant* (*l'*) *Auteur & Valet*, & l'endroit du *Mercure de France* qui y est cité.

CHACONNE, (la) dansée au Théatre Italien le Dimanche 16 Juin 1754. C'étoit un des divertissements d'une Comédie Italienne remise au Théatre avec des changemens, intitulée, *Arlequin dans l'Isle de Ceylan.* Cette *Chaconne* a été composée sur la Musique de celle de l'acte *des Sauvages*, dans l'Opéra *des Indes Galantes*, par M. *Pitro*, premier Danseur du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, & Maître de Ballet à cette Cour. Les autres divertissemens, dans la même piéce, avoient pour titre *le Colin maillard*, & *les Amusemens champêtres*, le premier nouveau, le second remis & qui terminoit le spectacle. Voyez *Amusemens* (*les*) *champêtres*, *Arlequin dans l'Isle de Ceylan*, & *Colin maillard*, (*le*) *Errata.*

CHACUN SON TOUR, nouvelle Pantomime Angloise, représentée par la Grande Troupe étrangere des Danseurs de corde & Sauteurs, le Jeudi 3 Février 1746. à l'ouver-

ture du Théatre, précédée des exercices ordinaires. *Affiches de Boudet.*

CHAMBLAIN, (N...... Carlet) de Marivaux. Voyez *Marivaux*, *Dict.* & *Errata.*

CHANCEL DE LA GRANGE, voyez *Grange*, (...... *Chancel de la*) *Dictionnaire* & *Errata.*

CHANGEANTE, (la) Feu d'artifice exécuté au Théatre Italien à la ſuite de la Comédie intitulée *les Amans ignorans*, le Dimanche 25 Juin 1747. *Affiches de Boudet.*

CHANVILLE, (le Sieur) voyez *Soli.*

CHARBONNIERS, (les) Ballet exécuté par la Dlle *Bugiani*, & le Sieur *Maraneſi*, au Théatre de l'Opéra Comique, précédé du *Miroir magique*, de *la Chercheuſe d'Eſprit*, & du *Cocq de Village*, au mois de Septembre 1752. *Affiches & Annonces.* Ce Ballet a été mis depuis au Théatre François par les mêmes, pendant l'été de 1753.

CHARLEROY, (la priſe de) Divertiſſement exécuté au jeu des Marionnettes de *Bienfait*, le Jeudi 11 Août 1746. par les Comédiens Praticiens François, précédé d'*Arlequin vainqueur de la femme de ſon Maître*, du *Jeu des bonnes Marionnettes*, & des *Amuſemens comiques de Polichinel. Affiches de Boudet.*

CHASSE, (la) Ballet au Théatre François, de la compoſition du Sieur *Pierre Sodi*, Muſique du Sieur *Sodi* l'aîné, donné pour la premiére fois le Dimanche 27 Janvier 1754. Voyez *les pages* 185-186. *tom. V. article Sodi.* (*Charles*)

CHASSEURS, (les) Ballet au Théatre

Italien. Voyez *Vendangeurs. (les Enfans)*

CHATEAUBRUN, Maître d'Hôtel de Monſeigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Françoiſe, aujourd'hui vivant, a composé :

MAHOMET II. Tragédie, 1714.

LES TROYENNES, Tragédie, 1754.

PHILOCTÉTE, Tragédie, 1755.

CHAUSSÉE, (Pierre-Claude Nivelle de la) *ajoutez à la fin de cet article*, M. de la *Chauſſée* étoit de l'Académie Françoiſe; il eſt mort le Jeudi 14 Mars 1754. âgé de 63 ans. *Hiſt. du Théatre François, année* 1735.

CHEVALIER, (N........) Auteur vivant, a donné au Théatre Italien, en ſociété avec Madame *Favart*,

LA FÊTE D'AMOUR, Comédie; un acte, en vers, *Vaudevilles* & airs parodiés, précédé d'un Prologue en vers, qui a été ſupprimé après quelques repréſentations, 1754.

La part qu'a M. *Chevalier* à cet ouvrage, conſiſte à avoir mis en vers la proſe de Madame *Favart.*

CHEVALIER (le) ERRANT, Parodie au Théatre Italien, de la Tragédie d'*Œdipe*, de M. *de la Motte*, un acte en vers, par M. *Le Grand*, premiere repréſentation du Mardi 30 Avril 1726. Voyez l'*Extrait*, *Mercure de Juin* 1726. *premier volume, page* 1229. imp. au premier volume des Parodies du Théatre Italien, Paris, Briaſſon.

CHEVRIER, (N.......) Auteur vivant. Voyez l'article *Théatres*, (*la Revue des*) *tome V. pag.* 403. *note* (*) *au bas de la page. C'eſt la premiére des deux notes.*

CHEVRIER, (Mlle) Danseuse, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, Mlle *Chevrier* est actuellement à l'Opéra.

CHIAVARELLI, (Alexandre) Acteur vivant, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Ciavarelli, Errata.*

CHICANNEAU, (N......) de Neuvillée, Auteur vivant. Voyez *l'article Supposée*, (*la feinte*) *tom. V. pag.* 313. *note* (*) *au bas de la page.* M. *de Neuvillée* n'a donné au Théatre que *la Feinte supposée.*

CHINOIS (le) DE RETOUR, (*Il Cinense rimpatriato*) scéne lyrique, Musique de M. *Selletti*, représentée par l'Académie Royale de Musique, suivi de la *Bohémienne*, interméde Italien, le Mardi 19 Juin 1753. imp. in-12. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Argese, Demoiselle Chinoise.	Mlle Anne Tonelli.
Vexorin, noble Chinois, de retour à Pékin, après un voyage d'Europe.	Le Sieur Manelli.
Æglé, suivante d'Argese.	Mlle Catherine Tonelli.

La scéne est dans le Palais Impérial de Pékin.

CHINOIS (le) POLI EN FRANCE, Parodie en un acte du *Chinois de Retour*, interméde Italien, par M*** & le Sieur *Anseaume*, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Samedi 20 Juillet 1754. précédé d'*Il étoit tems*, des *Amours de Nanterre*, & terminé par le Ballet des *Fêtes Chinoises.*

CHINOISES, (les Fêtes) Ballet Pantomime de la composition du Sieur *Noverre*, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Mer-

credi 3 Juillet 1754. précédé d'*Il étoit tems*, Parodie de l'acte d'*Ixion*, du Ballet *des Elémens*, de *la Rose*, & de la *Coquette sans le sçavoir*. Voyez *Fêtes (les) Chinoises*.

CIAVARELLI, (Alexandre) c'est la vraie orthographe du nom propre de cet Acteur, qui remplit l'emploi de *Scapin* au Théatre Italien. Voyez *Chiavarelli*, (*Alexandre*) *au Dictionnaire*.

CLAPERMAN, (le) Opéra Comique, &c. *page* 93. *ligne* 11. Est-ce là le fils de Vénus, *lisez* Est-ce le fils de Vénus.

COCHE (le) ROYAL. Voyez *Retour (le) de Fontainebleau*, même piéce sous un autre titre.

COLIN (N......) de Blamont, Sur-Intendant de la Musique du Roi, Auteur vivant, a composé la Musique des Opéra suivans.

Les Fêtes Grecques et Romaines, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, paroles de M. *Fuselier*, 1723.

Le Caprice d'Érato, Divertissement en un acte, paroles du *même*, 1730.

Endymion, Pastorale héroïque en cinq actes, sans Prologue, paroles de M. *de Fontenelle*, 1731.

La Fête de Diane, un acte, paroles de M. *Fuselier*, 1734.

Les Caracteres de l'Amour, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, 1738.

Les Amours du Printems, Ballet héroïque en un acte, paroles de M. de *Bonneval*, 1739.

COLINETTE, Parodie au Théatre Italien, en vers & en un acte, de *Polixene*, Tragédie aussi en un acte, formant le premier du divertissement intitulé *les Trois Spectacles*, au Théatre François. Voyez *Spectacles*, (*les Trois*) cette Parodie est de M. d'*Ayguebere*, Auteur *des Trois Spectacles*, & a été représentée pour la premiere fois le Dimanche (*) 4 Septembre 1729. Voyez *le premier volume du Mercure de Septembre* 1729. *page* 2017. non imp. & *sans Extrait.*

COLIN - MAILLARD, (le) Ballet au Théatre Italien, donné pour la premiere fois le Dimanche 16 Juin 1754. C'étoit un des divertissemens d'une Comédie Italienne remise au Théatre avec des changemens, intitulée, *Arlequin dans l'Isle de Ceylan*, le corps du Ballet de la composition de M. *de Hesse*, *la Pantomime* de laquelle il empruntoit son nom de celle de M. *Pitro*, premier Danseur du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, & Maître de Ballet de cette Cour. Cette *Pantomime* étoit exécutée par le Sieur *Billioni* l'aîné & la Dlle *Véronese cadette*, (*Camille*) les autres divertissemens dans la même piéce avoient pour titre, *la Chaconne*, & *les Amusemens champêtres*, le premier nouveau, de la composition du Sieur *Pitro*, le second remis, & qui terminoit le spectacle. Voyez *Amusemens* (*les*) *Champêtres*, *Arlequin dans l'Isle de Céylan*, & *Chaconne*, (*la*) *Errata.*

(*) Cette date est copiée de l'endroit du *Mercure* citê à la fin de l'article.

COLOMBINE ARLEQUINE. Voyez *Coraline Arlequine*, *Errata*.

Colombine Avocat pour et contre, Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée le Vendredi 8 Juin 1685. trois actes en proſe Françoiſe, par M. *de Fatouville*, la proſe Françoiſe eſt coupée de ſcénes Italiennes; elle l'eſt auſſi par d'autres ſcénes mêlées de différentes langues ou jargons, ſelon les différentes figures que Colombine & Paſquariel y empruntent pour inquiéter Arlequin. Cette piéce a été miſe au nouveau Théatre Italien le Dimanche 20 Février 1718. & c'eſt la premiére Comédie de l'ancien Théatre qui ait été repréſentée au nouveau; la Troupe céda aux repréſentations qu'on lui fit qu'elle ne pouvoit s'obſtiner à jouer conſtamment dans une langue étrangere, ſans courir le riſque d'obliger les Dames à abandonner ſon ſpectacle.

Colombine mari par complaisance, *page* 115. *ligne* 6. & qui lui, *liſez* & à qui elle. *vers* 3. Contraindre un, *liſez* Auprès d'un.

COLONIE, (la Nouvelle) *ou* La Ligue des Femmes, Comédie Françoiſe, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, l'Extrait de la nouvelle Colonie emprunté du Mercure dont nous avons fait uſage, n'eſt guères fidelle, comme il eſt aiſé de s'en convaincre par la lecture de la Comédie même, à moins que M. *de Marivaux* ne l'ait preſque entiérement changée en la faiſant imprimer depuis dans le même Journal, réduite en un acte.

COMBAT (le) MAGIQUE, *pag.* 120. *lig.* 15. apporte, *liſez* apporta, *page* 121. *ligne* 11.

appelle, *lisez* il appelle, *vers premier*, craint, *lisez* crains, *page* 122. *ligne* 8. s'oppose, *lisez* veuille s'opposer, *ligne* 27. d'avoir été, *lisez* d'être.

COMÉDIE (l'ancienne) ITALIENNE, voyez *Ombres (les) parlantes*, même piéce sous un autre titre.

COMÉDIENS (les) ESCLAVES, Prologue en prose Françoise au Théatre Italien, de trois petites piéces en un acte chacune, sçavoir, *Arlequin toujours Arlequin*, Comédie, *Arcagambis*, Tragédie *burlesque*, & l'*Occasion*, *Opéra Comique*, premiére représentation du Samedi 10 Août 1726. Ces trois piéces & le Prologue sont de Messieurs *Dominique*, *Riccoboni* fils, & *Romagnesi*; ce Prologue n'est point imprimé. On va voir de quoi il s'agit.

On suppose que les Comédiens Italiens ayant quitté la France, ont été pris en mer par des Corsaires, qui sont fort étonnés de ne trouver dans les coffres des Captifs que des ustensiles & des habits de Théatre, dont l'usage leur est inconnu. Le Capitaine des Corsaires à fait quitter l'habit de ville à *Pantalon*, *au Docteur*, à *Scaramouche*, & à *Arlequin*, & leur a fait prendre ces habits qui lui ont paru si singuliers, avant que de les présenter au Roi du pays; Arlequin prend la liberté de lui en demander la raison, le Corsaire répond que c'est pour se divertir, & l'interroge à son tour, lui & ses camarades, sur l'usage de ces mêmes habits, & de tout l'attirail qu'ils avoient fait embarquer avec eux. Il veut sçavoir si c'est avec de pareilles marchandises qu'on négotie dans leur patrie,

& ajoute que ce seroit un plaisant commerce. Pantalon lui apprend que ces effets qui lui paroissent si ridicules lui ont fait gagner beaucoup d'argent en France, aussi bien qu'au reste de la troupe.

ACHMET.

Beaucoup d'argent ! mais nous ne vous en avons point trouvé !

ARLEQUIN.

C'est que nous avons pris des lettres de change.

ACHMET.

Des lettres de change ! & où sont-elles ?

ARLEQUIN.

Nous avons été obligés de les jetter dans la mer, pour soulager le vaisseau, dans une tempête.

ACHMET.

Vous avez très-mal fait. Ne pouviez-vous y jetter autre chose ?

ARLEQUIN.

Il ne nous restoit que nos femmes, & les habits que nous avions sur le corps, & l'on n'ose se défaire de ces meubles-là qu'à la derniere extrémité.

Arlequin se rappelle en même temps le danger où les femmes de la troupe sont exposées, & témoigne son inquiétude. Achmet le rassure, & lui dit que l'usage du Pays est très-favorable aux Captifs qui sont mariés.

ARLEQUIN.

Comment donc ?

ACHMET.

Ils ont la consolation d'être enfermés avec leurs femmes ; & ils ne se quittent point jusqu'à ce qu'ils aient payé leur rançon.

ARLEQUIN.

Quoi ? Ils sont toujours ensemble !

ACHMET.

Depuis le matin juſqu'au ſoir.

ARLEQUIN.

Cela eſt fort conſolant.

PANTALON.

Heureuſement pour moi, j'ai laiſſé ma femme à Paris.

Les priſonniers s'informent enſuite de l'humeur du Roi, & de l'accueil qu'il a coutume de faire aux étrangers, & ſur ce que le Seigneur Achmet aſſure qu'il a de bons moments, & qu'il aime beaucoup la joie, Arlequin veut ſçavoir de quelle nature ſont ſes divertiſſemens.

ACHMET.

Il en prend dans pluſieurs genres, mais celui qui le flatte le plus, c'eſt de voir donner la baſtonnade.

PANTALON.

Comment! la baſtonnade !

ACHMET.

Oui, cela l'amuſe.

ARLEQUIN.

Quel chien d'amuſement !

ACHMET *ſoupirant.*

Hélas !

PANTALON.

Qu'avez-vous ? vous ſoupirez !

ACHMET.

C'eſt que je ſuis né ſon ſujet, & la loi m'exclut de contribuer aux amuſemens du Roi.

Arlequin veut en vain le conſoler ; la loi lui paroît trop injuſte de priver d'un pareil honneur les naturels du pays, & de faire tomber ſur les étrangers tous les coups de bâton qui ſe diſtribuent par ordre du Souverain.

SCARAMOUCHE.

Sur les étrangers !

PANTALON ET LE DOCTEUR.

Miféricorde !

ARLEQUIN.

Mes amis, faifons-nous naturalifer.

Un bruit de trompettes avertit de l'approche du Roi. Achmet apprend aux Comédiens que ce bruit annonce qu'il eft de mauvaife humeur. Arlequin tremblant donne les trompettes au diable ; Achmet le préfente avec les trois autres Captifs, & dit au Monarque que ce font des étrangers nouvellement tombés dans l'efclavage.

LE ROI.

Qu'on m'apporte le fabre qui fert pour les étrangers !

ARLEQUIN.

Ha ! *Poveretto mi* ! qu'en veut-il faire ?

Achmet le confole, & prétend qu'il doit être fort content du Roi, qui eft de meilleure humeur qu'il n'avoit cru, puifqu'au lieu de fe fervir de fon fabre ordinaire, pour leur couper la tête à tous, ce qui ne manqueroit pas d'arriver s'il étoit en colere, il veut bien les traiter avec cérémonie. Les Comédiens que ce difcours ne raffure pas, fouhaiteroient fort d'en être quitte pour la baftonnade dont l'idée les effrayoit tant un moment auparavant. Achmet leur confeille de chanter pour faire leur cour, attendu que le Roi aime la Mufique. Ils chantent tous quatre à la fois une chanfon différente.

LE ROI, *en colere.*

Le sabre. Le sabre.

ARLEQUIN.

à Achmet.

Comment ? vous dites qu'il aime la Musique, & il résiste à *à ses Camarades.* un pareil *Quatuor* ! Mes amis, ayons recours à nos singeries ; peut-être le divertiront-elles.

Ils font des *lazzis*, dans l'espérance de se rendre le Roi favorable en le forçant à rire. Il trouve ces gens-là fort extraordinaires, & leur demande qui ils sont ; ils répondent qu'ils sont Comédiens.

LE ROI.

Comédiens ! je n'ai jamais entendu parler de cette nation-là ! d'où tire-t'elle son origine ?

ARLEQUIN.

De la folie des hommes.

LE ROI.

Est-elle bien ancienne ?

ARLEQUIN.

Autant que le monde. Depuis qu'il existe, notre race respire ; il est vrai que tous nos prédécesseurs, nos contemporains mêmes, n'ont point pris le nom de Comédiens, mais cela ne les empêche point de l'avoir été, & de l'être encore.

LE ROI.

Votre Etat est-il Républicain, ou Monarchique !

ARLEQUIN.

Ni l'un, ni l'autre ; il est Cacaphonique.

Ensuite le Roi demande à chacun quel emploi il exerce dans l'espéce de gouvernement qu'on vient de lui faire connoître. Ils décrivent l'un après l'autre leur emploi théatral, & Arlequin finit la description du sien, par dire que

ſon métier eſt d'être *Amoureux*, *gourmand*, *pareſſeux*, & *yvrogne*.

LE ROI.

Voilà un plaiſant métier !

ARLEQUIN.

Je ne ſuis pas le ſeul qui l'exerce.

Le Docteur déclare que le ſien eſt d'être *Docteur en Médecine*. Le Roi en eſt charmé, dit-il, parce qu'il a fait pendre ſon Médecin depuis deux jours, pour ne l'avoir pû guérir d'un éternuement qui l'incommodoit alors. Il paroît même avoir envie d'éternuer, & preſſe le Médecin de montrer ce qu'il ſçait faire. Le Docteur a bien de la peine à lui faire comprendre qu'il n'eſt Médecin que de nom.

LE ROI.

Comment, malheureux ? tu n'es Médecin que de nom !

ARLEQUIN.

Ne vous fâchez pas, Sire ; il n'y en a pas d'autres dans le pays d'où nous venons.

Pantalon dit à ſon tour que ſon emploi eſt d'être un pere de famille ſévére, & qui garde ſoigneuſement l'honneur de ſes filles. Sur cet expoſé, le Roi le deſtine à la garde de ſon Serrail, & ordonne qu'on lui en expédie la commiſſion.

ARLEQUIN *à Pantalon*.

Que vous êtes heureux ! vous allez être employé par le Roi.

PANTALON.

Ha ! Sire, ce que je vous dis n'eſt qu'une fiction ; je n'ai point de filles, & voilà mon vrai viſage. *Il ôte ſon maſque.*

LE ROI.

Comment ? deux visages !

ARLEQUIN.

C'est encore une mode du pays que nous avons quitté : il y en a même qui en ont quatre.

LE ROI.

Voilà un pays bien extraordinaire !

ARLEQUIN.

à ses Camarades.

Il faut lui expliquer plus clairement qui nous sommes. *au Roi.*

Sire, comme nous vous avons cru homme d'esprit, nous vous avons jusqu'ici parlé par figure.

Il lui explique ensuite que son métier & celui des autres captifs qu'on vient de lui présenter consiste à faire rire les hommes, en leur exposant leurs travers, & que cela s'appelle jouer la Comédie. Le Roi est curieux de juger par lui-même de ce genre de plaisir, & Arlequin lui promet un échantillon des spectacles de Paris, à l'exception de l'*Opéra*, qui n'est pas du ressort de sa troupe, depuis la Tragédie jusqu'à l'*Opéra Comique*. Les Comédiens redemandent ceux de leurs camarades qu'on a séparés d'eux, & leurs équipages ; le Roi donne ses ordres en conséquence dans son *baragouin*, & se retire avec sa suite & Achmet.

PANTALON *à Arlequin.*

De quoi vous êtes-vous avisé de lui promettre une Tragédie ? Comment allons-nous faire ?

ARLEQUIN.

N'avons-nous pas cette Tragédie en un acte que nous devions jouer à Paris ?

SCARAMOUCHE.

Il est vrai ; mais c'est une Tragédie ridicule,

ARLEQUIN.

Bon ! il la prendra pour argent comptant. Après tout, j'ai vû quelquefois autant de plaisant dans les véritables Tragédies, que dans celle que nous allons jouer.

ACHMET *rentrant.*

Venez vous préparer ; vos camarades vous attendent, & le Roi vous promet votre liberté, si vous le divertissez.

Extrait Manuscrit.

COMÉDIENS (la suite des) ESCLAVES. Voyez *Suite (la) des Comédiens Esclaves.*

COMÉDIENS (les) PAR HAZARD, ET L'ANNEAU DE BRUNEL, Canevas François en trois actes, joué en Italien. Ce Canevas est de la composition de M. *Gueullette.* Dans la partie à laquelle appartient proprement le nom qu'il porte de *Comédiens par hazard*, on a inséré le petit Canevas intitulé l'*Anneau de Brunel*, qui est du même Auteur, & qui fait un tout avec elle. Ce Canevas est en un acte, & très-court; il a été composé en François comme le reste, & joué en Italien avec un mêlange de scénes écrites & Françoises, premiére représentation du Mardi 15 Mars 1718.

Dans la suite des représentations, on substitua à l'*Anneau de Brunel* un autre petit Canevas Italien en un acte, à peu près de la même longueur que l'acte supprimé, & entremêlé pareillement de scénes françoises. Ce Canevas intitulé *les Deux Arlequines*, étoit de la composition de M. *Riccoboni* le pere. Voyez *Deux (les) Arlequines.*

Le vrai titre du Canevas qui fait le sujet de cet article est, *les Comédiens par hazard, & l'Anneau de Brunel;* nous allons faire usage

du Programme de ce Canevas tel qu'on le trouve imprimé *dans le premier volume du nouveau Théatre Italien*, (*Paris*, *Briasson*) *pag*. 66-71. *sous le seul titre de Comédiens par hazard ;* apparemment à cause de la suppression de l'*Anneau de Brunel*, aux représentations.

« Le Docteur Lanternoni ayant été envoyé » Gouverneur dans les Indes, avant que de » partir pour ce voyage qui devoit être de six » ans, a confié à Pantalon sa fille unique » nommée Flaminia, avec cent mille écus dont » il a tiré sa reconnoissance, le priant de lui » servir de pere, & de la marier le plus avanta- » geusement qu'il pourra, au cas qu'il meure » dans son Gouvernement, ou qu'il périsse » dans le voyage. Les six années expirées, le » Docteur part des Indes, & est pris par des » Corsaires en revenant à Gaëte; il se passe un » temps fort considérable sans qu'on ait de ses » nouvelles. Pantalon qui le croit mort dans » quelque naufrage, abusant de l'autorité qu'il » a sur Flaminia, veut l'obliger à épouser son » fils Théodore, mais il y trouve plus d'obsta- » cle qu'il ne croyoit, car Théodore qui aime » Silvia, fille du Concierge de son Château, » ne peut se résoudre à donner la main à Fla- » minia, qui de son côté le refuse, parce qu'el- » le est amoureuse d'un jeune Gentilhomme » nommé Lélio. Ce dernier, avec Scapin son » valet, étant surpris en conversation avec Fla- » minia, par Pantalon, elle profite de l'occa- » sion d'une petite Comédie qui doit se repré- » senter au Château, pour y introduire son » Amant, en le faisant passer, avec son valet,

» pour des Comédiens qui retournent joindre » leur troupe à Gaëte. Pantalon charmé de » cette rencontre, les prie de se joindre à son » fils, pour contribuer au divertissement qui » se prépare ; ils acceptent la proposition, & » représentent moitié en François, moitié en » Italien, l'*Anneau de Brunel*, dont voici le » sujet en peu de mots.

» Zerbin en arrivant dans l'Isle où la scéne » se passe, y trouve une jeune personne qu'il a » autrefois tendrement aimée, nommée Flami- » nia ; elle conjure son Amant de ne la point » abandonner dans un pays où son honneur » n'est point en sureté. Zerbin que les larmes » de cette belle attendrissent extrêmement, » propose à Brunel de prêter son anneau à » Flaminia, par le moyen duquel sa maîtresse » pourra le suivre par-tout, & se rendre invi- » sible aux yeux de son oncle Aramant, qu'il » est obligé d'aller joindre dans son camp. » Brunel consent aux desirs de ce Prince, mais » avant que de lui remettre la bague, il fait » une espéce d'invocation ; l'on voit paroître » des Danseurs habillés en Pagodes, qui for- » ment un divertissement, & la piéce finit.

» Cependant Pantalon découvre que Lélio » n'est rien moins que ce qu'il paroît, par » l'opposition qu'il apporte au mariage de » Théodore & de Flaminia ; comme il veut le » faire maltraiter, il en est empêché par le » Docteur, qui après quelques années d'escla- » vage a trouvé le secret de se racheter, & ayant » appris à son rétour la tyrannie de Pantalon » envers sa fille, s'est introduit en paysan dans

» le Château, par le ſecours du Concierge, & » lui demande compte de ſon bien. Pantalon » ſurpris de revoir le Docteur, & ſe trouvant » réduit à la miſere, par la reſtitution de cent » mille écus qu'il eſt obligé de faire, ſe jette à » ſes pieds, & lui demande miſéricorde. Le » Docteur le releve, & lui pardonne, & donne » dix mille écus à Silvia, à condition qu'elle » épouſera Théodore. Lélio obtient Flaminia » pour épouſe, & la Comédie finit par un » double mariage ». *Sujet imprimé.*

COMÉTE, (la) Comédie Françoiſe en vers libres & en un acte, ſuivie d'un divertiſſement au Théatre Italien, par M. *de Boiſſi*, &c. *Sans Extrait. Ajoutez* après ce mot *ſans Extrait*, nous avons recouvré depuis peu les moyens de rendre un compte plus exact de cette piéce; quoique ſon ſort n'ait pas été auſſi heureux que celui de la pluſpart des piéces de M. *de Boiſſi*, nous nous flattons qu'on nous ſçaura gré d'en placer ici l'extrait, & qu'on y reconnoîtra avec plaiſir la main de laquelle eſt ſortie cette Comédie épiſodique.

Le Théatre repréſente le Palais *de la Cométe*, décoré de maniere à ne s'y pas méprendre; c'eſt le lieu de la ſcéne; le Ridicule, ſous ce nom *de la Cométe*, & les habillemens d'une femme, ſe montre d'abord avec *la Mode*, qui a ainſi traveſti cette Divinité. Arlequin & Scapin qui ont perdu au jeu peſtent contre la Cométe, Coraline qui y a gagné, vient la remercier. Suit une ſcéne d'une Marquiſe médiſante, qui eſt chargée par la Cométe de recevoir la viſite d'une vieille Vicomteſſe, amoureuſe du Che-

valier Papillon, qui ne l'aime point, & qui est Amant de la Marquise. L'arrivée du Chevalier Papillon interrompt l'aigre conversarion de la Marquise & de la Vicomtesse. Le Chevalier a fait une chanson & un poëme en l'honneur de la Cométe, & il lit à cette derniere qui arrive, des vers de ce poëme, que la Cométe n'approuve guéres. Dans la conversation on fait entrer l'éloge de *Rameau*, & une demi-critique de la Tragédie d'*Aristoméne*. Enfin survient la Dlle *Camille* & le petit *Vicentini* qui se disputent au sujet de la danse sérieuse ou comique. *Vicentini* est pour la danse comique, & s'adressant au public, il dit:

N'est-il pas vrai, Messieurs, que pour vous mettre en joye,
Sauter comme je fais, est la meilleure voye?

COMÉTE.

Mon fils, vous vous adressez bien,
Voilà votre Juge & le mien,
A lui plaire mettez votre gloire parfaite;
Employez-y tous deux vos soins particuliers;
Quel triomphe pour vous, pour moi, pour la Cométe?
S'il approuvoit le maître avec les écoliers.

C'est par ces vers que la piéce finit. Pour donner une idée des détails de cet ouvrage, nous allons rapporter les définitions que donne l'Auteur, de la Médisance, de la Raillerie, de la Critique, & de la Satyre.

SCÉNE V.

LA MARQUISE, LA COMÉTE.

LA MARQUISE.

Mon bel astre, bon jour; je viens dans ce moment
Vous consulter avec empressement;
Je suis une veuve à la mode,
Que le plaisir attache, & la gêne incommode.

Je voudrois me donner une espéce d'état,
Qui fut unique & qui me distinguât,
D'une façon particuliere.
Par une attache singuliere,
Je voudrois être avec éclat,
Le modéle de la journée;
Avoir tout l'agrément, tout le mérite neuf.....

LA COMÉTE,

De petite Maîtresse, en charge de l'année,

LA MARQUISE.

Oui, de sept cent quarante-neuf.
A commencer de cette après-dînée,
Je voudrois enchérir même sur les Marquis.

LA COMÉTE.

Vous en avez déja le brillant coloris.

LA MARQUISE.

Pour en atteindre l'excellence,
Trois qualités en regne embarrassent mon choix,
Et je ne sçai à laquelle des trois
Accorder la prééminence.

LA COMÉTE.

Et ces qualités sont! parlez.

LA MARQUISE.

La médisance,
La raillerie, & la critique enfin;
Ces trois vertus du genre humain,
Qu'on professe si bien en France,
Vers qui je sens mon cœur également enclin.
Daignez, pour décider mon esprit incertain,
M'en bien marquer la différence.

LA COMÉTE.

Elle frappe aisément, sans avoir l'œil trop fin.
La médisance a la prudence
De verser son venin sucré,
Sur les absens qui n'ont pas de défense;
Son triomphe est sans risque, & toujours assuré.
La raillerie a plus d'audace,
Elle attaque les gens en face,
Présente le fleuret au premier qu'elle voit;
La victoire, pour elle, est d'autant plus parfaite,
Qu'à ses périls elle l'achette,
Et qu'en donnant des coups, sa valeur en reçoit.

LA MARQUISE.

Elle me plaît par cet endroit,
Et la critique?

LA COMÉTE.

Elle eſt plus meſurée,
Mais moins brillante que ſes ſœurs,
Elle prodigue moins les fleurs,
Dont la médiſance eſt parée,
Et n'a point la gayeté, ni le ſouris mocqueur
De la piquante raillerie;
Dans ſa démarche, elle eſt unie;
Sans partialité, d'un bras toujours égal
Elle peſe dans ſa balance
Le bon & le mauvais, le bien comme le ma
L'équité la conduit & dicte ſa ſentence.

LA MARQUISE.

Cette critique-là n'aura pas l'affluence,
Elle eſt de l'autre ſiécle, & d'un fort mauvais ton;
J'en ſçais une, entre nous, qui joliment déchire,
Et qui s'eſt fait un grand renom.

LA COMÉTE.

C'eſt ſa parente, la ſatyre:
Pour mieux cacher ſon fiel elle uſurpe ſon nom.

LA MARQUISE.

N'importe, à moins de frais on peut s'y rendre habile;
Chacun la ſuit comme la plus facile,
Et la plus vive en même tems.

LA COMÉTE.

L'emploi, pour qui l'exerce, a ſes déſagrémens,
Qui font réfléchir les moins ſages;
Mais les autres partis ont leurs déſavantages.
Médire eſt d'un poltron qui craint ſon ennemi
Et qui le perce par derriere;
Railler eſt d'un franc étourdi,
Qui de gayeté de cœur ſe fait plus d'une affaire,
Et finit par être haï.
Critiquer, d'un pédant, dont l'eſprit méthodique
A force de juſteſſe a l'art de m'endormir;
Et lancer la ſatyre, attire une replique,
Fâcheuſe à prononcer, & plus dure à ſentir,

Voici de quelle façon on parle de *Rameau*, & de la Tragédie d'*Ariſtoméne*.

SCÉNE IX.

LA COMÉTE, LA VICOMTESSE, LE CHEVALIER.

LE CHEVALIER, *liſant ſon poëme à la Cométe.*

. . . .
« Au Théatre lyrique, au Théatre François,
» Eclate en même tems une double merveille,
» L'une frape l'eſprit, l'autre étonne l'oreille;
» Le Cothurne prêt à déchoir,
» Voit, tout-a-coup, renaître ſon eſpoir,
» Et l'empire chantant a trouvé ſon Corneille.

LA COMÉTE.

Son eſprit créateur lui mérite ce nom;
Avec Paris je me récrie,
Quel vaſte! quel fécond génie!
Il enfante en un an *Zaïs*, *Pygmalion*,
Les Fêtes de l'Hymen, où ſon talent ſuprême
Eſt après tant de vœux ſecondé du poëme;
Il met *Platée* au jour, & l'aimable *Naïs*,
Dont le goſier nous charme autant qu'il nous étonne;
D'un cinquiéme laurier aujourd'hui le couronne,
De cette même main qu'applaudiſſent nos cris,
Lorſqu'au Dieu de la danſe elle livre le prix,
Que depuis ſi longtemps tout le public lui donne.

LE CHEVALIER.

Cette fécondité que vous admirez tant
Dans ce riche amphion, de nouveaux feux m'anime;
Et voici comme je l'exprime.

(*il chante.*)

L'aſtre de l'Opéra brille dans ſon couchant,
De toute la lumiere
Que le ſoleil d'été répand
Dans le midi de ſa carriére.
C'eſt un nouveau jour qui te luit,
Triompher, heureux empire,
Sa clarté diſſipe la nuit,
Et l'envie étonnée en frémiſſant l'admire.

LA COMÉTE.

» Et l'envie étonnée en frémiſſant l'admire !
Vous avez pillé ce vers-là,
Dans la nouvelle Tragédie ;
Aux dépens de la Comédie,
Pour le coup, Chevalier, c'eſt louer l'Opéra.

LE CHEVALIER.

Je dérobe, il eſt vrai, mais le bon goût me mêne,
Soit que je vole en mes écrits,
La Muſe des accords, ou ſa ſœur Melpoméne
Je m'adreſſe a leurs favoris,
Et c'eſt toujours du beau que je choiſis :
Je prens les vers d'*Ariſtoméne*,
Et la Muſique de *Naïs.*

LA COMÉTE.

Ariſtoméne eſt grand en poëſie,
On ne peut pas rimer plus richement.

LA VICOMTESSE.

Et ſa conduite ?

LE CHEVALIER.

Elle eſt un peu hardie ;
Au milieu des écueils il ſe jette ſouvent,
Et diſparoît aux yeux ſur le flot qui l'emporte.

LA COMÉTE.

Oui, mais pour revenir ſur la mer triomphant,
Et pour nous enrichir des tréſors qu'il apporte.

LA VICOMTESSE.

C'eſt, je l'avoue, un plongeur excellent ;
Mais une marche plus unie.....

LA COMÉTE.

Convient au médiocre & vulgaire talent.

LE CHEVALIER.

Cet eſſor qu'il ſe donne ? .....

LA COMÉTE.

Eſt l'eſſor du génie,
Qui ne brille jamais ſi bien qu'en s'égarant.

LE CHEVALIER.

On doit s'aſſujettir pourtant,
Aux régles de la Tragédie.

LA COMÉTE.

Des régles il eſt beau de ne jamais ſortir ;
Mais pour aller au grand, plus beau de les franchir.

LA VICOMTESSE.

Chacun doit l'admirer, puiſqu'il eſt à la mode.

LA COMÉTE.

Il mérite de l'être ; il réuſſit ſans fraude.

LA VICOMTESSE.

Mais, non pas ſans bonheur, &c.

Extrait Manuſcrit.

COMPLIMENS, (les) *pag.* 137. *vers premier*, le *liſez* notre.

COMPLIMENT prononcé par la Demoiſelle *Riccoboni*, &c. *page* 138. *vers* 12. encore, *liſez* encor, *page* 140. *vers* 11. promet, *liſez* promets.

COMPLIMENT prononcé par Madame *Favart* & le Sieur *Bertinazzi*, (*Carlin*) pour la clôture du Théatre Italien, le Samedi 16 Mars 1755. Ce compliment eſt dialogué en vers libres, & a été fort applaudi. *Paris, Delormel.* (*)

COMTESSE (la) PAR HAZARD. Voyez *Coraline Jardiniere.*

CONCERTS, (les) exécutés par les petits Enfans, au Théatre des Acteurs Pantomimes de l'Opéra Comique, au mois de Mars 1749. précédés d'*Arlequin & Pierrot Rivaux*, &

(*) Le compliment de rentrée a été prononcé par les mêmes, après les trois ſemaines, auſſi en dialogue & en vers libres ; mais il a été moins applaudi, & n'eſt point imprimé ; on les dit tous deux de l'Auteur *de la Coquette fixée.*

des *Dénicheurs de Merles. Affiches de Bouaet.*

CONFIDENCES, (les fausses) voyez *Fausses (les) confidences.*

CONSENTEMENTS (les) FORCÉS, Canevas Italien en un acte, premiere représentation du Mardi 4 Mars 1755. *Sans Extrait.* Ce Canevas est de M. *Véronese.* (*)

CONSTANTINI, (Angelo) *page* 146. *lig.* 16. *ajoutez* un point à la fin de la ligne. *page* 151. *vers* 4. presque, *lisez* plus que. *Page* 153. *après les vers, ajoutez*: On parle si diversement des causes de l'expulsion de l'ancienne Troupe Italienne, que nous croyons devoir placer ici ce que le Sieur *Angelo Constantini*, qui devoit être au fait de cette avanture, raconta sur ce sujet à M. *Gueullette*, en étant questionné là-dessus dans un dîner, chez M. *Riccoboni* le pere, quelques jours après son début au nouveau Théatre Italien. De tous les bruits qui se répandirent à cette occasion, le plus connu, & en même temps celui qu'on regarde comme le plus apocriphe, depuis plusieurs années, fut d'attribuer leur disgrace à une Comédie de M. *le Noble*, intitulée *la Fausse Prude*, car il ne reste aucune piéce de ce nom; cependant ces bruits, à en croire l'Acteur dont il est ici question, n'étoient pas destitués de tout fondement. Il parut en ce temps-là en *Hollande* un Roman sous ce titre, dont l'entrée fut interdite en France sous des peines très-rigoureuses, ou du moins on supposoit faussement à *Paris* l'exis-

(*) On y a inséré les scénes d'*Arlequin Barbier paralytique*, ou plûtôt d'*Arlequin amoureux, par complaisance.* Voyez *Arlequin Barbier paralytique*, & *Arlequin amoureux par complaisance.*

tence de ce Roman, & des ordres donnés en conséquence, ce qui n'est pas sans exemple, ni sans vraisemblance. En effet, depuis ce récit du Sieur *Constantini*, on a fait en *Hollande* des perquisitions réïtérées, sans pouvoir acquerir aucune notion touchant cette prétendue *Fausse prude*. Quoi qu'il en soit, le Roman qu'on annonçoit sous ce nom, & les précautions qu'on prenoit, disoit-on pour l'intercepter, n'en faisoient pas moins la nouvelle du jour. Les Comédiens Italiens préparoient alors une Comédie intitulée *La finta Matrigna*, en François *la Belle-mere supposée*, qui depuis a souvent été représentée en Italien au nouveau Théatre; M. *de Fatouville* l'avoit accommodée pour l'ancien, en y insérant beaucoup de scénes Françoises de sa façon, & les Comédiens crurent faire merveille, & donner plus de célébrité à cette espéce de nouveauté, en lui donnant le titre de *la Fausse Prude*, qui étoit devenu *Vaudeville*, & qui pouvoit lui convenir à la rigueur. (*Voyez Belle-mere (la) supposée.*) L'imprudence de leur conduite qui mériteroit même un nom moins doux, leur coûta cher. Leurs ennemis, (& ils en avoient beaucoup) en profiterent pour les perdre. Ils n'eurent pas le temps de représenter la piéce de M. *de Fatouville*, qui ne fut qu'annoncée, & comme elle se trouva renfermée sous le scellé qu'on mit sur les loges, chambre du compte, &c. en fermant leur théatre, on n'en a jamais eu de nouvelle. Nous tenons toutes ces particularités de M. *Gueullette*.

Peu de jours après la représentation, &c.

CONSTANTINI,

CONSTANTINI, (Antonio) page 156. lignes 6 & 7. *vivenduta*, liſez *rivenduta.*

CONTRASTE (le) DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, *page 165. ligne derniere*, il le rend, *liſez* il l'avoue.

CONTRATS (les) *rompus*, & ARLEQUIN SAVETIER VINDICATIF, *page* 170. *ligne* 15. li contraſti rotti, *liſez* li contratti rotti.

CONTRE-DANSES, (les) Ballet au Théatre François, de la compoſition de M. *Dourdé*, donné au commencement de l'année 1754. Ce Ballet étoit un aſſemblage des différentes *Contre-danſes* qui avoient le plus réuſſi d'un Carnaval à l'autre; le Sieur *Dourdé* les avoit enchaînées avec beaucoup d'art, & en avoit formé un Ballet fort gai; la Muſique de ces *Contre-danſes* étoit de M. d'*Aveſne.*

CONTRE-TEMPS, (les) Comédie Françoiſe, &c. *page* 170. *ſixiéme ligne*, *précédée de Guillemets*, reçu, *liſez* reçue

COQUETTE, (la fauſſe) Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée avec ſpectacle & un divertiſſement, le Samedi 18 Décembre 1694. trois actes en proſe Françoiſe, par M. *Brugiere de Barante*; (*) la proſe Françoiſe, eſt quelquefois coupée de vers de différentes meſures, en la même langue, outre ceux qui ſont faits pour être chantés; elle l'eſt auſſi de proſe Italienne, & l'on trouve dans la piéce pluſieurs ſcénes qui ſe jouent de tête, & en Italien d'un bout à l'autre.

(*) Cette Comédie eſt une de celles qui ſont attribuées à M. le Chevalier *Biancolelli*, *dans l'Hiſtoire de l'ancien Théatre Italien*, Voyez l'*article Arlequin Miſantrope*, (*Errata*) *& la note au bas de la page qui a rapport à cet article.*

La fausse Coquette a été mise au nouveau Théatre Italien pour le début du Sieur *Paghetti*, qui y parut pour la premiere fois dans le rolle de M. *Prudent*, le Mardi 9 Avril 1720. Voyez *l'article Paghetti. (Pierre)*

Imprimée dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

Coquette (la) sans le sçavoir, Divertissement exécuté au mois d'Août 1747. par l'Opéra Comique Pantomime, précédé des *Fêtes du Bois de Boulogne*, Ballet Pantomime. *Affiches de Boudet.*

CORALINE, (Mlle) voyez *Veronese. (Anna)*

Coraline Arlequin, et Arlequin Coraline, *page* 177. *ligne derniere*, finissent, *lisez* ils finissent.

Coraline Arlequine, Canevas Italien en un acte, premiere représentation du Dimanche 3 Septembre 1747. *Sans extrait.* On trouve cette piéce *dans les Affiches de Boudet*, sous le nom de *Colombine Arlequine.*

« Le sieur *Gandini* jouoit dans le Canevas » Italien intitulé *Coraline Arlequine*, le role » du pere de *Coraline*, en vieillard de la Foire, » vulgairement nommé le bon homme *Cassandre.* Mlle *Coraline* en *Arlequine*, mais sans » masque, y jouoit à merveille un role de balourde. Du reste on voit bien qu'il s'agit ici » d'une farce. *Les bastonades* en faisoient presque tout le comique ». *Note manuscrite.*

Coraline Esclave perdue et retrouvée, *ou l'*Esclave retrouvée. Voyez *Evénements (les) de l'Esclave perdue & retrou-*

vée, Canevas Italien en 5 actes, &c. C'est la même piéce qui fut donnée en 4 actes, sous le titre de *Coraline Esclave perdue & retrouvée*, ou de l'*Esclave retrouvée*, quand M. *Véronese* la remit au Théatre avec des changements, le Mardi 25 Mai 1751. Voyez l'*Esclave retrouvée*, article *Véronese*, Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, & la note au bas de la page qui a rapport à cette piéce.

Coraline Esprit follet, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date* : il a été mis au Théatre Italien par M. *Véronese*, voyez *Coraline Esprit follet*, article *Véronese*, Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, & la note au bas de la page qui a rapport à cette piéce.

Coraline Fée, Canevas Italien en 3 actes, par M. *Véronese*, premiere représentation du Lundi 23 Mai 1746. Cette piece a été fort suivie; on en a imprimé le Programme dont nous allons faire usage.

ACTEURS.

Un Sylphe.
Une Sylphide.
Mario.
Pantalon.
Le Docteur.
Flaminia.
Coraline, *Fée*.
Scapin. } *Valets de Mario.*
Arlequin. }

Un Esprit.
Un Suivant *de Coraline.*

La ſcéne ſe paſſe dans l'Iſle de Salerne.

Acte I.

Le Théatre repréſente une Campagne.

Un Sylphe & une Sylphide paroiſſent dans un Globe de nuées. Coraline implore le ſecours de la Sylphide pour qu'Arlequin réponde à l'amour qu'elle a pour lui. La Sylphide lui accorde ſa protection, mais le Sylphe ſon Epoux, jaloux de voir Coraline s'adreſſer plutôt à ſa femme qu'à lui, veut d'abord leur être contraire; cependant touché de la paſſion de Coraline, il promet de lui être favorable, à condition que de ſon côté la Fée par ſon art forcera Mario d'épouſer Flaminia qu'il protége. Les Sylphes diſparoiſſent après avoir ordonné à des Génies d'aller chercher Arlequin qui eſt à table auprès de Spinette ſa Maîtreſſe.

Le Théatre repréſente des Jardins.

Les Génies paroiſſent avec Arlequin & l'emportent où Coraline leur ordonne.

Coraline conſeille à Flaminia de ſuivre partout Mario. Flaminia part pour profiter de ſes avis, & Coraline pour voir Arlequin.

Les Génies qui ont apporté Arlequin forment des danſes; Coraline pour voir ſon Amant frappe ſur un gazon qui ſe change en un lit de fleurs Arlequin deſſus. Ce dernier en ſe réveillant, ſe croyant toujours auprès de

Spinette, va pour l'embrasser, mais les Génies qu'il apperçoit l'épouvantent, dans sa fuite il rencontre Coraline; Arlequin irrité de se voir enlevé à sa chere Spinette, accable d'injures Coraline; cette Fée par les expressions les plus tendres, tente inutilement de le rendre plus traitable.

Scapin appercevant Arlequin le maltraite en lui disant que Mario leur Maître n'attend qu'après lui pour partir: Arlequin jette toute la faute sur Coraline; Scapin la gronde d'empêcher ce Valet de faire son devoir, & emméne Arlequin.

La Ville.

Le Docteur dit à Mario qu'il a donné les ordres nécessaires pour leur départ; Flaminia reproche à ce dernier sa légéreté, & lui parle de sa tendresse. Mario n'y répond que par le mépris le plus injurieux; Flaminia vivement piquée le quitte pour aller consulter Coraline sur le parti qu'elle doit prendre.

Pantalon & Scapin conduisent Arlequin devant Mario, qui jure de le punir s'il s'avise de lui manquer davantage, puis il part avec Pantalon & le Docteur pour s'embarquer.

Scapin veut obliger Arlequin de suivre tout de suite leur Maître, mais Arlequin veut dire adieu à Spinette & l'informer de son voyage; Scapin qui aime aussi Spinette, ne veut point donner cette satisfaction à Arlequin & l'entraîne par force.

On voit de loin Mario & le Docteur dans une Chaloupe.

Arlequin & Scapin s'embarquent dans une

autre ; pour faire connoître ſon pouvoir, Coraline fait briſer la Chaloupe de Mario, & celle des Valets ; ils ſont tous à la merci des flots, & par d'horribles cris ils finiſſent l'acte premier.

ACTE II.

Coraline conſole Flaminia de l'infidélité de Mario, en lui apprenant que, par ſon pouvoir de Fée, elle le fera revenir à ſa premiére inclination. Elle appelle un Eſprit qui lui promet d'être inviſiblement toujours à ſes côtés, & prêt à la ſervir.

Arlequin & Scapin s'entretiennent de la chaſſe qu'ils viennent de faire. Scapin s'en va. Coraline, déguiſée en Page, vient dire à Arlequin qu'une Dame Françoiſe eſt amoureuſe de lui. Arlequin promet au Page de répondre à l'amour de ſa Maîtreſſe.

Scapin & Arlequin avertiſſent Pantalon & le Docteur, qui paroiſſent en Chaſſeurs, que tout eſt prêt pour la nouvelle chaſſe.

Coraline, en Demoiſelle Françoiſe, découvre ſon amour à Arlequin ; il y répond avec balourdiſe, & dans l'eſpoir de faire fortune, il promet de l'épouſer. Coraline le fait habiller en Gentilhomme. L'Acte finit par l'Eſprit qui lui fait mille niches qui l'impatientent & l'épouvantent.

ACTE III.

Mario & Scapin ſe moquent d'Arlequin, qui vient à eux tout tremblant de la ſcéne qui s'eſt paſſée à la fin du ſecond Acte.

Coraline, en Bohémienne, dit à Mario sa bonne aventure, ainsi qu'à Arlequin, & assure le premier qu'il n'aura point d'autre femme que Flaminia. Mario, piqué de ses prédictions, ordonne à Scapin & à Arlequin de la tuer.

Ces deux Valets l'attachent à un arbre, dans le dessein de la faire mourir; mais elle se délie & se moque même des armes à feu qu'ils emploient.

Les Vieillards racontent leur chasse aux Valets, qui leur apprennent qu'ils ont manqué la Fée. Coraline en Bergere paroît devant le Docteur, Pantalon, Scapin & Arlequin; tous quatre sont charmés de la Bergere & la suivent par-tout; mais pour s'en débarrasser, elle métamorphose leurs têtes en têtes de monstres. Mario cherche par-tout ses domestiques.

Coraline, en Arménien, montre à Mario des bijoux qu'elle feint de lui vouloir vendre. Mario, à la vûe de ces bijoux, ne peut se défendre d'un sommeil qui le surprend.

Coraline appelle Flaminia & lui dit qu'il faut profiter de l'instant où Mario est endormi pour lui prendre son cachet. Flaminia suit ce conseil, & Coraline le fait transporter dans son Palais.

Mario est extrêmement surpris de se voir chez lui, sans sçavoir comment; d'y voir une table servie sans ses ordres. Il appelle ses gens, & personne ne répond; il ne voit que des phantômes. Après avoir appellé derechef ses gens, Flaminia paroît; Mario veut la tuer, la croyant la cause de tout ce qui lui arrive.

Coraline rend Mario immobile, & ne lui laiſſe que la faculté de la parole, puis lui montre ſa promeſſe de mariage ſcellée de ſon cachet, & l'avertit qu'elle ne lui rendra ſon premier état que quand il aura épouſé Flaminia. Mario effrayé de ſes menaces, s'y réſoud. Coraline le déſenchante. Elle envoie Pantalon, le Docteur & Scapin ſe baigner à la premiére fontaine, pour reprendre la forme de leurs premiéres têtes ; mais elle menace Arlequin de lui laiſſer ſa métamorphoſe, juſqu'à ce qu'il conſente à l'épouſer. Arlequin ne demande pas mieux. Elle appelle l'eſprit qui ôte la fauſſe tête d'Arlequin, & les emmene tous deux. *Programme imprimé.*

CORALINE JARDINIERE, OU LA COMTESSE PAR HAZARD, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date* : il eſt de la compoſition de M. *Véroneſe.*

CORALINE INTRIGUANTE, Canevas Italien en quatre actes, par M. *Véroneſe*, premiére repréſentation du Vendredi 4 Juin 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

CORALINE MAGICIENNE, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*, il eſt de la compoſition de M. *Véroneſe.*

CORALINE PROTECTRICE DE L'INNOCENCE, Canevas Italien, &c. *page* 193. *ligne* 18. arraché, *liſez* arrachée.

CORS (les) DE CHASSE, Pas de deux *Pantomime*, au Théatre Italien, de la compoſition de M. *Pierre Sodi*, exécuté pour la premiére fois dans la Comédie Italienne intitulée

Coraline Magicienne, le Jeudi 2 Juillet 1744. par la Demoiselle *Véronese* l'aînée, (*Coraline*) & le Sieur *Balletti* l'aîné. Ce *Pas de deux* empruntoit son nom *des Cors de chasse* que tenoient à la main le Danseur & la Danseuse, tandis que de pareils instrumens se faisoient entendre dans l'*Orchestre*.

CORSAIRES, (les) Canevas Italien; voyez *Siége (le) de Grenade, à la fin de l'Extrait.*

COUPE (la) ENCHANTÉE, Opéra Comique en un acte, de M. *Rochon de la Valette*, représenté le Jeudi 19 Juillet 1753. précédé du *Monde renversé*, de la *Mort de Goret*, de la *Vengeance de Melpomene*, & suivi des *Promenades du Cours*, Ballet. in-8°. Paris, Duchesne.

COURONNES, (les) voyez *Timide. (le Berger)*

COUTEAUX. Voyez *Procope.*

COUTELLIER, (N......) a donné au Théatre Italien un Canevas François que les Acteurs ont représenté dans leur langue naturelle, intitulé :

ARLEQUIN CORSAIRE AFRIQUAIN, cinq actes, 1718.

Nous ignorons si M. *Coutellier* est encore vivant.

CRITIQUE, (la) cette piéce de M. *de Boissi* a été obmise par inadvertence, à sa place naturelle; voyez *Superstitieux, (le)* Prologue, &c.



D.

DALLAINVAL, (N.....) cet article a été fait double par inadvertence à *Allainval* & à *Dallainval.* Voyez *Dallainval au Dictionnaire*, & *Allainval*, *Dictionnaire & Errata.*

DAME (la) AMOUREUSE PAR ENVIE, (*il Cane del ortolano*,) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiere fois, le Lundi 6 Juillet 1716. Cette piéce est tirée en partie d'une Comédie Italienne du *Cicognini*, intitulée : *La Moglie di quatro mariti*, en voici un court extrait emprunté *du premier volume du nouveau Théâtre Italien, Paris, Briasson, pages 6-9.*

ACTEURS.

FLAMINIA, *Comtesse.*
SILVIA, *une de ses Dames.*
VIOLETTE, *sa premiere Demoiselle.*
LÉLIO, *Sécretaire de la Comtesse.*
SCAPIN, *Valet de Lélio,*
PANTALON, *Intendant de la Comtesse.*
MARIO, *Marquis, Amant de la Comtesse.*
LE DOCTEUR, *Confident de la Comtesse.*
LE DUC ALBERT.
ARLEQUIN, *Valet de la Comtesse.*

La Scéne est à Naples dans la maison de la Comtesse.

ARGUMENT.

Lélio fut pris dès ſon enfance par des Bohémiens à qui Scapin l'enleva, ſans en ſçavoir la naiſſance. Son dernier Raviſſeur le fit élever à Rome, le mit Page chez un Prince; & lorſqu'il fut en état de l'introduire dans le monde, il le conduiſit à Naples.

Il le fait entrer en qualité de Sécretaire au ſervice de la Comteſſe Flaminia, Dame d'une des plus riches & des plus illuſtres Familles de ce Royaume. Il eſt bientôt ſenſible aux charmes de Silvia, Dame d'honneur, & parente de la Comteſſe, qui répond aſſez à ſes empreſſemens. Leurs amours ne peuvent être longtemps cachés aux yeux de Flaminia, qui envieuſe du bonheur de ſa parente, employe toutes ſortes d'artifices pour lui enlever ſon Amant, & en faire ſa conquête.

L'ambition du jeune homme fait d'abord l'effet qu'elle a ſouhaité; il dédaigne Silvia, ſe flatte d'épouſer la Comteſſe, en fait la confidence à Scapin ſon compagnon, qui lui ſert de Valet, & ordonne un équipage magnifique, & digne du rang qu'il va tenir; mais il eſt extraordinairement ſurpris, lorſque la Comteſſe le conſulte ſur le deſſein qu'elle a d'en épouſer un autre. Il retourne au premier objet de ſon amour, tâche de l'appaiſer par ſes ſoumiſſions, & fait éclater le mépris qu'il a pour Flaminia, dont Silvia eſt jalouſe. La Comteſſe les ſurprend dans cet entretien, fait enfermer Silvia dans ſon appartement, & met de nouveau tout en uſage pour regagner le cœur de Lélio, & le

fixer. Lui la presse avec fierté de déclarer ses desseins, parce qu'il veut absolument avoir la liberté d'en aimer une des deux. La Comtesse irritée de sa témérité, lui donne un soufflet, dont elle se repent dans le moment, & tâche de l'en consoler par des discours artificieux qui paroissent lui devoir donner lieu d'espérer, & elle se retire. Scapin instruit par Lélio de ce qui s'est passé, l'assure que ce qui empêche la Comtesse de se déclarer ouvertement, c'est l'incertitude de sa naissance ; mais qu'il a appris que le Duc Albert, parent de Flaminia a perdu un fils au berceau nommé Théodore, que les Corsaires lui ont enlevé, & qu'il trouvera moyen de le faire passer pour lui, & le mettra par-là dans peu en état d'épouser la Comtesse. Arlequin & lui vont s'habiller en Turcs, & feignent de venir d'Alger, ayant appris qu'un Esclave nommé Théodore, qu'ils ont pris enfant, & qui s'est enfui, étoit à la Cour de la Comtesse, & disent qu'ils veulent tâcher de l'engager à retourner avec eux. On ajoute foi à leur rapport ; mais Lélio ennemi de toute fourberie, découvre le stratagême à Flaminia. Sa sincérité ne fait qu'augmenter l'amour qu'elle a pour lui, & la détermine à laisser tout le monde dans l'erreur. Le Duc arrive cherchant son Fils, l'embrasse, & lui dit que celui qu'il a perdu avoit sur l'estomac une marque couleur de feu en forme d'épée, & que c'est à ce signe qu'il espere de reconnoître son sang. Scapin & Arlequin sont fort étonnés de voir la réalité de ce qu'ils avoient imaginé comme une Fable ; car Lélio montre la preuve de sa naissance. Le Duc re-

connoît son Fils, l'embrasse avec tendresse, & raconte de quelle façon il lui avoit été ravi par des Bohémiens, & la Comtesse l'accepte pour Epoux avec des transports de joie, qui finissent la Piéce. *Extrait imprimé.*

DAME (la) INVISIBLE, voyez *Arlequin persécuté par la Dame invisible.*

DAME (la) VOILÉE, voyez *Amant (l') caché.*

DANAÉ, Comédie Françoise....... au Théatre Italien, &c. page 22. ligne derniere : *Mercure de Juin & de Juillet*, 1721. après 1721. ajoutez *second volume.* Page 226. ligne premiere, *pag.* 25 & 26. après ces chiffres *ajoutez* : remarquez que les mois de Juin & de Juillet de cette année ne font qu'un seul & même Mercure, divisé en deux volumes, *page* 228. *vers* 2. *du troisiéme couplet*, votre, *lisez* notre. Page 230. ligne 3 & 4. *Mercure des mois de Juin & de Juillet*, *p.* lisez *Mercure du mois d'Août* 1721. *p.* 109.

DANAUS, *page* 233. *ligne* 10. lui ont cachés, *lisez* leur ont cachées. *ligne derniere*, attiré, *lisez* attirés, *pag.* 235. *lig* 8. eue, *lisez* eues, *pag.* 236. *lig.* 15. *après le mot* répond, *ajoutez* qu'elle le conjure, *pag.* 237. *lig.* 5. il est, *lisez* il en est, *lig.* 9. la, *lisez* sa, *pag.* 238. *lig.* 8, l'emmenent, *lisez* le devancent, *lig.* 18. commande, *lisez* commandent, *pag.* 239. *vers* 7. *du second couplet*, paroles, *lisez* parole, *dernier vers de la même page*, voie, *lisez* voix.

DANGEVILLE, (François-Etienne Botot) de Montfleury, *pag.* 249. *lig.* 15. *ajoutez* mort à Manheim le Mercredi 6 Février 1754.

DANICOUR, (Mlle) voyez *Servandoni*, (*N....... Danicour, femme du Sieur*) *connu ſous le nom de Dannetaire.*

DANNETAIRE, voyez *Servandoni*, (*Jean-Nicolas*) *né à Grenoble en Dauphiné, &c. Acteur en Province ſous le nom de Dannetaire.*

DANNETAIRE, (Mlle) voyez *Servandoni*, (*N....... Danicour, femme du Sieur*) *connu ſous le nom de Dannetaire.*

DAVAUX, (N.......) Auteur Dramatique, a donné au Théatre Italien :

L'HOMME MARIN, Comédie, un acte, en vers libres, 1726. non imp.

Nous ignorons ſi cet Auteur eſt mort ou vivant, & n'avons rien découvert ſur ce qui le concerne.

DÉBARQUÉES, (les nouvelles) voyez *Naufrage (le) au Port à l'Anglois.*

DÉBAUCHÉ, (le) voyez *Femme (la) vertueuſe*, après ces mots, *Femme (la) vertueuſe*, ajoutez *& le Mari débauché.*

DÉDIT (le) INUTILE, voyez *Vieillards (les) intéreſſés.*

DEFFIS (les nouveaux) D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN, page 266. ligne 2. *Sans Extrait*, liſez *Programme imprimé*, & ajoutez *voyez Scapin*, (*les nouveaux deffis de Coraline, d'Arlequin, & de*) c'eſt la même piéce, avec un léger changement dans le titre.

DÉGUISEMENT, (le double) voyez *Double (le) déguiſement.*

DÉGUISEMENS (les) AMOUREUX, Canevas Italien en trois actes, par M. *Véroneſe*, premiere repréſentation du Mardi 16 Octobre

1753. Nous ferons nos efforts pour obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

DÉNOUEMENT (le) IMPRÉVÛ, Comédie en un acte & en prose, avec un Divertissement, par Messieurs de *Marivaux* & *Parfaict* l'aîné, représentée le Samedi 2 Décembre 1724. précédée du *Jaloux désabusé. Hist. du Théatre François*, *année* 1724.

DÉNOUEMENT, (le double) voyez *Double (le) dénouement.*

DÉNOUEMENT, (l'heureux) Canevas Italien en un acte, représenté le Mardi 9 Mars 1745. *Sans Extrait.*

Ce Canevas ne nous est connu que par l'annonce qu'en a fait l'Auteur du *Mercure de France*, *Mercure de Mars* 1745. *page* 167. il s'est expliqué de façon qu'il n'est pas aisé de comprendre si c'est à la Cour ou à *Paris* que ce Canevas a été représenté le 9. Mars. Il est vrai qu'en disant qu'il a été représenté à la suite de l'*Avare*, comme il le dit, c'est faire entendre que les Comédiens François avoient joué la grande piéce, & les Italiens la petite, ce qui n'arrive qu'à la Cour, & ce qui y est même assez rare. Mais outre qu'il ne fait mention de *l'Heureux dénouement*, qu'après avoir rendu compte de plusieurs piéces représentées à *Paris*, il n'y a guères d'apparence qu'on ait mandé exprès à la Cour, la Comédie Italienne, un jour de Comédie Françoise, pour y donner un Canevas en un acte, qui probablement n'avoit pas grand mérite, puisqu'il n'en a pas été question depuis.

DÉPART (le) DE MARS, ET LES TRAVAUX DE VULCAIN, représenté au jeu de

Bienfait, par les Enfans Pantomimes, précédé du Divertissement des bonnes Marionnettes, le tout orné d'un beau & nouveau Spectacle, au mois de Juillet 1747. *Affiches de Boudet.*

DÉROUTE (la) DES DEUX PAMELA, Comédie Françoise, &c. non imp. *lisez* Paris, veuve Pissot.

DESCENTE (la) D'ARLEQUIN AUX ENFERS, voyez *Belphegor.*

DESGRANGES, (Marie) voyez *Granges, (Marie des) Errata.*

DESMARES, (Charlotte-Antoinette) fille de Nicolas Desmares, & d'Anne d'Ennebaut, &c. *page* 291. *ligne* 7. *ajoutez* Mlle Desmares est décédée à S. Germain en Laye le Mercredi 12 Septembre 1753.

DESTOUCHES, (Philippe Néricault) Poëte Dramatique François, &c. ajoutez au Catalogue de ses ouvrages: il a donné au Théatre François:

La Force du Naturel, Comédie en cinq actes & en vers, 1750.

Le Dissipateur, Comédie en cinq actes & en vers, 1753.

Au Théatre Italien.

Le Trésor caché, Comédie, cinq actes en prose, 1745. non imp.

M. *Destouches* est mort à *Melun*, le Dimanche 7 Juillet 1754.

DEUX (les) ANNEAUX MAGIQUES, voyez *Anneaux (les) magiques*, même piéce, avec un léger changement dans le titre.

Deux (les) Arlequines, Canevas Italien,

&c. par M. *Riccoboni* le pere, &c. ajoutez à la fin de cet article, *voyez Comédiens (les) par hazard*, *Errata.*

Deux (les) Arlequines, Canevas Italien de la composition de M. *Véronese*, voyez *Arlequines*, *(les deux)* Canevas Italien en deux actes, *par M. Véronese*, &c. *Errata.*

Deux (les) Arlequins, Comédie de l'ancien Théatre Italien, qui a été représentée au nouveau, voyez *Arlequins*, *(les deux) Errata.*

Deux (les) Arlequins Jumeaux, Canevas Italien voyez *Arlequin (les deux) Jumeaux*, *Errata.*

Deux (les) Arlequins et les deux Arlequines, voyez *Vieillards (les deux) dupes de l'Amour.*

Deux (les) Basiles, ou Le Roman, Comédie Françoise, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Deux (les) Basiles* par une *s*, & à *Baziles*, *(les deux)* par un z, voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

Deux (les) Baziles, voyez *Baziles (les deux)* par un z, & *Deux (les) Basiles* par une *s*, *Dictionnaire & Errata.*

Deux (les) Flaminia, voyez *Arlequin feint Baron Allemand*, même piéce sous un autre titre.

Deux (les) Lélio et les deux Arlequins, *page* 302. *ligne* 27. le distinguer de, *ôtez* le & de, *ajoutez à la fin de cet article*, ce Canevas a été représenté en 1754. sous le titre des *Quatre semblables.* Voyez *Semblables (les quatre)* Canevas Italien, *Errata.* M. *Dominique* en a fait une Comédie en vers François, sous le même titre des *Quatre semblables*, dont

l'*Extrait* eſt au Dictionnaire, & peut ſervir pour la piéce Italienne. Voyez *Quatre* (*les*) *ſemblables*, Comédie Françoiſe, &c.

Deux (les) Rivaux dupés ...... Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de cet article, *voyez* dans l'article *Vieillards* (*les*) *Amoureux*, la note (*) *au bas de la page* 187. *tome VI.* & l'endroit du texte auquel cette note a rapport.

Deux (les) Sœurs, voyez *Sœurs* (*les deux*) *Errata*.

Deux (les) Sœurs Rivales, voyez *Sœurs* (*les deux*) *Rivales*.

DIABLE (le) BOITEUX, Canevas Italien en un acte, *ajoutez* par M. *Gandini*.

DIEU (le) DU HAZARD, voyez *Hazard.* (*le Dieu du*)

DIODÉ, (N......) de l'Académie de Marſeille, &c. *a donné* au Théatre Italien :

La fausse Prévention, &c.

Liſez *a préſenté* au Théatre Italien, &c.

DISPUTE (la) DE MELPOMENE ET DE THALIE, *page* 320. *ligne* 2. ſur le Théatre du Fauxbourg S. Laurent, *liſez* ſur le Théatre des Comédiens Italiens, au Fauxbourg ſaint Laurent, *ajoutez à la fin de l'article* : il ne nous a pas été poſſible de découvrir quelle piéce étoit précédée de ce Prologue.

DISSIPATEUR, (le) Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Néricault Deſtouches*, repréſentée le Vendredi 23 Mars 1753. ſuivie d'*Attendez-moi ſous l'Orme*, imp. *Hiſt. du Théatre François*, *année* 1753.

DIVERTISSEMENT mêlé de ſcénes & de chants, au Théatre Italien, à l'occaſion de la naiſſance *d'un Duc d'Aquitaine*, par Meſ-

ſieurs *Panard & Sabine*, donné pour la premiére fois le Jeudi 11 Octobre 1753. Les ſcénes ſont Françoiſes, en vers libres, proſe & *Vaudevilles*, Muſique de différens Auteurs, Ballet de M. *de Heſſe*.

DIVERTISSEMENT (le) FLAMAND, Ballet au Théatre Italien, donné pour la premiére fois à la ſuite du Canevas Italien intitulé, *Arlequin muet par crainte*, le Jeudi 19 Janvier 1747. L'Auteur de ce Ballet eſt apparemment M. *de Heſſe*, mais nous ne pouvons l'aſſurer; nous ne ſommes pas mieux éclaircis ſur l'Auteur de la Muſique, mais nous ne la croyons pas toute de la même main.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN AVANT SON MARIAGE........Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*: Il y a apparence que ce Canevas eſt le même qui a été repréſenté en 1740. ſous le titre du *Divorce d'Arlequin & d'Argentine*, & en 1744. ſous celui du *Divorce d'Arlequin & de Coraline*. Voyez *Divorce (le) d'Arlequin & d'Argentine*, & *Divorce (le) d'Arlequin & de Coraline*.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN ET D'ARGENTINE, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Divorce (le) d'Arlequin avant ſon mariage*, *Dict. & Errata*.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN ET DE CORALINE, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Divorce (le) d'Arlequin avant ſon mariage*, *Dict. & Errata*.

DOCTEUR (le) AMOUREUX, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*, le Sieur *Gandini* y a repréſenté avec ſuccès le role du

Docteur. Il y a apparence que ce Canevas est le même qui avoit été représenté en 1717. sous le titre du *Docteur Médecin amoureux*. Voyez *Docteur* (*le*) *Médecin amoureux*.

Docteur (le) et Pantalon Amans invisibles, Canevas Italien, &c. page 332. lig. 4 & 5. de cet article, *La Colara*, lisez *la Colarara*, ligne 7. *après le mot* Rome, *ajoutez*, voyez *Vieillards* (*les*) *Amoureux*.

Docteur (le) Médecin amoureux, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Docteur* (*le*) *Amoureux*, *Dict.* & *Errata*.

DOMINOS, (les) Ballet au Théatre François, de la composition de M. *Dourdé*, donné au commencement de l'année 1754. à la suite *de la Pupille*, Musique de M. *Mouret*. C'est celle de l'ancien divertissement de la piéce.

DON GASTON DE MONCADE, voyez *Gaston* (*Don*) *de Moncade*.

DON MICCO ET LESBINA, voyez *les deux articles Micco* (*Don*) & *Lesbina*.

DORINA, (la) voyez *Rivaux* (*les deux*) *dupés*, lisez *voyez Deux* (*les*) *Rivaux dupés*.

DORMEUR, (le) *Pas de deux Pantomime*, au Théatre Italien, de la composition de M. *Sodi*, exécuté en 1744. par la Demoiselle *Véronese* l'aînée, (*Coraline*) & le Sieur *Balletti* l'aîné.

Dormeur, (le) *Pantomime* exécutée au Théatre François, pendant l'été de 1753. & 1754. par la Dlle *Bugiani* & le Sieur *Maranesi*.

DOUBLE (le) ENGAGEMENT, voyez *Engagement*, (*le double*) *Errata*.

DOURDET, Danseur Forain, &c. *lisez*

DOURDÉ, (N.........) & *ajoutez à la fin de cet article*, le Sieur *Dourdé* a été Maître de Ballet au Théatre François, depuis le retour de *Fontainebleau* de l'année 1753. conjointement avec le Sieur *Sodi*, & il y remplit seul cet emploi en Mars 1755. depuis la rentrée de Pâques 1754. Retiré à la clôture de Pâques de la même année.

DRAGON (le) DE MOSCOVIE, c'est sous ce titre que les anciens Comédiens Italiens représentoient le Canevas que les nouveaux ont donné sous celui d'*Arlequin persécuté par le Basilisco del Berganasso*, & plus récemment sous celui *du Dragon de Transilvanie*. Voyez *Arlequin persécuté par le Basilisco del Bernagasso*, & lisez y *Berganasso*.

DRAGON (le) DE TRANSILVANIE, voyez *Transilvanie*, (*le Dragon de*) & *Arlequin persécuté par le Basilisco del Bernagassò*, & lisez-y *Berganasso*.

DREVERTIERES, (N..... de Lisle, Sieur de la) voyez *Lisle*. (*N..... de*)

DUMAS (N......) D'AIGUEBERE, voyez *Aiguebere*.

DURAND, (Mlle) *ajoutez à la fin de cet article*, la Dlle *Durand* est belle-sœur du Sieur *Ribou*, qui doubloit il y a quelques années les premiers roles au Théatre François, & sœur cadette de Mlle *Durand*, femme de cet Acteur, laquelle a débuté au même Théatre pour les roles de *Soubrette*. La jeune Danseuse dont il est ici question, est devenue l'une des premiéres dans son art, de la Troupe entretenue à la Cour de *Vienne*, depuis l'impression de son article.

E.

ÉCOLE (l') DE SALERNE, voyez *Salerne. (l'Ecole de)*

ÉCOLE (l') DES PERES, voyez *Etourdi (l') corrigé, Errata.*

ÉCOLE (l') DES PRUDES, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en prose, par M. *Jourdan*, représentée le Jeudi 10 Décembre 1753. non imp. & *sans Extrait.*

ÉCOLE (l') DES TUTEURS, voyez *Folle (la) Raisonnable.* Supprimez *au Dict. cet article & ce renvoi.*

ÉDIPE TRAVESTI, Parodie, &c. Cet article a été fait double par inadvertence à *Edipe travesti*, & à *Travesti*, (*Œdipe*, & obmis à sa place naturelle, sçavoir à *Œdipe travesti*, voyez *Edipe travesti*, & *Travesti*, (*Œdipe*) ce dernier article est plus détaillé que l'autre.

ÉDUCATION (l') PERDUE, *page* 366. *ligne* 8. demandé, *lisez* demandée.

EFFETS (les) DU CARACTERE, Comédie en cinq actes & en vers, de M........... représentée le Jeudi 3 Février 1752. suivie de l'*Avocat Patelin. Hist. du Théatre François, année* 1752.

EFFETS (les) DE L'ÉCLIPSE, *pag.* 372. *lig.* 10. qui, *lisez* &.

EFFETS (les) DU DÉPIT, Comédie Françoise, &c. non imp. *lisez* Paris, Briasson. *Pag.* 374. *lig.* 27. donné, *lisez* donnée, *pag.* 375. *lig.* 4. que, *lisez* qu'elle n'avoit paru regretter.

ÉGYPTUS, Tragédie de M. de *Marmontel*, représentée le Lundi 8 Février 1753. suivie des *Trois Freres rivaux. Hist. du Th. Franç. année* 1753.

ÉLÉMENS, (les) Ballet, &c. *pag.* 383. *lig.* 31. *ajoutez*, Ve REPRISE du Ballet des *Elémens*, le Mardi 14 Mai 1754. 5e édition in-4°. Delormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Destin.	Le Sieur Chassé.
Vénus.	Mlle Jacquet.

BALLET.

Suite de Vénus. Les Graces.
Mlles Coupée, Chevrier & Marquise.
Jeux & Plaisirs. Mlle Carville.
Le Sieur Gallini.
Le Sieur Hyacinthe & Mlle Labatte.
Les Sieurs Henry, Lauchery, Dupré F. & Trupty.
Mlles Sauvage, Raime, Maupin & Morel.

I. ENTRE'E. *LE FEU.*

Emilie.	Mlle Chevalier.
Valere.	Le Sieur Chassé.
L'Amour.	Mlle Du Bois.

BALLET. Vestales.

Mlles Courcelle, Ponchon, Himblot, Grenier, Coupée & Marquise.
Chevaliers Romains. Le Sieur Lany.
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Feuillade, Desplaces, Hyacinthe, Gallini, Lepy & Henry.

II. ENTRE'E. *L'AIR.*

Ixion.	Le Sieur Chassé.
Junon.	Mlle Jacquet.
Mercure.	Le Sieur Poirier.
Jupiter.	Le Sieur Cuvillier.

BALLET.

Les Heures. Mlle Puvignée.
Mlles Courcelle, Ponchon, Victoire, Raime & Grenier.

Zéphyrs. Le Sieur Beat.
Les Sieurs Gallini, Lepy, Lauchery & Dupré *fils.*

III. ENTRE'E. *LA TERRE.*

Pomone.	Mlle Chevalier.
Vertumne.	Le Sieur Jélyotte.
Pan.	Le Sieur Gelin.
Une Bergére.	Mlle Du Bois.

BALLET.

Suite de Pan. Faunes & Dryades.
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Desplaces, Henry & Le Lievre.
Mlles Désirée, Sauvage & Chevrier.
Suite de Vertumne. Bergers & Bergéres.
Le Sieur Lepy & Mlle Puvignée.
Les Sieurs Hamoche & Caillez.
Mlles Himblot & Raime.
Suite de Pomone. Pastres.
Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Beat & Lauchery.
Mlles Grenier & Coupée.

EMBARRAS (l') DES RICHESSES, *pag.* 384. *lig.* 16. dans laquelle, *lisez* dans cette reprise, *lig. suivante*, Chlœé, *lisez* Chloé.

EMPEREUR (l') DANS LA LUNE, voyez *Arlequin Empereur dans la Lune, Dict. & Errata.*

ENDIMION, ou l'AMOUR VENGÉ, Canevas Italien en trois actes, *lisez* Canevas Italien en forme de Pastorale, & en trois actes, *pag.* 390. *lig.* 19. qu'il, *lisez* qui, *lig.* 29. & s'en va, *lisez* & il s'en va, *pag.* 391. *lig.* 9. vole, *lisez* il vole, *pag.* 394. *lig.* 8. *après le mot* Arlequin, *ajoutez* qui, *lig.* 27. de, *lisez* a.

ÉNÉE (la Descente d') AUX ENFERS, représentée au Jeu des Marionnettes de Bienfait, précédée des exercices ordinaires, en Février 1747. *Affiches de Boudet.*

ENFANT (l') GÂTÉ, ou LE LIBERTIN, Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertence, à *Enfant (l') gâté*, & à *Libertin*, (*le*) voyez le premier article au Dictionnaire, & l'autre à l'*Errata*.

ENFANS (les) BUCHERONS, *Pas de deux Pantomime*, au Théatre François, dans le divertiſſement de la Comédie intitulée, *Les Adieux du Goût*; ce *Pas de deux* eſt de M. *Sodi*, Muſique de M. *Sodi* l'aîné. Tout le reſte du divertiſſement, Muſique & Danſe, eſt également des deux freres.

Le Pas de deux Pantomime des Enfans Bucherons, a été donné pour la premiére fois le Mercredi 12 Février 1754. Il avoit été exécuté par la petite Dlle *Frédéric* l'aînée, & par le Sieur *Pietro* fils, deux enfans à peu près du même âge.

ENFANS (les) JARDINIERS, Ballet au Théatre Italien, donné pour la premiére fois le Lundi 16 Octobre 1741. Le fils du Sieur *Poitiers*, âgé de ſept ans, exécutoit avec ſa ſœur âgée de cinq, le *Pas de deux* qui donnoit ſon nom à ce Ballet; ces enfans-ci eurent le ſuccès le plus étonnant, auſſi bien que dans pluſieurs autres, & la Salle des Comédiens Italiens fut toujours remplie, tant qu'on leur permit d'y danſer. Le Sieur & la Dlle *Fauſſan* avoient auſſi exécuté, avec beaucoup de réuſſite, ce *Pas de deux de Jardiniers*, au Théatre de l'*Opéra*, mais celui de leurs petits émules fut bien plus brillant & bien plus durable.

ENFANS (les) SABOTIERS, voyez *Sabotiers*. (*les Enfans*)

ENFANS (les) VENDANGEURS, voyez *Vendangeurs.* (*les Enfans*)

ENGAGEMENT, (le double) Canevas Italien en cinq actes, par M. *Véronese*, premiére représentation du Mercredi 30 Septembre 1750. Le Programme de ce Canevas a été imprimé, & nous en allons faire usage.

ACTEURS.

PANTALON, *Marchand de Livourne.*
FLAMINIA.
MARIO, *Gentilhomme Vénitien, Amant de Flaminia.*
LE DOCTEUR.
OCTAVE, *neveu du Docteur.*
CORALINE. } *Domestiques du Docteur.*
SCAPIN. }
ÉLÉONORE, *crue fille du Dey de Tunis, sous le nom de Rozale, Amoureuse de Mario, & reconnue pour sa sœur.*
ARLEQUIN, *Valet de Mario.*
MATELOTS.

La scéne est à Livourne.

ACTE I.

Le Théatre représente la ville.

Flaminia demande à Scapin s'il ne sçauroit pas ce qu'est devenu un nommé Mario. Scapin lui apprend qu'il est parti il y a trois ans pour Constantinople, & qu'on n'en a eu depuis aucune nouvelle; Flaminia en paroît extrêmement fâchée, & comme elle s'informe ensuite

de la demeure & de la qualité de Pantalon, ce dernier qui entend parler de lui, se présente à Flaminia, se nomme, & lui demande ce qu'elle souhaite. Elle lui remet une lettre de recommandation; Pantalon, après l'avoir lue, lui offre un logement chez lui. Flaminia l'en remercie, & lui dit qu'elle est logée chez une Dame. Cependant, comme il la trouve à son goût, il lui parle de la maniere la plus obligeante, & la quitte, après avoir recommandé tout bas à Scapin, de l'instruire de ce qu'il ressent pour elle; mais en s'en allant, il la voit aborder par Arlequin qui arrive, & paroît très content de revoir l'Italie; il embrasse Scapin, & reconnoît Flaminia pour la Maîtresse de Mario son Maître. Flaminia lui demande ce qu'il a fait de Mario; il raconte que s'étant embarqué pour Constantinople, dans le dessein d'aller racheter sa mere & sa sœur faites esclaves depuis longtemps par des Tunisiens, & qu'on lui avoit dit avoir été conduites & vendues en cette ville, il avoit été pris lui-même par des Corsaires de la même nation; que lui Arlequin avoit eu le même sort de son Maître; que Mario servoit actuellement la fille du Dey, qui avoit obtenu de son pere qu'Arlequin iroit chercher la rançon de son Maître, qui étoit fixée à deux mille écus. Flaminia sur ce récit, se détermine à vendre ses pierreries pour racheter son Amant, & sort pour les aller chercher. Arlequin apperçoit Coraline, dont il n'est pas reconnu, quoiqu'il ait demeuré longtemps à Livourne avec son Maître, & que ce soit de ce port qu'ils se sont embarqués en-

ſemble ; après quelques jeux de Théatre, il lui parle de ſon amour, & ſe retire. Le Théatre change, & repréſente l'appartement du Docteur. Octave demande à Coraline ſi le Docteur ſon oncle ne s'eſt point apperçu qu'il ait découché la nuit derniere. Elle l'aſſure que non, lui conſeille amicalement de ne plus ſortir la nuit, & lui dit qu'elle prend beaucoup de part à ce qui l'intéreſſe. Octave lui promet de ſuivre ſes conſeils, & ſort. Scapin mécontent de l'amitié avec laquelle elle a parlé à Octave, lui en fait des reproches dont elle ne s'embarraſſe pas beaucoup. Le Docteur vient leur dire qu'il veut acheter une Eſclave ; Coraline en eſt jalouſe, & ne veut point dans la maiſon d'autre fille qu'elle. Scapin, pour ſe venger, conſeille au Docteur de ſuivre ſon projet. Coraline l'accable d'injures ; il lui répond ſur le même ton ; ils veulent en venir aux mains ; le Docteur ſe met entr'eux pour les ſéparer, mais il eſt la victime de leur fureur.

ACTE II.

Le Théatre redevient comme au commencement du premier acte.

Arlequin eſt fort embarraſſé des pierreries que Flaminia l'a chargé de vendre. Scapin s'apperçoit de ſon inquiétude, & s'imagine qu'il les a volées. Il lui demande ce qu'il veut faire de ces bijoux ; Arlequin ſe trouble ; Scapin confirmé dans ſes ſoupçons, le force de les lui donner, le poignard à la main. Flaminia ſurvient, & paroît ſurpriſe de cette violence

Scapin lui en rend raiſon, remet les bijoux entre les mains d'Arlequin, & ſe retire, en propoſant à Flaminia de les vendre au Docteur; Arlequin, par l'ordre de cette derniere, frappe à la porte du Docteur qui vient lui parler. Arlequin lui montre les bijoux, dont le Docteur n'offre que dix-ſept cens écus. Arlequin héſite à les laiſſer à ce prix, faiſant ſigne à Flaminia, qui n'eſt point apperçu du Docteur, que cette ſomme ne ſuffit pas pour la rançon de Mario. Flaminia lui ordonne auſſi par ſigne de les vendre. Le Docteur garde les bijoux, & promet de les payer le lendemain, ajoutant qu'il retourne chez lui, pour y attendre une eſclave qu'on doit lui amener, & qu'il veut acheter. Flaminia n'ayant pû, avec ſes pierreries, faire la ſomme dont elle a beſoin pour délivrer ſon Amant, imagine pour la completter, de ſe vendre au Docteur, & ordonne à Arlequin d'aller ſe déguiſer en Turc.

Le Théatre change, & repréſente le Port; on y voit Mario nouvellement arrivé avec Rozale; il ne peut exprimer la joie qu'il a de ſe voir à Livourne; il témoigne à ſa compagne de voyage les ſentimens les plus tendres, lui promettant de ne jamais oublier qu'il lui doit la vie & la liberté; Rozale paroît charmée de ſa reconnoiſſance, & lui dit qu'elle ſe croit bien récompenſée d'avoir quitté pour lui ſon pere & ſa patrie. Octave ſurvient, reconnoît Mario, & lui offre la maiſon de ſon oncle; Mario l'accepte, & y conduit Rozale. Le Théatre redevient comme au commencement de l'acte; Arlequin en Turc, & Flaminia en

eſclave, frappent à la porte du Docteur. Coraline leur demande ce qu'ils ſouhaitent. Arlequin répond qu'il eſt un grand Seigneur Turc, qui voudroit ſe défaire d'une Eſclave, & qu'on lui a dit que le Docteur en veut acheter une; Coraline appelle ce dernier. Le Docteur regarde l'Eſclave, & fait prix pour elle à trois cens écus. Il dit au Marchand de revenir le lendemain chercher ſon argent, & emméne Flaminia. Arlequin fait accroire à Coraline qui ne le reconnoît pas encore, qu'il eſt Bacha, & lui demande ſi elle veut le ſuivre dans ſon pays; elle le refuſe, & Arlequin feint de vouloir l'emmener malgré elle; elle crie au ſecours; Scapin accourt, mais voulant l'inquiéter, il dit au faux Bacha que s'il trouve cette fille à ſon gré, il la lui vendra. Arlequin paroît ne pas mieux demander. Coraline craignant que Scapin ne la vende tout de bon, lui fait bien des careſſes. Scapin ſe rend à ſes cajoleries, & dit à celui qui la marchande qu'il eſt prêt à conclure le marché, & qu'il ſe contentera de la tête de l'acheteur, mais qu'il ne peut à moins. Arlequin, au lieu d'accepter la propoſition, reconduit Scapin à coups de batte, & met fin au ſecond acte.

ACTE III.

Le Théâtre repréſente l'appartement du Docteur.

Le Docteur fait compliment à Rozale, & ordonne à Scapin & à Coraline, qui ſe trouvent les premiers ſur la ſcéne, d'aller préparer

un appartement. Coraline dit que cela regarde Scapin, Scapin que cela regarde Coraline, & ils ſortent en s'invectivant. Le Docteur ordonne à Flaminia de ſervir Rozale. La premiére prie la ſeconde de lui dire par quel hazard elle s'eſt trouvée avec Mario. Rozale lui raconte qu'elle a pris de l'amitié pour lui pendant ſa captivité chez ſon pere; qu'elle a facilité ſon évaſion, & s'eſt échappée avec lui. Flaminia ne peut s'empêcher à ſon tour de découvrir à Rozale ſon amour pour Mario, & la promeſſe qu'il lui a faite de l'épouſer; ſuffoquée enfin par la douleur, elle tombe évanouie; Mario ſurvient; Rozale lui laiſſe le ſoin de ſecourir Flaminia. Il la reconnoît, & demeure ſurpris; elle revient de ſon évanouiſſement, verſe des larmes à la vue de ſon Amant, & le quitte après l'avoir accablé de reproches.

Le Théatre redevient comme au commencement du premier acte. Pantalon preſſe Arlequin de lui apprendre où eſt Flaminia; il répond qu'il n'en ſçait rien; le Vieillard lui donne quelqu'argent pour l'engager à lui dire la vérité. Arlequin reçoit l'argent, & ne voulant pas qu'on ſçache qu'il l'a vendue comme Eſclave, il lui dit qu'elle eſt retournée dans ſon pays. Pantalon peu content de cette réponſe le maltraite; Arlequin ſe défend; Mario vient les ſéparer, & déclare à Pantalon qu'Arlequin eſt ſon valet. Celui-ci le prie d'obliger cet homme, puiſqu'il en eſt le maître, à lui donner des nouvelles de Flaminia. Mario l'aſſure qu'il n'y a que lui qui le puiſſe; auſſitôt Pantalon lui offre un appartement chez lui, & le prie d'y con-

duire Flaminia, en lui avouant la paſſion qu'il a pour elle. Mario paroît fort ſurpris d'un pareil aveu, & refuſe ſes offres, étant, lui dit il, logé chez le Docteur, avec la perſonne à laquelle Pantalon s'intéreſſe ſi fort, le Vieillard ſe retire plein de confiance.

Cependant Arlequin paroît tranſporté du plaiſir de revoir ſon Maître, & lui demande par quel bonheur il a recouvré ſa liberté. Mario promet de le contenter, mais auparavant il veut ſçavoir comment Flaminia ſe trouve à Livourne, & comment elle eſt Eſclave du Docteur; Arlequin, les larmes aux yeux, lui apprend que cette tendre Amante, au déſeſpoir de le ſçavoir dans la captivité, avoit vendu ſes pierreries pour l'en délivrer, & que n'ayant pû faire avec ſes bijoux la ſomme qu'il falloit pour ſa rançon, elle s'étoit vendue elle-même pour l'achever. Mario admire la généroſité & la conſtance de Flaminia; il paroît ſenſible à ſa ſituation, & pour l'en retirer, il ordonne à Arlequin de ſe traveſtir en Marchand d'Eſclaves, ajoutant qu'il l'accompagnera en perſonne, ſous le même traveſtiſſement, & qu'il eſpére délivrer Flaminia par ce ſtratagême. Coraline appercevant Arlequin, & le reconnoiſſant pour le Turc à qui Scapin la vouloit vendre, quoiqu'il n'en ait pas l'habit dans ce moment, eſt effrayée, & veut s'enfuir. Arlequin la déſabuſe, & ſe fait connoître. Il l'avertit enſuite qu'il viendra racheter l'Eſclave qu'il a vendue au Docteur; puis il lui dit des douceurs, la prie de répondre à ſa tendreſſe, & Coraline en eſt preſque attendrie. Scapin qui écoutoit leur

conversation, vient fondre le pistolet à la main sur Arlequin, qui ayant eu l'adresse de se saisir de ce pistolet, court après lui pour le tuer.

Acte IV.

Coraline refuse d'épouser Scapin, qui plus amoureux d'elle que jamais, lui demande pardon de tout ce qui s'est passé, & lui promet de ne lui plus donner de sujet de mécontentement. Coraline s'adoucit, mais elle le fait mettre à genoux avant de lui pardonner; il obéit, & elle fait la paix avec lui.

Flaminia paroît fort affligée. Coraline croit la consoler, en lui apprenant qu'elle sçait qu'elle n'est point Esclave, & que le valet qui l'a vendu a ordre de la racheter. Flaminia s'imaginant que Mario ne souhaite de la faire racheter que pour l'ôter de chez le Docteur, va se jetter aux genoux de ce dernier, en le suppliant de ne la point vendre. Le Docteur la rassure, & lui promet de la garder. Coraline présente au Docteur Mario & Arlequin déguisés en Turcs. Arlequin se disant pere de Flaminia, prétend la ravoir; mais Flaminia soutient qu'il est un imposteur, & Arlequin n'ose porter plus loin la fourberie.

Pantalon vient de son côté prier le Docteur de la lui vendre; le Docteur le refuse, aussi bien que les prétendus Turcs qui, ainsi que Pantalon, s'offensent de ce refus; la querelle s'échauffe, & Arlequin la termine en battant tout le monde.

ACTE V.

Pantalon veut abſolument revoir Flaminia, ſoutenant qu'elle n'eſt point Eſclave. Mario confirme cette vérité au Docteur, qui eſt charmé d'apprendre qu'elle eſt libre, afin de pouvoir l'épouſer; il déclare que dès ce moment il en va faire ſa femme. Mario n'eſt point fâché de la réſolution du Docteur qui le débarraſſe de Flaminia. Il ſort avec Pantalon, qui en eſt au déſeſpoir.

Arlequin preſſe Coraline de répondre à ſon amour; la ſeule choſe qui ſemble en empêcher Coraline, c'eſt la crainte qu'elle a de Scapin. Arlequin fait le fanfaron, & lui dit qu'il ſçaura bien la délivrer de ce poltron qu'il a fait fuir, quoiqu'il fût armé d'un piſtolet. Scapin ſe trouve auprès d'Arlequin, qui croit toujours parler à Coraline, ne s'appercevant pas qu'elle eſt retirée, & que Scapin a pris ſa place; il l'apperçoit, & s'enfuit de toutes ſes forces.

Octave découvre à Rozale l'amour qu'il reſſent pour elle. D'abord elle lui reproche de violer l'amitié qui eſt entre lui & Mario, & le droit d'hoſpitalité. Cependant réfléchiſſant à la promeſſe que Mario a faite à Flaminia, elle s'adoucit pour Octave; elle demande à Arlequin qui ſurvient, où eſt Mario. Il veut faire le diſcret, ſe trouble, & l'impatiente par un *imbroglio*. Elle lui dit pour le faire parler, qu'étant la fille du Dey, dont Mario & lui ſont Eſclaves, elle eſt venue exprès à Livourne pour le reclamer. Arlequin tremblant ſe jette à ſes genoux. Rozale lui promet de le laiſſer libre,

s'il veut tout avouer. Arlequin lui raconte, aussi bien qu'à Octave, l'histoire de Flaminia, & ajoute qu'elle essaye en ce moment de reprendre ses droits sur le cœur de Mario. Ils admirent la générosité de cette fille, & sa constance, & Octave fait promettre à Rozale de ne plus penser à Mario. Celui-ci qui entre avec Flaminia, & qui a entendu la fin de cet entretien, convient d'avoir promis à Flaminia de l'épouser, mais il déclare que ses malheurs lui ont fait contracter un nouvel engagement qu'il est obligé de tenir malgré le premier; qu'en un mot, devant la liberté & la vie à Rozale, il n'en épousera jamais d'autre. Flaminia en paroît au désespoir. Rozale est sensible à sa douleur; elle dit à Mario que sa fidélité & sa générosité méritent la préférence dans son cœur, & qu'elle lui céde les droits qu'elle peut y avoir, à condition cependant qu'il l'accompagnera à Venise, & l'aidera à retrouver sa famille; qu'elle n'est que la fille adoptive du Dey, & qu'elle s'appelle *Eleonore Oristani*, faite Esclave avec sa mere, il y a vingt ans. Mario la reconnoit avec joie pour sa sœur, l'embrasse, content de tout son cœur qu'elle s'unisse à Octave, & épouse Flaminia.

Scapin irrité contre Arlequin, veut s'en défaire; tout le monde l'engage à se raccommoder avec lui; ils font la paix, & la Comédie finit par le mariage de Scapin & de Coraline.

Programme imprimé.

ENGAGEMENS (les) INDISCRETS, Comédie en un acte & en prose, représentée le Jeudi 26 Octobre 1752. à la suite de la

Tragédie d'*Abſalon. Hiſt. du Th. Franç. année* 1752.

ENNUIS (les) DE THALIE, Comédie Françoiſe, &c. Paris, David le jeune, *liſez* non imprimée. Cette erreur a cauſée une obmiſſion; on s'eſt contenté d'employer un court extrait *des Ennuis de Thalie*, emprunté du Mercure, qui ſuffit à la vérité pour donner une idée du fond de cette piéce epiſodique, mais qui ne peut en donner aucune des détails heureux dont elle eſt remplie; nous allons y ſuppléer au moyen du Manuſcrit qui nous a été communiqué, & dont on tire l'*Extrait*.

Une Muſe eſſaye de conſoler *Thalie* de l'abſence des Guerriers qui fait languir les Spectacles, & lui annonce pluſieurs viſites de gens qui s'intéreſſent à elle, & ont entrepris de la diſſiper, de peur que ſa profonde mélancholie dont on a eu ſoin de leur donner avis, ſans lui en avoir rien dit, ne devienne incurable. C'eſt le ſujet de la premiére ſcéne, dans laquelle les Auteurs n'épargnent pas une piéce qu'ils venoient de donner au Théatre Italien intitulée: l'*Impromptu des Acteurs*. La Muſe ſe retire, & eſt remplacée par M. Rubarbin, Médecin, qui ſe préſente le premier; il veut à toute force que Thalie ſe remette entre ſes mains, & ſur ce qu'elle lui repréſente qu'elle eſt immortelle, il paroît très piqué de perdre une ſi belle occaſion de montrer ſon ſçavoir faire. Il la prie de s'employer du moins pour lui procurer de l'occupation; il a, dit il, des remédes ſurs contre toute ſorte de maladie, & la fiévre la plus obſtinée ne tient point contre lui. Thalie lui en fait compli-

ment, & lui annonce une prompte fortune; la fiévre eſt, dit elle, un des plus terribles fléaux de l'humanité; pour la guérir il faut la bien connoître, & cela n'eſt pas aiſé, tant cette maladie prend de formes différentes; elle paroît même douter que Rubarbin ait là deſſus plus de connoiſſance que bien d'autres.

RUBARBIN.

Si je la connois! moi! ce doute m'injurie.
Dans tout l'univers, je défie
Qu'un autre la connoiſſe auſſi parfaitement.
Ma mere en a perdu la vie;
L'an paſſé, mon pere en eſt mort,
Elle vient de m'ôter une fille chérie;
Par elle, j'ai perdu deux fils que j'aimois fort.
Mes ſœurs, mes oncles, & mes tantes,
Six couſins, huit neveux, quatre niéces charmantes,
Par elle ont terminé leur ſort;
Hier au ſoir je l'avois, & je l'attens encor, &c.

Si Thalie étoit ſujette aux infirmités de l'eſpéce humaine, on conçoit que ce détail ne l'encourageroit pas à s'abandonner à un Médecin qui connoît ſi bien la fiévre; auſſi le renvoye t elle en ſe moquant de lui. Cette ſcéne contient différens traits de critique ſur *le Médecin par occaſion*, Comédie de M. *de Boiſſi.* La *Gaieté* perſonnifiée qui ſuccéde au Médecin, ranime un moment Thalie par ſa préſence, mais l'arrivée de *Sidney* qui vient, non pas conſoler la Muſe de la Comédie, mais s'affliger avec elle, met bientôt en fuite la Déeſſe de l'enjouement. Thalie ſe hâte de congédier Sidney, qui la laiſſe en plus mauvais état qu'il ne l'a trouvée. M. *Tambourin* Danſeur, vient à ſon tour eſſayer de le diſtraire; c'eſt un illuſtre qui ne peut ſe réſoudre à ſe fixer; il a

brillé par toute la France & dans les pays étrangers, & termine ainsi le récit de ses exploits en ce genre.

Ce n'est rien ; j'ai brillé sur la glace & la neige ;
J'ai, six mois en patins, dansé sur la Norwége.

Il ne se borne pas, dit il, à l'exécution ; il excelle dans l'art de composer des Ballets, & n'en fait point qui ne soient mieux dessinés que celui *de la Rose*.

THALIE.

La raison les conduit, sans doute ?

TAMBOURIN.

La raison,
Dans l'Opéra, jamais est-elle de saison ?
De la légéreté ; c'est tout ce qu'on demande.
Autrefois, les premiers danseurs,
Par leurs doux mouvements, dans une sarabande ;
Charmoient les yeux des spectateurs ;
Le bon goût, aujourd'hui, d'une grace ennuyeuse,
Proscrit les fades agrémens,
Et nous faisant danser tous ces vieux mouvemens
A quelque troisiéme danseuse.
Lorsque de s'élever bien haut,
Un danseur a la noble audace,
On le trouve divin ; il n'est point de défaut
Que la légéreté n'efface.
Aussi connoissant bien le mérite d'un saut,
Nous en mettons par-tout, avec un soin extrême ;
Guerriers, démons, bergers, tout se traite de même.
Londres me vit un jour, sous un habit oblong,
En sacrificateur, danser un cotillon.
Quel tapage ce fut ! c'étoit pis qu'un tonnerre.
De ce cotillon-là, les gourmets d'Angleterre,
Se souviendront longtemps, &c.

Tambourin se retire, après un éloge de l'Opéra de *Zaïde*, & sur-tout des Ballets, que les Auteurs de cet Opéra n'auroient eu garde d'adopter ; il promet à la Muse un divertissement qu'il va préparer pour elle, & dont elle

le quitteroit avec joie. Entre M. *D-la-re*, ennemi juré de Lulli, & qui ne compofe que dans le goût Italien. Il chante une *Cantatille* de fa façon, qui pouffe à bout la patience de Thalie ; le Public entra dans la peine de cette Mufe, à la premiére repréfentation, & la *Cantatille* fut remplacée par une autre à la feconde ; cette derniere a depuis été chantée aux reprifes de l'*Impromptu des Acteurs*. (*) *La Brochure* caractérifée, par une petite fille, (c'étoit Mlle *Aftrodi* l'aînée,) vient offrir fes fervices à Thalie, après que M. D la re eft forti comblé de fes éloges ironiques.

SCÉNE VII.

THALIE, LA BROCHURE.

THALIE.

Que veut cette jeune perfonne ?

LA BROCHURE.

Approchons.

THALIE.

Je ne fçais qu'elle elle eft ; mais je crois
Avoir entendu cette voix.

LA BROCHURE.

Il paroît qu'en ces lieux, mon abord vous étonne ?
J'y viens cependant quelquefois.

THALIE.

Quel eft votre emploi ?

LA BROCHURE.

Je procure
De l'amufement au lecteur,
De l'argent au Libraire, auffi bien qu'à l'Auteur.

(*) Elle fut encore fubftituée à celle qu'on chantoit dans la nouveauté de la Comédie de ce nom.

Dès qu'il ſurvient quelque avanture,
Quelque trait plaiſant & nouveau,
Ma plume le tranſmet à la race future,
Dans une feuille *in-octavo.*

THALIE.

Vous vous appellez !

LA BROCHURE.

La Brochure.

THALIE.

Ho ! ho ! je vous connois.

LA BROCHURE.

La ville & les fauxbourgs
Achettent ce que je débite ;
Du matin juſqu'au ſoir, on m'y voit tous les jours.

THALIE.

Pour avoir un pareil concours,
Vous me paroiſſez bien petite.

LA BROCHURE.

Toute petite que je ſuis,
A me lire, à me voir, le Public s'accoutume ;
Sans vanité, je roule dans Paris,
Tout auſſi bien qu'un gros volume.

Thalie convient qu'il ne faut pas juger d'un livre par l'apparence, & qu'on trouve chez les Libraires beaucoup de baudets reliés en veau, & de faquins dorés ſur tranche, tandis qu'une couverture de papier renferme quelquefois de bonnes choſes. Elle demande enſuite à la Brochure ce qu'elle a de nouveau. Celle-ci lui préſente le Poëme de M. *de Voltaire* ſur la bataille de *Fontenoy*, dont Thalie ne s'accommode pas, parce qu'elle le ſçait dit elle par cœur. La Brochure lui offre des vers nouveaux ſur les conquêtes du Roi.

THALIE.

Nos Horaces, & nos Virgiles
En ont, ſur ce Héros, tant fait juſqu'aujourd'hui,
Qu'il faudroit, j'en ſuis ſûr, à ce Prince accompli,
Moins de temps pour prendre deux villes,
Que pour voir tous les vers que l'on a faits pour lui.

LA BROCHURE.

Ceux-ci n'ennuyeront point, je penſe,
Et ce ne ſont que deux couplets
Que l'on a faits, ſur ſon abſence.

THALIE.

Je ne les connois point.

LA BROCHURE.

Tenez; écoutez-les.

Elle chante ſur l'air; Nous aimons qui nous aime, ou la nouvelle Joconde.

Grand Roi, tout Paris, par ma voix,
Aujourd'hui, te conjure;
Ceſſe, pour un temps, des exploits
Dont notre amour murmure;
Il eſt vrai que matin & ſoir,
On chante ici victoire;
Mais paſſer ſix mois ſans te voir,
C'eſt payer cher ta gloire.



L'unique but de tes travaux
Eſt d'éteindre la guerre;
Tu veux te priver du repos,
Pour le rendre à la terre;
Ce ſentiment d'un ſort flatteur
Nous donne l'aſſurance,
Mais peux-tu nous faire un bonheur
Qui vaille ta préſence.

La Brochure ſe plaint enſuite de la rareté des bons Auteurs; Thalie convient de la juſteſſe de ſes plaintes, mais ajoute que la France en poſſéde encore qui lui font honneur.

J'en connois un fur-tout que chacun applaudit ;
Sa plume élégante & fertile ,
De plus en plus augmente fon crédit ;
On en parle fans ceffe , à la Cour , à la Ville ,
Et voici ce que l'on en dit.
Du tréfor des beaux vers être dépofitaire ;
Dans chaque genre etre goûté ;
Joindre , dans fes portraits , la grace au caractere ;
Réunir l'énergie & la naïveté ;
Affujettir la rime à la raifon auftere ;
Des plus brillantes fleurs orner la vérité ;
D'un vol hardi quitter la terre ;
Prendre un fublime effor vers l'immortalité ;
C'eft un art que n'a point un efprit ordinaire ,
Et ce talent fi fouhaité
N'appartient aujourd'hui qu'au célébre......

LA BROCHURE.

Il faut taire
Celui que vous voulez nommer.

THALIE.

Son nom s'entend fans l'exprimer.

La Brochure preffe Thalie de prendre ce qui lui plaît de fa marchandife , étant appellée en d'autres lieux. Thalie la remercie, & lui confeille de mettre un-peu de choix dans fon affortiment, & de fe laiffer guider par la jufteffe & la raifon.

LA BROCHURE.

Vous me permettrez de vous dire ,
Qu'avec plus de raifon j'aurois moins de lecteurs.

THALIE.

La Brochure , jamais n'a goûté les Cenfeurs.

LA BROCHURE.

Par conféquent je me retire.

Suit la fcéne d'Arlequin palfrenier de Pégafe , qui veut quitter le fervice , parce que fon bon cœur a trop à fouffrir de l'état déplo-

rable auquel un tas de faiseurs d'Odes ont réduit le cheval des Muses qui est sur la litiere. Autre grief; on ne boit que de l'eau sur le Parnasse, & il préfére les vignes de la Brie à la Fontaine qui abreuve les Poëtes ; il sort en colere, & Thalie désespére que personne vienne à bout de guérir son humeur noire ; elle se résout cependant à courir les risques d'un nouvel entretien, en voyant entrer une inconnue, & dit :

Recevons encor celle-ci.

L'inconnue se flatte de réussir à une cure que tant d'autres ont manqué; elle commence ainsi la derniere scéne.

Pour amuser & charmer le souci,
C'est en moi que l'on trouve une bonne recette.
Vous en conviendrez avec moi,
Quand vous aurez appris mon nom & mon emploi.

Thalie s'informe de l'un & de l'autre, & elle lui répond :

. . . . . Je me nomme *Gazette*.
A l'égard de mes fonctions,
Les voici ; j'entretiens parmi les nations,
Correspondance universelle ;
Dans ma course continuelle,
J'ai soin de ramasser tous les événements ;
Dans le monde je les répands ;
Aucun ne se dérobe à l'ardeur de mon zéle,
Et par mes coursiers diligens,
Paris, la Haye, Utrecht, & Cologne, & Bruxelle
Sont informés de tout, & presqu'en même temps.

THALIE.

Tout cela doit couter un argent fort honnête.

LA GAZETTE.

Point du tout ; on ne peut causer moins de dépens ;
Car moyennant un sol par tête,
J'amuse tous mes partisans.

Thalie veut sçavoir sa demeure, en cas qu'elle en ait besoin; elle répond que toute la terre est son domicile, mais elle affectionne sur-tout un endroit de Paris qu'elle désigne par ces vers:

Jadis, à l'If du Luxembourg,
Ma demeure étoit établie;
Depuis neuf ou dix ans, j'ai changé de séjour;
Dans un jardin fameux, où sans cesse il accourt
Une brillante compagnie,
J'habite maintenant, & j'ai fixé ma Cour,
Sous un arbre nommé l'*arbre de Cracovie*.

THALIE.

Cet endroit vous plaît donc?

LA GAZETTE.

J'y suis très-bien servie.
Sous cet arbre, à midi précis,
Dans un grand comité, mes juges sont assis;
Là, sitôt que l'un d'eux prononce,
Un essein d'auditeurs, dans la foule s'enfonce;
Là, la bouche béante, & les yeux ébaubis,
Bras balans, nez en l'air, nombre de mes amis
Gobent avidement tout ce qu'on leur annonce;
Là, plus d'un Avocat, d'un stile peu concis,
Pour me bien débiter. s'égosille & s'énonce,
Et non loin de ce poste, on voit plus d'un Greffier,
Me broder & m'amplifier,
Sur un bureau nommé *la Table de Mantoue*.

Thalie fait réflexion à part que la Gazette aime à babiller, & dit qu'il faut lui laisser remplir son caractere. La Gazette profite de la complaisance de Thalie, pour débiter plusieurs *tirades* qui contiennent des peintures très-frappantes des différentes sortes de nouvellistes. Voilà comme finit une de ces *tirades*.

Il en est encore une espéce,
Et ces derniers sont très-nombreux,
Ce sont de nos Caffés certains pilliers poudreux
Qui, brouillés avec la richesse,

Et par l'oisiveté, devenus malheureux,
De cent soins superflus remplissent leur pensée,
Et vont s'embarrasser des vivres de l'armée,
Sans songer aux moyens d'en attirer chez eux.

Tous ces détails n'amusent point infiniment Thalie ; c'est cependant la Gazette qui a l'honneur de l'avanture, & qui trouve moyen de mettre en bonne humeur la Muse de la Comédie, en lui montrant les nouvelles du jour, où les nouveaux succès du Roi & de ses alliés sont racontés avec fidélité. La Comédie finit par le divertissement promis par M. Tambourin.

Extrait Manuscrit. Il faut lire avant cet *Extrait, l'article, Ennuis (les) de Thalie, au Dictionnaire.*

ÉPICARIS, Tragédie de M. le Marquis de *Ximenes*, non imp. représentée le Mardi 2 Janvier 1753. suivie de l'*Esprit de contradiction. Histoire du Théatre François, année* 1753.

EPOUX (les) RECONCILIÉS, Canevas Italien en trois actes, par M. *Véronese*, premiére représentation du Vendredi 15 Décembre 1752. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

ÉQUIVOQUES (les) DE L'AMOUR, *page* 430. *ligne* 8 & 16. mi damma, *lisez* mi dama, *page* 431. *ligne* 25. dit, *lisez* demande.

ÉRÉSICTHON, (la faim d') Pantomime en un acte, &c. *pag.* 435. *lig.* 17. à laquelle est, *lisez* dans laquelle est.

ESCALADES (les) NOCTURNES, voyez *Deux (les) Pantalons, les deux Docteurs & les deux Arlequins.*

ESCLAVE (l') RETROUVÉE, voyez *Coraline Esclave perdue & retrouvée, errata*, & *Evénemens (les) de l'Esclave perdue & retrouvée, Dict. & Errata.*

ESCLAVE, (l'heureux) voyez *Heureux (l') Esclave.*

ÉSOPE, ou ARLEQUIN ÉSOPE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, en vers François & en cinq actes, par M. *le Noble*, la troisiéme scéne du premier acte est presque toute en prose ; les scénes en vers François sont coupées de temps en temps de scénes Italiennes. *Arlequin Esope* a été représenté avec un grand succès, le Samedi 24 Février 1691. & mis au nouveau Théatre Italien le Dimanche 21 Juin 1722. imp. dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

ESPRIT (l') DE DIVORCE, *pag.* 445. *lig.* 10, de la, *lisez* de le, *pag.* 447. *lig.* 11. voulut le, *lisez* voulut la, *pag.* 449 *lig.* 20. ne me, *ôtez* me.

ESPRIT (l') DU JOUR, Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en vers libres, par M. *Rousseau de Toulouse*, premiére représentation du Mercredi 11 Septembre 1754. C'est une Comédie épisodique, & en partie allégorique, dans laquelle l'*Esprit du jour* est personnifié & présenté sous les traits & les habits d'une jolie femme, idée qu'on a trouvée très-ingénieuse, aussi bien que celle de le faire paroître à sa toilette au milieu de sa Cour. Madame *Favart* a partagé avec l'Auteur les applaudissemens du Public, par la façon dont elle a rendu le role de l'*Esprit du jour*, & la scéne de

la *Toilette* en particulier. Paris, Duchesne & Jorri.

Esprit (l') Follet, Canevas Italien, voyez *Coraline Esprit follet.*

ÉTOURDI (l') CORRIGÉ, ou l'ÉCOLE DES PERES, Comédie Françoise au Théatre Italien, en trois actes & en vers, par M. *Rousseau de Toulouse*, représentée le Samedi 8 Août 1750. non imp. comme il n'a pas été possible au public de juger cette Comédie en connoissance de cause, pendant le tumulte d'une représentation très-orageuse, nous croyons qu'on nous sçaura gré d'en placer ici un *Extrait* qui nous a été communiqué par l'Auteur. Il en a retouché pour abréger quelques scénes de valets, & entre autres celles d'Arlequin qui avoient été ajoutées à l'ouvrage dont la premiére destination regardoit le Théatre François.

Acte I.

Le Comte d'Ormon frappé du mérite d'une Comtesse qui est veuve, & à la fleur de son âge, en devient amoureux, mais étouffant les sentimens de sa tendresse en faveur de l'amour paternel, il lui demande sa main pour Cléon son fils, jeune homme qui réunit tous les vices des personnes de son âge, & qu'il espére, au moyen de ce mariage, retirer de ses égaremens. La Comtesse qui connoît le mérite du pere, aussi bien que les étourderies du fils, ne veut pas donner au premier le chagrin d'un refus formel. Cléon arrive après qu'ils ont disparu; il rencontre la suivante de la Comtesse;

après lui avoir fait une déclaration dont elle veut éviter les ſuites en fuyant, il croit la retenir, & arrête la Comteſſe, qui rentre dans ce moment, & qui ſe retire auſſitôt d'un autre côté avec indignation. Cléon tourne en ridicule ce procédé. Frontin ſon valet eſt révolté de ſes propos; il le menace d'avertir ſon pere de ſa conduite, pour ſe mettre à l'abri des reproches qu'il en reçoit tous les jours; Cléon ſe détermine enfin à paſſer dans l'appartement de la Comteſſe qu'il n'aime point encore, pour réparer ſon étourderie.

ACTE II.

D'Olban, vieux libertin, pere de la Comteſſe eſt ſurpris de rencontrer Frontin. Il préſume que ſon Maître eſt chez ſa fille; ce valet craignant que d'Olban qui eſt le compagnon de débauche de Cléon ne détourne ce jeune homme de ce que ſon pere deſire de lui, perſuade à ce vieillard que ſon Maître le trahit, & fait actuellement la cour à ſa Maîtreſſe. Le vieux fort allarmé ſort pour ſe rendre chez elle. Cléon arrive, & ſe plaint à ſon valet d'avoir été mal reçu. Frontin lui retrace le tableau de ſa vie, & lui fait voir par là que tant qu'il vivra de cette façon, il ne pourra jamais eſpérer de plaire à une honnête femme. Une vieille Baronne, femme de bon ſens, ſœur du pere de la Comteſſe, voyant que Cléon ſe moque d'elle, & lui fait une déclaration d'amour, l'engage à être plus ſincere & plus raiſonnable; elle lui offre de parler pour lui à ſa niéce

niéce dont il devient ſincérement amoureux ; la tante le fait cacher lorſque la Comteſſe arrive, afin qu'il ſoit à portée d'entendre comme elle le ſervira. Aux premiers mots de la converſation, il ſort comme étourdi du cabinet où il étoit caché, & tient des propos qui révoltent la niéce & la tante. La Comteſſe veut ſortir toute irritée; il s'apperçoit de ſa faute, & ſe jette à ſes genoux, pour lui demander grace. D'Olban le ſurprend dans cette attitude, & lui apprend qu'il eſt le rival de ſon pere. La Comteſſe rougit pour le ſien de tous les propos qu'il tient. Le Comte qui arrive, reproche vivement à d'Olban l'imprudence de ſes diſcours ; la Baronne en fait autant ; tout le monde l'abandonne ; il court après Cléon qui ſuit ſon pere, & l'arrête pour lui repréſenter les dangers du mariage, & les plaiſirs de la liberté ; il lui fait changer de réſolution, & le détermine à continuer de vivre comme il a fait juſqu'alors, en ſorte qu'au lieu d'aller joindre ſon pere & la Comteſſe, il ſe laiſſe entraîner par celui de ſa Maîtreſſe dans une partie de débauche.

Acte III.

Le Comte cherche à excuſer ſon fils auprès de la Comteſſe ; ſon exacte probité l'empêche d'accuſer d'Olban du déſordre de Cléon, mais il eſt aiſé de pénétrer ce qu'il en penſe. La Comteſſe qui craint d'affliger ce pere reſpectable, pour lequel elle a conçu une haute eſtime, ne lui ôte pas toute eſpérance. En ſortant pour aller chercher ſon fils, il demande à la Baronne

qui entre, ses bons offices auprès de sa niéce; elle s'en acquitte du mieux qu'elle peut. Cléon paroît; la Comtesse le fuit; la Baronne lui dit que ses affaires vont mal, & que la Comtesse se déterminera difficilement à l'épouser. Séduit par les conseils de d'Olban, il en paroît charmé, & dit qu'il vient dégager sa parole; il s'échappe en propos contre le sexe; elle en est révoltée, & l'abandonne à ses caprices. Marton, témoin de ses impertinences, le traite comme il le mérite; le Comte qui en a entendu une partie fait retirer Marton; pénétré de la plus vive douleur de la mauvaise conduite de son fils, il lui en inspire de l'horreur, & par les discours les plus tendres & les plus touchans, il le ramene à la vertu. L'on apprend que la Comtesse a résolu de se retirer dans une de ses terres; le Comte sort pour arrêter ce départ. D'Olban est surpris de trouver une seconde fois Cléon chez sa fille; il veut le *persiffler*; celui-ci lui répond avec aigreur, & lui reproche d'avoir égaré sa jeunesse; il témoigne un sincere repentir de ses désordres; la Comtesse, la Baronne & le Comte qui entendent une partie de leur conversation, admirent le changement de Cléon, & la Comtesse se détermine enfin à lui donner la main.

Extrait manuscrit communiqué par l'Auteur.

ETRENNES, (les) ou la BAGATELLE, premiere ligne *italique* de cet article, *du*, ôtez ce mot, & mettez à la place *un point & une virgule.*

EVÉNEMENS (les) DE L'ESCLAVE PERDUE ET RETROUVÉE, *pag.* 459. *lig.* 22. venu, *lisez* venue, *pag.* 460. *lig.* 20.

s'imagine, *lisez* s'imaginant, *pag.* 461. *lig.* 22. l'amie, *lisez* la mere, *lig.* 27. causé, *lis.* causée.

ÉVÉNEMENS (les) NOCTURNES, Canevas Italien en cinq actes, suivi d'un divertissement, *après ces mots*, suivi d'un divertissement, *ajoutez*, mis au Théatre par M. *Véronése*, &c.

ÉVÊQUE (N...... l') DE GRAVELLE. Voyez *Gravelle*.

ÉVRARD, (N.........) Chanteur au Théatre Italien, a débuté le Mardi 10 Avril 1736. dans *les Complimens*, petite Comédie en une scéne & en vers, ornée de chants, à la rentrée du Théatre; du moins nous inférerons des termes de cette petite piéce que ce jour a été celui de son début, Voyez *Complimens*, (*les*) fin de l'*Extrait*. Il n'a pas demeuré fort longtemps au Théatre Italien, & n'y a jamais été qu'à pension. Actuellement vivant en Province.

EUROPE (l') ET LA PAIX, Prologue de M. *Panard*, représenté le Lundi 24 Septembre 1736. précédé du *Magasin des modernes*, & de l'*Impromptu du Pont-neuf*, au Château de Meudon, devant la Reine, & le Roi de Pologne, non imp.

Après trois ans d'absence, la Paix se présente à l'Europe.

L'EUROPE. (AIR. *Pour la Baronne.*)

Est-il possible,
Que l'on vous rende à mes souhaits?
Qu'à ce bonheur je suis sensible,
Je vous revois, aimable Paix,
Est-il possible?

LA PAIX.

« Oui, charmante Europe, c'est moi, c'est cette Paix si » désirée, qui vient fermer le Temple de Janus, & réparer

» les maux que mon absence vous a causé.... Après avoir » concilié les peuples, sçavez-vous quel dessein j'ai conçu ?

L'EUROPE.

» Je vous prie de m'en faire part.

LA PAIX. (AIR. *On n'aime pas dans nos forêts.*)

Mon projet est de rétablir,
Par-tout une heureuse harmonie.
Je prétens pour y parvenir,
Qu'ici tout se reconcilie,
Et que les plus grands ennemis,
Par mes soins deviennent amis. (*)

L'EUROPE.

» Vous reconcilierez donc les Médecins avec les Empi-» riques.

LA PAIX.

» Ces sortes de querelles ne m'intéressent pas assez. Voyez » mon idée. Il y a longtemps que le Commerce est brouillé » avec la Bonne Foi, la Rime avec la Raison, l'Opéra avec » le Bon Sens, le Sçavoir avec la Fortune, les Gascons avec » la Modestie, les Normands avec la Vérité.

L'EUROPE.

» Eh bien!

LA PAIX.

» Je vais tâcher de les remettre ensemble aujourd'hui.

L'EUROPE.

» Voilà un ouvrage digne de vous, mais dans grand nom-» bre d'ennemis que vous venez de citer, je m'étonne que » vous n'ayez point compris deux freres qui s'en veulent » mortellement, l'Hymen & l'Amour : Je ne sçai point » d'union plus nécessaire au bien public.

LA PAIX.

» Allez, allez, l'affaire est faite.

(*) M. Panard donne ici en abrégé le sujet de sa piéce des *Ennemis reconciliés*, qui avoit paru le 27 Juin précédent.

(Air. *Je ne veux plus troubler votre ignorance.*)

J'ai rétabli chez eux l'intelligence,
Et leurs débats pour jamais sont finis.
Au même endroit ils font leur résidence ;
Je n'ai point vû de freres plus unis.

L'EUROPE.

» Où demeurent-ils, s'il vous plaît ?

LA PAIX.

» A quatre lieues de Paris.

L'EUROPE.

» Je connois les personnes augustes dont vous parlez.

(Air. *De la Ceinture.*)

Tous les cœurs qu'ils sçavent charmer,
Suivent leurs loix sans se contraindre ;
Leurs vertus les font plus aimer,
Que leur pouvoir ne les fait craindre.

LA PAIX.

» J'entens du bruit.

L'EUROPE.

» Ce sont mes peuples qui viennent célébrer votre retour.

Ce Prologue fut suivi d'un Divertissement & d'un Vaudeville, dont les paroles du même Auteur ont été mises en Musique par M. *Gilliers*. En voici quelques couplets.

Paris va revoir dans ses murs,
Les Plaisirs, mes enfans aimables,
La Bonne Foi les rendra purs,
Le repos les rendra durables.
Et bon, bon, vous aurez encor
Des momens agréables,
Et bon, bon, vous verrez encor,
Les beaux jours de l'âge d'or.

Les Amans par leur vive ardeur,
Seront dignes de récompenſe,
Ils auront, malgré leur bonheur,
Du ſecret & de la conſtance.
Et bon, bon, nous verrons encor
Des Amadis en France :
Et bon, bon, nous verrons encor,
Des Amans de l'âge d'or.

La Reine qui parut très ſatisfaite de ce divertiſſement, eut la bonté d'accorder à la Troupe une prolongation de huit jours, pour la continuation de la Foire.

La Dlle *Le Fevre*, éléve de la Dlle *Sallé*, s'eſt fort diſtinguée dans la danſe, ainſi que la Dlle *Grognet*, la Dlle *Angélique*, & le Sieur *Tabary*, dans une Entrée Allemande. Voyez le *Mercure de France, Novembre* 1736. *pages* 2545-2552.

F.

F A

FABIO. Deux Acteurs ont été connus ſous ce nom au Théatre Italien ; le ſecond fils du premier, à qui *le Public* a pris l'habitude de le donner, quoique ce ne ſoit pas le ſien, mais celui de ſon pere, eſt actuellement vivant, (1755.) & au même Théatre. Voyez *les articles Sticoti, (Fabio) & Sticoti. (Antonio)*

FANFALE, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, au Théatre Italien, cinq petits actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, par Meſſieurs *Favart & Lefebvre de Marcouville*, premiére repréſentation du Mercredi 8 Février 1752. Paris, Delormel & Prault fils.

FAVART, (Charles-Simon) de *Paris*, &c. dans le Catalogue des piéces qu'il a donné au Théatre Italien :

Fanfale, Parodie en cinq petits actes, de l'Opéra d'*Omphale*, ajoutez en société avec M. *Lefebvre de Marcouville*, &c.

Les Bergers de qualité, Parodie, &c. supprimez ici cette piéce, qui est de M. *Gondaut*, & voyez *les articles Bergers (les) de qualité, & Gondaut, (N........) errata*.

Ajoutez au même catalogue des piéces données au Théatre Italien par M. *Favart* :

Tircis et Doristée, Pastorale, Parodie de l'Opéra d'*Acis & Galatée*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1752.

Raton et Rosette, ou La Vengeance inutile, Parodie de l'Opéra *de Titon & l'Aurore*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

En société avec Messieurs Panard & Laujon.

Zéphyre et Fleurette, Parodie du Ballet de *Pygmalion*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754. Voyez l'*article Zéphyre & Fleurette.*

Favart, (Marie Justine-Benoite du Ronceray, femme du Sieur) fille d'*André du Ronceray*, &c. *pag.* 479. *lig.* 19. le Lundi 26 Août 1751. la Dlle Favart reparut au Théatre Italien, *lisez* le Lundi 3 Mai, ajoutez à la fin de cet article, *voyez les articles Savoyards, (le Ballet des) Serpilla & Baioco, Sodi, (Charles) Village, (les Amours de Bastien & Bastienne, Parodie du Devin de) Zéphyre & Fleurette, au Dictionn.*

Caprice (le) amoureux, *Esprit (l') du jour*, *Fête (la) d'Amour*, *Frivolité, (la) Mai (le) Ballet*, & *Servante (la) Maîtresse*, *Errata.*

Madame *Favart* a depuis l'impression de son article acquis des droits d'une autre espéce aux applaudissemens du Public, & s'est fait connoître avec succès comme Auteur Dramatique: elle a donné au Théatre Italien:

En société avec M. Harny.

LES AMOURS DE BASTIEN ET BASTIENNE, Parodie du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

En société avec M. Chevalier.

LA FÊTE D'AMOUR, ou LUCAS ET COLINETTE, Comédie, un acte en vers, mêlé de chant, & précédé d'un Prologue, 1754.

FAVIER, (N. .....) jeune Danseuse au service du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, obtint un congé pour venir s'éxercer à *Paris*, y prit des leçons de M. *Maltaire*, celui qui a composé pendant quelque temps au gré du *Public* les Ballets de l'*Opéra*, & parut avec succès au Théatre François en 1750. Elle est depuis retournée où ses engagemens l'appelloient, & devenue l'éléve du Sieur *Pitro*, elle a fait des progrès rapides, & qui lui ont acquis une grande réputation dans son art.

FAVIER, (N......) petite Danseuse, sœur de la précédente, & sa cadette, a dansé seule & dans les Ballets en 1753. au Théatre François.

FAUSSE (la) COQUETTE, voyez *Coquette, (la fausse) Errata.*

Fausse (la) Magie, *pag.* 489. *lig.* 2 & 3. & lui ordonne, *lisez* & on lui ordonne.

Fausse (la) Noblesse, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de l'article*, ce Canevas est de M. *Véronese*. Voyez *Véronese* (*Carlo*) Catalogue des Canevas de sa composition, au Théatre Italien, note (*b*) au bas de la page 135. du sixiéme volume. Cette note a rapport à la piéce dont il est ici question.

Fausse (la) prévention, Comédie Françoise, &c. par M. *Diodé*, Auteur vivant, *lisez* par M****, & présentée par M. *Diodé*, *derniere ligne de cet article*, non imp. *lisez*, Paris, Duchesne. Cette Piéce a paru imprimée depuis que son article a été imp. au Dictionnaire.

Fausse (la) Soubrette, voyez *Fausse (la) Suivante*, & *Suivante. (la fausse)*

Fausse (la) Suivante, ou Le Fourbe puni, Comédie Françoise, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Suivante. (la fausse)*

Fausses (les) inconstances, voyez *Inconstances, (les fausses) Errata.*

FAUX (le) BRAVE, voyez *Brave, (le faux) Errata.*

Faux (le) généreux, ou Le Bienfait anonyme, Comédie Françoise, &c. au Théatre Italien, *ajoutez après ces derniers mots*, par M. *Moulier de Moissi*, représentée le Jeudi 10 Décembre 1745. *lisez* 1744.

Faux (le) Marquis, Canevas Italien en trois actes, *lisez* en deux actes, par M. *Véronese*, représenté le Vendredi 21 Janvier, *lisez* le Vendredi 27.

Faux (le) Pélerin, voyez *Pélerin, (le faux) Errata.*

FEBVRE, (N....... le) jeune Danseur, a demeuré pendant quelques années à pension au Théatre Italien; il y étoit encore en 1738. & caractérisoit l'*Amour*, dans le Ballet intitulé *les Filets de Vulcain*, voyez *Filets (les) de Vulcain.* Nous ignorons ce qu'il est devenu.

FEBVRE (N....... le) DE MARCOUVILLE, Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien, en société avec M. *Favart*:

FANFALE, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, cinq petits actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1752.

FÉES (les) RIVALES, piéce Italienne, &c. par M. *Véronese*, *après ces mots*, par M. *Véronese*, *ajoutez*, à l'exception du Prologue, *ajoutez aussi après la date*, le Prologue est en vers François, & comme on va voir, lié au sujet, il a été donné par M ****, page 506. dernier mot avant l'explication du Prologue, *Alejeri*, lisez *Algieri. Page 507. lig. derniere*, d'emmener, *lisez* d'amener, *pag.* 508. *ligne anté-pénultiéme*, & se, *lisez* & ils se, *pag.* 509. *lig.* 20. & s'en, *lisez* & ils s'en.

FÉES, (la Foire des) voyez *Foire (la) des Fées.*

FEINTE (la) CÉLIE, *page* 514. *ligne* 2. joint, *lisez* joué.

FEINTE (la) SUPPOSÉE, voyez *Supposée. (la feinte)*

FÉLICITÉ, (la) *page* 519. *lig.* 6. compose, *lisez* composera.

FEMME (la) AMOUREUSE PAR ENVIE, voyez *Dame (la) amoureuse par envie*, *Errata*.

FEMME (la) JALOUSE, Canevas Italien, &c. *pag.* 523. *lig.* 9. ſa Maîtreſſe, *liſez* Silvia, *lig.* 17. craint, *liſez* craindroit.

FEMME (la) ORGUEILLEUSE, (*la Dona ſuperba*,) intermède en deux actes, Muſique de M. *Renaud* de Capouë, repréſenté au Théatre de l'Académie Royale de Muſique, le Mardi 19 Décembre 1752. in-12. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Pandolphe, Bourgeois de Florence, mari de Nobilie, & pere de Lucinde.	Le Sieur Lazzari.
Nobilie, femme de Pandolphe, & mere de Lucinde.	Mlle Roſſi.
Lucinde, fille de Pandolphe & de Nobilie, & Amante de Celinde.	Mlle Lazzari.
Celinde, jeune Gentilhomme, Amant de Lucinde.	Le Sieur Guerrieri.
Marquion, Vieillard, riche, avare, Amant de Lucinde.	Le Sieur Manelli.
Dorine, ſuivante de Nobilie.	Mlle Tonelli.

La ſcéne eſt à Florence.

FEMME (la) VERTUEUSE ET LE MARI DÉBAUCHÉ, &c. Canevas Italien en trois actes, *liſez* en cinq actes, *& ajoutez après la date*, cet article a été fait double par inadvertence à *Femme (la) vertueuſe, & le Mari débauché*, & à *Pantalon débauché*, ou *Arlequin qui ſe trahit lui-même*; c'eſt la même piéce ſous différens titres. Voyez *les deux articles au Dict.* Le ſecond eſt le plus exact & le plus détaillé.

FEMME, (la bonne) voyez *Bonne. (la femme)*

FEMME, (la méchante) voyez *Méchante (la) femme.*

FEMMES, (les) Comédie-Ballet en proſe

Françoise & en un acte au Théatre Italien, par M. *Mailhol*. Cette piéce que le succès *des Hommes*, Comédie-Ballet, aussi en prose, au Théatre François, par M. *de Saint-foix*, avoit occasionnée, a été bien reçue, premiére représentation du Jeudi 2 Août 1753. Elle étoit suivié d'un Ballet *Pantomime* qui eut la plus grande réussite, intitulé *l'Amour piqué par une Abeille*, &c. Voyez *Amour* (*l'*) *piqué par une Abeille*, *&c.*

FEMMES (les) CORSAIRES, *pag.* 528. *vers* 4. sensible, *lisez* simple.

FEMMES (les) CORSAIRES, Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *de Hesse*. Musique Italienne de différens Auteurs, premiére représentation du Dimanche 25 Août 1754. Ce Ballet a eu le succès qu'ont ordinairement les Ballets de M. *de Hesse*, il étoit précédé du Canevas Italien intitulé, *les Déguisemens amoureux*.

FERERE, (N......) Danseur au service du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, a paru au Théatre Italien de *Paris*, dans l'année 1753. *La Pantomime* intitulée *le Rempailleur de chaises*, faisant partie du Ballet *des Arlequins & Arlequines*, lui fit beaucoup d'honneur, aussi bien qu'à Mlle *Riviere*, qui l'exécuta avec lui. Il avoit profité d'un congé pour venir établir sa réputation à *Paris*, & il est retourné où ses engagemens l'appelloient. Voyez *Rempailleur* (*le*) *de chaises*, *Ballet* (*le*) *des Arlequins & Arlequines*, & *Riviere*, (*Mlle*) *Errata*.

FERMIERE, (la) *pag.* 532. *vers* 4. licu, *lisez* lieu, entre ce vers & le suivant, ajoutez

des points, pour montrer que le Dialogue eſt interrompu; *vers 6.* on, *liſez* l'on, *vers* 7. ou, *liſez* on.

FÊTE (la) D'AMOUR, ou LUCAS ET COLINETTE, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, un acte en vers libres, mêlés de chant, par Madame *Favart*, en ſociété avec M. *Chevalier*, qui a mis la piéce en vers, première repréſentation du Jeudi 5 Décembre 1754. Elle a été précédée pendant les trois premiéres repréſentations d'un Prologue auſſi en vers libres, mais ce Prologue a été retranché dans le cours des repréſentations ſuivantes qui ont été brillantes & nombreuſes. C'eſt la ſeconde fois que Madame *Favart* paroît ſur la ſcéne en qualité d'Auteur. Voyez *Village*, (*les Amours de Baſtien & Baſtienne, Parodie du Devin de*) & *Favart*, (*Marie-Benoîte du Ronceray, femme du Sieur*) *le premier de ces deux articles au Dictionnaire, & le ſecond dans l'Errata.* Paris, Delormel & Prault fils.

FÊTE (la) VILLAGEOISE, Ballet au Théatre François. Voyez *Villageoiſe.* (*la Fête*)

FÊTES (les) DES ENVIRONS DE PARIS, Parodie au Théatre Italien, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, de l'Opéra *des Fêtes Grecques & Romaines.* Cette Parodie eſt de M. *Gondaut*, premiére repréſentation du Mercredi 4 Juillet 1753. Paris, Delormel & Prault fils. Cette Parodie fut ſuivie d'un Ballet intitulé *les Maſques de Bezons*, depuis remis au Théatre à la ſuite *du Retour du goût*, en 1754. avec quelques changemens, & ſous le titre *de la Maſcarade.* Voyez *Maſcarade*,

(*la*) *Ballet au Théatre Italien*, *Errata*.

FÊTES (les), DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, *ou les* DIEUX D'ÉGYPTE, *p.* 556. *lig.* 15. *ajoutez:* II[e] REPRISE du Ballet héroïque des *Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, ou les *Dieux d'Egypte*, le Mardi 9 Juillet 1754. 2[e] édition in-4°. Delormel. A cette reprise on a supprimé le Prologue.

ACTEURS.

I. ENTRE'E. *OSIRIS.*

Osiris.	Le Sieur Jélyotte.
Orthésie.	Mlle Chevalier.
Myrrhine.	Mlle Davaux.

BALLET.

Egyptiens & Egyptiennes représentant le Printems.
Mlle Puvignée.
Les Sieurs Lepy, Gallini & Dupré *fils*.
Mlles Coupée, Marquise & Raime.
Moissonneurs représentans l'Eté.
Les Sieurs Trupty & Lochery.
Mlles Victoire & Maupin.
Satyres & Sauvagesses représentans l'Automne.
Le Sieur Lany.
Les Sieurs Feuillade, Cayez, Le Lievre, Hyacinthe, Desplaces & Henri.
Mlle Lany.
Les Sieurs Lepy & Gallini.
Mlles Désirée, Sauvage, Ponchon, Grenier, Morel & Chomar.

II. ENTRE'E. *CANOPE.*

Canope.	Le Sieur Gelin.
Ageris.	Le Sieur La Tour.
Memphis.	Mlle Chevalier.
Le Grand-Prêtre de Canope.	Le Sieur Cuvillier.
Une Egyptienne.	Mlle Du Bois.

BALLET.

Sacrificateurs. Le Sieur Laval.
Les Sieurs Feuillade, Cayez, Le Lievre, Hyacinthe, Desplaces & Henri.

Peuples de la suite de Canope.
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Feuillade, Cayez, Le Lievre, Hyacinthe, Desplaces & Henry.
Mlle Lyonnois.
Mlles Courcelle, Ponchon, Chevrier, Grenier, Coupée & Chomar.

III. ENTRE'E. *ARUERIS* ou *LES ISIES.*

Arueris.	Le Sieur Jélyotte.
Orie.	Mlle Fel.
Un Egyptien.	Le Sieur Person.
Un Berger Egyptien.	Le Sieur Poirier.
Une Bergere Egyptienne.	Mlle Davaux.
Une Egyptienne.	Mlle Du Bois.

BALLET.

Egyptieus & Egyptiennes.
Pas de Cinq.
Les Sieurs Lany, Lyonnois & Laval.
Mlles Puvignée & Lany.
Mlle Vestris.
Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Hamoche, Beat, Gallini, Lepy, Henry, Lochery, Trupty & Dupré *fils.*
Mlles Désirée, Sauvage, Dazenoncourt, Grenier, Raime, Coupée, Maupin & Chomar.

FÊTES (les) GRECQUES ET ROMAINES, *page 562. ligne 6. ajoutez:* Ve REPRISE du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, le Mardi 5 Juin 1753. 4e édit. in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS DU PROLOGUE

Apollon.	Le Sieur Gelin.
Erato.	Mlle Jacquet.
Clio.	Mlle Du Bois.
Suivant d'Apollon.	Le Sieur Poirier.

BALLET.

Terpsichore.	Mlle Puvignée.
Chef de la Danse.	Le Sieur Vestris.

Suite de Terpsichore.
Le Sieur Laval & Mlle Labatte.
Le Sieur Tessier.

Les Sieurs Desplaces C. Vestris C. Lepy, Gallini & Mergerie.
Mlles Coupée, Sauvage, Maupin, Raime & Morel.

I. ENTRÉE. *LES BACCHANALES.*

Antoine.	Le Sieur Chassé.
Eros.	Le Sieur La Tour.
Cléopatre.	Mlle Chevalier.
Une Egyptienne.	Mlle Gautier.
Un Egypan.	Le Sieur Gelin.

BALLET.

Egypans & Bacchantes.
Le Sieur Lany.
Le Sieur Hyacinthe & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Beat, Cayez, Le Lievre & Gobert.
Mlles S. Germain, Ponchon, Raimond & Garnier.

II. ENTRE'E. *LES JEUX OLYMPIQUES.*

Alcibiade.	Le Sieur Chassé.
Timée.	Mlle Jacquet.
Aspasie.	Mlle Du Bois.
Amintas.	Le Sieur Poirier.
Zelide.	Mlle Chefdeville.

BALLET. *Grecs & Grecques.*

Mlle Carville.
Les Sieurs Dupré, Feuillade, Gobert, Desplaces C. & Vestris C.
Luteurs. Les Sieurs Vestris & Lyonnois.
Coureurs. Les Sieurs Beat, Gallini, Lepy & Mergerie.

III. ENTRE'E. *LES SATURNALES.*

Delie.	Mlle Chevalier.
Plautine.	Mlle Du Bois.
Tibulle.	Le Sieur Jélyotte.
Une Bergere.	Mlle Du Bois.

BALLET. *Bergers & Bergéres.*

Le Sieur Vestris & Mlle Vestris.
Les Sieurs Hamoche, Cayez, Le Lievre & Hyacinthe.
Mlles Courcelle, Dazenoncourt, Désirée & Garnier.

Pastres & Pastourelles.

Le Sieur Lany & Mlle Ray.
Les Sieurs Gallini, Lepy & Mergerie.
Mlles Coupée, Chevrier & Deschamps.

FEU (le) D'ARTIFICE, ou LA PIÉCE SANS DÉNOUEMENT, *pag.* 567. *lig.* 5. *de l'Extrait*, passé, *lisez* passés, *pag.* 572. *lig.* 14. laissé, *lisez* laissés

Feu (le) d'Artifice Chinois, exécuté au Théatre Italien, le Jeudi 6 Mars 1755. à la suite de *Camille Esprit folet*, Canevas Italien, voyez *Camille Esprit folet*, *errata.* Ce *Feu Chinois* ne ressemble point *au Chinois*, Feu d'artifice exécuté au même Théatre en 1747. Voyez *au Dict. Chinois*, (*le*) *Feu d'artifice*; ce dernier empruntoit son nom du Tableau qu'il présentoit, au lieu que c'est la composition même de celui dont il est ici question qui est Chinoise. Les Sieurs *Ruggieri*, Auteurs des feux d'artifices qu'on a vus jusqu'ici au Théatre Italien, (voyez *au Dict. l'article Ruggieri* (*N... N...*) ont acheté d'un Artificier qui a longtemps exercé son art *à la Chine*, le secret de cette composition; elle donne plus d'éclat à l'artifice, est moins sujette à la fumée, & s'éteint trop promptement, pour qu'il soit possible qu'elle se communique avec danger; aussi l'ont-ils mise à la mode pour de petits feux d'artifice qui se tirent au dessert au bout d'une table, mais ils ne l'avoient pas encore employée au Théatre, du moins en grand; ils avoient à la vérité fait voir au Théatre François un *petit feu de dessert*, composé suivant cette nouvelle méthode, à la fin du Repas *du Bourgeois Gentilhomme*, à une

reprise de cette piéce, pendant l'été de 1753.

FILETS (les) DE VULCAIN, *pag.* 577. *lig.* 24. enveloppe, *lisez* enveloppent, *lig.* 26. le, *lisez* les.

FILEUSE, (la) Parodie d'*Omphale*, par M. *Vadé*, représentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Jeudi 9 Mars 1752. Paris, Duchesne.

FILLE (la) ERRANTE, Canevas Italien représenté pour la premiére fois le Mardi 30 Janvier 1753. Nous ignorons en combien d'actes. *Sans Extrait.* Il y a apparence que c'est la même piéce qui a éte donnée en François & en Italien à l'ancien Théatre, & depuis remise au nouveau en 1719. dont on aura fait une piéce toute Italienne, ou qui étoit originairement toute Italienne, & qu'on aura reprise telle qu'elle existoit avant que M. *Regnard* y eut inséré des scénes Françoises. Voyez *Filles (les) errantes, Errata.*

FILLES, (les) Opéra Comique en un acte, de M. *Rochon de la Valette*, représenté le Mardi 14 Août 1753. précédé du *Rossignol, & de la Coupe enchantée*, & suivi du Ballet Pantomime intitulé *le Jardinier*, in 8°. Paris, Duchesne.

Cette piéce est une espéce de Parodie de la Comédie *des Hommes* du Théatre François, & de celle *des Femmes* des Italiens.

FILLES (les) AMOUREUSES DU DIABLE, ou l'AMOUR EXTRAVAGANT, (*le Figlie innamorate del Diavolo*,) Canevas Italien en trois actes, premiére représentation du Dimanche 13 Juin 1717. L'Auteur de cette piéce, quoique moderne, est inconnu. Elle est des plus

comiques par le continuel jeu de Théatre de *Lélio* & d'*Arlequin ;* voici le sujet qui l'occasionne.

Le Docteur avoit envoyé Lélio son fils à Paris pour y faire ses études ; après qu'elles furent finies, Lélio entreprit des voyages considérables pour voir le monde, & enfin, après 15 ou 20 ans d'absence, il se trouve en Italie, sur la route de Boulogne y allant chercher son pere ; il est attaqué à une demi jonrnée de Milan, par des voleurs qui lui enlévent tout ce qu'il a, de même qu'à Arlequin son valet, & ne lui laissent qu'un fort méchant habit ; ils arrivent enfin à Milan sans sol ni maille, ne sçachant seulement où se retirer ; Arlequin fait le récit de ce désastre d'une maniere fort plaisante, & dit enfin à son maître qu'il ne sçait pas d'autre expédient pour s'empêcher de mourir de faim que de demander l'aumône ; il lui persuade de faire le premier cette démarche, & il s'y détermine.

Le Docteur & Pantalon arrivent causant ensemble ; ce premier témoigne à Pantalon l'inquiétude où il est de n'avoir plus aucune nouvelle de son fils Lélio, qu'il a envoyé à Paris pour y faire ses études, sans qu'il ait pû sçavoir depuis 15 ou 20 ans ce qu'il est devenu ; Pantalon tâche de dissiper le chagrin de son ami, & pour le consoler, il lui apprend qu'il doit arriver bientôt de Rome un jeune Cavalier de sa connoissance appellé Mario, qui doit épouser Flaminia sa fille.

Lélio se présente au Docteur & à Pantalon, leur raconte l'avanture des voleurs qui l'ont

attaqué auprès de Milan, & leur demande l'aumône, se trouvant dans leur ville dépourvû de tout secours & sans connoissance; le Docteur touché de son malheur, lui donne une pistole, & dit à Pantalon, *que sait-on si mon fils Lélio, dont je n'ai aucune nouvelle depuis si longtemps, ne se trouve pas dans la même nécessité que ce pauvre étranger, &c. & il se retire avec Pantalon.*

Flaminia, fille de Pantalon, vient se plaindre à Violette sa suivante de ce qu'on veut la forcer d'épouser Mario, ce Cavalier Romain dont Pantalon vient de parler, & que sa fille n'a jamais vû; elle dit à Violette qu'elle est dans un désespoir si affreux qu'elle est prête de tout entreprendre pour empêcher ce mariage, & d'appeller même le Diable à son secours, si elle ne peut pas le parer d'ailleurs; elle l'appelle effectivement dans ses transports de colere; dans ce moment Arlequin se présente à elle pour lui demander l'aumône, elle fait un cri épouvantable, prend Arlequin pour un Diable, tant il lui paroît noir & difforme, & s'enfuit au plus vite; elle revient un moment après pour voir encore ce prétendu Diable; Arlequin se présente encore à elle avec Lélio, qui reste un peu à l'écart, sans être vû de Flaminia; elle interroge Arlequin, toute tremblante & de loin, pour sçavoir s'il est véritablement un Diable, auquel cas elle souhaiteroit qu'il prit une figure un peu plus agréable; Lélio qui a écouté ce raisonnement extraordinaire, fait signe à Arlequin de se retirer. Dans le temps que Flaminia a la tête tournée de l'autre côté, Lélio se pré-

ſente à elle ; Flaminia commence à l'aſpect de Lélio, de n'être plus ſi effrayée, & l'interroge ſur ſon changement de figure, &c. Lélio tâche de lui ôter l'idée qu'elle a, dit qu'il n'eſt pas un Diable, & lui fait entendre qu'il eſt prêt de lui rendre toute ſorte de ſervices, &c. Après une aſſez longue converſation, Flaminia emmene Lélio chez elle, pour cauſer enſemble avec plus de loiſir.

Violette qui reſte avec Arlequin, commence à ſe familiariſer avec lui, ce qui donne lieu à une ſcéne très comique.

Lélio cependant a achevé de perſuader à Flaminia qu'il n'eſt pas un Diable, mais bien un habitant de l'air, un eſprit follet, &c. Il lui promet de lui apprendre pluſieurs ſecrets de la nature qui lui feront plaiſir, & qu'il mettra tout en uſage pour rompre ſon mariage avec Mario.

Pantalon vient écrire ſur une table, & compte de l'argent qu'il doit donner à ſes Créanciers; Arlequin ſe met ſous la table, &c. Cette ſcéne eſt la même qu'on a employée dans le Canevas intitulé *le Tuteur trompé*. Voyez *la page 582. du tome cinquiéme, article Tuteur (le) trompé.*

Arlequin revient, raconte à Lélio la peur qu'il vient de faire à Pantalon, & lui fait voir la bourſe qu'il a emportée avec deux flambeaux d'argent qui étoient ſur la table; Lélio veut lui faire rendre le tout, mais Arlequin s'y oppoſe; il dit à ſon Maître qu'il n'a plus rien à lui commander, n'étant plus à ſon ſervice depuis qu'ils demandent l'aumône enſemble, & qu'il n'eſt à préſent que ſon camarade. Silvia à qui ſa ſœur a fait confidence de ſon commer-

ce avec les Esprits, & qui a envie de connoître aussi ce prétendu Diable, envoye Scapin pour engager Lélio à la venir voir; Flaminia les surprend ensemble, & fait éclater sa jalousie; elle menace Lélio de ne plus le voir, & lui ordonne même de reprendre sa laide figure, afin qu'elle ne soit plus tentée de l'aimer; Arlequin qui arrive dans ce moment, & à qui Lélio a fait signe d'avancer, se présente à Flaminia après que Lélio s'est retiré, & elle croit effectivement que Lélio a changé de figure; cependant cette brouillerie ne dure pas longtemps; ils se raccommodent; Flaminia prie Lélio de changer encore sa laide figure, ce qu'il fait adroitement, en faisant retirer Arlequin par un signe de tête; Flaminia est charmée de revoir en Lélio son autre figure gracieuse, &c.

Pantalon raconte au Docteur l'aventure de son argent volé par quelque esprit, (dit-il) qui est sans doute dans sa maison. Le Docteur le traite de fou, & lui dit que c'est apparemment quelque Amant de Violette qu'elle aura fait cacher dans la maison, &c.

Lélio se présente à Pantalon & au Docteur, qui le reconnoissent pour celui qui leur a demandé l'aumône; Flaminia arrive en même temps, & dit à son pere que Lélio est un esprit habitant de l'air, qu'il lui a appris les plus belles choses du monde, qu'en un mot il n'ignore de rien, & qu'enfin elle le veut pour son mari; Pantalon traite sa fille d'extravagante, &c. Le Docteur dit ensuite à Pantalon qu'il va bien embarrasser cet habitant de l'air, qui prétend tout sçavoir, &c. & en effet il lui demande s'il

ne pourroit pas lui apprendre des nouvelles d'un nommé Lélio, fils du Docteur Lanternon; à ce mot de Lanternon, Lélio reconnoît que c'est son pere qui lui fait cette question, & sans se faire connoître, il dit au Docteur qu'il verra son fils avant la fin de la journée; le Docteur n'ose croire une si agréable nouvelle. Enfin Lélio pressé de se faire connoître, pour hâter son mariage avec Flaminia, remet au Docteur une médaille qu'il lui avoit donnée avant son départ, & qu'il avoit toujours conservée; le Docteur ne doute plus à cette marque d'avoir retrouvé son fils; il l'embrasse & le reconnoît pour tel au grand contentement de Flaminia. Le Docteur & Pantalon consentent qu'ils soient mariés, mais auparavant Lélio raconte son aventure, & ce qui a donné occasion à le faire passer pour un Diable; qu'Arlequin y avoit donné lieu le premier, s'étant présenté à Flaminia dans le moment qu'elle appelloit le Diable à son secours pour ne pas épouser Mario, &c. *Extrait Manuscrit.*

Filles (les) errantes, Comédie de l'ancien Théatre Italien, trois actes en prose Françoise, coupés de scénes Italiennes; cette piéce est de M. *Regnard*, (voyez *l'article Fille (la) errante*, *errata*,) & a été représentée le Jeudi 24 Août 1690. Elle a été mise au nouveau Théatre Italien, le Lundi 13 Mars 1719. imp, dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

FLAMINIA. Voyez *Balletti*, (*Héléne*) ajoutez, *Dict. & Errata.*

Flaminia, Veuve fidelle et Soldat par vengeance, *pag.* 584. *lig.* 2 & 3. *de*

l'Extrait, & qu'en même temps il, *lisez* & en même temps qu'il, *lig.* 4. au lieu *des deux points* mettez une *virgule*, & ôtez le mot *il.*

FLAMINIA, (les deux) voyez *Arlequin feint Baron Allemand*, même piéce sous un autre titre.

FLEURS (les) INDISCRÉTES, ou LE BOUQUET ENCHANTÉ, ... représenté au Théatre de l'Opéra Comique, précédé de la *Reine de Barostan*, & suivi de la *Fileuse*, & du Ballet Pantomime qui a pour titre *Pygmalion*, ou *les petits Sculpteurs*, Samedi 18 Mars 1752.

FLEUVE (le) D'OUBLI, page 588. derniere ligne de l'article, *p*........ lisez *pag.* 1394.

FOIRE DE BEZONS, (le Retour de la) voyez *Retour (le) de la Foire de Bezons, Errata.*

FOIRE (la) BRILLANTE, Pantomime exécuté par la Troupe de Restier, au mois de Février 1752. précédé des danses de corde, sauts dans lesquels dansa la jeune *Espagnolette*, qui n'avoit point encore paru à Paris. *Affiches & Annonces.*

FOIRE (la) RENAISSANTE, *pag.* 594. *lig.* 5. Comédiens, *lisez* Comédien.

FOIRE (la) SAINT GERMAIN, Comédie de l'ancien Théatre Italien, trois actes en prose Françoise, par Messieurs *Regnard* & *du Fresni.* Le Dialogue en prose est de temps en temps coupé de vers libres, & il s'y trouve des scénes entieres en vers de différentes mesures. Cette piéce ornée de spectacle & d'agrémens de chant, & de danse, fut représentée le Lundi 26 Décembre 1695. on ajouta dans le cours des représentations

repréſentations qui furent nombreuſes, une ſcéne nouvelle, à l'occaſion de l'obſtination de deux Dames, qui ſe rencontrant dans une rue étroite, ne voulurent jamais qu'on fit reculer leurs caroſſes, de peur de paroître céder le pas, juſqu'au moment où des ordres ſupérieurs les contraignirent à reculer chacune de leur côté. Cette avanture faiſoit alors l'entretien de tout *Paris*.

La Foire Saint Germain a été miſe au nouveau Théatre Italien le Dimanche 15 Décembre 1720. & repriſe le Samedi 5 Février 1729. pour le début, à ce nouveau Théatre, du Sieur *Angelo Conſtantini*, qui avoit brillé dans l'ancienne Troupe Italienne, ſous le nom de *Mézetin*. Voyez *Conſtantini*, (*Angelo*) imprimée dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briaſſon.

FOIX, (Germain Poullain de Saint-) voyez *Saint-foix*, (*Germain Poullain de*) & ajoutez: M. *de Poullain de Saint-foix*, Capitaine dans la Cornette Blanche, & Maître des Eaux & Forêts de Bretagne, né à Rennes le 10 Février 1704.

Foix, (le Duc de) Tragédie de M. *de Voltaire*, repréſentée le Jeudi 17 Août 1752. ſuivie *de la Sérénade*, Paris, Lambert. Cette Tragédie avoit été donnée par le même Auteur en 1734. ſous le titre d'*Adelaïde*. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1752.

FOLIE, (le Ballet de la) exécuté au mois de Février 1753. ſur le Théatre de l'Opéra Comique, précédé d'*Acajou*, du *Roſſignol*, & du *Parnaſſe moderne*. *Annonces & Affiches*.

FOLIES (les) DE CORALINE, *ajoutez*

après la date, ce Canevas est de M. *Véronese*, *pag.* 600. *lig.* 4 *&* 5, qu'elle en gardoit, *lisez*, qu'elle en veut garder, *pag.* 602. *lig.* 8. dit, *lisez* disant, *pag.* 604. *lig.* 8. que les loix, *lisez* il ajoûte que les loix, *lig.* 9. la convaincre, *lisez* convaincre sa femme, *page* 605. *lig.* 3. *de l'extrait du cinquiéme acte*, conduire dans le jardin délicieux, *lisez* faire amener dans le jardin délicieux où ils sont.

Folies (les) du Docteur, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date* : ce Canevas est de M. *Gandini*, qui y a joué avec succès le role du *Docteur*.

FOLLE (la) RAISONNABLE, Comédie Françoise, &c. représentée pour la premiére fois le Lundi 19 Janvier, *lisez* le Mardi 9.

FONTAINE (la) DE SAPIENCE, Comédie Françoise de l'ancien Théatre Italien qui a été mise au nouveau. Voyez *Sapience*. (*la Fontaine de*)

FORCE (la) DE L'AMITIÉ, Canevas Italien, *ajoutez* en trois actes, *ajoutez aussi après la date*, ce Canevas a été remis au Théatre avec des changemens, & en quatre actes par M. *Véronese*, le Lundi 5 Février 1748.

Force (la) du Naturel, Canevas Italien, &c. représenté pour la premiére fois le Lundi 11 Octobre, *lisez* le Mardi 12. *ajoutez à la fin de cet article :* la *Force du Naturel* étoit précédée d'un Prologue françois en prose apparemment, & coupé de quelques scénes en la même langue, de la composition du Sieur *Dominique*, qui parut ce jour-là pour la premiére comme Acteur au nouveau Théatre Italien. Voyez *l'ar-*

ticle Biancolelli, (*Pierre-François*) on y trouvera le compliment qu'il fit au Public.

FORCE (la) DU SANG, Canevas Italien en trois actes, par M. *Gandini*, qui y a joué avec succès le role de *Pantalon*, premiére représentation du Jeudi 12 Mai 1746. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément*.

FORCE (la) DU SANG, OU LE SOT TOUJOURS SOT, voyez *Sot (le) toujours Sot*, ou *la Force du Sang*.

FORCE (la) DU SANG ET DE L'AMITIÉ, *lisez* DE L'AMOUR, *& ajoutez*, *ou* PANTALON DUPÉ, *ajoutez aussi à la fin de l'article*, cette piéce a été remise au Théatre en quatre actes, en Février 1755. elle fut une des piéces de début d'un *Pantalon* nouveau qui fut fort applaudi. Voyez *l'article Sarti (Jean) Errata.*

FORÊT (la) ENCHANTÉE, voyez *les pages* 135-139. *du cinquiéme volume*, *article Servandoni*, (*Jean-Nicolas*) *Chevalier de l'Ordre de Christ.*

FOULQUIER, (Jean-Baptiste) Musicien, né à *Beziers*, joue de *la Basse* dans l'*Orchestre* de la Comédie Italienne; il a composé pour le Théatre Italien, outre ce qu'il y a de Musique nouvelle dans la Parodie du petit Opéra de *Zélindor*, intitulée *Zéphyre & Fleurette*, celle des Ballets suivans :

LA PROVENÇALE, 1752.

LES MASQUES DE BEZONS, à la suite *des Fêtes des environs de Paris*, Parodie *des Fêtes Grecques & Romaines*, *Opéra*, 1753. remis au Théatre en 1754. avec des changemens, &

sous le titre *de la Mascarade*, à la suite *du Retour du goût*, Comédie.

LES JARDINS CHINOIS, 1754.

En société avec M. Sodi l'aîné.

LA MATINÉE VILLAGEOISE, 1755.

M. *Foulquier* a de plus composé de la Musique qu'on a insérée dans différens Ballets, au même Théatre, mêlée avec celle de plusieurs autres Auteurs ; il a aussi donné celle de quelques Ballets moins importans, & qui n'ont point de titre. Presque tout ce qui compose cet article & les deux suivans dans l'*Errata*, nous vient de M. *Foulquier* lui-même.

FOULQUIER, (Catherine) fille aînée du Sieur *Jean-Baptiste Foulquier*, & née à *Toulouse*, est reçue à pension, au Théatre Italien, pour les roles d'*Amoureuses* & la danse ; elle y est connue sous le nom de *Catinon*. Voyez *Sabotiers*, (*les Enfans*) & *Vendangeurs*, (*les enfans*.) nous croyons que c'est dans le dernier de ces deux Ballets qu'elle a débuté pour la danse, du moins est-il sur que c'est un des premiers dans lesquels elle ait dansé.

Elle a débuté comme actrice à l'âge de quinze ans ou environ, par le role d'*Angélique*, dans *la Mere confidente*, Comédie de M. de *Marivaux*, le Jeudi 20 Décembre 1753. & a été fort applaudie.

FOULQUIER, (Susanne) seconde fille du Sieur *Jean-Baptiste Foulquier*, & née à *Nantes* en *Bretagne*, est reçue à pension pour la danse au Théatre Italien, & y est connue sous le nom de *Suzette*.

FOURBE (le) PUNI, voyez *Fausse (la) Suivante*, ajoutez *& Suivante. (la Fausse)*

FOURBERIES, (les) Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, & qui nous est connu par le Catalogue de ses ouvrages, qu'il a bien voulu nous communiquer, mais dont nous n'avons pû trouver la date. Peut-être est-il employé *au Dictionnaire* sous un autre titre. Nous tâcherons de nous procurer d'autres éclaircissemens, & la communication de ce Canevas. *Supplément.*

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, par M. *Riccoboni* le pere. Ce Canevas n'ayant pas réussi, n'eut que deux représentations, la premiére du Vendredi (*) 25 Janvier 1726. *Sans Extrait.* Voyez *le dernier article, Fourberies (les) d'Arlequin, Err.*

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiére fois le Lundi 21 Novembre 1729. *Sans Extrait.* Voyez *l'article suivant, Errata.*

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiére fois le Samedi 21 Octobre 1739. pour le début du Sieur *Antonio Constantini*, qui y joua le role d'*Arlequin* avec beaucoup de succès. Ce

(*) Le Catalogue *manuscrit* de M. *de la Roque*, ancien Auteur du *Mercure*, donne ce Canevas pour une petite piéce, & place la premiére représentation au Samedi 26. Mais une note aussi *manuscrite*, qui nous a été communiquée, nous a paru préférable, en ce que la personne de qui elle nous vient nous indiquant l'Auteur de ce Canevas, nous paroît mieux instruite que M *de la Roque*, qui n'en dit mot, & d'ailleurs, n'exprime pas précisément le nombre d'actes. On s'est déja conformé à la note dont nous venons de parler, dans le Catalogue qui est à la tête du nouveau Théatre Italien.

ſuccès qui ſe ſoutint dans pluſieurs autres roles, l'auroit fait indubitablement demeurer à *Paris*, s'il n'avoit été offuſqué par un début encore plus brillant, celui du Sieur *Bertinazzi*. (*Carlin*)

Cette piéce fut remiſe au Théatre en 1741. toujours par le Sieur *Conſtantini*, & c'eſt un des derniers roles qu'il ait joués à *Paris*. Le Sieur *Carlin* fut fort applaudi à cette repriſe dans le role de *Pantalon*. *Sans Extrait*.

Il faut remarquer que ce Canevas & les deux précédens dans l'*Errata*, n'ont rien de commun que le titre.

FOURBERIES (les) DE SCAPIN, voyez *Scapin*. (*les Fourberies de*)

FOURBERIES, (les heureuſes) Comédie Françoiſe au Théatre Italien, cinq actes en proſe, par M. *Riccoboni* le fils; cette piéce a été repréſentée le Lundi 27 Septembre 1734. & n'a pas eu un ſort favorable. Le ſujet en eſt tiré d'une Comédie de *Plaute*, intitulée *Epidicus*, du nom de l'Eſclave qui conduit toute l'intrigue; *Rotrou* l'avoit déja traité ſous le nom de *la Sœur*, il n'eſt pas nouveau non plus au Théatre Italien, & y a paru en *France* & en *Italie*, ſous celui *de l'Heureuſe Trahiſon*, (*Il ſervo Aſtuto*,) Canevas Italien en trois actes. Il s'agit d'un jeune homme qui ayant acheté une Eſclave dont il eſt amoureux, l'introduit dans la maiſon paternelle, en la faiſant paſſer pour ſa ſœur, par les conſeils & le moyen de ſon valet, d'autant plus aiſément que ſa ſœur étant effectivement tombée dans l'eſclavage dès ſa plus tendre enfance; il fait croire à ſon pere qu'il l'a rachetée; mais il devient enſuite amou-

reux d'une autre Esclave, & sans compter les ressources qu'il faut que trouve le Valet, pour faire ce nouvel achat; il est aussi en peine des moyens de débarrasser son jeune Maître de sa prétendue sœur, qu'il l'a été de ceux de l'en mettre en possession; en sorte que malgré toutes ses ruses, il auroit bien de la peine à se tirer d'affaire, si la seconde Esclave n'étoit heureusement reconnue pour être celle dont il avoit fait prendre le nom à la premiére. La scéne des heureuses fourberies se passe parmi des Turcs, & à *Constantinople*. Voyez *Heureuse* (*l'*) *Trahison*; l'argument imprimé dont on a fait usage dans cet article auquel nous renvoyons, peut suppléer à l'extrait que nous ne sommes pas en état de donner de la piéce de M. *Riccoboni*.

FRAGMENTS, (les) voyez *Voleurs* (*Arlequin & Scapin*) *par amour*.

Fragments (les) Italiens, Canevas en trois actes; c'étoit, comme le titre le fait entendre, un assemblage des plus plaisantes scénes de différentes Comédies Italiennes liées par une espéce d'intrigue. Toutes les scénes rouloient sur le jeu d'Arlequin, & cela composoit une de ces piéces que les Italiens appellent *de fatigue*, parce qu'un seul Acteur les remplit, presque entiérement; premiére représentation du Lundi 5 Décembre 1718. *Sans Extrait.*

FRÉDÉRIC, (Louise) petite Danseuse née en *Hollande*, d'un pere Hollandois, mais sa mere est Françoise, & fille du Sieur *Maltaire*, surnommé l'*Anglois*, à cause du long séjour qu'il avoit fait en *Angleterre*, & l'*Oiseau*, à cause de sa légéreté, dont la petite Dlle *Frédé-*

ric paroît avoir hérité; elle est l'éleve du Sieur *Maltaire* son oncle, celui qui a composé pendant quelque temps les Ballets de l'*Opéra* au gré du Public. Elle a dansé pour la premiére fois au Théatre François à l'âge de six ans, ou à peu près, le Dimanche 3 Février 1754. & y a été applaudie & admirée jusqu'à *la clôture de Pâques* 1755. Voyez *les articles Sabotiers*, (*les enfans*) & *Sodi*, (*Pierre*) *au Dictionnaire*, & *Enfans* (*les*) *Bucherons*, *Errata*.

Frédéric, (Charlotte) petite Danseuse, & sœur cadette de la précédente, a commencé à danser à l'âge de 5 ans, ou à peu près, au Théatre de la Comédie Françoise, à la fin de l'année 1754. Ce Théatre a eu l'essai de son talent; elle a été fort applaudie, & a continué, comme sa sœur, d'y étonner par ses progrès, jusqu'à *la cloture de Pâques* 1755. après avoir reçu des leçons du même Maître, & avec des dispositions pareilles à celles de son aînée, il y a tout lieu de se flatter qu'elle ira aussi loin qu'elle.

FRERE (le) INGRAT, ou LE PRODIGUE PUNI, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en vers, par M. *Davesne*, en société avec M. *Romagnesi*, premiére représentation du Lundi 10 Janvier 1735. non imp.

« Géronte a deux fils, l'aîné s'appelle Dorante, & le cadet est appellé Valere; c'est le premier qui est *Frere ingrat & Prodigue puni*. Pendant l'absence de son pere il a dissipé le bien de sa maison; la scéne se passe à Marseille; il y est amoureux de Lucile, fille d'Oronte, qui depuis longtemps est promise au fils aîné de Géronte; ainsi son amour ne

» pourroit manquer d'avoir un heureux succès, » si ce dernier qui revient de ses voyages, & » apprend la mauvaise conduite de son fils, ne » changeoit de projet. Il prend la résolution » de faire épouser la fille d'Oronte à son cadet, » qui se trouve être très-raisonnable. Celui ci » est amoureux de Lucile, aussi-bien que son » aîné, mais il ne sçait pas qu'elle est la fille » d'Oronte, & refuse de se prêter aux vues de » son pere. Enfin tout se découvre. Dorante a » vendu la charge d'un vaisseau qu'il s'imagine » être la derniere ressource de son pere ; mais » Géronte qui n'arrive que quelques mois après » ce vaisseau, sur lequel étoit toute sa fortune, » y avoit heureusement caché une quantité » considérable de poudre d'or, & le Prodigue » qui a dissipé le prix de ce qu'il a vendu, » comme tout le reste, à manqué ce que le » bâtiment de Géronte contenoit de plus pré» cieux, & qui suffit pour réparer ses pertes. » C'est dans ces circonstances que la fille de » Géronte se fait connoître au pere de son » Amant ; il les unit, & abandonne le prodigue » à sa mauvaise destinée ; celui ci ne regrette ni » l'amitié de son pere, ni sa Maîtresse, mais » bien la poudre d'or qu'il a laissée échapper. » C'est par-là que finit la piéce ; elle est foible, » eu égard au caractere *du Frere ingrat*, qui » est un fou, ou plutôt un imbécille, mais elle » est bien écrite, & vivement dialoguée ». *Extrait Manuscrit communiqué.*

FRESNY, (Charles Riviere du) *ajoutez à la fin de cet article :* M. *du Fresny* a aussi composé seul ou en société, plusieurs piéces pour

l'ancien Théatre Italien, dont quelques-unes ont été représentées au nouveau. *Supplément.*

FRIVOLITÉ, (la) Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en vers libres, par M. *de Boissi*, avec des agrémens de chant & de danse, première représentation du Jeudi 25 Janvier 1753. Cette piéce eut un succès prodigieux; Madame *Favart* y joua le role *de la Frivolité* personnifiée, au gré de l'Auteur & du Public; elle est aussi remarquable en ce qu'elle peut être regardée comme l'époque de la réputation brillante de la même Actrice dans le chant Italien.

La Frivolité fut reprise avec un grand concours, le Jeudi 7 Février 1754. suivie *du Ballet Allemand*, qui y avoit été ajouté dans la nouveauté, le Jeudi 29 Mars 1753. après plus de deux mois de représentations non interrompues. Voyez *Ballet (le) Allemand*, *Errata*. Paris, Duchesne.

FUNÉRAILLES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*: c'est comme on le peut voir *le Naufrage*, ou *la Pompe funébre de Crispin*, Comédie en vers & en un acte au Théatre François, mise en Italien mot pour mot, car on en a conservé jusqu'au dialogue. Voyez *Naufrage*, (*le*) *ou la Pompe funébre de Crispin*, Comédie, &c. par M. *de la Font*. *Page* 657. *avant-derniere ligne*, devoit, *lisez* doit, *derniere ligne*, alloit, *lisez* va, *pag.* 658. *ligne premiére*, avoit, *lisez* a.

FUSELIER, (Louis) de *Paris*, &c. dans le Catalogue des ouvrages que cet Auteur a donnés au Théatre Italien, *page* 662. 13e titre de piéce, *on lit:*



Les Saturnales, ou Le Fleuve Scamandre, Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en trois actes, précédée d'un Prologue, 1723.

I faut lire :

Les Saturnales, Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en trois actes, 1723.

Le Fleuve Scamandre, Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en un acte, 1723. Ces deux piéces précédées d'un Prologue, & suivies d'un Divertissement, ont été représentées le même jour.



TOME TROISIÉME.

G.

G A

GALERIE (la) ROMAINE, Feu d'artifice exécuté au Théatre Italien, le Dimanche 23 Janvier 1746. précédé de la *Gageure*, Comédie en vers & en trois actes. *Affiches de Boudet.*

GANDINI, (N......) Acteur vivant..... débuta...... lisez *Gandini*, (*Dionisio*) né à *Vérone*, fils d'un Docteur en Droit & en Médecine, de l'Université de *Padoue*, & qui a été aggrégé à quelques autres Universités d'*Italie*, débuta..... dans un Canevas Italien en trois actes, *lisez* en cinq actes, intitulé *La Vengeance de Scaramouche*, *&c.* lisez *Les Méta-*

(*) *Denis.*

morphoſes, ou *La Vengeance de Scaramouche*, &c. *ligne 7 de l'article*, reçu dans la troupe, *liſez* reçu à penſion dans la Troupe ; *ajoutez à la fin de ce même article* : le Théatre Italien a perdu cet Acteur à la clôture de Pâques 1755. & nous ſommes perſuadés que ſa retraite ſera ſenſible aux amateurs du genre Italien. Il a rempli avec ſuccès à ce Théatre, preſque tous les différens emplois ſans maſque & ſous le maſque ; *Pantalon* dans *la Force du ſang*, *Scapin* dans *le Mari ſuppoſé*, & *les Amans Rivaux*, *le Docteur* dans *le Docteur amoureux* & dans *les Folies du Docteur*, &c. Un vieillard de la Foire, vulgairement nommé *le Bon-homme Caſſandre*, dans *Coraline Arlequine*, &c. ſans compter les roles de *Scaramouche*, qu'il a principalement affecté dans ſon début ; il a joué juſqu'au role d'*Arlequin*, juſqu'à des roles d'*Amoureux* d'une façon ſupportable, quelqu'éloigné que ſoit ce caractere de ceux auxquels il s'eſt ſur tout attaché.

Il eſt juſte de faire auſſi connoître M. *Gandini* comme Auteur Dramatique Italien ; en cette qualité, il a donné au Théatre de la Comédie Italienne différens Canevas, les uns de ſa compoſition, les autres avec des changemens & additions ; en voici le Catalogue qu'il a bien voulu nous communiquer.

CANEVAS de la compoſition de M. *Gandini*, qu'il a donnés au Théatre Italien.

LES MÉTAMORPHOSES D'ARLEQUIN, (*a*) trois actes, 1739.

(*a*) *Voyez* le premier article *Métamorphoſes* (*les*) *d'Arlequin*, *Dictionnaire & Errata*.

Les Métamorphoses, ou La Vengeance de Scaramouche, cinq actes, 1745.

L'Esclave supposé, trois actes, 1745.

Le Puits enchanté, un acte, 1746.

La Force du Sang, trois actes, 1746.

Les Métamorphoses, ou La Vengeance d'Arlequin, trois actes, 1747.

Les Bohémiens, cinq actes, 1748.

Le faux Pélerin, cinq actes. (*a*)

En société avec Madame de la Caillerie.

Le Songe vérifié, (*b*) un acte, (*c*) 1751.

Canevas mis au Théatre Italien avec des changemens & additions, par M. *Gandini*. (*d*)

Arlequin et Scapin, ou Scaramouche Voleurs, cinq actes, 1741 & 1747. (*e*)

Le Faux Brave, trois actes, 1745. (*f*)

Le Mari supposé, trois actes, 1746. (*g*)

(*a*) Nous n'avons rien pu découvrir sur la date de cette piéce, peut-être est-elle employée au *Dictionnaire* sous un autre titre.

(*b*) *Voyez* les articles *Caillerie*, (*Madame de la*) *Errata*, & *Songe* (*le*) *vérifié*, *Dictionnaire* & *Errata*.

(*c*.) Ce Canevas fut d'abord représenté en cinq actes, depuis réduit en un. *Voyez* comme à la note précédente.

(*d*) Les deux dernieres de ces piéces avoient paru, comme on va voir, au Théatre de *Paris*; nous ne croyons pas que l'autre y ait été représentée avant 1741. quoiqu'on y ait vû plusieurs piéces à peu près pareilles.

(*e*) Sous le titre *d'Arlequin & Scapin voleurs* en 1741. & sous celui *d'Arlequin & Scaramouche voleurs*, en 1747. *Voyez* les articles *Arlequin & Scapin voleurs*, *au Dictionnaire*, & *Voleurs* (*Arlequin & Scaramouche*) *Dictionnaire & Errata*.

(*f*) Ce Canevas avoit paru en 1721. sous le titre d'*Arlequin faux brave*. Voyez *Arlequin faux brave*, *au Dictionnaire*, & *Brave*, (*le faux*) *Errata*.

(*g*) Ce Canevas étoit tombé l'année précédente, &

GAUBIER, (Edme-Sulpice) de *Paris*, ancien Valet de Chambre du Roi, & Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien :

BRIOCHÉ, OU L'ORIGINE DES MARIONNETTES, Parodie du petit Opéra intitulé *Pigmalion*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

GÉNÉREUX, (le faux) voyez *Faux* (*le*) *Généreux*, *Dictionnaire & Errata*.

GÉNIE (le) DE LA FRANCE, OU L'AMOUR DE LA PATRIE, Comédie Françoise au Théatre Italien, à l'occasion des conquêtes du Roi; un acte en prose entrecoupée de chants, & avec des divertissemens, par M. *Minet* le fils, premiere représentation du Samedi 21 Novembre 1744. non imp. & *sans Extrait;* nous allons y suppléer par une note empruntée *du Mercure de France*, *second volume de Novembre* 1744. *pages* 160-162.

« La petite piéce intitulée *Le Génie de la* » *France*, s'est soutenue avantageusement sur » le Théatre des Italiens; cette piéce est de la » composition de M. *Minet* fils........ Il n'y a » point d'intrigue nouée...... ce sont des diver- » tissemens variés & cousus légérement ensem- » ble; l'*Amour François* occupe le Théatre » pendant presque toute la Comédie; ce role

n'avoit eu qu'une représentation, le Mercredi 7 Mai, quelques mois avant le début de M^r. *Gandini*, ce qui concilie la contradiction apparente, entre l'article *Mari* (*le*) *supposé*, *au Dictionnaire*, & ce que nous tenons de M. *Gandini* lui-même, touchant la date de la premiere représentation de ce Canevas, remis par lui au Théatre; il y joua à cette reprise le role de *Scapin ;* voyez *Mari* (*le*) *supposé au Dictionnaire*, & *Supposé*, (*le Mari*) *Dictionnaire & Errata*.

» eſt exécuté avec beaucoup de fineſſe & d'in-
» telligence, par la Demoiſelle *Aſtrodi*, jeune
» Actrice qui a dix ans, qui chante avec goût,
» & joue fort bien du violoncel. Sa ſœur ca-
» dette eſt auſſi applaudie dans un couplet
» unique qu'elle débite. Il y a autant de chant
» que de récit dans cette petite Comédie; M.
» *Rochard* y eſt fort applaudi, & comme
» Acteur & comme Chanteur; il paroît en
» Muſicien dans une ſcéne qui eſt vraiment
» Théatrale. M. *de Heſſe* qui le ſeconde bien
» dans ſes *lazzis*, repréſente un Poëte nommé
» *Carminant*; il vient réciter à l'*Amour Fran-*
» *çois* des vers qu'il a fraîchement compoſés à
» la louange du Roi. Le Muſicien préſent à
» cette lecture, & entraîné par l'entouſiaſme
» de la compoſition, met les vers en Muſique,
» à meſure que *Carminant* les récite; ce tableau
» comique & ſingulier donne lieu d'eſpérer
» beaucoup de l'Auteur qui eſt fort jeune. Il
» n'a négligé aucun de ſes avantages, il a ſçu
» placer dans ſa piéce la brillante *Coraline*, qui
» y joue pour la premiere fois une ſcéne en-
» tiérement Françoiſe; elle y danſe avec beau-
» coup de légéreté, & avec les mêmes graces
» qu'elle met dans ſon jeu. La Muſique de cette
» piéce eſt fort jolie, elle eſt de M. *Blaiſe*,
» accoutumé à mériter de pareils éloges, &c. »

GÉNIES (les) TUTÉLAIRES, Divertiſſement compoſé à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne, par M. *de Moncrif*, Muſique de Meſſieurs *Rebel & Francœur*, & repréſenté par l'Académie Royale de Muſique, le Mardi 21 Septembre 1751. in-4°. Paris, Delormel.

Acteurs.

La Fée de la France.	Mlle Chevalier.
La Fée de l'Asie.	Mlle Romainville.
Le Génie de l'Afrique.	Le Sieur Chassé.
Le Génie de l'Amérique.	Le Sieur Jélyotte.
Le Destin.	Le Sieur Le Page.

Ballet.

Suivans de la Fée de la France.
Mlle Puvignée.
Mlle Reix.
Mlles Briseval, Thierry, Deschamps & Coupée.
Suivantes de la Fée de l'Asie.
Mlle Lyonnois.
Mlles Courcelle, Beaufort, Dazenoncourt, Désirée, Bellenot & Ponchon.
Suivans du Génie de l'Afrique.
Le Sieur Dupré.
Les Sieurs Feuillade, Hyacinthe, Dupré & Saunier.
Suivans du Génie de l'Amérique.
Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Le Lievre, Cayez, Bourgeois & Gobert.

GHÉRARDI, (Elisabeth Dancret) *lisez* Elisabeth Daneret.

GHÉRARDI, (N.......) petit-fils d'*Evariste Ghérardi*, pour le role d'*Arlequin*, &c. *lisez* petit-fils d'*Evariste Ghérardi*, qui a succédé au fameux *Dominique* pour le role d'*Arlequin*, &c.

GIRAULT, (N.......) ordinaire de l'Académie Royale de Musique, y joue du Basson dans l'Orchestre; il est pensionné pour faire la Musique des divertissemens à la Comédie Françoise, depuis *la rentrée de Pâques* 1754. Il a travaillé pour ce même Théatre dès 1753. La Musique *des Hommes*, Comédie Ballet qui y a été représentée pendant cette derniere année 1753. est de lui.

GLANDS, (Eulalie des) de *Rennes* en

Bretagne, eſt reçue à penſion au Théatre Italien pour le chant, & pour danſer dans les Ballets, depuis le mois de Juin 1753. L'*Opéra Comique* a eu l'eſſai de ſon talent; elle y eſt entrée au dernier rétabliſſement de ce ſpectacle, & ne l'a quitté que vers le temps à peu près auquel elle a paru ſur la ſcéne Italienne; elle n'étoit à l'*Opéra Comique* que pour le chant.

GLOBE, (le) voyez *Arlequin Globe*, *Errata.*

GONDAUT, (N.......) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien:

Les Bergers de qualité, Parodie de l'Opéra *de Daphnis & Chloé*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1752.

Les Fêtes des environs de Paris, Parodie de l'Opéra *des Fêtes Grecques & Romaines*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, avec des divertiſſemens, 1753.

GONDOLIERS (les) VÉNITIENS, voyez *Vénitiens. (les Gondoliers)*

GORET, (la mort de) Tragédie en un acte de Meſſieurs *Fleury* & *** repréſentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Jeudi 12 Juillet 1753. précédée de la *Vengeance de Melpomene*, du *Suffiſant*, & du *Mariage du Caprice & de la Folie*, in-8°. Paris, Ducheſne.

Cette piéce eſt précédée d'un avertiſſement, dans lequel les Auteurs citant l'exemple des Lope de Véga & des Shakeſpeare, ſe félicitent d'avoir compoſé *une fort jolie Tragédie*, où les critiques les plus outrés n'ont pû s'empêcher de rire de bonne foi. Ils avouent que dès la ſeconde repréſentation on a été obligé de ſupprimer

des tirades un peu longues, qui se trouvent rétablies à l'impression, & marquées par des guillemets.

Ils passent ensuite au Héros du Poëme, dont le portrait exact & fidéle est dans la premiere & la derniere scéne. Ils ont oublié de le comparer avec Pompée, qui dans la Tragédie qui porte son nom, réunit tout l'intérêt sans paroître sur la scéne. Notre personnage, disent-ils, étoit commensal de la maison de Madame la Marquise de ***. « Ceux qui l'ont pratiqué » sçavent que la bassesse de sa naissance étoit » supérieurement réparée par tous les dons du » cœur & de l'esprit. Tant de mérite lui attira » bientôt l'envie d'une personne trop accrédi» tée dans la maison, & la bonté naturelle de » Goret ne lui permettant pas de se défier des » piéges que lui tendoit la malignité, il en a été » la triste & innocente victime. Nous attestons » néanmoins, (ajoutent ils) pour l'honneur de » la Marquise, qu'elle n'a aucune part à cet hor» rible attentat, qu'au contraire elle & les » siens ont honoré les manes du défunt des re» grets les plus signalés, & des marques de la » douleur la plus auguste ». La note qui est au bas de la page apprend que *Polisson*, chien de la Marquise, a porté un long deuil de la mort de Goret.

Les Auteurs semblent avoir eu dessein dans l'Avertissement de justifier la Marquise, cependant on pourroit dire qu'ils ont fait tout le contraire dans leur Poëme, car c'est Madame Babiche qui vraisemblablement la représente, qui poursuit avec toute l'ardeur imaginable la mort de ce pauvre animal.

GORION, (N........) Danseur au Théatre François, depuis *la rentrée de Pâques* 1753. jusqu'à *la clôture* en Mars 1755. actuellement en province.

Gorion, (N....... femme du Sieur) Danseuse au Théatre François depuis le même temps que son mari, l'a suivi en province. *Voyez* l'article précédent, *Errata*.

Gorion, (Mlle) petite Danseuse, fille du Sieur *Gorion*, voyez *Gorion*, (*N.......*) Danseur, &c. *Errata*. Elle a paru au Théatre François en même temps que son pere, avec des qualités qui annonçoient une grande Danseuse pour l'avenir, & qui ont toujours été en augmentant; de l'oreille, de la précision, de la gayeté, une vigueur dans la jambe peu ordinaire à son sexe, & incompréhensible à son âge, beaucoup d'ardeur & d'amour pour son métier. Ces bonnes qualités sont, dit on, contrebalancées par des défauts dont un maître attentif eut pû la corriger, & dont nous souhaitons qu'elle soit encore à temps de se défaire; peu de grace dans les bras & point d'*a-plomb*. Elle a suivi son pere en Province. Voyez *Sodi* (*Pierre*) anté penultiéme article du Catalogue des Ballets qu'il a composés.

GOUVERNEUR, (le) Comédie Françoise au Théatre Italien, par M. le Chevalier *de la Morliere*, premiere représentation du Lundi 6 Décembre 1751. Paris, Quillau.

GOUVERNANTE (la) RUSÉE, (*la Scaltra Governatrice*) Opéra burlesque en trois actes, avec des Ballets, (Musique de M. *Cocchi*, représentée au Théatre de l'Académie Royale

de Musique, le Jeudi 25 Janvier 1753. in-8°. Paris, Delormel.

Acteurs.

Fazio, homme crédule, pere de Léonore, & Amant de Drusille. Le Sieur Manelli.
Léonore, fille de Fazio, & Amante d'Octave. Mlle Rossi.
Drusille, jeune veuve rusée, Gouvernante dans la maison de Fazio, & Amante de Piston. Mlle Tonelli.
Piston, valet de Fazio, feignant le balourd, & Amant de Drusille. Le Sieur Cosimi.
Octave, Amant de Léonore. Le Sieur Guerrieri.
Flaminio, jeune homme emporté, Amant de Léonore. Le Sieur Lazzari.
Une Esclave muette.

La scéne est à Naples.

Ballet.

Acte I. *Deux Coriphées.*
Le Sieur Gallini & Mlle Chevrier.
Jardiniers & Jardinieres.
Le Sieur Vestris & Mlle Vestris.
Les Sieurs Feuillade, Cayez, Desplaces L. & Desplaces C.
Mlles Sauvage, Marquise, Maupin & Deschamps.

Acte II. *Esclaves Grecs.*
Le Sieur Lyonnois, Mlle Lyonnois, le Sieur Hyacinthe.
Les Sieurs Desplaces L. Le Lievre, Gallini, Beat, Desplaces C & Dupré.
Mlles S. Germain, Beaufort, Pacho, Désirée, Ponchon & Thierry.

Acte III. *Ballet de différentes Nations.*
François. Le Sieur Laval & Mlle Puvignée.
Les Sieurs Le Lievre & Desplaces C.
Mlles Beaufort & Pacho.
Espagnols.
Le Sieur Tessier.
Les Sieurs Feuillade & Hyacinte.
Mlles Marquise & Chevrier.

Polonois.
Mlles Rey & Labatte.
Les Sieurs Desplaces L. & Caillez.
Mlles Désirée & Ponchon.
Turcs.
Les Sieurs Galliny & Beat.
Mlles Raymond & Victoire.
Vénitiens.
Les Sieurs Bourgeois & Hamoche.
Mlles Courcelle & Dazenoncourt.

GRACES, (les) scéne ajoutée, &c. Cet article est un peu déplacé *au Dictionnaire*, & doit précéder l'article *Grafigni*, au lieu de le suivre.

GRAND, (Marc Antoine le) Acteur au Théatre François, & Auteur Dramatique, *dernier article du Catalogue de ses piéces au Théatre Italien, en société avec M. Dominique.*

Le Cahos, ambigu comique, &c. non imp. *ôtez* ces deux derniers mots.

Ajoutez à ce même Catalogue, toujours en société avec le même.

Les Terres Australes, un acte en prose, avec un divertissement, 1721.

Cette piéce est aussi obmise dans le Catalogue des ouvrages de M. *Pierre-François Biancolelli*, connu sous le nom de *Dominique*, & l'on s'est apperçu trop tard de cette obmission, pour être en état de la réparer dans l'errata de la lettre *B*.

GRAND-CHAMP, (N......) Danseur, a paru quelque temps au Théatre Italien, actuellement en Province.

GRANDVAL, (Nicolas Racot de) Auteur François, &c. *page* 43. *ligne* 2. *ajoutez*, il est décédé le Vendredi 16 Novembre 1753. âgé de 77 ans.

GRANGE, (....... Chancel de la) *lisez* GRANGE, (LOUIS CHANCEL DE LA) *& ajoutez* au Catalogue de ses piéces :

Au Théatre Italien.

LES JEUX OLIMPIQUES, OU LE PRINCE MALADE, Comédie, trois actes en vers, avec un divertissement, 1729,

GRANGES, (Marie des) petite Danseuse, a paru au Théatre François en 1750. *Voyez* l'article *Bouqueton*, (*N.........*) actuellement dans une Cour d'*Allemagne* avec le Sieur *Bouqueton*, son Maître & son beau pere.

GRAPIGNAN, voyez *Matrone* (*la*) *d'Ephése*, *Errata.*

GRAVELLE, (N........ Levesque de) actuellement vivant, a donné au Théatre Italien :

L'AMANT DÉGUISÉ, Parodie du dernier acte du Ballet *des Elémens*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754.

GRENADE, (le Siége de) voyez *Siége* (*le*) *de Grenade.*

GUÉRIN, (N........) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien :

LES JUMEAUX, Parodie de l'Opéra de *Castor & Pollux*, trois petits actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754.

Quelques autres personnes qui ne se sont pas faits connoître ont part à cette Parodie.

GUEULLETTE, (Thomas Simon) Auteur vivant, ancien Substitut du Procureur du Roi au Châtelet de *Paris*, &c. *ôtez le mot* ancien.

GUINGUETTE, (la) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Samedi 8 Août 1750. à la suite de l'*Etourdi corrigé*, ou l'*Ecole des Peres*, Comédie de M. *Rousseau* de *Toulouse*. Ce Ballet a souvent été repris, & toujours avec succès.

GUIOT (N......) DE MERVILLE. Voyez *Merville*.

GUIRLANDE, (la) *ou* LES FLEURS ENCHANTÉES, Ballet en un acte de M. *Marmontel*, Musique de M. *Rameau*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 21 Septembre 1751. précédé des *Génies tutélaires*, & de l'acte des *Sauvages*, du Ballet des *Indes Galantes*, in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Mirtil, Berger.	Le Sieur Jélyotte.
Zélide, Bergére.	Mlle Fel.
Hilas, Berger.	Le Sieur Person.

BALLET. Bergers & Bergéres.

Le Sieur Vestris & la Dlle Vestris.
Le Sieur Beat & la Dlle Puvignée.
Les Sieurs Le Lievre, Hyacinte, Hamoche & Cailliez.
Mlles Dazenoncourt, Thierry, Briseval & Gautier.

Pastres & Pastourelles.

Le Sieur Lany & Mlle Lany.
Les Sieurs Laurent, Feuillade & Gobert.
Mlles Victoire, Courcelle & Coupé.

H.

H A

HARNI; (N........) Auteur Dramatique

vivant, a donné au Théatre Italien, *en société avec Madame Favart.*

Les Amours de Bastien et Bastienne, Parodie du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

En société avec M. Sabine.

Le Prix des Talents, Parodie du dernier acte de l'Opéra *des Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, un acte en *Vaudevilles* & airs Parodiés, 1754.

HAIES, (le Sieur des) voyez *Hesse*, (*N.... de*) *Dictionnaire & Errata.* Ce dernier nom est le nom véritable d'un sujet également célébre par ses talens pour les Ballets & pour la Comédie, mais on prononce communément *Des Haies*, & c'est sous ce nom, ainsi prononcé, qu'il est le plus connu.

Haies, (Madame des) femme du Sieur *de Hesse*, dont le nom se prononce communément *Des Haies.* Voyez *Vicentini.* (*Catharina-Antonina*)

HÉRITIER (N....... l') Nouvellon. *Voyez Nouvellon. Lisez* voyez *l'Héritier.*

HESSE, (N........ de) *lisez* Hesse, (Jean-Baptiste de) *page* 74. *ligne* 11 *de l'article*, donné, *lisez* donnés : *ajoutez à la fin de ce même article*, on prononce communément *Des Haies.*

HEUREUSE (l') TRAHISON, en Italien *Il servo astudo*, lisez *Il servo astuto*, *ligne* 4 *de l'article*, d'une Comédie de *Plaute*, *ajoutez* intitulée *Epidicus.*

Heureuses

Heureuses (les) Fourberies, voyez *Fourberies, (les heureuses) Errata.*

HEUREUX (le) DÉNOUEMENT, voyez *Dénouement, (l'heureux) Errata.*

Heureux (l') Esclave, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*, ce Canevas est de la composition de M. *Véronese*, *page* 80 *ligne* 6. alla, *lisez* va, *ligne* 8 s'introduit, *lisez* & s'introduit, *page* 82 *ligne* 30. dans, *lisez* a, *page* 83 *ligne* 9 *du sujet du second acte*, de, *lisez* & de.

Heureux (l') Naufrage, Comédie de M. *Barbier*, voyez *Naufrage (l'heureux) Errata.*

HIPPOCRITE, (la feinte) voyez *Amante (l') Hippocrite. Dictionnaire & Errata.*

HIPPOLITE ET ARICIE, Parodie...... de la Tragédie lyrique du même nom, par M. *Riccoboni* le fils, &c. *page* 92 *vers dernier*, nous, *lisez* vous.

HIPPOMENE ET ATHALANTE, Ballet au Théatre Italien, voyez *Athalante & Hippomene, Errata.*

HOMME (l') MARIN, Comédie Françoise, &c. *page* 97 *ligne* 16 *de l'Extrait*, de Ondains, *lisez* d'Ondains, *page* 98 *ligne* 4 *sans compter les vers*, conseillé, *lisez* exhorté.

HOMMES, (les) Comédie Ballet de M. *de Saintfoix*, représentée le Mercredi 27 Juin 1753. imp. *Hist. du Théatre François, année* 1753.

HOROSCOPE (l') ACCOMPLI, Comédie Françoise en prose & en trois actes, &c. *lisez* en un acte, &c.

HOUDART (Antoine) DE LA MOTTE, voyez *Motte, (Antoine Houdart de la) Dictionnaire & Errata.*

HOULLANS, (la revue générale des) commandés par M. le Maréchal de Saxe, nouveau ſpectacle repréſenté devant leurs Majeſtés, Monſeigneur le Dauphin, Madame la Dauphine, & les Princes & Princeſſes de la Cour, le 28 Novembre 1748. & donné à la Foire S. Germain au mois de Février 1749. par Prevoſt, ſuivi des Amuſemens Comiques de Polichinel. *Affiches de Boudet.*

HUCHET (N.......) DE LA BEDOYERE, voyez *Bedoyere (N....... Huchet de la) Dict. & Errata.*

I.

J A

JALOUX (le) CORRIGÉ, Opéra bouffon en un acte, de M. *Cholet*, repréſenté par l'Académie Royale de Muſique, le Jeudi 1 Mars 1753. ſuivi du *Devin de Village*, in-4°. Paris, Delormel.

« L'on a parodié dans cet acte dix ariettes » Italiennes, priſe de la *Serva Padrona*, du » *Joueur* & du *Maître de Muſique* ».

ACTEURS.

M. Orgon, Italien marié à Paris.	Le Sieur Manelli.
Madame Orgon, Françoiſe, ſa femme.	Mlle Victoire.

Suzon, Italienne amenée à Paris par M. Orgon, suivante de Madame Orgon. Mlle Tonelli.

Ballet. Foux.
Les Sieurs Feuillade & Gobert.
Mlles Marquise & Thierry.
Masques de différens caracteres.
Les Sieurs Dupré & Desplaces L.
Mlles S. Germain & Desirée.

Arlequins. Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Matelots. Le Sieur Beat & Mlle Rey.
Polichinels. Les Sieurs Hyacinte & Laval.
Scaramouches. Le Sieur Desplaces C. & Mlle Labatte.
Pantalons. Le Sieur Le Lievre & Mlle Ponchon.
Niais. Le Sieur Galliny & Mlle Chevrier.

JALOUX (le) DÉSABUSÉ, Parodie de *Platée*, représentée au Théatre de l'Opéra Comique Pantomime, au mois de Mars 1749. précédée de la *Vieillesse amoureuse*, & des *Dénicheurs de Merles. Affiches de Boudet.*

JARDIN (le) DES FÉES, Ballet Pantomime de M. Pierre Sodi, Musique de M. Sodi l'aîné, dans lequel danserent la Dlle *Bettina Bugiani*, & *Cosimo Maranesi*, Danseurs Italiens, au Théatre de l'Opéra Comique au mois de Juillet 1752. précédé de la *Coquette sans le sçavoir*, de la *Servante justifiée*, & du *Cocq de Village.*

JARDINI, (N.. ....) a débuté au Théatre Italien il y a environ trois ans, par le role de l'*Amoureux*, dans une Comédie Italienne intitulée *Arlequin boufon de Cour*, sa femme débuta dans la même piéce & le même jour, par le role de l'*Amoureuse*, ils n'ont été reçus ni l'un ni l'autre.

JARDINI, (N....... femme du Sieur) *voyez* l'article précédent, *Errata.*

JARDINIER, (l'*Ortelano.*) lisez JARDINIER, (LE) (l'*Ortolano.*)

JARDINIER, (le) Ballet Pantomime représenté au Théatre de l'Opéra Comique, à la suite du *Rossignol*, de la *Coupe enchantée*, & des *Filles*, en Août 1753. *Annonces & Affiches.*

JARDINIER (le) PAR AMOUR, Pantomime exécutée par la grande Troupe étrangere des Danseurs de corde, Sauteurs & Voltigeurs, le Samedi 27 Juin 1750. à l'ouverture de ce Théatre. *Affiches de Boudet.*

JARDINS, (N....... des) a dansé pendant quelque temps au Théatre Italien, & depuis en Province, actuellement vivant.

JARDINS (les) CHINOIS, Ballet au Théatre Italien de la composition de Messieurs *de Hesse* & *Vitro*, Musique de M. *Foulquier*, premiére représentation du Lundi 24 Juin 1754. précédée *des Amours de Bastien & Bastienne*, & d'*Arlequin Baron Suisse.*

JEUNE, (Mlle le) Danseuse, &c. fille de Francassal, *lisez* fille de Fracansano, & *ajoutez* : « J'ai fort connu cet Acteur avant qu'il monta » sur aucun Théatre. Il étoit fils naturel du » Polichinel de l'ancienne Comédie Italienne, » qu'étant fort jeune j'ai vû jouer quelquefois » du temps de Gherardi ». *Note de M. Gueullette.*

JEUNE (le) VIEILLARD, voyez *Vieillard.* (*le jeune*)

JEUNES (les) MARIÉS, *pag.* 133. *ligne* 12. Cette piéce a été reprise à l'Opéra Comique, & sera trouvé imprimée cette année 1755.

ſous les noms de Meſſieurs *Favart* & *Parmentier*, quoique ce dernier n'en ſoit que l'Editeur.

IL ÉTOIT TEMPS, Parodie de l'acte d'*Ixion*, du Ballet des *Elémens*, par M. *Vadé*, repréſenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Vendredi 28 Juin 1754. in-8°. Paris, Ducheſne.

ILLUMINATION, (l') Comédie Françoiſe, &c. par M. *Martel*, *liſez* préſentée par M. *Martel*, *page* 135. *ligne* 8 de l'article, *Parcy*, liſez *Parvi*. A la fin de ce même article, *ajoutez* : tout ce Spectacle avoit pour objet de célébrer la convaleſcence du Roi.

ILLUSTRE (l') AVANTURIER, ou LE PRINCE TRAVESTI, Comédie Françoiſe, &c. Cet article renvoie à *Prince* (*le*) *traveſti*, mais on ne trouve à cet article qu'un nouveau renvoi à l'article *Illuſtre* (*l'*) *Avanturier;* cette obmiſſion eſt reparée dans l'*Errata* de la lettre P. Voyez *Prince* (*le*) *traveſti*, *Errata*.

IMPOSTEUR (l') MALGRÉ LUI, Canevas Italien, &c. *page* 138. *ligne* 5 *de l'article*, accommodé, *liſez* accommodée.

INCONSTANCE, (la double) voyez *Double* (*la*) *inconſtance*.

INCONSTANCE, (la feinte) ou ARLEQUIN SOLDAT, voyez *Feinte* (*la*) *inconſtance*.

INCONSTANCE, (la fauſſe) *voyez* les deux articles *Fauſſe* (*la*) *inconſtance*.

INCONSTANCES, (les fauſſes) Comédie Françoiſe au Théatre Italien, un acte en proſe, par M. *Moulier de Moiſſi*, premiere repréſen-

tation du Mardi 22 Septembre 1750. Paris, Cailleau. Voyez l'*Extrait*, *Mercure de Novembre de la même année*, *pages* 169-171.

INDES (les) CHANTANTES, Parodie, &c. *page* 164. *lignes derniere & avant derniere*, après s'être reconnus, *lisez* s'étant reconnus.

INDOLENTE, (l') Comédie Françoise au Théatre Italien, en trois actes & en vers libres, par M. *Huchet de la Bedoyere*, une seule représentation, le Samedi 20 Février 1745. non imp. & *sans Extrait*.

INFORTUNES (les Vingt-six) D'ARLEQUIN, voyez *Vingt-six (les) infortunes d'Arlequin*.

INTRIGUES (les) AMOUREUSES, Canevas Italien en quatre actes, par M. *Véronese*, premiere représentation du Vendredi 28 Septembre 1753. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément*.

INTRIGUES (les) DE SCAPIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiere fois le Mardi 13 Mai 1755. il a été mis au Théatre par M. *Ciavarelli*, & bien reçu; nous tâcherons d'en obtenir la communication, *Supplément*.

JOLLY, (François-Antoine) *page* 190. *lig.* 9. *ajoutez* il est mort le Lundi 30 Juillet 1753. âgé de 81 ans.

JORRY, (N....... Rustaing de Saint) Chevalier de l'Ordre *de S. Lazare*, &c. mort depuis plusieurs années, a donné au Théatre Italien :

LE PHILOSOPHE TROMPÉ PAR LA NATU-

RE, Comédie, trois actes en prose, avec un divertissement, 1719.

En société avec M. Riccoboni le pere.

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, Comédie, trois actes en prose Françoise, coupée de scénes Italiennes, 1721. C'est *la partie Italienne qui appartient à M. Riccoboni le pere.*

A lui seul.

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, Comédie, un acte en prose, 1721.

Nous aurons occasion d'entrer dans un détail plus circonstancié au sujet de cet Auteur. *Supplément.*

JOUAN, (N........) Danseur, a paru quelque temps avec succès au Théatre Italien; il y étoit à la fin de l'année 1738. & y eut part à l'exécution brillante du Ballet d'*Orphée*, de M. *Riccoboni* le fils. *Voyez* la fin de l'article *Orphée*, Ballet *Pantomime*, &c. *tome IV. du Dictionnaire, pages* 44-47. Nous ignorons ce qu'il est devenu.

JOUEUR, (le) Canevas Italien, &c. *page* 192. *reclame au bas de la page*, a, *lisez* s'est *premier mot de la page suivante*, a, *lisez* s'est, *page* 195. *ligne* 20. *après le mot* détestant, *il faut* un point & une virgule, *ligne suivante*, *après le mot* quelquefois, *au lieu* du point & virgule, *il ne faut* qu'une virgule.

JOURDAN, (Jean-Baptiste) de *Marseille*, Auteur vivant, a donné au Théatre Italien :

L'ÉCOLE DES PRUDES, Comédie, trois actes en prose, 1753. non imp.

ISABELLE MÉDECIN, Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée le Lundi 10 Septembre 1685. Ce n'est proprement qu'un Canevas Italien en trois actes, mis au Théatre par M. de *Fatouville*, qui l'a disposé à sa maniere, & y a inséré cinq scénes Françoises, du moins n'en trouve-t-on pas davantage dans le Théatre de *Gherardi*.

Cette Comédie a été mise au nouveau Théatre Italien, le Mercredi 17 Août 1718. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

ISLE, (N........ de l') Sieur de la Drevretieres, voyez *Lisle.* (*N........ de*) *Dictionnaire & Errata.*

Isle (l') de la Raison, *page* 213. *lig.* 19. Voyez *Petits* (*les*) *Hommes*, lisez Voyez *Hommes.* (*les petits*)

ITALIEN (l') FRANCISÉ, Canevas Italien, &c. *page* 225. *ligne* 4. *de l'article*, composé, *lisez* composée, *page* 226. *ligne* 17. au lieu de la virgule, *mettez* un point & une virgule.

Italien (l') marié a Paris, Comédie Françoise en prose, &c. *page* 231. *ligne* 24. au lieu de la virgule, *mettez* un point & une virgule.

JUGEMENT (le) DE MIDAS, *ou* LE NOUVEAU PARNASSE LYRIQUE, Pantomime ornée de quatre divertissemens, & représentée au Jeu du nouveau Spectacle Pantomime, au mois de Septembre 1746. *Tracisco* joua dans le role d'*Apollon* un concerto de violon; cette piéce fut suivie des *Oracles d'Harpocrate*, ou du *Dieu du Silence à la*

Foire : la Dlle *de Bray* & *Augustin* danserent dans les deux piéces, & la Dlle *Chevrier* exécuta un pas de deux. *Affiches de Boudet*.

JUGEMENT (le) DE PARIS, Comédie Françoise en vers libres, avec des scénes Italiennes, & des agrémens de chants & de danses, le tout précédé d'un Prologue en prose Françoise, par Messieurs *Riccoboni* le pere & *Dominique*, premiere représentation du Mercredi 20 Juillet 1718.

Cette piéce n'étoit au fond qu'un Canevas Italien dans lequel on avoit placé une longue scéne en vers libres, qui venoit au sujet, & qui étoit tirée de la Comédie *des Souhaits*, représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Mercredi 30 Décembre 1693. La Comédie *des Souhaits* est en prose Françoise, vers libres, en la même langue, & scénes Italiennes, à l'*impromptu* ; elle a été donnée par M. *Delosme de Montchenai*, imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

JUMEAUX, (les) Canevas Italien, &c. *page* 243. *ligne* 3. élé, *lisez* été, *page* 244. *lig.* 16. *ôtez le mot* qui.

JUMEAUX, (les) voyez *Arlequins* (*les deux*) *Jumeaux*, *Errata*.

JUMEAUX, (les) Parodie au Théatre Italien de l'Opéra intitulé *Castor & Pollux*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, par M. *Guérin*, (*) premiere représentation du Samedi 9 Mars 1754. Cette premiere représentation ne fut ni affichée ni annoncée. Paris, Duchesne.

(*) Quelques autres personnes qui n'ont pas jugé à propos de se nommer ont part à cette Parodie.

L.

LACÉDÉMONIENES, (les) voyez *Licurgue*, *Errata*.

LAFFICHARD, (Thomas) Auteur Dramatique, &c. *ajoutez à la fin de l'article*, M. *Laffichard* eſt mort le Vendredi 10 Août 1753. âgé d'environ 55 ans, il étoit de *Pont-flot*, en *Bretagne*.

LALANDE, (Théréſe) née à *Paris*, &c. *ligne* 16. *de l'article*, ou, *liſez* &.

LALANDE, (Théréſe) Actrice vivante, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Biancolelli*, (*Marie-Théréſe*) *Errata*.

LALAUZE, (Philippe) Acteur Forain, &c. *ajoutez à la fin de l'article*, M. *Lalauze* eſt mort en Province vers l'an 1751. ou 1752.

LANDE, (la) *ou* (de la) *voyez* les articles *Lalande*, *Dictionnaire* & *Errata*.

LAUJON, (N......) Auteur Dramatique, &c. *ajoutez* au Catalogue de ſes piéces, après le titre de celle qu'il a donnée au Théatre Italien, en ſociété avec M. *Parvi*.

En ſociété avec Meſſieurs Panard & Favart.

ZÉPHIRE ET FLEURETTE, Parodie du petit Opéra de *Zélindor*, un acte, en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754. *Voyez* l'article *Zéphire & Fleurette*.

LAUNAY, (N......) Auteur Dramatique, &c. *page* 266. *ligne* 6. Paris, Prault fils, *liſez*, Paris, Joſſe.

LÉLIO pere & fils ; c'eſt ſous ce nom que deux des meilleurs Acteurs de la nouvelle Troupe Italienne ont joué ſucceſſivement *les Amoureux*, & ont été connus même à la ville, *voyez* les articles *Riccoboni*, (*Louis*) & *Riccoboni*. (*François*)

Lélio délirant par Amour, et Arlequin Écolier ignorant....... Canevas Italien, &c. *page* 269. *ligne* 15. *de l'article*, la va épouſer, *liſez*, va l'épouſer, *pag.* 270. *lig.* 7. *après le mot* différentes, *ajoutez* près.

Lélio et Arlequin Ravisseurs infortunés, (*Il violatore de Luſo*) liſez (*Il violatore deluſo.* (

Lélio et Arlequin valets Rivaux, voyez *Lélio & Arlequin Rivaux*, même piéce, avec un léger changement dans le titre.

Lélio (les deux) et les deux Arlequins, voyez *Deux* (*les*) *Lélio, & les deux Arlequins.*

LÉPI, (N........) a danſé quelque temps au Théatre Italien, il eſt actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

Lépi, (N.........) frere cadet de celui qui eſt à l'*Opéra*, a auſſi danſé au Théatre Italien, actuellement à l'*Opéra Comique.*

LIBÉRAL (le) MALGRÉ LUI, *ajoutez* ou Arlequin Mari supposé, et Rival de Bacchus.

LIBERTIN, (le) ou L'ENFANT GÂTÉ.... Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Enfant* (*l'*) *gâté*, & à *Libertin*, (*le*) *voyez* les deux articles *au Dictionnaire*, le ſecond eſt le plus détaillé.

Nous croyons qu'on ne ſera pas fâché de

trouver ici le ſujet de quelques ſcénes de ce Canevas, pour ſuppléer à l'*extrait* que nous n'avons pas été en état d'en donner *au Dictionnaire.* Comme nous employons ſur la foi de la mémoire d'autrui ce qui nous y a paru de plus amuſant, nous n'oſerions répondre d'une exactitude bien ſcrupuleuſe, moins encore de l'arrangement.

Le Sieur *Riccoboni* le pere, en faveur duquel le Public avoit une juſte prévention, fit repréſenter la piéce en queſtion, pour mettre le Sieur *Balletti*, (*Mario*) en état de faire auſſi connoître ſon talent, ce qui étoit eſſentiel au bien être de la nouvelle Troupe. Cette façon de penſer ſi rare au Théatre, eut le ſuccès qu'elle méritoit d'avoir, & le Sieur *Balletti*, avec toutes les graces de la jeuneſſe, beaucoup de nobleſſe & même de vivacité, qualité qu'on avoit alors l'injuſtice de lui diſputer, réuſſit prodigieuſement dans le role de l'*Enfant gâté*, comme on l'a déja dit dans l'article de ce Canevas *au Dictionnaire.* Voici de quoi il s'agit.

Mario, jeune Libertin, eſt fils de Pantalon Négociant de Veniſe. Son pere le conduit dans ſon Magaſin, & l'oblige de ſe mettre à une table, & de travailler à ſes comptes; il lui emporte ſon épée, lui défendant de ſortir, & ſur-tout de jamais reparoître dans l'ajuſtement de Cavalier qu'il lui a fait quitter, & qui ſied ſi mal à ſon état. Dès que le pere eſt ſorti, le jeune homme quitte l'ouvrage, (*) *& malgré*

(*) Quand on joue maintenant cette piéce, il n'eſt plus queſtion de tout ce qui eſt ici en *caractere Italique.*

le chagrin qu'il témoigne de ſe voir vêtu de noir avec des cheveux friſés en long & ſans épée, il ne laiſſe pas de courir où ſes plaiſirs l'appellent. Dans une autre ſcéne on le voit avec des avanturieres ; des Spadaſſins ſurviennent, & lui cherchent noiſe ; Mario répond avec modération, mais les choſes ſont portées ſi loin de la part des braves, à qui la décoration de Mario, & ſes diſcours meſurés n'en impoſent pas beaucoup, qu'il eſt obligé de tirer un piſtolet de chaque poche ; il les fait reculer juſqu'à la couliſſe ; mais ſon triomphe eſt court, car on en voit ſortir ſon pere, que le cherche par-tout, & qui le ramene chez lui à coups de bâton. Mario fait le malade ; ſa mere reproche à ſon mari ſa dureté ; on le fait coucher ſur un lit de repos, *& ſon pere lui-même paroît fâché d'avoir paſſé les bornes de la correction paternelle ;* mais le prétendu malade ne ſe voit pas plutôt libre, avec ſon valet Arlequin, qu'il l'exhorte à prendre ſa place ſur le lit de repos, & d'avoir la précaution de tirer les rideaux des fenêtres avant que de s'y arranger, de peur d'être reconnu ; il ajoute que lui Mario ira, pendant ce temps-là, joindre ſes amis, pour une partie de plaiſir qui ne peut ſe remettre. Arlequin a beaucoup de peine à s'y réſoudre, mais il ne peut tenir au récit que lui fait ſon Maître de toutes les friandiſes qu'on lui doit apporter, entre autres, d'un certain plat de macarons qu'il a demandé exprès pour ſon cher Arlequin, & dont celui-ci profitera, en paſſant pour lui ; il ſe rend, & ſe laiſſe accommoder en malade, ſur le lit de repos, après les précautions né-

ceſſaires contre le trop grand jour. Mario ſort, & un moment après on apporte en effet les macarons; mais malheureuſement c'eſt Pantalon qui les apporte lui-même. Arlequin n'avoit pas compté ſur cette attention de ſa part; cela ne l'empêche pas de ſe jetter avec avidité ſur ſon mets favori; Pantalon en eſt tout étonné; il ne ſçavoit pas que ſon fils aimât ſi fort les macarons; il va tirer un rideau, reconnoît la fourberie, prend un bâton, & charge Arlequin qui ne quitte point ſon repas, & ſe contente de mettre les morceaux doubles; il reçoit les coups ſans remuer de ſa place, & ſans mot dire juſqu'au dernier macaron; alors il s'enfuit de toutes ſes forces, en criant, *aiuto, à l'aide*, & eſt pourſuivi par Pantalon, &c.

LICURGUE, ou LES LACÉDÉMONIENES, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, trois actes en vers libres, par M. *de Mailhol*, premiere repréſentation non annoncée ni affichée, du Samedi 13 Juillet 1754. Cette piéce fut ſuivie d'un ballet nouveau intitulé *Athalante & Hippomene*, voyez *Athalante & Hippomene*, Ballet au Théatre Italien, *Errata*. Paris, Ducheſne.

LISLE, (N....... de) Sieur de la Drevretieres, Auteur vivant, &c *liſez*, LISLE, (LOUIS-FRANÇOIS DE) Sieur, &c.

LUCAS ET COLINETTE, voyez *Fête (la) d'Amour*, *Errata*.

LUTIN (le) AMOUREUX, Canevas Italien, &c *page* 282. *ligne avant-derniere*, de la Comédie, *liſez* dans la Comédie.

M.

MACHARTI, (N........) Auteur Dramatique mort depuis plusieurs années, a donné au Théatre Italien :

ARLEQUIN PHAËTON, Parodie de l'Opéra de *Phaëton*, un acte en prose & *Vaudevilles*, 1721.

MAGIE, (la fausse) voyez *Fausse (la) Magie.*

MAILHOL, (Gabriel) Auteur Dramatique vivant, né à *Carcassone*, a donné au Théatre François :

PAROS, Tragédie, 1754. *Histoire du Th. François, année* 1754.

Au Théatre Italien.

LES FEMMES, Comédie-Ballet, un acte en prose, 1753 (*).

LICURGUE, OU LES LACÉDÉMONIENES, Comédie, trois actes en vers libres, 1754.

MAIRE, (N....... le) Peintre, Architecte, & Décorateur, a travaillé avec succès pour le Théatre Italien, pendant plusieurs années ; on y a vû entre plusieurs autres de ses ouvrages, *un Temple du Soleil* dans *Arlequin Phaëton*, Parodie de l'Opéra de *Phaëton*, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, en l'année 1731. Ce *Temple* lui fit beaucoup d'honneur. Voyez *au Dictionnaire* le second article *Arlequin Phaëton.* Il y a déja plusieurs années que cet Artiste est mort.

(*) Paris, Duchesne. On a oublié de faire mention de l'impression dans l'article de la piéce. *Errata.*

Maire, (N......... le) fils de celui dont il est question dans l'article précédent (*Errata*) a aussi travaillé pour le même Théatre, & dans le même genre, sous son pere, & depuis la mort de son pere. Nous ne sçavons si le fils a jamais été chargé en chef d'aucun ouvrage. Actuellement vivant.

MAISON (la) A DEUX PORTES DIFFICILE A GARDER, ou ARLEQUIN AMOUREUX PAR OPINION, (*La Casa con due porte*) Canevas Italien en trois actes, premiere représentation du Lundi 22 Juin 1716. On en trouve une espéce d'*Extrait au Mercure galant de cette même année*; mais la piéce ayant été mise en vers François, représentée avec succès sous le titre des *Contretemps*, & imprimée, (Paris, Prault pere,) cet *Extrait* seroit ici superflu. Voyez *Contre-temps*, (*les*) Comédie Françoise....... par M. *De la Grange*, &c.

Le sujet est emprunté *du Calderon*, Poëte Dramatique Espagnol; M. d'*Ouville* l'a traité au Théatre François sous le titre *des Fausses Vérités*, ou *Croire ce qu'on ne voit pas, & ne pas croire ce qu'on voit*; M. *Corneille de Lisle* en a tiré parti dans sa Comédie intitulée *les Engagemens du Hazard*. Il y a aussi une Comédie de l'ancien Théatre sous ce dernier titre, & dont le sujet est tiré du même Auteur Espagnol. *Voyez l'Histoire de l'ancien Théatre Italien*, *pag.* 297 300. Paris, Lambert.

MAÎTRE (le) DE MUSIQUE, Ballet *Pantomime* au Théatre Italien, donné pour la premiere fois à la suite de la seconde représentation *de la Campagne*, & *de la Servante*

Maîtresse, le Samedi 17 Août 1754. Il a été exécuté par le Sieur *Sabadini*, & la Demoiselle *Sabadini* sa sœur, Danseurs Italiens. Il est de la composition du premier, Musique Italienne. C'est *le Maître de Musique*, intermède Italien réduit en Ballet *Pantomime*. Le Sieur *Sabadini* exécuta le même jour, avec la Dlle sa sœur, un autre Ballet aussi de sa composition, Musique Italienne, intitulé *le Sculpteur*, (voyez *Sculpteur*, (*le*) Ballet *Pantomime*, *Errata*) mais les titres de ces Ballets ne parurent sur l'affiche, que le Dimanche 18. On avoit seulement promis pour le Samedi 17. deux divertissemens nouveaux, sans même parler de ceux qui les devoient exécuter.

MAÎTRE (le) DE MUSIQUE, Comédie Françoise au Théatre Italien, parodiée de l'intermède Italien du même nom, au Théatre de l'*Opéra*., deux actes en vers libres mêlés d'*arriettes*, aussi parodiées de celles du même intermede, par M. *Baurand*, premiere représentation du Samedi 31 Mai 1755. Le succès a été marqué par de fréquens applaudissemens; c'est au temps à décider si ce succès sera aussi durable que celui de *la Servante Maîtresse*. La Parodie dont il est question dans le présent article, a paru trop tard, pour qu'il nous ait été possible d'en faire mention dans l'article *Baurand*, (*N*.......) *Errata*. Elle n'est point encore imprimée, mais le sera peut-être avant que ce Dictionnaire paroisse; elle a été suivie aux représentations d'un divertissement nouveau dont le sujet est l'essai des Talens des Danseurs qui se présentent à un Entrepreneur d'*Opera*; Ballet

de M. *de Hesse*, Musique Italienne de différens Auteurs.

MAL-ASSORTIS, (les) Comédie de l'ancien Théatre Italien, deux actes en prose Françoise, & en vers libres, dans la même langue, avec spectacle & agrémens de chant & de danse, par M. *du Fresni ;* cette Comédie a été représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Samedi 30 Mai 1693. & mise au nouveau Théatre Italien, le Samedi 16 Juin 1725. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

MALHEURS (les) DES MARIÉS, (*Le Gelosie di Maritati*) Canevas Italien très-ancien, en cinq actes, & qui a beaucoup réussi, après avoir été réduit en trois à la seconde représentation; la premiere est du Jeudi 16 Septembre 1717. Un Catalogue *Manuscrit* de M. *de la Roque*, ancien Auteur du *Mercure*, la place au Mercredi premier Décembre de la même année, mais nous préférons la date que donne une lettre écrite, au sortir de la seconde représentation, selon ce que fait entendre cette lettre elle même, & qui contient l'*Extrait* dont nous allons faire usage.

Les malheurs des Mariés.

Flaminia, fille de Pantalon, est mariée avec Lélio; Silvia, fille du Docteur, l'est aussi avec Mario; Arlequin, hôtelier du Soleil d'or, a épousé Violetta. Voilà les mariés de la piéce. Elle ouvre par Flaminia & Lélio, qui se félicitent du bonheur qu'ils ont d'être mariés ensemble. La deuxiéme scéne est entre Mario & Silvia, qui se querellent. Mario veut sortir

pour aller à ses affaires, mais Silvia sa femme ne le veut pas, disant qu'il va voir sa Maîtresse, & que n'étant marié que depuis peu, il la laisse seule à la maison; que sera-ce quand il y aura quelques années? Enfin ils se quittent tous deux après s'être fait plusieurs reproches : Flaminia arrive, à qui Silvia veut conter son malheur, mais Flaminia reçoit cela non chalamment, & lui répond que pour elle elle est très-heureuse avec son mari; que si elle n'avoit point pris un jeune homme comme Mario, elle le seroit aussi; que son mari est un homme fait qui ne s'amuse point à la bagatelle, & pour toute consolation, elle lui dit qu'il faut avoir patience. Arlequin & sa femme arrivent en se querellant; on ne peut jamais voir une scéne plus vraie, & je crois que la piéce a été faite sur lui. Sa femme en se tenant les mains sur les hanches, lui dit qu'elle le trouve plaisant de la nourrir & la traiter comme il fait, après ce qu'elle lui a apporté en dot. Il se fait entr'eux sur cette dot une explication des plus originales : enfin sa femme criant plus fort que lui, prend un bâton & le rosse, mais entendant parler quelqu'un, elle crie, & se laisse tomber; Lélio qui arrive demande ce que c'est, elle lui dit que c'est son mari qui la vient de maltraiter & qu'elle a le bras cassé : Lélio veut maltraiter Arlequin, ce qui occasionne des jeux de Théatre très plaisans. Lélio par honnêteté reconduit Violette chez elle, y entre avec elle, & ferme la porte au nez d'Arlequin : Flaminia qui arrive & qui voit Lélio entrer avec une femme dans cette maison, devient jalouse, & se met dans une

fureur extraordinaire. Cette ſcéne eſt préciſément la même du *Cocu imaginaire* de *Moliere* ; il reſte à vérifier qui de l'Auteur Italien ou François eſt le premier en date. Arlequin eſt tout ſurpris de ce qu'elle s'intéreſſe ſi fort à ce qui le regarde; Flaminia lui fait entendre qu'il faut qu'il ſe venge ; Arlequin veut entrer chez lui, mais il n'oſe, crainte d'être battu. Silvia vient ſur le Théatre ayant fait la paix avec ſon mari ; Flaminia veut lui conter ſon malheur, mais Silvia le prend ſur le même ton que l'autre l'a ci-devant pris, lui fait les mêmes réponſes, & ſe retire. Mario arrive, qui voyant Flaminia en colere lui en demande le ſujet, en lui ſerrant la main, & lui parlant en termes très-tendres; Silvia qui voit cela par la fenêtre entre en fureur, & devient jalouſe à ſon tour, & pendant qu'elle deſcend pour venir ſur le Théatre, ils s'en vont. Lélio arrive, à qui Silvia conte ce qu'elle a vû, & que ſon mari eſt avec ſa femme. Lélio devient jaloux, & veut s'en venger ſur Mario ; mais Silvia lui dit de ſe venger de ſa femme, & qu'elle ſe vengera de ſon mari.

Silvia & Flaminia ſe plaignent à Pantalon & au Docteur de leur malheur, mais elles ne ſont point écoutées. Enfin ils leur accordent de ſe retirer dans leurs maiſons paternelles. Lélio vient ſur le Théatre toujours en fureur, & rencontre Arlequin lequel, ſans ſçavoir ce qu'il fait, il traîne très-violemment d'un bout du Théatre à l'autre, puis, pour mieux exprimer ſa colere, prend un bâton dont il le roſſe, & s'en va. Lélio & Mario apprenant que leurs femmes ſont retournées chez leurs peres les vont demander,

mais les deux femmes ne veulent point entendre d'explication, & rentrent chez elles. Scapin qui apprend cela, offre de les faire retourner avec leurs maris, mais il dit à Lélio qu'il a besoin d'Arlequin; Lélio dit qu'il le connoît, & qu'il est son ami, & va frapper à sa porte. Arlequin paroît à sa fenêtre, mais se ressouvenant des coups de bâton, il refuse de descendre, & ce n'est qu'en lui promettant une récompense en argent qu'il consent à parler à Lélio : ce dernier pour se faire de ses amis lui dit que les coups qu'il lui a donnés n'étoient que pour lui faire voir comment il falloit traiter une femme infidelle; que pour lui il se laissoit mener par le nez, & qu'il est le seul qui se laisse rosser par sa femme; il ajoute qu'il lui veut montrer comme il faut agir avec sa femme, & que pour cela il va feindre de l'être; que quand il criera bien fort, il faut qu'il crie encore plus haut, & que quand il prendra un bâton, il faut qu'il le lui arrache & le rosse. Arlequin exécute de point en point cet avis & se venge de Lélio en lui rendant les coups de bâton qu'il en a reçus : ensuite il se déguise en femme, sous le nom de la Comtesse de Basse-mine, & Scapin sous celui de la Marquise de Grosse-haleine, & ils vont se loger auprès des maisons qu'habitent les peres de Flaminia & de Silvia qui sont fort proches l'une de l'autre; elles entendent jouer les violons chez leurs prétendues voisines, & apprennent que leurs maris vont se remarier à ces nouvelles venues; elles s'en plaignent à leurs peres, qui les obligent à demander pardon à leurs

maris ; elles ont bien de la peine à s'y résoudre, mais enfin l'ayant fait, il est question de pourvoir d'autres maris la Comtesse & la Marquise ; Pantalon & le Docteur offrent de les épouser, ce qui fait une scéne des plus comiques, qui finit par la reconnoissance de Scapin & d'Arlequin, & qui termine la piéce. *Extrait manuscrit communiqué.*

MANDAJORS, (Jean Pierre des Ours de) de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles Lettres, a donné au Théatre Italien un Canevas François qui a été représenté dans la langue naturelle des Acteurs, intitulé :

ARLEQUIN VALET DE DEUX MAÎTRES, trois actes, 1718.

M. de *Mandajors* est mort à *Alais*, en *Languedoc*, sa patrie, au mois de Novembre 1747.

MANDIANS (les) CHINOIS, Pas de trois *Pantomime*, au Théatre François, exécuté par les Demoiselles *Hus* & *Bugiani*, & par le Sieur *Maranesi* ; il est, dit-on, de la composition du pere de Mlle *Bugiani* ; Musique Italienne ; il a été donné pendant l'été de 1753. & c'est le premier dans lequel Mlle *Hus* ait fait preuve au Théatre François de son talent pour la danse.

MANDOLINE, (la) le Ballet *des Amusemens champêtres*, au Théatre Italien, est connu de beaucoup de personnes sous le nom que nous lui donnons ici ; voyez *Amusemens (les) champêtres*, Ballet au Théatre Italien, &c. *Errata.*

MARANESI, (Cosimo) en François *Cosme* ; ce jeune Danseur, Italien de nation, a partagé

les applaudissemens du Public au Théatre de *l'Opéra Comique*, & depuis à celui de la Comédie Françoise, pendant l'été de 1752, 1753, & 1754. avec la Dlle *Bugiani*, Danseuse de la même nation, *Supplément.*

MARCOUVILLE, (N.. ...... le Febvre de) voyez *Febvre*, (*N......... le*) *de Marcouville*, *Errata.*

MARE, (l'Abbé de la) Auteur lyrique, mort en 1736. *lisez* mort en 1746. & *ajoutez lig.* 7. *de l'article*, TITON ET L'AURORE, Pastorale héroïque en trois actes, avec un Prologue, Musique de M. *Mondonville*, 1753.

MARGEON ET KATIFÉ, ou LE MUET PAR AMOUR, *Opéra Comique*, &c. *page* 314. 2 *dernieres lignes de l'article*, voyez *Prix* (*le*) *du silence*, *lisez* voyez *Silence*, (*le Prix du*) *Dictionnaire & Errata.*

MARI (le) DÉBAUCHÉ, voyez *Femme* (*la*) *vertueuse.*

MARI (le) DUPÉ....... Canevas Italien, &c. *deux dernieres lignes de l'article*, *Cassina*, lisez *Casina.*

MARI (le) SUPPOSÉ, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Supposé*, (*le Mari*) *Dictionnaire & Errata.*

MARI, (le mauvais) voyez *Mauvais* (*le*) *Mari.*

MARIAGE (le) CLANDESTIN........ Canevas Italien, &c. *page* 319. *ligne* 28. eue, *lisez* eu, *ligne* 30. *ôtez* & : *ligne* 31. *ôtez* &.

MARIAGE (le) D'ARLEQUIN ET DE SILVIA, voyez *Thétis & Pelée déguisés.*

MARIAGE (l'infortuné) D'ARLEQUIN,

voyez *Infortuné (l') Mariage d'Arlequin.*

MARIAGE (le double) D'ARLEQUIN, (*Il doppio Matrimonio d'Arlichino*,) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la premiere fois sur le Théatre du Palais Royal, le Samedi 12 Mai 1721. Les Comédiens Italiens jouoient alors deux fois la semaine sur ce Théatre, sçavoir le Lundi & le Samedi.

Le Canevas dont il s'agit ici est fort ancien, & sans nom d'Auteur, en voici l'*Extrait* emprunté *au Mercure de France, Juin & Juillet* 1721. *deuxiéme Partie, page* 12. *& suivantes.*

ACTE I.

Le Théatre représente une Place publique.

« La piéce commence par une tendre con-» versation entre Lélio & Flaminia sa Maîtresse, » fille unique de Pantalon, qui la tient fort » resserrée ; n'ayant aucune liberté de voir son » Amant, elle vient le trouver pendant que » son pere est en ville, & le charge de la faire » demander en mariage. Elle est affublée d'une » jupe noire sur son habit, & d'une mante » par-dessus sa tête, pour n'être pas reconnue. » Dans le temps de leurs plus vives protesta-» tions, Pantalon qui est en peine de sa fille, » l'appelle & paroît ; aussitôt Flaminia baisse » son voile & prend la fuite ; son pere court » après elle pour voir si ce ne seroit pas sa fille ; » Lélio s'y oppose en vain, & le suit pour em-» pêcher qu'il ne maltraite sa Maîtresse. Flami-» nia revient, ayant évité Pantalon, & ne » retrouvant point Lélio, elle en est fort en

» peine

» peine. Arlequin vient qui la trouve extrêmement embarrassée, & lui dit qu'il est lui-même fort à plaindre, parce que Scapin le veut faire mettre en prison pour cent écus de fromage qu'il lui doit, & qu'il ne peut lui payer. Dans ce moment Flaminia entend la voix de son pere; elle ôte vîte sa jupe & son voile, & en couvre Arlequin, lui promettant de le récompenser, & rentre chez son pere. Arlequin qui ne peut rien comprendre à cet incident, en paroît extraordinairement étonné. Pantalon qui survient tout essouflé avec Lélio, le prend pour sa fille, lui fait une longue mercuriale, & lui reproche le tort qu'elle fait à sa famille de courir ainsi après son Amant. Lélio trompé comme le vieillard, s'oppose à ses emportemens, & pour les calmer lui demande Flaminia en mariage. Le vieillard y consent & les marie sur le champ. Arlequin après s'être bien diverti de leur erreur, se découvre & d'un ton tout-à fait comique leur dit: *ô caro padre*! *ô amato consorte*! L'époux prétendu se retire tout confus, & Pantalon plus en colere que jamais, appelle Flaminia, qui vient avec ses habits ordinaires, & à toutes les interrogations de son pere, répond avec fermeté qu'elle n'a pas sorti de la maison, ce qui fait croire à Pantalon qu'il s'est trompé, en prenant ce fou d'Arlequin, qu'il a vû d'abord avec une mante, courant après Lélio, pour sa fille. Le Docteur arrive; Pantalon le présente à Flaminia comme un homme qu'elle doit épouser dans la journée;

» (*Lélio paroît au fond du Théâtre.*) Flaminia
» fort intriguée de cet ordre, & ne sçachant
» comment parer ce fâcheux mariage, s'avise
» d'en supposer un autre, en disant qu'elle a
» promis sa foi à Mario, fils du Docteur,
» avant qu'il partit pour l'armée. Les deux
» vieillards voyant la chose sans remède, y
» donnent les mains.

» Dans la dixiéme scéne, Lélio qui a tout
» entendu, fait de sanglans reproches à Flami-
» nia, & se retire sans lui donner le temps de
» se justifier. Arlequin qui aime Violette, lui
» fait présent de la mante & de la jupe dont il
» croit avoir hérité; mais Flaminia qui sur-
» vient interrompt les remerciemens que Vio-
» lette fait à son Amant, reprend ses hardes,
» s'en déguise, & court après Lélio, pour tâ-
» cher de le désabuser. Violette ne peut revenir
» de son étonnement, & outrée de la tranquil-
» lité avec laquelle Arlequin a vû emporter les
» nipes qu'il lui avoit données, s'imagine que
» Flaminia est sa rivale, & qu'elle en est aimée;
» elle s'emporte contre lui, & le menace de se
» venger. Lélio qui trouve Arlequin sur la scéne,
» lui fait plusieurs questions au sujet de Flami-
» nia; pourquoi il avoit cette jupe & ce voile?
» par quel *hazard* il la connoissoit? s'il n'est pas
» son *Mezzano*? s'il n'a pas soin de porter ses
» lettres à Mario? &c. Arlequin dit *à parte* que
» pour ne pas paroître un ignorant, un sot, il va
» lui répondre comme il faut; en effet, il répond
» affirmativement à tout, & ajoute qu'il s'étoit
» ainsi déguisé pour se divertir; qu'il connoît
» Flaminia depuis longtemps, qu'elle est fort de

» ſes amies, & qu'à l'égard de ſes amours avec
» Mario, il en eſt le confident. Lélio outré de
» fureur & de jalouſie, met l'épée à la main,
» & veut tuer notre balourd. Il en eſt empê-
» ché par Flaminia, qui couverte de ſa mante,
» le cherche pour ſe juſtifier. Elle le prie de
» ne point maltraiter ce pauvre garçon. Cette
» démarche irrite encore plus Lélio, & aug-
» mente ſa jalouſie & ſes ſoupçons, dont la
» fureur eſt au dernier point à l'arrivée de Vio-
» lette qui chante pouille à Flaminia, lui re-
» proche de lui avoir enlevé ſon amant Arle-
» quin, & prie Lélio de ſe joindre à elle pour
» ſe venger. Ils diſent tous deux mille injures à
» Flaminia, & ſortent bruſquement enſemble
» ſans vouloir l'écouter. Flaminia baiſſe ſon
» voile pour les ſuivre, mais elle en eſt empê-
» chée par Pantalon, qui ſurvient avec le Doc-
» teur: elle n'oſe l'éviter, crainte qu'il ne la
» pourſuive avec plus d'opiniâtreté. Pantalon
» qui l'apperçoit à un coin du Théatre, dit en
» riant au Docteur que ce n'eſt pas la ſa fille,
» mais ce benêt d'Arlequin, qui ſe plaît à ſe
» déguiſer de la ſorte. Il en dit autant à Scapin,
» qui vient lui demander où il pourroit trouver
» Arlequin pour ſe faire payer de cent écus
» qu'il lui doit, & il ajoute, en s'adreſſant à ſa
» fille, qu'il prend pour ce dernier, qu'il n'eſt
» plus ſurpris de le voir ainſi ſe cacher pour ne
» pas payer ſes dettes. Scapin ne perd point
» de temps, il appelle les Sbirres, qui ſaiſiſſent
» la pauvre Flaminia, & la ménent en priſon;
» Pantalon fâché d'avoir procuré ce malheur à
» Arlequin, ſans ſçavoir de quoi il s'agiſſoit,

» veut y apporter du reméde, mais Arlequin
» paroît dans ce moment; les vieillards le féli-
» citent de s'être ſauvé des mains des Sbirres.
» Dans le temps qu'il ſe moque d'eux, Scapin
» revient, & ſurpris de trouver ſon débiteur en
» liberté, il rappelle les Sbirres, & le fait mener
» en priſon. Dans la 22e ſcéne qui eſt la der-
» niere de cet acte, Violette apprenant la
» diſgrace de ſon Amant, ſent pour lui un
» retour de tendreſſe, & veut le ſecourir.

Acte II.

Le Théatre repréſente une priſon.

» Arlequin eſt bien étonné de trouver Fla-
» minia dans la priſon; ils s'inſtruiſent récipro-
» quement de ce qui les y a fait conduire. Fla-
» minia donne un diamant à Arlequin pour
» payer les cent écus qu'il doit, ne doutant pas
» qu'ils ne puiſſent ſortir tous deux auſſitôt
» après. Le Geolier ayant reçu le diamant pour
» nantiſſement, élargit Arlequin qui va cher-
» cher Scapin, & retient Flaminia. Dans l'inter-
» valle Violette vient dans la priſon chercher
» ſon cher Arlequin; ſurpriſe d'y rencontrer
» Flaminia, & confirmée de plus en plus
» dans ſes ſoupçons, elle lui dit cent injures,
» & lui reproche ſon effronterie de venir cher-
» cher Arlequin juſques dans la priſon. Flami-
» nia tâche de lui faire entendre raiſon, en lui
» contant ce qui a donné lieu à cette mépriſe.
» Pantalon ſurvient dans le deſſein de rendre
» ſervice à Arlequin; Violette malgré ſa colere,
» ne laiſſe pas par complaiſance pour Flaminia,

» de la faire passer pour une de ses amies, & la » tire ainsi d'affaire, après avoir pourtant dit au » vieillard que sa fille aime éperduement Arle- » quin. Scapin dans une autre scéne, réjoui » d'avoir été payé, montre à Pantalon le dia- » mant qu'il a reçu d'Arlequin. Pantalon le re- » connoît, se persuade que Violette lui a dit » la vérité, & ne doute pas que sa fille ne l'ait » donné à Arlequin pour le tirer de prison; il » entre en fureur contre elle, veut la tuer, » &c. Scapin tâche de l'appaiser, & lui con- » seille pour la punir de la marier avec ce » malotru d'Arlequin, & de les envoyer tous » deux si loin qu'on n'en entende jamais parler. » (*Après la cinquiéme scéne le Théatre change* » *& représente une Place publique.*) Violette » raconte à Lélio & au Docteur la maniere » dont elle a tiré Flaminia de prison, en per- » suadant au Geolier qu'elle n'y avoit été con- » duite que par méprise : elle lui parle encore » des folles amours de Flaminia pour Arlequin, » &c. Pantalon survenant avec Scapin, leur » déclare le parti qu'il a pris pour punir sa » fille. Violette dit qu'elle lui a donné retraite » chez elle, & qu'elle va la querir pour la me- » ner au rendez-vous qu'on a pris hors la ville » pour faire ce beau mariage, &c. Pantalon & » Scapin conduisent Arlequin au rendez-vous, » sans lui rien dire, à grands coups de pied. » (*Alors la scéne change & représente un bois.*) » Le Docteur, Lélio & Violette ne veulent » point écouter la malheureuse Amante, qui » cherche à se justifier. Pantalon suivi de Sca- » pin, lui impose silence d'un air sévére, aussi

» bien qu'à Arlequin, les marie, & par un » effort de tendreſſe & de générosité, leur » donne pour préſent de nôces un écrain de » pierreries, avec commandement exprès de » s'en aller ſi loin qu'on n'entende jamais parler » d'eux. La cerémonie finie on plante-là les » nouveaux mariés, qui ſont fort embarraſſés » du chemin qu'ils doivent prendre; des voleurs » ſurviennent, ſe ſaiſiſſent de l'écrin, dépouil- » lent Arlequin, & lorſqu'ils en veulent faire » autant à Flaminia, ils en ſont empêchés par » Mario qui arrive de l'Armée de Flandres. Il » les met en fuite, & emméne la pauvre infor- » tunée, après avoir entendu le récit de ſon » avanture, la dureté de ſon pere, &c.

Acte III.

» Pantalon rongé de remords du mauvais » traitement qu'il a fait à ſa fille, témoigne ſon » déplaiſir au Docteur. Mario les interrompt. » Il embraſſe ſon pere qui eſt charmé de le » revoir, &c. Pantalon fait cette réflexion: *Il » a le plaiſir de revoir ſon fils après une courte » abſence, & moi je ne reverrai jamais ma » fille.* Mario le rebute quand il vient pour » l'embraſſer, & le quitte en lui diſant qu'il » veut le voir l'épée à la main, pour le punir » de la barbarie qu'il a eue pour une Dame » de mérite. Le Docteur croit que ſon fils » extravague. Pour Pantalon: *j'accepte le défi » avec joye*, dit-il, *puiſque c'eſt courir à une » mort certaine, qui peut ſeul terminer tous » mes déplaiſirs.* Le Docteur lui dit qu'il ne

» l'abandonnera pas, quand il devroit se battre » contre son fils. Arlequin en estropié vient » demander l'aumône à Violette, & lui dit » qu'Arlequin a été tué par des voleurs. Vio- » lette saisie de cette nouvelle, tombe évanouie » entre ses bras. Lélio le méconnoissant aussi, » & indigné qu'un *birbante*, un gueux, prenne » tant de familiarité avec Violette, le chasse. » Un laquais apporte deux lettres; l'une pour » Lélio, par laquelle il est appellé en duel, » pour son ingratitude envers sa Maîtresse; & » l'autre pour Violette, qu'on veut aussi voir » l'épée à la main. Arlequin qui du fond du » Théatre entend parler de ce dernier défi, se » résout à prendre la défense de sa Maîtresse. » Pantalon vient armé pour le combat. Le Doc- » teur le suit pour l'empêcher, ou secourir son » ami. *Lazzis* de Lélio & de Violette, qui » croyent que ces vieillards sont ceux qui les » ont défiés. Poltronerie de Pantalon & du » Docteur, qui se laissent désarmer; Arlequin » qui survient & se retire après quelques *laz- » zis*, augmente encore leur peur. Enfin Mario » paroît, & déclare que c'est lui qui a fait un » appel à Lélio, pour des soupçons injustes » qu'il a eus contre l'honneur de Flaminia; il » fait venir cette Amante infortunée, qui dit » qu'elle veut avoir raison l'épée à la main des » outrages qu'elle a reçus de Violette. Elle » éclaircit la méprise de la prison, & à l'égard » du prétendu mariage de Mario, elle proteste » qu'elle ne l'a feint que pour parer celui que » son pere lui proposoit; ce qui est confirmé » par Mario même, qui prie son pere de con-

» ſentir à un mariage pour lequel il a des enga-
» gemens avec une Dame Flamande. C'eſt ainſi
» qu'après bien des traverſes on arrive au dé-
» nouement qui ſe fait par le double hymenée
» de Flaminia avec Lélio, & de Violette avec
» Arlequin, qui vient armé de pied en cap, pour
» prendre la défenſe de ſa Maîtreſſe, & voyant
» qu'elle n'a point d'ennemis, ſe découvre &
» l'épouſe. *Extrait imprimé.*

MARIAGE (le) ENTRE LES VIVANS ET LES MORTS, (*I matrimonii, i vivi è morti,*) liſez *I matrimonii fra i vivi è morti.*

MARIAGES (les) FORTUNÉS, Canevas Italien en un acte, par M. *Véroneſe*, premiere repréſentation du Lundi 22 Février 1745. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

MARIAMNES, (les huit) voyez *Huit (les) Mariamnes.*

MARINE, (Mlle) voyez *Véroneſe, (Marine) Dictionnaire & Errata.*

MARIO, c'eſt ſous ce nom que le Sieur *Joſeph Balletti* joue avec ſuccès les *Amoureux* au Théatre Italien, dans les piéces Italiennes, depuis l'arrivée de la nouvelle Troupe à *Paris.* Il eſt preſqu'auſſi connu ſous ce même nom de *Mario* à la ville, qu'il l'eſt au Théatre.

MARIVAUX, (N....... Carlet Chamblain de) de l'Académie Françoiſe. &c. *liſez* MARIVAUX, (PIERRE CARLET CHAMBLAIN DE) de l'Académie Françoiſe, &c.

Dans le Catalogue de ſes Ouvrages au Théatre François.

LE DÉNOUEMENT IMPRÉVU, Comédie, &c.

suivie d'un divertissement, *ajoutez* en société avec M. *Parfaict* l'aîné.

Dans le Catalogue de ses Ouvrages au Théatre Italien.

La Fausse Suivante, ou Le Fourbe puni, Comédie en prose & en trois actes, *ajoutez* en société avec M. *Parfaict* l'aîné.

La Nouvelle Colonie, ou La Ligue des Femmes, Comédie, &c. non imp. *lisez* imprimée, *dans le Mercure de France*, *premier volume de Décembre*, 1750.

Ajoûtez au même Catalogue avant l'*Epreuve*.

Les Stratagêmes de l'Amour, Comédie, trois actes en vers, en société avec M. *du Perron de Castera*, 1739.

MARMONTEL, (N.......) Poëte Dramatique, &c. *ajoutez dans l'article*:

Egyptus, Tragédie, 1753.

MARQUIS, (le faux) voyez *Faux* (*le*) *Marquis*.

MAS (N ...... du) D'AYGUEBERE, voyez *Ayguebere*. (*N ..... Dumas d'*)

MASCARADE, (la) Ballet au Théatre Italien, remis sous ce titre avec des changemens, à la suite *du Retour du Goût*, Comédie nouvelle en vers libres & en un acte. Le Programme du Ballet est imprimé à la fin de la Comédie. Voyez *Retour* (*le*) *du Goût*, *Errata*. Voyez aussi M*asques* (*les*) *de Bezons*, *ibidem*. C'est le titre que portoit ce Ballet dans la nouveauté.

MASQUES (les) DE BEZONS, Ballet au

Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *Foulquier*, donné à la suite *des Fêtes des environs de Paris*, Parodie de l'Opéra *des Fêtes Grecques & Romaines*, le Mercredi 4 Juillet 1753. il a depuis été remis avec des changemens, & sous un titre différent, à la suite d'une autre nouveauté intitulée *le Retour du Goût, Errata.*

MASSON, (N........) jeune Danseuse au Théatre Italien, & que le Public y voit avec plaisir.

MATELOTS, (les) Ballet *Pantomime* au Théatre François, pendant l'été de l'année 1754. Nous ignorons si ce Ballet est de la composition du Sieur *Dourdé*, qui étoit alors chargé de ceux de la Comédie Françoise, ou s'il a été apporté par le Sieur *Maranesi*, & la Demoiselle *Bugiani*, qui y ont dansé le *Pas de deux*, duquel il a emprunté son nom; l'Auteur de la Musique ne nous est pas mieux connu.

MATERAZZI, (Francesco) *pag.* 348 *lig.* 1. *ajoutez* : Il y avoit longtemps que le Sieur Materazzi ne jouoit plus lorsqu'il mourut le 29 Novembre 1738.

MATINÉE (la) VILLAGEOISE, Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de Messieurs *Sodi* l'aîné & *Foulquier*, donné pour la premiére fois avec succès, le Samedi 12 Avril 1755.

MATRONE (la) D'ÉPHESE, ou ARLEQUIN GRAPIGNAN, Comédie de l'ancien Théatre Italien, trois actes en prose Françoise & Italienne, par M. *de Fatouville*; le Dialogue Italien se jouoit à l'*impromptu*, excepté

peut être le peu que M. *Ghérardi* nous en a conservé dans son Théatre, avec les scénes Françoises. Cette Comédie fut représentée le Mardi 12 Mai 1682. par l'ancienne Troupe, & a été mise au nouveau Théatre Italien, le Mardi 24 Mai 1718. Elle y a depuis été resserrée en un acte, & souvent donnée en petite piéce, sous le seul titre d'*Arlequin Grapignan*, ou de *Grapignan*, en retranchant toutes les scénes qui n'avoient point de rapport à ce titre. Imp. dans le Théatre de *Ghérardi*; Paris, Briasson.

MAY, (le) Comédie Françoise..... au Théatre Italien, &c. *ajoutez à la fin de cet article*; comme l'édition des Œuvres de M. *Fuselier* n'a pas encore paru depuis le temps que l'article de cette Comédie est imprimé, nous croyons qu'on nous sçaura gré d'en donner ici l'*Extrait*, sur le *Manuscrit* que nous avons recouvré.

Le Théatre représente une avenue, avec un vieux Château dans le fond.

La scéne se passe dans un Village auprès d'Amiens; Trivelin commence la piéce par un court monologue, & se félicite de la grande, mais peu délicate chere qu'on va faire au Château, à l'occasion du May qu'on doit planter devant la porte, pour faire honneur au Seigneur du lieu, dont lui Trivelin est le Maître d'Hôtel, & qui doit régaler tout le canton.

SCÉNE II.

TRIVELIN, THÉRÉSE, *en jeune Payſan.*

TRIVELIN.

Ha ! te voila, couſine ! comment te trouves-tu dans cet équipage maſculin ?

THERESE.

Fort mal, & je vous ſçais mauvais gré de m'avoir obligée à le prendre.

TRIVELIN.

Mais, ma chere couſine, vous êtes une ingrate ; comptez que ce harnois de Berger vous ſied à merveille ; vous avez toute la phiſionomie de feu Celadon ; j'ai vû ſon portrait dans une tapiſſerie ; on le prendroit pour le vôtre.

THERESE.

Chanſons ! j'aurois mieux été dans mes habits de Payſanne pour aſſiſter à la fête du May.

TRIVELIN.

Mais, couſine, me prenez-vous pour un imbécile ? Oubliez-vous que j'ai de l'érudition, & que j'ai été *Magiſter* de ce village, avant que d'être le Maître d'Hôtel du Seigneur ? Oui, couſine, je ſçai quand il me plaît retourner du latin comme une omelette.

THERESE.

Soit.

TRIVELIN.

Croiez-vous qu'il n'y ait pas du deſſein dans le déguiſement que je vous ai conſeillé ?

TRERESE.

Quel eſt donc ce beau deſſein ?

TRIVELIN.

Répondez-moi préciſément. N'êtes-vous pas amoureuſe de Colin, fils unique de Madame Simone, la plus riche veuve de ces Cantons ?

THERESE.

Oui.

TRIVELIN.

Madame Simone n'eſt-elle pas une folle de payſanne qui prétend être auſſi jeune à quarante ans, qu'une bourgeoiſe coquette l'eſt à cinquante ?

THERESE.

On le dit ainsi.

TRIVELIN.

Cette Madame Simone qui s'imagine être moins âgée que son fils Colin, ne l'empêche-t-elle pas autant qu'elle peut de se montrer, de crainte qu'on ne s'imagine le contraire ?

THERESE.

C'est ce qui fait que je vois si rarement mon cher Colin.

TRIVELIN.

Colin n'est-il pas un sot ? .....

THERESE.

Ho! non, non.

TRIVELIN.

Ho! si, si Attendez, & vous en conviendrez. Colin n'est il pas un sot, qui obéit trop exactement aux ordres de sa mere, & qui n'ose vous voir autant que vous le souhaiteriez tous deux.

THERESE.

Hélas! oui.

TRIVELIN.

N'est-il pas vrai que Madame Simone ne vous connoît pas, puisque vous êtes d'un hameau prochain où elle ne va guères, & que de plus cette digne veuve, avant que d'être Fermiere en Picardie, a été femme de chambre à Paris, d'où elle a rapporté les bons principes de la lorgnerie ? Madame Simone n'apperçoit les femmes que quand il n'y a pas d'homme à regarder.

THERESE.

Sur ce pied-là elle ne m'a pas vue ; les deux fois qu'on dit qu'elle a passé dans nos Cantons il étoit fête ; les hommes jouoient à la boule hors du village ; Madame Simone n'y sera pas entrée.

TRIVELIN.

Hé bien ! cousine, ai-je eu tort de vous déguiser en Paysan ?

THERESE.

Hé ! qu'a de commun tout ce que vous venez de dire, avec cet habit que vous m'avez fait mettre malgré moi ?

TRIVELIN.

Voilà une fille bien neuve ! de quel pays est-elle donc ?

Quoi ! vous ne comprenez pas que ſous cet habit & le nom de *Grégoire* dont je vous ai fait préſent , *primò* , je vous ſouſtrais aux fleurettes libertines des Petits Maîtres Picards qui viendront s'enyvrer à la fête d'aujourd'hui ; *ſecundò* , comme on vous a toujours enfermée , auſſi-bien que Colin , vous n'êtes guères connue, même des habitans de votre hameau , ainſi , vous pourrez ſans contrainte profiter de la cérémonie du May , pour babiller tendrement avec votre cher Colin ?...

THERESE.

Ha ! mon cher couſin , vous avez raiſon ; tenez ; ſans ſçavoir votre projet , je l'ai deja exécuté ; je viens de parler à Colin.

TRIVELIN.

Vous venez de parler à Colin !

THERESE.

Oui ; dans l'inſtant que vous m'avez quittée pour aller chez le Boulanger , j'ai trouvé Colin à deux pas d'ici ; je lui ai parlé , & ſans une Payſanne fort parée qui nous regardoit très-attentivement , je lui parlerois encore ; mais dès que Colin l'a apperçue , il s'en eſt enfui.

TRIVELIN.

Le courageux Amant que Colin ! on en auroit fait un terrible Chevalier errant.

THERESE.

J'apperçois entre ces arbres la Payſanne qui a fait fuir Colin.

TRIVELIN.

Fuyez-la auſſi ; c'eſt Madame Simone.

THERESE.

La mere de Colin !

TRIVELIN.

Oui ; laiſſez-moi avec elle ; je ſuis ſon confident , auſſi bien que le vôtre , &c.

Madame Simone arrive en rêvant ; Trivelin lui nomme tous ceux qui lui font la cour , pour ſçavoir le ſujet de ſa rêverie ; elle en fait la ſatyre à meſure qu'il les paſſe en revue , & le queſtionne ſur celui qu'elle a vû s'entretenir

avec ſon fils, & qui vient de s'éloigner. D'abord Trivelin la croit au fait; enſuite, quoique déſabuſé, il veut changer de converſation, mais elle en revient toujours au beau Payſan; Trivelin le lui fait connoître ſous le nom de Grégoire qu'il lui a donné, & dit à la veuve que c'eſt ſon couſin & ſon éléve, & découvrant clairement le nouvel amour de Madame Simone, qui eſt ſujette à de pareils impromptus, dont il prend la liberté de lui rappeller quelques uns, il s'étonne à part qu'une veuve ait ſi peu de pénétration. Elle lui déclare, après quelques façons, qu'elle eſt déterminée à épouſer Grégoire; il veut en vain l'en dégoûter, & parler de ſon peu de bien, elle lui fait ſentir là-deſſus que ce ſera un grand avantage pour le couſin; qu'elle eſt riche en bled, volaille, bêtes à corne; Trivelin qui a auſſi été du nombre de ſes ſoupirans, & qui fait entendre qu'on ne l'a pas maltraité, avoue qu'elle n'a preſque rien perdu à la mort du petit Janot ſon mari. L'approche du Collecteur Blaiſe & du Tabellion Lucas, deux des Amans de Madame Simone, interrompt cette converſation, & lui fait quitter la place, *pour les éviter*, dit-elle, *& pour aller chercher le couſin Grégoire*, ajoute *à part* Trivelin, qui ne peut revenir de la mépriſe de la Fermiere. Il félicite les deux Rivaux de la bonne intelligence qui paroît entr'eux; Lucas répond qu'elle eſt bien fondée, c'eſt à-dire, ſur le cul d'un tonneau; qu'ils viennent du cabarêt, & qu'on pent bien aimer ſéparément & boire enſemble; Trivelin croit qu'on peut même au beſoin porter plus loin les droits de la Commu-

nauté ; Blaiſe dit a Trivelin qu'il a une petite affaire à lui communiquer, mais qu'il veut auparavant l'examiner à fond. Ils ſortent, & Trivelin après quelques réflexions ſur cette union, ſi rare entre deux Rivaux Picards, imagine de profiter du goût dont Madame Simone lui a fait confidence, pour avancer le bonheur des jeunes amans qu'il protége. Colin ſurvient avec Théréſe, qui veut le quitter, ou en fait ſemblant ; ſon Amant l'arrête ; Trivelin le ſeconde ; Colin conte à ſa Maîtreſſe les chagrins qu'il a tous les jours à eſſuyer de la part de ſa mere, pour lui donner envie de le conſoler. Madame Simone paroît ; Colin ſe ſauve ; Théréſe en veut faire autant ; Colin l'en empêche, & lui dit de tout mettre en uſage pour plaire à la mere de ſon Amant, & que ſon bonheur dépend de là ; il la quitte, en lui promettant de la rejoindre bientôt, & fait ſa cour à Madame Simone, en affectant du myſtere, & paſſant à côté d'elle, de la complaiſance qu'il a de la laiſſer ſeule avec ſon beau couſin. La converſation ne languit pas entre la Fermiere & Théréſe, qui d'abord eſt aſſez ſimple pour s'imaginer qu'il faut que Madame Simone ſçache qu'elle eſt fille, vu la maniere peu timide dont elle l'enviſage ; mais elle ne ſoutient pas trop cette extrême naïveté dans le reſte de la ſcéne, & elle ſe défend des preſſantes attaques de la veuve, par des équivoques paſſablement vives ; Madame Simone a beau raſſûrer le prétendu Grégoire ſur ce qu'il vaut, il s'obſtine toujours à ſoutenir qu'il n'eſt pas propre à faire le bonheur d'une veuve, & qu'elle trouveroit une

différence trop marquée entre le mari mort & le vivant. Trivelin les vient rejoindre; il entreprend de les concilier, & en dépit de Madame Simone & de Thérése qui craint d'être trahie, il arrête le mariage de la veuve avec le beau Grégoire, & celui de Colin avec Colette, jeune Paysanne d'un village assez éloigné, ce qui mettra la mere de Colin à l'abri du danger de le voir marié dans le même village qu'elle, & de l'affront d'être crue moins jeune en conséquence. Il combat les répugnances qu'elle montre sur ce dernier article, en lui faisant entendre qu'il est important qu'elle y consente, ou qu'elle paroisse y consentir, pour surmonter nombre d'obstacles qui vont s'opposer au bonheur de Grégoire de la part des parens de Colin & des Amans qu'elle a dans le Village, si elle refuse de le seconder dans le projet qu'il forme pour les tromper, sur-tout le Tabellion, qu'on ne peut réduire que par la ruse, à faire le contract de mariage de son Rival; à l'égard du peu d'empressement de Grégoire, Trivelin rassure la Fermiere, & lui répond de ce morveux-là, dont il est, dit-il, le Tuteur, non qu'il soit orphelin, mais parce qu'il est aussi le Tuteur de son pere, de sa mere, & de toute sa famille. Les équivoques égayent encore cette scéne, à la fin de laquelle Trivelin réussit à amener Madame Simone à son but; elle lui dit qu'elle se repose de tout sur lui, mais quoiqu'il ait tout mis en usage pour tranquilliser sa cousine, autant qu'il l'a pû faire sans se rendre suspect à la veuve, la petite obstinée ne témoigne pas la même confiance. On entend quereller derriere le Théa-

tre ; Blaise, Lucas, Guillaume le Boucher, & Jacques le Vigneron, ces deux derniers, aussi Amans de Madame Simone, entrent avec Colette, cette jeune Paysanne que Trivelin fait semblant de vouloir marier à Colin, & qui est venue à la fête ; ils prétendent tous que l'honneur de planter le May devant la principale porte du Château de M. le Comte *de Fourgelé*, leur appartient ; sur-tout Blaise, comme étant le Collecteur, Lucas, comme étant le Tabellion, & Colette au nom des filles du canton, parlent plus haut que les autres. Trivelin se propose pour médiateur, & commence par les faire convenir qu'ils sont tous des bêtes, & qu'il a plus d'esprit qu'eux ; il continue, en disant qu'il s'apperçoit bien que leur rivalité, du moins à l'égard des hommes, & l'envie d'épouser Madame Simone, ont autant de part à leur division que la préférence qu'ils poursuivent au sujet du May ; il ajoute que pour éviter les suites que pourroit avoir cette double concurrence, il est d'avis qu'on remette les deux avantages en question à la décision du sort, & que celui à qui échoira la paille la plus courte, obtienne la main de Madame Simone, & l'honneur de présenter le May ; la Fermiere craint que le sort ne seconde pas ses vœux ; elle témoigne tout bas sa crainte à Trivelin, qui l'encourage de même, & qui lui donne lieu d'espérer qu'il fera jouer de malheur les manans qu'elle redoute, en lui répondant que Grégoire aura la *courte-paille*. Tous les hommes consentent ; le Tabellion en dresse un acte ; le beau Grégoire veut montrer son inquiétude, mais

Trivelin le fait taire, en lui reprochant son babil, & qu'il est le moins homme de la compagnie. Colette proteste au nom des filles, & Trivelin, sous prétexte de l'appaiser, fait insérer dans l'acte que si la courte-paille échoit à une fille, elle épousera Colin, & aura les honneurs du May; il fait comprendre à Madame Simone, sans être entendu des intéressés, que c'est pour mieux cacher son jeu qu'il imagine cette clause. L'acte dressé sans contradiction, tout le monde signe, le Tabellion le premier, & Madame Simone ensuite, &c. Thérése pressée par son cousin, signe comme les autres, quoiqu'un reste de défiance la fasse hésiter. Trivelin met l'acte dans sa poche, ordonne gravement aux prétendans de tourner le dos, ce qu'ils font tous, & dit *à parte* qu'il n'est pas embarrassé de faire gagner le cousin Grégoire, & qu'un coup d'ongle en fera l'affaire, quand son tour de tirer sera venu; après avoir fait ses préparatifs, il les avertit d'approcher & de venir tenter fortune; on lui obéit; Thérése rassûrée par les signes qu'il lui fait, prend une contenance plus gaie en tirant, & le cousin déclare que Grégoire est vainqueur; Madame Simone applaudit; *Mesurons*, dit Blaise; *vous aurez beau mesurer*, dit Trivelin, *la paille du cousin n'augmentera pas.* Colin arrive; Trivelin lui reproche de se faire attendre, quand sa mere consent à le marier avec une jolie fille qui est amoureuse de lui; Madame Simone n'en convient pas, & dit qu'elle ne prétend plus qu'il épouse Colette, puisqu'elle n'a pas été favorisée du sort; mais elle est bien sur-

prise d'apprendre que le beau Grégoire est une fille ; elle est désespérée d'une si lourde méprise, & craint que la joie qu'elle a marquée de l'avantage du prétendu cousin de Trivelin ne dégoute ses autres Amans, & ne la laisse sans parti. Trivelin, pour la consoler, lui propose de rappeller son ancien goût pour lui, & de l'épouser ; elle s'y résout, & tout le monde étant d'accord, le divertissement commence ; les apprêts de la cérémonie du May que Thérése doit présenter au Seigneur, au nom du village en font le sujet. Voici les paroles de ce divertissement, dont la Musique étoit de M. *Mouret.*

AIR.

Rassemblez-vous dans ces boccages ;
Rossignols, à nos voix mêlez vos doux ramages ;
De l'aimable printemps chantez l'heureux retour ;
Il paroît, suivi de l'amour
Qu'il raméne sous nos ombrages.
Charmans haut-bois, célébrez ce grand jour.

VAUDEVILLE.

Venez garçons ; venez fillettes ;
Rassemblez-vous sous ces coudrettes ;
Trémoussez-vous, & allons gay ;
Sur l'herbette
Joliette,
Faites honneur au mois de May.

❋

Lorsque nos vardures sont belles,
Il viant, itou, des Damoiselles ;
Al' tremoussons, & allons gay ;
Sur l'herbette
Joliette,
Al' font honneur au mois de May.



Notre Bailli n'est pas plus grave,
A l'audience qu'à la cave ;

Avec sa pinte, d'un air gay,
Sur l'herbette
Joliette,
Dans l'automne est son mois de May.



Le *Magister* de ce Village,
Quoiqu'en rabat, n'est pas trop sage;
Toujours alerte, toujours gay,
Sur l'herbette
Joliette,
Tous mois pour lui sont mois de May.



Si notre *Pot-pourri* comique,
Messieurs, est d'un goût qui vous pique,
Trémoussez-vous, & allons gay;
Vous fillettes
Joliettes,
Venez-nous voir planter le May.

Extrait Manuscrit.

MAY, (le) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *des Brosses*; elle est gravée, & se trouve *aux adresses ordinaires*; premiere représentation du Mardi 18 May 1751. à la suite *des Fausses confidences*, Comédie. Les danses de ce Ballet étoient coupées de paroles chantées, de la composition de M. de *Marcouville*; toute la Musique, tant instrumentale que vocale, eut beaucoup de succès; *la Musette* sur-tout, fit fortune, les paroles furent aussi fort bien reçues.

PAROLES de la *Musette* de M. *des Brosses*, dans le Ballet intitulé le *May*.

MADAME FAVART.

Dans nos hameaux, la paix & l'innocence
Des cœurs contens remplissent les desirs,
Et l'enjouement soumis à la décence,
Sans en rougir anime nos plaisirs;

L'heureux amant, toujours tendre & fidelle,
Dans ses discours, peint sa sincérité,
Et lorsqu'il jure une flamme éternelle,
Sans se masquer, il dit la vérité.

※

MONSIEUR ROCHARD.

Si quelquefois au bord d'une onde pure,
La jeune Iris consulte ses appas,
Elle ne veut composer sa parure,
Qu'avec les fleurs qui naissent sous ses pas;
Ainsi, fuyant une grace étrangere,
Elle tient tout de sa propre beauté,
Et le seul art qui plaise à la Bergére,
C'est l'art d'aimer avec fidélité.

※

MAD. FAVART ET M. ROCHARD *en Duo.*

Quand la nature ici se renouvelle,
L'amour paroît ranimer ses ardeurs;
Mais nous brulons d'une flamme si belle,
Que la saison ne peut rien sur nos cœurs.
Les vrais liens d'une égale tendresse,
Ne sont point faits pour dépendre du temps;
Pour les serrer, nous les chantons sans cesse,
Et notre amour est toujours au printemps.

M. *Rochard* se fit applaudir dans ce Ballet, par le goût & l'expression de son chant; Madame *Favart* l'anima au dessus de tout ce qu'on peut imaginer, & par son chant, & par sa danse; ainsi l'exécution répondit parfaitement au tableau gracieux qu'il présentoit, & en assûra la réussite. Elle ne s'est point démentie à la reprise, le Jeudi 22 du mois de May 1755. on y a ajouté les paroles du Divertissement de la Comédie *du May*, au même Théatre. (Voyez l'*article ci-dessus*, *Errata.*) sur lesquelles M. *des Brosses* a fait de nouvelle Musique. L'air a

été chanté par Mlle *des Glands*, & le *Vaudeville* par M. *Chanville*. Ces paroles n'ont été ajoutées qu'à la deuxiéme repréſentation, le Samedi 24 May 1755. & l'on a ſupprimé le dernier couplet du *Vaudeville*.

MECHANTE (la) FEMME, Parodie, &c. repréſentée pour la premiére fois le Vendredi 29 Octobre, *liſez* le Samedi 23. *& ajoutez*, voyez *Comédie (la) de Village.*

MÉDECIN (le) VOLANT, Canevas Italien, voyez *Arlequin Médecin volant.*

MELPOMÉNE VENGÉE, Parodie, &c. *page* 378. *lig. pénultiéme*, Ballet de la compoſition de M. *Mouret*, *liſez*, Ballet dont la Muſique étoit de la compoſition de M. *Mouret.*

MÉLUSINE, Comédie Françoiſe, &c. *page* 379. *lig.* 13. *de l'Extrait du premier acte*, avec, *liſez* a, *ligne* 16. *&* 19. *ôtez le mot* &, *dans chacune de ces deux lignes. Page* 381. *lig.* 4. *du dernier couplet*, renouvellé, *liſez* renouvellée, *page* 388. *ligne avant-derniere*, enfermés, *liſez* enfermées, *page* 389. *entre le ſecond & le troiſiéme couplet*, *après le mot* TRIVELIN, ajoutez *à part. Ligne ante-penultiéme*, le Marquis, *liſez* Silvie, *ligne avant-derniere*, il, *liſez* le Marquis, *même ligne*, ſéparée, *liſez* ſéparé, *page* 390. *ligne avant-derniere*, enfermé, *liſez* enfermés, *page* 391. *ligne* 4. *du cinquiéme couplet*, plaignés, *liſez* plaigniez, *ligne derniere du neuviéme couplet*, vu, *liſez* vue.

MÉNAGE, (le mauvais) voyez *Mauvais (le) Ménage.*

MERE (la) PARTIALE, Canevas Italien repréſenté ſous ce titre, le Vendredi 12 Fé-

vrier 1751. suivi d'un divertissement *Pantomime.* Voyez *Pere (le) partial*, même piéce; avec un léger changement dans le titre & dans le Canevas. Ce changement consiste à avoir fait une *Mere* du *Pere partial.*

MÉRIDIENNE, (la) Comédie Françoise, &c. *page* 409. *ligne* 3. *du dernier couplet*, *ôtez* la virgule *avant le mot* encore, *&* *la placez après ce même mot.*

MÉROPE......... Tragédie.......... de M. le Marquis *Maffei, &c. page* 413. *lig.* 17. éclate, *lisez* éclata, *page* 414. *ligne* 16. reconnoît, *lisez* reconnut, *page* 415. *ligne* 13. s'adressa, *lisez* s'adresse.

MERVILLE, (N...... Guyot de) Auteur vivant, &c. *Dans le Catalogue des Ouvrages de M. de Merville au Théatre Italien;*

Les Vieillards intéressés, *ajoutez*, ou Le Dédit inutile, &c.

MÉTAMORPHOSE (la) AMOUREUSE, Ballet Pantomime qui a eu du succès au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs; premiere représentation du Mercredi 6 Août 1755.

MÉTAMORPHOSES, (les) Feu d'Artifice, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, On vit tomber, pendant l'éxécution de ce Feu, la premiére fois qu'il fut donné au Public, différens couplets, sur plusieurs airs de *Vaudevilles* connus, qui partoient de l'ouverture ovale du ceintre, au-dessus du parterre. Ces couplets étoient imprimés sur de petits quarrés de papier séparés; ils faisoient allusion aux Feux d'artifices en général, & avoient été composés par Messieurs

Messieurs *Panard* & *Gallet*, auxquels on eut l'obligation de cette idée ingénieuse. Comme presque personne n'a été à portée de rassembler ces couplets, & que même peu de gens ont eu l'attention de conserver ceux qui leur sont tombés en partage, nous croyons devoir profiter de l'offre que nous a faite M. *Gueullette* de nous les communiquer pour les placer ici.

AIR. *Non je ne ferai pas, &c.*

Je compare un jeune homme aux lances d'artifice ;
Vrai salpêtre à quinze ans ; sans cesse en exercice,
Son feu vite allumé, saisit, frappe, éblouit,
Dure quelques moments, fait grand bruit, & finit.

AIR. *Vous voulez m'entendre chanter, &c.*

Messieurs, si de quelque succès
Nous eumes l'avantage,
Des progrès que notre art a faits
Nous vous devons l'hommage ;
Votre goût, toujours sûr & bon
Sçut éclairer le nôtre,
Je puis le dire avec raison,
Notre ouvrage est le vôtre.

AIR. *Bouchez Nayades vos fontaines, &c.*

Le plus souvent, c'est par malice,
Qu'on a recours à l'artifice ;
Ici, nous sçavons en donner
Qu'en bonne part vous devez prendre ;
Il est fait pour vous étonner,
Et point du tout pour vous surprendre.

AIR. *J'entends déja le bruit des armes, &c.*

Une morale très-sensée,
Par notre artifice s'apprend ;
Si l'amour étoit de durée,
Ha ! qu'il seroit doux & charmant !
Mais, hélas ! comme une fusée,
Tout son feu s'éclipse à l'instant.

Air. *Un inconnu pour vos charmes ſoupire, &c.*

Défiez-vous amans de la malice
Du petit Dieu qui s'arme d'un flambeau ;
Plein de caprice,
Quoiqu'il ſoit beau,
C'eſt un tiran qui vous méne au tombeau,
Et tous ſes feux ſont des feux d'artifice.

Air. *Ici je fonde une abbaye, &c.*

Pour mériter votre préſence,
Notre art ſçait varier ſon jeu ;
Chez nous amenez l'affluence.
Meſſieurs, courez-y comme au feu.

Air. *Du haut en bas, &c.*

Un petit feu,
Fait qu'un mauvais ouvrage paſſe ;
Un petit feu,
Aux auteurs ne ſert pas de peu ;
Quand une piéce eſt à la glace.
Pour l'aider il eſt bon qu'on faſſe
Un petit feu.

Air. *Pan, pan, pan, la poudre prend, &c.*

Sur le ſeul eſpoir de vous voir,
Meſſieurs, nous fondons notre eſpoir,
Votre abſençe glace notre ame ;
Mais quand on vous voit on s'enflamme ;
Pan, pan, pan ;
La poudre prend ;
Tout eſt en feu dans un inſtant.

Air. *De Joconde.*

Dans ce ſéjour depuis ſept ans,
Equitable parterre,
Nous employons tous nos talens,
Pour tâcher de vous plaire ;
Continuez de venir tous ;
C'eſt notre bien ſuprême ;
Nous ſommes tous de feu pour vous ;
Pour nous ſoyez de même.

Air. *Ce n'eſt point par effort qu'on aime, &c.*

Maris n'ayez point de rancune,
Contre notre petit talent ;
De toute mauvaiſe fortune,
Ici votre honneur eſt exempt ;
Quelquefois nous montrons la lune,
Mais nous vous ſauvons du croiſſant.

Air. *Monsieur le Prevôt des Marchands, &c.*

Le succès de l'Artificier,
L'engage à vous remercier ;
Graces à l'extrême indulgence
Dont vous honorez ses travaux,
Messieurs, nous n'avons point en France,
Tiré notre poudre aux moineaux.

Air. *Ce qu'on fait au bois de Boulogne, &c.*

Messieurs, par un nouveau Courier,
Nous vous envoyons ce papier ;
Vous voyez ce qu'il vous annonce ;
De la main faites-y réponse.

Air. *L'autre nuit j'apperçus en songe, &c.*

Au Théatre de Melpoméne, (*)
Ceux qui vouloient nous copier
N'ont fait que nous estropier,
Vous l'avez reconnu sans peine ;
Leur feu n'a duré qu'un instant ;
Autant en emporte le vent.

Métamorphoses (les) d'Arlequin, Canevas Italien....... représenté pour la premiere fois le Mercredi 3 Août 1747. *lisez*, Métamorphoses (les) ou La Vengeance d'Arlequin, Canevas Italien....... représenté pour la premiere fois le Mercredi 30 Août 1747. *& ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Vengeance (la) d'Arlequin*, Canevas Italien en trois actes, &c. L'ancien Théatre Italien avoit aussi une piéce sous le titre *des Métamorphoses d'Arlequin. Histoire de l'ancien Théatre Italien*, Paris, Lambert.

Métamorphoses (les) de Scaramouche, Canevas Italien en trois actes, représenté pour

(*) On avoit exécuté quelques mois auparavant cet événement *un Feu d'artifice* au Théatre François ; cet essai n'avoit pas réussi. Voyez *Déluge (le) universel, &c.*

la premiere fois le Jeudi 23 Septembr. 17 &c. *lisez* MÉTAMORPHOSES, (les) ou LA VENGEANCE DE SCARAMOUCHE, Canevas Italien en cinq actes, représenté pour la premiere fois le Lundi 13 Septembre 1745. &c, *& ajoutez à la fin de cet article*, voyez les articles *Vengeance (la) de Scaramouche*, *au Dictionnaire*, & *Gandini (N......) Dictionnaire & Errata*,

MEUNIER (le) ET LA MEUNIERE, *Pantomime* dansée au Théatre Franç. en 1754, par Mlle *Auguste* & le Sieur *de la Riviere*. Cette *Pantomime* faisoit partie du divertissement du premier acte *des trois Cousines*, à une reprise de cette Comédie; elle étoit de la composition de M. *de la Riviere*, Musique de M. *Girault*.

MEUNIERS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs; ce Ballet a été donné pour la premiere fois à la suite de la Comédie intitulée, *Arlequin sauvage*, le Mardi 22 Juin 1751. Voici le compte que l'Auteur *du Mercure de France* en rendit dans la nouveauté, & *le Programme* qu'il joignit aux justes éloges qu'il lui prodigua, aussi bien qu'à l'inventeur. *Mercure de Juillet* 1751. *pages* 188-191.

« Les Comédiens Italiens donnent un nou-
» veau divertissement *Pantomime*, intitulé *Les*
» *Meûniers*. Il est inutile d'en nommer le Com-
» positeur; il ne le sera peut-être pas de dire
» que M. *de Hesse* joint au talent très-rare
» d'imaginer des Ballets piquans, celui de créer
» en quelque sorte des Acteurs; il vient à bout
» de faire exprimer les idées les plus comiques,

» par des Danſeurs & des Danſeuſes qui n'ont » la pluſpart que peu d'uſage du Théatre, & » qui lui devront leur talent. Nous allons don- » ner une idée du nouveau Ballet.

LES MEUNIERS, *divertiſſement Pantomime.*

Le Théatre repréſente un hameau, dans le fond; on voit d'un côté un moulin à vent ſur une hauteur; du côté oppoſé, un moulin à l'eau, avec quelques arbres iſolés, coupés par un ruiſſeau.

PREMIERE ENTRÉE.

» Pluſieurs *Meûniers* arrivent avec des ſacs » de grain ſur leur tête, & les vont jetter au » bas de la colline; les *Meûnieres* ſortent *du* » *Moulin*, viennent au-devant des Meûniers, » & danſent avec eux.

SECONDE ENTRÉE.

» *Un petit Meûnier* vient las & fatigué; il » jette ſon fardeau à terre & ſe repoſe; *une* » *petite Meûniere* accourt, & le prie de danſer; » il lui témoigne qu'il le voudroit bien, mais » que la fatigue l'en empêche; elle ſort, & il » ſe recouche ſur ſon ſac; *la petite Meûniere* » revient avec une bouteille; à cette vue *le* » *petit Meûnier* ſe leve avec promptitude, & » ſaute de joie; ils danſent enſemble; à peine » a t il commencé, qu'il ſe reſſouvient qu'il » eſt las, & reboit un ſecond coup, puis conti- » nue la danſe; il s'interrompt pour retourner » à la bouteille; *la petite Meûniere* s'en apper-

» çoit & l'arrête ; *une seconde petite Meûniere* » vient les avertir qu'on les observe, & en » même temps on voit *un Meûnier* qui regarde » par la lucarne *du Moulin* ; embarras de la pre- » miere pour cacher son Amant ; sa compagne » va chercher un grand sac plein de grain, » qu'elle traîne comme elle peut sur le Théatre, » & derriere lequel *le petit Meûnier* se cache.

TROISIÉME ENTRÉE.

» *Le Meûnier* descend de la coline avec pré- » cipitation & cherche par-tout. *La petite Meû-* » *niere*, lui persuade qu'il n'y a personne ; ils » dansent ensemble ; *le petit Meûnier* regardant » de temps en temps au-dessus du sac, apper- » çoit la bouteille, sort de sa cachette avec un » air de mystere, va prendre la bouteille, & » revient se mettre derriere le sac ; *le Meûnier* » qui apperçoit toute cette manœuvre, reste » immobile ; *la petite Meûniere* paroît conster- » née ; *le Meûnier* court avec colere pour se » saisir *du petit Meûnier*, mais il ne prend que » le sac, avec lequel il se débat. *La petite Meû-* » *niere* & *le petit Meûnier* profitent de ce mo- » ment pour s'échapper ; la compagne vient » calmer la colere *du Meûnier*, & ils dansent » ensemble.

QUATRIÉME ENTRÉE.

» Une partie *des Meûniers* & *des Meûnieres* » dansent dans le fond du Théatre, pendant » que *le Meûnier* danse seul sur le devant, ne » voulant plus se mêler avec les autres, de » crainte d'être encore trompé.

CINQUIÉME ENTRÉE.

» *Une Meûniere niaise* commence seule, & » appelle son *Meûnier ;* celui ci témoigne pren- » dre plus de plaisir à voir danser qu'à danser » lui même ; enfin pressé par *la Meûniere*, il se » met à sauter avec force, & fait des contor- » sions ; *la Meûniere* l'arrête, & lui montre la » façon dont elle veut qu'il danse.

SIXIÉME ENTRÉE.

» *Les Meûniers* & *les Meûnieres* rentrent » deux à deux & dansent tous ensemble, après » quoi ils vont se reposer au bas de la coline.

SEPTIÉME ENTRÉE.

» *Une Meûniere* lasse de chercher inutilement » son *Meûnier*, prend son parti & danse seule ; » *le Meûnier* l'appercevant court à elle, mais *la* » *Meûniere* fâchée d'avoir attendu veut se reti- » rer ; il trouve le moyen de l'appaiser, & leur » danse caractérise un raccommodement.

HUITIÉME ENTRÉE.

» Cette *Entrée* commence par un *Pas-de-* » *deux*, qui successivement se trouve augmenté » de tous ceux qui composent, & les *Pas-de-* » *deux* & le Ballet général, de façon qu'ayant » commencé par deux personnes, l'*Entrée* finit » par vingt-deux.

NEUVIÉME ENTRÉE. *Contre-danse.*

» On a tâché de rendre dans cette Contre-

» danse les figures que produit la roue du moulin à l'eau, & celles des aîles du moulin à vent. L'Entrée qui précéde cette *Contre-danse* se forme par une multiplication de *figurans* & *figurantes*, & celle ci finit par la division des mêmes; elle commence par vingt-deux, dont il y en a toujours quatre qui se retirent; il n'en reste que six qui terminent le divertissement.

Premier Pas-de-deux.

» M. *Vicentini* & Mlle *Catinon.*

Second.

» M. *Lépi* & Mlle *Durand.*

Troisiéme.

» M. *Bouchet* & Mlle *Camille.*

Quatriéme.

» M. *de la Riviere* & Mlle *Favart.*

Figurans.

» Messieurs *Rousseau*, *Gougis*, *Berterin*, *Barois*, *Marcadet*, *Lépi* cadet.

Figurantes.

» Mesdemoiselles *de Hesse*, *Astrodi* l'aînée, *Thérése*, *Astrodi* cadette, *des Martins*, *Raimond*, *Chevrier* ».

Programme imprimé dans le Mercure de France.

MÉZIÉRES, (Marie Laboras de) née à *Paris*, &c. *quatre dernieres lignes de cet article*, ôtez *les guillemets.*

MINET (N.........) fils, de *Paris*, a donné au Théatre Italien :

La Noce de Village, &c. *lisez*, a donné au Théatre Italien, *en société avec M. Parvi:*

La Noce de Village, &c.

Ligne italique & deux dernieres lignes du même article ;

Au même Théatre, en société avec M. Parvi.

Le Génie de la France, Comédie Françoise, &c.

Lisez : *Au même Théatre, à lui seul.*

Le Génie de la France, ou l'Amour de la Patrie, Comédie Françoise, &c.

MIROIR (le) MAGIQUE, Opéra Comique en un acte, représenté le..... Juillet 1752. imp. la même année.

On lit dans l'Avertissement que cette piéce avoit paru en 1720. en trois actes d'abord en prose, & ensuite mêlée de Vaudevilles, sous le titre de *la Statue merveilleuse*, & qu'en la réduisant en un acte, on a été obligé de supprimer bien des scénes, de donner un nouvel arrangement à celles qui subsistent, de chan er quelques anciens couplets, en conservant les pensées, & enfin d'en fabriquer de nouveaux pour la liaison. M. *Fleury*, à qui le public a obligation de ces changemens, a oublié d'ajouter que *la Statue merveilleuse*, piéce en trois actes de Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, a été abrégée en un acte par le Sieur *Pitenec*, fils du premier de ces Auterus, & représentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Mercredi 7

Avril 1734. Voyez *Miroir (le) véridique.*

MODE, (la) Comédie Françoise, &c. *pag.* 433. *lig.* 4. *de l'Extrait de la troisiéme scéne*, dedans, *lisez* de, *pag.* 434. *lig.* 16. *de l'Extrait de la cinquiéme scéne*, d'icelles, *lisez* d'icelle, *lig.* 21. trouvés, *lisez* trouvées, *pag.* 435. *à la fin de l'avant-dernier vers*, au lieu de la virgule, *mettez* un point d'admiration, *pag.* 437. *lig.* 26. bu, *lisez* bûe, *pag.* 438. *lig.* 11. *de l'Extrait de la huitiéme scéne*, des, *lisez* de, *lig.* 25. les bains, *lisez* le bain, *pag.* 439. *lig.* 16. une, *lisez* en, *lig.* 20. métail, *lisez* métal.

MOISSI, (N...... Moulier de) voyez *Moulier (N. ......) de Moissi.*

MOLIN, (N.......) Acteur débutant pour l'emploi d'*Arlequin*, a paru pour la premiere fois au Théatre Italien, & y a joué le rolle d'*Arlequin*, dans la Comédie intitulée l'*Embarras des richesses*, le Mercredi 23 Août 1741. Cet Acteur n'a point été reçu, actuellement vivant, & retiré à *Toulouse*, nous croyons que c'est sa patrie.

MOMIES (les) D'ÉGYPTE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, avec spectacle, & des agrémens de chant & de danse; un acte en prose Françoise, coupée de temps en temps de prose Italienne, par Messieurs *Regnard* & *du Fresny*. Cette Comédie a été représentée par l'ancienne Troupe, le Mardi 19 Mars 1696. & mise au nouveau Théatre Italien le Vendredi 20 Octobre 1719. elle est imprimée dans le Théatre de *Ghérardi*, Paris, Briasson. M. *Fuselier* en a fait usage dans un Prologue qu'il donna au Théatre de l'*Opéra Comique* en 1726,

mais il y auroit de la mauvaise humeur à le chicaner sur ce larcin, si c'en est un, car il ne lui a pas porté bonheur. Voyez *Boulogne*, (*le Bois de*) Prologue, &c.

MOMUS OCULISTE, Opéra Comique, &c. *pag.* 450. *lig.* 21. Mais quand on la voit de près, *lisez*, mais quand on la voit de trop près.

MOMUS, (le Temple de) Prologue représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Vendredi 30 Juin 1752. suivi du *Déguisement Pastoral*, de la *Coquette sans le sçavoir*, & de l'*Œil du Maître*, in-8°. Paris, Delormel.

MONCADE, (Don Gaston de) voyez *Gaston* (*Don*) *de Moncade.*

MONCRIF, (François-Augustin Paradis de) de l'Académie Françoise, &c. *pag.* 452. *lig. ante-penultiéme, de l'article*, ces piéces se trouvent imprimées, &c. *lisez* ces piéces, excepté la derniere, se trouvent imprimées, &c.

MONDE, (le vieux) voyez *Vieux* (*le*) *Monde.*

MONICAULT, (N......) ci-devant Consul *de France* à *Saint Petersbourg* & à *Dantzick*, a donné au Théatre Italien :

LE DÉDAIN AFFECTÉ, Comédie ; trois actes en prose, 1724.

Nous croyons M. *Monicault* vivant ; du moins sommes-nous sûrs qu'il l'étoit en 1754. Nous avons été instruits trop tard de ce qui regarde cet Auteur, pour avoir pû réformer l'article *Dédain* (*le*) *affecté*, tant à l'égard de l'orthographe de son nom, qu'à l'égard de son sexe, dans l'*errata* de la lettre *D.*

MONTADOR, (N......... Neuville de) a donné, &c. *lisez* Montador, (Joseph de Nœufville Brugnaubois de) Capitaine d'infanterie, a donné, &c.

MONTAGNARDS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *Blaise*. Ce Ballet a été donné pour la premiere fois le Dimanche 4 Août 1754. à la suite de *la Vie est un songe*, Tragi-Comédie Françoise en vers libres & en trois actes, & *des Funérailles d'Arlequin*, Canevas Italien en un acte; il a fort réussi, & a été repris depuis avec le même succès, en plusieurs occasions.

MONTIGNI, (Mlle) Italienne, &c. *pag.* 458. *lig.* 2. de l'article, *Padronna*, lisez *Padrona*.

MONTMORENCY, (la Vallée de) voyez *Vallée (la) de Montmorency*.

MORLIERE, (Charles-Jacques Louis Auguste Rochette, Chevalier de la) né à *Grenoble*, auteur vivant, a donné au Théatre François:

La Créole, Comédie en prose & en un acte, avec des agrémens de chant & de danse, 1754. *Hist. du Théatre Franç. année* 1754.

Au Théatre Italien.

Le Gouverneur, Comédie, trois actes en prose, 1751.

MORT (le) VIVANT, voyez *Vivant (le mort.)*

MOTTE, (Antoine Houdart de la) Poëte dramatique, &c. *Après le Catalogue de ses*

piéces, *ajoutez* avant l'*Amante difficile*, Comédie Françoise en prose & en cinq actes, il avoit donné au même Théatre, en société avec M. *Raymond de Sainte Albine*, l'AMANTE DIFFICILE, ou l'AMANT CONSTANT, Canevas François en cinq actes, représenté en Italien en 1716. C'est le même sujet qu'il a depuis employé dans la Comédie Françoise du même nom, & qu'il a ensuite mis en vers, & réduit en quatre actes; mais divers obstacles ont empêché la représentation de l'*Amante difficile* sous cette derniere forme; elle est ainsi imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, aussi bien que la Comédie en prose & en cinq actes dont nous venons de parler.

MOULIER (N........) DE MOISSI, Auteur vivant, &c. *pag.* 465. *trois dernieres lignes de l'article*:

LES FAUSSES INCONSTANCES, Comédie Françoise, &c. 2 Septembre 1750. non imp. *lisez* 22 Septembre 1750. Paris, Cailleau.

Et commencer le Catalogue des piéces qu'a données cet Auteur au Théatre Italien, par

LE FAUX GÉNÉREUX, ou LE BIENFAIT ANONIME, Comédie; un acte en vers libres, 1744. non imp.

MUSES, (les) Piéce dramatique, &c. *pag.* 475. *lig.* 5. *de l'article*,

AGATHINE, Pastorale en prose, &c. *lisez* en vers libres, &c.

Page 477. *ligne* 11. corrigé, *lisez* corrigés, *pag.* 478. *lig.* 8. allerent, *lisez* ils allerent.

N.

NARDI (la Dlle) DU PÉRIER, *voyez* l'article ſuivant, *errata.*

NARNI (la Dlle) DU PÉRIER, fille d'un Italien, &c. *liſez* NARDI (la Dlle) DU PÉRIER, fille d'un Italien, &c. *voyez* ſur ce nom propre, *le Mercure de France, Avril* 1730. *pag.* 807.

NATIONS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Heſſè*, Muſique de M. *des Broſſes*, donné pour la premiere fois à la ſuite de la Comédie intitulée l'*Amour Caſtillan*, le Mardi 11 Avril 1747. Voyez *Amour (l') Caſtillan, Dictionnaire & Errata.*

NAUFRAGE (le) AU PORT A L'ANGLOIS, Comédie Françoiſe, &c. *pag.* 487. *lig.* 6. *après le mot* Comédiens, *ajoutez* Italiens.

NAUFRAGE (le) D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *pag.* 489. *lig.* 31. ils, *liſez* & ils, *pag.* 490. *lig.* 16. enlevé, *liſez* enlevés.

NAUFRAGE, (l'heureux) Comédie Françoiſe au Théatre Italien, trois actes en vers & proſe, précédés d'un Prologue auſſi en vers, & ſuivis d'un divertiſſement, par M. *Barbier*; le Monologue qui termine le Prologue, un billet, & les paroles faites pour le chant, ſont en vers libres; la fin de la derniere ſcéne du ſecond acte, & la troiſiéme du dernier ſont en Italien, & doivent ſe jouer à l'*impromptu*. Premiere repréſentation à *Paris*, du Dimanche 9 Juin 1720. *La Bibliotheque des Théatres* place mal à propos cette premiere repréſentation en 1721.

Les ſcénes 6 & 7. de l'acte ſecond de *l'Heureux Naufrage*, ſont traduites ou imitées, & même aſſez heureuſement, la premiere en proſe, & la ſeconde en vers, du commencement de la troiſiéme ſcéne, & des ſcénes 4 & 5 de l'acte ſecond d'une Comédie de *Plaute*, intitulée *Rudens*, mais elle ne ſont pas ſi heureuſement placée.

L'heureux Naufrage avoit été joué à *Lyon* avec ſuccès en 1710. par la Troupe du Sieur *Dominique;* elle ne fut pas reçue favorablement à *Paris;* le Sieur *Thomaſſin* n'y joua pas, & cela peut avoir beaucoup contribué à ſa diſgrace. Lyon, Briaſſon, & *dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur, auſſi* à Lyon.

NAUFRAGE (l'heureux) DE PIERROT, Pantomime exécutée par les Sauteurs & Danſeurs de corde de Reſtier, précédée des exercices ordinaires, le Mercredi 23 Février 1752. *Affiches & Annonces.*

NÉRICAULT (Philippe) DESTOUCHES, voyez *Deſtouches, (Philippe Néricault) Dictionnaire & Errata.*

NEUILLY, (le Comte de) Comédie Françoiſe au Théatre Italien, trois actes en vers, par M. *de Boiſſi*, premiere repréſentation du Mercredi 18 Janvier 1736.

Cette piéce qui étoit attendue avec beaucoup d'impatience, n'eut pas le ſuccès qu'on avoit eſpéré, on peut même dire le ſuccès qu'elle méritoit, puiſqu'elle en eut beaucoup au Théatre François, ſous le nom *du Duc de Surrey* en 1746. & que ce ſuccès ne fut intercepté que par des plaintes & des reproches

auxquels il auroit peut-être été facile de répondre, & qui d'ailleurs n'avoient aucun rapport à l'ouvrage considéré en lui-même, & indépendamment des circonstances. Voyez *Surrey. (le Duc de)*

L'Extrait du Comte de Neuilly est *au Mercure de Juin* 1736. *premier volume, page* 1186. imprimé sous ce dernier titre, Paris, Prault pere.

NEUVILLÉE, (N........ Chicanneau de) *voyez* le tome cinquiéme *du Dictionnaire, pag.* 313. *note* (*) *au bas de la page*, article *Supposée, (la Feinte)* & dans l'*Errata*, l'article *Chicanneau (N........) de Neuvillée.*

NIAIS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *des Brosses*, donné pour la premiere fois à la suite de la premiere représentation de *la Fête d'Amour*, ou *Lucas & Colinette*, Comédie de Madame *Favart*, en société avec M. *Chevalier*, le Jeudi 5 Décembre 1754.

NIERI, (Pierre) Danseur pour la danse de caractere; *voyez* l'article *Repas champêtre (le Midi ou le)* Ballet au Théatre Italien. *Errata.*

NINETTE A LA COUR, voyez *Caprice (le) amoureux*, &c. *Errata.*

NIVAULT, (N........) *voyez* l'article *Temple (le) du Goût, tome V. page* 382. *note* (*) *au bas de la page.*

NIVELLE (Pierre-Claude) DE LA CHAUSSÉE, voyez *Chaussée*, (........ *Nivelle de la*) au *Dictionnaire*, & *Chaussée, (Pierre-Claude Nivelle de la) Errata.*

NOBLE (Eustache le) TENELIERES, a

donné à l'ancien Théatre Italien, *les Deux Arlequins* & *Esope*, ou *Arlequin Esope*, Comédies. Ces deux piéces ont été mises au nouveau Théatre. Voyez *Arlequins (les deux)* & *Esope*, *Errata*. Nous entrerons dans la suite, au sujet de cet Auteur, dans un détail plus circonstancié. *Supplément*.

NOBLESSE, (la fausse) voyez *Fausse (la) Noblesse*.

NOCE, (la) Ballet, par M. *Pierre Sodi*, Musique de M. *Sodi* l'aîné, donné au Théatre François en 1754. Le Sieur *Maranesi* & la Demoiselle *Bugiani* y avoient placé leur *Pas-de-deux de Charbonniers*, & l'Auteur du Ballet y dansoit *un Pas d'Yvrogne* d'une façon inimitable. Ce Ballet a fort réussi.

NOCE (la) DE VILLAGE, Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en prose, suivi d'un divertissement, par Messieurs *Parvi* & *Minet* le fils; cette piéce fut représentée le Jeudi 17 Septembre 1744. précédée de l'*Illumination*, Comédie Françoise en prose & en un acte, & suivie *des Fêtes sinceres*, Comédie en un acte & en vers; la derniere de ces trois nouveautés fut la seule qui eut du succès; c'est aussi la seule de toutes les piéces qui ont été composées dans ce temps-là au sujet de la convalescence du Roi, qui ait eu l'honneur d'être demandée & jouée à la Cour. L'*Illumination* & *la Nôce de Village* avoient le même objet, mais il ne fut pas si heureusement rempli, non imp. & *sans extrait*.

NOCES (les) BERGAMASQUES, Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de

différens Auteurs, & prise en grande partie de *Vaudevilles* connus, donné pour la premiere fois le Mardi 7 Décembre 1751. à la suite de *la Vie est un songe*, Tragi-Comédie Françoise en vers libres & en trois actes, & d'*Arlequin jouet de l'Amour*, Canevas Italien en un acte. Ce Ballet a eu le sort de presque tous les Ballets de M. *de Hesse*.

NOCES (les) D'ARLEQUIN ET DE SILVIA, voyez *Thétis & Pelée déguisées.*

NOCES (les) DE GAMACHE, Comédie Françoise au Théatre Italien, par M. *Fuselier*, représentée pour la premiere fois à la Foire Saint *Laurent*, le Mercredi 16 Septembre 1722. suivie d'une autre Comédie du même Auteur, intitulée *le Vieux Monde*, ou *Arlequin Somnambule*, & précédée d'un Prologue relatif aux deux piéces. Voyez *Vieux (le) Monde*, ou *Arlequin Somnambule.*

NŒUFVILLE, (Joseph de) BRUGNAUBOIS DE MONTADOR. Voyez *Montador*, *Dictionnaire & Errata.*

NOMS (les) CHANGÉS, Canevas Italien en quatre actes, accommodé & mis au Théatre par M. *Véronese*, premiere représentation du Mercredi 2 Septembre 1750. Ce Canevas est très-bien intrigué ; nous allons en copier un extrait dont on nous a fait présent.

ACTEURS.

PANTALON.
SILVIA *sa fille.*
CAMILLE, *suivante de Silvia.*
LE DOCTEUR, *ami de Pantalon.*

FABRICE, *Amant de Silvia.*
ARLEQUIN, *Valet de Fabricio, & amant de Camille.*
FLAMINIA *jeune veuve, parente de Pantalon.*
CORALINE, *sa suivante.*

LÉLIO, *fils du Docteur.* } *connus presque pendant toute la piéce sous les noms de Fabricio & d'Arlequ.*
SCAPIN, *valet de Lélio.* }

La scéne est à Paris.

Lélio & Scapin, sous les noms de Fabricio & d'Arlequin, dont ils ont pris les noms dans un voyage qu'ils ont fait à Boulogne en Italie, sont devenus amoureux, sçavoir, Lélio de Flaminia, parente de Pantalon, & Scapin de Coraline sa suivante. Fabricio demande à Pantalon sa fille Silvia en mariage, & Arlequin Camille, suivante de Silvia; il les refuse, sous le prétexte qu'il ne les connoît point; Fabricio demande à Pantalon s'il connoît le Docteur; Pantalon lui ayant dit que oui, il le lui offre pour répondant, ce que Pantalon accepte; le Docteur vient voir Pantalon, & reconnoît Fabricio. Ils se donnent mille marques d'amitié; Fabricio lui ayant expliqué qu'il est amoureux de Silvia, & qu'il vient de la demander à Pantalon, qui refuse de la lui donner sans un répondant, il le prie de vouloir bien lui en servir, ce que le Docteur fait avec tant de succès, que Pantalon promet sa fille à Fabricio, & Camille à Arle-

quin, pour lequel le Docteur s'intéresse aussi. Pantalon dit au Docteur qu'il le quitte pour aller au devant de Flaminia sa parente, qui arrive de Boulogne en Italie, & sort; Fabricio & Arlequin remercient le Docteur de ce qu'il a bien voulu s'employer pour eux, & se retirent.

Lélio & Scapin entrent; Lélio fait confidence au Docteur son pere qu'il est amoureux de Silvia, Scapin lui avoue qu'il l'est de Camille; ils le prient de les demander en mariage, mais le Docteur dit à son fils qu'il s'y est pris trop tard, & qu'à sa considération, Pantalon les a accordées l'une à un de ses amis, & l'autre à son valet; Lélio se désespére ainsi que Scapin, & ils s'en vont tous trois.

Arlequin entre, & dit que puisque Pantalon lui a accordé Camille en mariage, il va frapper à sa porte, la faire venir, & le lui apprendre; mais par réflexion, il veut l'éprouver, en lui disant que Pantalon la lui a refusée; elle arrive, il lui dit effectivement qu'il l'a demandée à Pantalon qui l'a refusé; Camille en marque son désespoir; Arlequin en est pénétré & veut la tirer d'erreur, mais elle ne lui en laisse pas le temps, & le quitte.

Arlequin est bien fâché d'avoir trouvé une invention qui a des suites si tristes, mais il se flatte de trouver le moment de consoler Camille, & sort.

Pantalon arrive avec Flaminia & Coraline sa suivante; ils se témoignent le plaisir qu'ils ont de se voir; Pantalon frappe à sa porte, appelle sa fille, & lui présente Flaminia; après s'être embrassées, elles entrent chez Pantalon avec lui.

Coraline reparoît ſeule, & déplore la perte de Scapin ſon Amant, qu'elle ne connoît que ſous le nom d'Arlequin ; Arlequin la voyant jolie l'aborde, lui demande ſon nom, ſa qualité, ſon pays & ſon état ; Coraline lui dit qu'elle eſt étrangere, & qu'elle vient à Paris à la pourſuite d'un homme qu'elle aime éperduement & qui l'a trahie ; Arlequin la preſſe de le nommer ; elle lui dit que c'eſt Arlequin ; celui ci croyant que c'eſt de lui que Coraline veut parler, paroît fort ſurpris d'une pareille aventure ; il croît qu'elle a ſçu ſon nom par quelqu'un, & que c'eſt un prétexte honnête pour lui déclarer ſon amour, mais comme elle fulmine toujours contre cet Arlequin, & qu'elle dit que ſi elle le rencontre elle l'étranglera, la peur l'empêche de lui dire qu'il s'appelle de ce nom.

Camille vient pour parler à Arlequin, & le voyant avec Coraline, elle conçoit de la jalouſie, dit à celle qu'elle croît ſa rivalle de rentrer, & qu'elle eſt néceſſaire auprès de ſa Maîtreſſe, témoigne à Arlequin le dépit qu'elle reſſent, & le laiſſe.

Arlequin dit à Coraline qui ne s'eſt pas preſſée de s'en aller, que puiſqu'elle aime Arlequin il ne lui eſt pas difficile de le voir, & que c'eſt lui ; Coraline lui répond qu'il eſt bien téméraire de prendre le nom de celui qu'elle aime, & de comparer les diſgraces de ſa perſonne avec les charmes de ſon Amant.

Camille au fond du Théatre exprime par ſes geſtes *pantomimes* la ſatisfaction qu'elle a d'avoir entendu la converſation d'Arlequin &

de Coraline, & d'être sûre qu'ils ne s'aiment point; Coraline s'en va.

Camille se moque de la prétendue bonne fortune d'Arlequin; celui ci se pique de se voir raillé; ils se brouillent, mais avec des *lazzis* fort plaisans, ils se raccommodent & se retirent.

Pantalon entre, & dit que Flaminia vient de lui apprendre que son voyage à Paris n'est occasionné que par le dessein qu'elle a d'y retrouver Fabricio son Amant qui l'a trompée, &c. Pantalon conçoit une rage étonnante contre Fabricio. Arlequin arrive, & dit à Pantalon que puisqu'il a bien voulu lui accorder Camille en mariage, il veut l'épouser le même jour; Pantalon le traite comme un misérable, ainsi que son Maître; il dit à Arlequin que Fabricio ne doit plus conter sur sa fille, ni lui sur Camille, parce qu'ils sont des traîtres; qu'ils ont promis à Boulogne à Flaminia & à Coraline de les épouser, & qu'ils s'en sont sauvés sans tenir leur parole; Arlequin fait ses efforts pour persuader à Pantalon que ni lui ni son Maître n'ont jamais été dans ce pays là, & que par conséquent ils n'ont pû promettre à ces deux filles de les épouser; Pantalon n'en veut rien croire, & promet de se venger de Fabricio; le Docteur arrive, à qui Pantalon conte tout. Il se met du parti de Pantalon, & tous deux sortent pour s'armer, & venir attaquer Fabricio.

Arlequin qui craint que ce duel ne lui fasse perdre Camille, en ce que son Maître étant vainqueur, sera obligé de prendre la fuite,

& qu'il ſera lui obligé de le ſuivre, & qu'étant vaincu & ſon mariage manquant, on ne lui donnera pas Camille, ſe propoſe d'apoſter des gens qui contreferont les Archers, & arrêteront ſon Maître lorſqu'il ſera prêt à ſe battre; il ſe retire pour aller exécuter ſon projet.

Pantalon & le Docteur armés entrent avec Fabricio qu'ils ont été chercher, & veulent le tuer; Arlequin arrive avec ſes prétendus Archers qui ſéparent les combattans, & s'emparent de Fabricio qu'ils emménent; Arlequin fait une ſcéne de *lazzis*, comme s'il vouloit combattre Pantalon & le Docteur, mais il prend bientôt la fuite; Fabricio que les faux Archers ont relâché, revient, & dans un monologue témoigne ſa ſurpriſe de toute cette avanture; Lélio arrive avec Scapin; Fabricio lui conte que Pantalon lui avoit promis ſa fille, mais qu'une perſonne ayant pris ſon nom à Boulogne, & ayant abuſé Flaminia, on s'imagine que c'eſt lui, & qu'on ne veut plus qu'il épouſe ſa Maîtreſſe, &c. Lélio marque ſon embarras, lui promet d'appaiſer Pantalon & ſon pere, & ſe retire; Arlequin & Scapin reſtent ſeuls; le premier conte plaiſamment au ſecond ſon combat avec Pantalon & le Docteur; Scapin s'offre de l'aider à combattre ces deux hommes; dans l'inſtant Pantalon paroît armé d'une épée; Scapin effrayé ſe ſauve; Pantalon menace vivement Arlequin de le tuer, ſi il ne lui avoue que lui & ſon Maître ont été à Boulogne, & y ont abuſé Flaminia. Arlequin le nie, mais Pantalon croyant qu'il veut lui cacher la vérité, redouble ſes menaces & l'épouvante tellement, qu'il convient de tout.

Pantalon ſe retire, Scapin entre avec une épée, & revient dans le deſſein de tenir ſa promeſſe à Arlequin; lui qui ne s'eſt point apperçu de la retraite de Pantalon, entendant crier Scapin, croit que c'eſt toujours ce vieillard en colere qui parle, & reſte dans ſon immobilité, mais voyant enfin que c'eſt Scapin, & qu'il eſt armé, il revient à lui & fait le brave; ils quittent la ſcéne enſemble.

Flaminia & Coraline arrivent, & continuent de ſe plaindre de l'infidélité de leurs Amans; Pantalon & Fabricio ſurviennent; ce premier préſente Fabricio à Flaminia, qui ne le reconnoît point; Arlequin entre; Pantalon le préſente à Coraline, qui ne le reconnoît pas non plus; Pantalon en marque ſa ſurpriſe; Lélio & Scapin paroiſſent; Flaminia & Coraline les reconnoiſſent, & les prennent toujours pour Fabricio & Arlequin; ces deux femmes courent après eux pour les battre ſans s'expliquer, & ils ſe ſauvent tout effrayés.

Scapin & Camille arrivent; Scapin déclare ſon amour; elle lui dit qu'elle ne peut l'écouter, ayant Arlequin pour Amant; il la blâme beaucoup de ſon mauvais choix; Arlequin au fond du Théatre entend que Scapin le dénigre; il avance; ſitôt que Scapin le voit, il l'embraſſe & le qualifie de ſon ami; Arlequin en marquant ſa rage, fait rentrer Camille chez elle, comme s'il ne vouloit point qu'elle fût témoin de l'affaire qu'il va avoir avec Scapin, mais il ſe contente de lui reprocher ſa noirceur; Coraline entre, & prie Scapin de la reconnoître; Arlequin craint que Camille n'arrive, & ne croye qu'il

qu'il fait l'amour avec Coraline, qui nomme toujours Scapin Arlequin. Arlequin est fort étonné; Coraline & lui s'empressent d'éclaircir ce mystere, & Scapin avoue qu'à Boulogne son Maître a pris le nom de Lélio, & lui celui d'Arlequin; Coraline lui pardonne, lui donne la main & se retire; Arlequin fulmine contre Scapin de ce qu'il a pris son nom, il lui en fait ses excuses, & s'en va.

Fabricio reparoît à son tour; Arlequin lui explique peu clairement le sujet qui lui a attiré l'indignation de Pantalon; Silvia survient, à qui Fabricio conte le mieux qu'il peut ce qu'Arlequin vient de lui dire; elle lui promet de parler à son pere, & de n'être jamais qu'à lui, & sort. Pantalon vient, un moment après, & dit à Fabricio que sa fille lui a tout appris, & qu'il consent à la lui donner. Lélio & Scapin au fond du Théatre sont témoins de cette scéne; ils avancent; Lélio fait ses excuses à Pantalon, & s'offre d'épouser Flaminia; Pantalon la fait sortir avec Silvia, Coraline & Camille; il exprime à Flaminia & à Coraline le repentir de Lélio & de Scapin qu'elles épousent; Silvia épouse Fabricio, Camille Arlequin, & la piece finit.

Extrait Manuscrit communiqué.

NOUVEAUX (les) CARACTERES DE LA DANSE. Voyez *Caracteres (les nouveaux) de la danse. Errata.*

NOUVEAUX (les) DÉFIS D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN. Voyez *Défis (les nouveaux) d'Arlequin & de Scapin*, & *Scapin. (les nouveaux défis de Coraline, d'Arlequin & de).*

NOUVEAUX (les) DÉFIS DE CORALINE,

d'Arlequin et de Scapin. *Voyez* comme à l'article ci dessus, dans l'*Errata*.

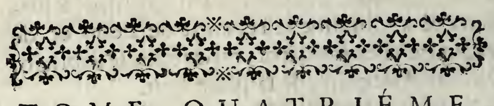
Nouveaux (les) Stratagêmes de l'Amour. Voyez *Stratagêmes (les nouveaux) de l'Amour*, *Errata*.

NOUVELLE (la) COLONIE, ou LA LIGUE DES FEMMES, voyez *Colonie (la) nouvelle*, ou *la Ligue des Femmes*, *Dictionnaire & Errata*.

Nouvelles (les) débarquées, voyez *Naufrage (le) au Port à l'Anglois*.

NYMPHES (les) DE DIANE, Opéra Comique en un acte, de M. *Favart*, représenté le ..... Septembre 1753. imp. à Bruxelles, in-8°. 1748.

Cette piéce est bien antérieure à la date de son impression, & devoit paroître à la Foire S. Laurent 1741. L'Entrepreneur de l'Opéra Comique avoit fait même beaucoup de dépense, mais le tout inutilement, par la mauvaise humeur d'un Commis de la Police.



TOME QUATRIÉME.

O.

O B

OBSTACLE (l') FAVORABLE, Pantomime représentée par les Comédiens Pantomimes de *Matthews*, le Samedi 28 Août 1745.

suivie des *Vendanges de Tempé*, de l'*Expédition militaire*, des *Exercices ordinaires*, & des *tours d'équilibre de Brila. Affiches de Boudet.*

OCCASION, (l') Comédie en forme d'*Opéra Comique*, &c. *page* 3. *ligne* 3. *du septiéme couplet*, celui, *lisez* celle, *pag.* 8. *ligne* 5. *du texte ordinaire*, *au lieu* du point, *il faut* un point & une virgule, *même ligne*, enfin *Climéne*, il faut *lire*, enfin *de Climéne.*

OCTAVE, (Jean Baptiste Constantini dit) de *Vérone*, &c. *page* 12. *ligne* 2. *du texte ordinaire*, pour, *lisez* que pour.

ŒDIPE TRAVESTI, cet article a été fait double par inadvertance à *Edipe travesti*, & à *Travesti*, (*Œdipe*) & obmis à sa place naturelle, sçavoir à *Œdipe travesti*, voyez *Edipe travesti*, & *Travesti* (*Œdipe*) au *Dictionnaire*; le second article est le plus détaillé.

OLIVA, (la Signora) a débuté au Théatre Italien pendant l'hyver & fin de l'année 1751. ou commencement de 1752. par le role de l'*Amoureuse*, dans un Canevas Italien intitulé, *Arlequin valet étourdi*, elle est retournée en sa patrie, c'est-à dire en *Italie*, n'ayant point été reçue.

OLYMPIQUES, (les Jeux) voyez *Jeux* (*les*) *Olympiques*, ou *le Prince malade.*

OMBRES (les) PARLANTES, Comédie Françoise, &c. *lisez* OMBRES (LES) PARLANTES, ou l'ANCIENNE COMÉDIE ITALIENNE, Comédie Françoise, &c. suivie *du Rendez-vous nocturne*, Ballet figuré, &c. *lisez*, suivie des *Rendez-vous nocturnes*, Ballet figuré, &c.

OPÉRATEUR (l') CHINOIS, Ballet

Pantomime, au Théatre Italien, de la compofition de M. *de Heſſe*, Muſique de M. *Guillemain*, ordinaire de la Muſique du Roi, donné pour la premiére fois à la ſuite de la premiere repréſentation *de la Caballe*, Comédie en proſe & en un acte, par M. *de Saintfoix*. (Voyez *Caballe*, (*la*) *Errata*.) Le Samedi 11 Janvier 1749. ce fut le Sieur *Pitrot* cadet qui remplit alors à *Paris* le perſonnage danſant de l'*Opérateur*. Repriſe du même Ballet, le Vendredi premier Juin 1753. Il fut précédé la premiére fois à cette repriſe d'*Arlequin muet par crainte*, Canevas Italien en trois actes, & ce fut le Sieur *de la Riviere* qui fut chargé du perſonnage de l'*Opérateur*.

Ce Ballet qui a eu un grand ſuccès dans la nouveauté & à la repriſe, avoit été danſé devant le Roi à *Verſailles*, ſur le Théatre des petits Appartemens, le Jeudi 12 Décembre 1748. & fut remis depuis auſſi devant le Roi, & ſur le même Théatre, le Jeudi 16 Janvier 1749. Nous croyons faire plaiſir à nos Lecteurs de faire uſage ici du Programme qui en a été imprimé *par ordre exprès de Sa Majeſté*.

ACTEURS DANSANS.

L'OPÉRATEUR.
TROIS CHINOIS DE SA SUITE.
DEUX AUTRES CHINOIS.
DEUX CHINOISES.
UN PHILOSOPHE.
TROIS INNOCENTS.
TROIS INNOCENTES.
UN SUISSE.

Une Suissesse.
Un Niais.
Une Niaise.
Un Allemand.
Une Allemande.
Un petit Paysan.

PERSONNAGES *répréſentans dans la Pantomime.*

Quatre Porteurs de Chaise.
Un Vendeur de Chansons.
Une vendeuse de Chansons.
Une Bouquetiere.
Une Marchande de Mercerie.
Une autre Marchande.
Une Vendeuse de Ptisane.
Un Marchand de Caffé *en Arménien.*
Un Marchand de Ratafiat.
Un Marchand d'Oublies, *avec ſa boëte de Lotterie.*
Un Garçon Patissier *vendant des tarteletttes.*
Plusieurs autres Marchands Forains.
Troupe de Paysans *faiſant foule dans la Foire.*

Le Théatre repréſente une Foire de Village; on voit ſur les deux aîles différentes boutiques de Marchands; dans un des côtés du fond, un petit Théatre d'Opérateur, décoré à la Chinoiſe, & garni de pluſieurs uſtenſiles de Chymie. Un autre petit Théatre de Marionnettes paroît ſur le devant de la ſcéne, du côté oppoſé à celui de l'Opérateur.

Ouverture du Spectacle.

L'Opérateur, vêtu ſuperbement à la Chinoiſe, paroît ſur ſon Théatre au milieu de toute ſa ſuite, & diſtribue ſes remedes à une foule de Payſans, placés ſur différens plans & en différentes attitudes, pendant qu'un Vendeur & une Vendeuſe de Chanſons, au pied de leur Tableau, amuſent une autre Troupe de Payſans. Les différens Marchands & Marchandes ſont à l'entrée de leurs Boutiques, débitant chacun leurs Marchandiſes. Un Polichinel, avec quelques autres Marionnettes, paroît jouer une parade ſur ſon petit Théatre; des petits Payſans & des petites Payſannes l'environnent, & généralement tous les Acteurs qui ſont ſur la ſcéne, par des actions variées, peignent le tumulte d'une Foire: ce qui continue pendant le cours du Divertiſſement, plus ou moins tumultuairement, ſelon le plus ou le moins d'eſpace qu'exigent les Danſes & les différentes Scénes pantomimes.

SCÉNE Ire.

Un Suiſſe & une Suiſſeſſe danſent enſemble, pendant que les Chinois & les Chinoiſes danſent un pas de quatre ſur le Théatre de l'Opérateur. Le Suiſſe & ſa femme, après avoir danſé, vont ſe remettre au rang des Spectateurs. Un Niais & une Niaiſe leur ſuccédent par un pas de deux, après lequel ils témoignent leur ſurpriſe en voyant le ſpectacle de l'Opérateur, & vont y prendre part.

SCÉNE II.

FABLE DE LA DRAGE'E.

Un Philoſophe vêtu d'une Robe feuille-morte, avec une toque de même couleur, arrive ſur la Scéne, tenant une ligne au bout de laquelle eſt attachée une Dragée. Les Innocens & les Innocentes ſautent après, en ſuivant le Philoſophe qui va ſe placer ſur un des côtés du Théatre, & continue de faire ſauter ſa Dragée : deux des Innocens cherchent à la ſaiſir, pendant que quatre autres danſent enſemble.

SCÉNE III.

L'Opérateur deſcend de ſon Théatre, à la priere du Niais qui lui marque avoir mal aux dents. Il lui en tire une d'une grandeur prodigieuſe, & la montre au Public, duquel il reçoit un applaudiſſement général. La Niaiſe danſe un pas ſeul, après lequel elle ſe joint au Niais & aux quatre Chinois. Ils continuent de danſer tous enſemble, pendant que l'Opérateur va reprendre ſa place.

SCÉNE IV.

Le Suiſſe & la Suiſſeſſe danſent un pas de deux. Succeſſivement ſe joignent à leur danſe le Niais & la Niaiſe, les quatre Chinois & les ſix Innocens, & tous enſemble forment un Ballet, ſur la fin duquel arrivent deux Chaiſes à Porteurs ſans fonds qui traverſent le Théatre : on voit les jambes de ceux qui ſont dedans. Il

fort d'une des Chaifes un Baron Allemand, qui s'empreffe d'aller donner la main à une Baronne vêtue à l'ancienne mode qui fort de l'autre Chaife. La Dame témoigne être extrêmement fatiguée de la voiture. Le Baron Allemand tire une bouteille de fa poche, & la préfente à la Dame.

SCÉNE V.

Les Innocens & les Innocentes danfent enfemble, pendant que le Suiffe & la Suiffeffe vont inviter le Baron Allemand & la Baronne à prendre part à la Fête. Après quelques refus ils fe rendent & danfent enfemble. Le Niais, la Niaife, le Suiffe & la Suiffeffe forment un Ballet avec eux.

SCÉNE VI.

Sur la fin du Ballet de la Scéne précédente, le Baron Allemand obferve le Philofophe, qui a recommencé fon jeu avec les Innocens & les Chinois. Il faute après la ligne, en emporte la Dragée, & la mange.

SCÉNE VII.

Tous les Acteurs du Ballet fâchés de l'action du Baron Allemand, courent après lui. Les femmes le faififfent; la Baronne le reclame; chacune des femmes le tire de fon côté: les hommes arrivent armés de battes. L'Allemand voulant fe fauver des femmes, fe trouve entre les mains des hommes, qui tous ont le bras en l'air. Le Baron Allemand marque fa furprife, & fait de grandes révérences, aufquelles on ne

répond qu'à grands coups de battes, après quoi on l'oblige de danser dans la Contre-danse qui finit la *Pantomime.*

Programme imprimé.

ORACLE (l') ACCOMPLI, Canevas Italien remis au Théatre avec des additions & corrections, par M. *Véronese*; cette piéce qui avoit été représentée en trois actes sous le titre de l'*Adultere innocente*, le Mardi 18 Août 1716. parut à cette reprise, sous le titre que nous lui donnons ici, & en cinq actes, le Dimanche 4 Octobre 1750. La Demoiselle *Véronese* cadette (*Camille*) s'y distingua dans le role de l'*Adultere innocente.* Voyez *Adultere (l') innocente*, & l'article *Véronese*, (*Carlo*) *Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, note (b) au bas de la page* 137 *du sixiéme volume.* On a oublié de dire dans le premier des deux articles auxquels nous venons de renvoyer, que le Recueil de piéces de M. *Dominique* dont il y est fait mention, a été réimprimé un an après, augmenté d'une Comédie intitulée l'*Ecole galante*, ou l'*Art d'aimer.* Anvers; Huyssens.

ORIGINE (l') DES MARIONNETTES. Voyez *Briché*, *Errata.*

ORPHÉE, Ballet *Pantomime*, &c. *lig.* 4. *de l'article*, représenté, *lisez* a été représenté, *pag.* 47. *lig.* 12. rempli, *lisez*, réussi.

ORVAL, (N....... Vilaret d') voyez *Vilaret.* (N........)

ORVILLE, (N....... Valois d') voyez *Valois*

(*N.........*) *d'Orville*, *Dictionnaire & Errata.*

OURS (Jean-Pierre des) DE MANDAJORS, voyez *Mandajors.* (*Jean-Pierre des Ours de*) *errata.*

OYES (les) DE BOCACE, voyez *Faucon*, (*le*) *ou les Oyes de Bocace.*

P.

P A

PAGHETTI, (Pierre) Comédien de la nouvelle Troupe Italienne, &c. *pag.* 52. *lig.* 5. 1742. *lisez* 1732.

PALAPRAT, (Jean) Poëte Dramatique, &c. *ajoutez* au Catalogue des piéces qu'il a données, en société avec M. l'Abbé *Brueys* :

Au Théatre François.

LE SOT TOUJOURS SOT, OU LE MARQUIS PAYSAN, Comédie, un acte en prose, 1693. Voyez *Sot* (*le*) *toujours sot*, ou *La Force du Sang*, *Dictionnaire & Errata.*

LA BELLE-MERE, Comédie retouchée & mise en vers & en cinq actes, par M. *Dancourt*, 1725.

Au Théatre Italien.

LE SOT TOUJOURS SOT, OU LA FORCE DU SANG, Comédie, trois actes en prose, 1725.

La Belle-mere, & *Le Sot toujours sot*, ou *La Force du Sang*, ne sont au fond qu'une même piéce. *Voyez* l'article *Sot* (*le*) *toujours sot*, ou *La Force du Sang*, *Dictionnaire & Errata.*

PANARD, (N........) Auteur vivant, &c
Catalogue des Ouvrages que cet Auteur a donnés à lui seul au Théatre Italien, premier titre de piéce.

Les Ennuis de Thalie, Comédie, &c. 1745. *lisez* Les Tableaux, Comédie, &c. 1747.

Catalogue des Ouvrages du même Auteur, & au même Théatre, en société avec M. Sticoti, dernier titre de piéce.

Les Tableaux, Comédie, &c. 1747. *lisez* Les Ennuis de Thalie, Comédie, &c. 1745.

Ajoutez, outre les Ouvrages ci-dessus, que M. *Panard* a composés pour le Théatre Italien, seul ou en société, il a encore donné au même Théatre:

En société avec M. Sabine.

Un Divertissement mêlé de danses & de chants, à l'occasion de la naissance *d'un Duc d'Aquitaine*, un petit acte, vers libres, prose & *Vaudevilles*, 1753. non imp. On a oublié d'avertir que ce divertissement n'est point imprimé, dans l'article de l'Ouvrage, *lettre D. de l'Errata.*

En société avec Messieurs Laujon & Favart.

Zéphyre et Fleurette, Parodie du Ballet de *Zélindor*, un acte, en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754. *Voyez* l'article *Zéphyre & Fleurette.*

PANTALON AMANT MALHEÜREUX, ou ARLEQUIN DÉVALISEUR DE MAISON, (*la Casa Svaliagiata*.) lisez *la Casa Svaligiata*, ajoutez *à la fin de l'article*, ce

sujet avoit déja paru en 1667. à l'ancien Théatre Italien, sous le titre *des Maisons dévalisées*. Voyez l'*Histoire de l'ancien Théatre Italien, page* 260. Paris, Lambert.

PANTALON BANQUEROUTIER VÉNITIEN, (*Pantalone Mercante faillita*) lisez *Pantalone Mercante faillito*.

PANTALON CHERCHE TRÉSOR, ET ARLEQUIN CRU MARCHAND, (*li tri fenti turchi.*) lisez *li tri finti turchi. Avant-derniere ligne de l'article*, voyez *Histoire de l'ancien Théatre Italien*, &c. *lisez*, voyez l'*Histoire de l'ancien Théatre Italien, page* 225. &c.

PANTALON DÉBAUCHÉ, OU ARLEQUIN QUI SE TRAHIT LUI-MÊME, (*Il marito vitioso.*) Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Pantalon débauché, ou Arlequin qui se trahit lui-même*, & à *Femme* (*la*) *vertueuse & le Mari débauché*; c'est la même piéce sous différens titres. *Voyez* les deux articles *au Dictionnaire*; l'article *Pantalon débauché*, &c. est le plus détaillé & le plus exact; voyez aussi *Femme* (*la*) *vertueuse, & le Mari débauché, Errata*.

PANTALON DUPÉ, Canevas Italien en trois actes, représenté une seule fois le Mercredi 2 Mars 1746. &c. *lisez*, représenté pour la premiére fois sous ce titre, le Vendredi 31 Décembre 1745. à la suite d'une Comédie Françoise en prose & en trois actes, avec trois divertissemens, intitulée *Les Amans ignorans*, &c. & *ajoutez à la fin de l'article*, voyez *Force* (*la*) *du Sang & de l'Amitié, Dict. & Errata*, même piéce sous un autre titre. On

s'étonneroit peut être qu'une Comédie qui a toujours été donnée en grande piéce, l'ait été ce jour-là à la suite d'un spectacle si long, si l'on ne sçavoit que les piéces Italiennes *prêtent*.

PANTALON ET ARLEQUIN COCUS SANS FEMMES, (*Pantalone è Arlichino marite senza Moglie,*) lisez *Mariti senza Moglie.*

PANTALON MARI DÉBAUCHÉ, voyez *Pantalon débauché, ou Arlequin qui se trahit lui-même*, même piéce avec un léger changement dans le titre.

PANTALONS (les) DEUX, LES DEUX DOCTEURS, ET LES DEUX ARLEQUINS, voyez *Deux (les) Pantalons, &c.*

PARADIS (François Augustin) DE MONCRIF, voyez *Moncrif. (François-Augustin Paradis de)*

PARENTÉ (la) D'ARLEQUIN, Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, composée des airs de plusieurs *Vaudevilles* connus; ce Ballet a été donné pour la premiere fois le Lundi 26 Octobre 1744, à la suite de la premiére représentation d'un Canevas Italien en trois actes, intitulé *Coraline Arlequin, & Arlequin Coraline*; il a eu un grand succès, en voici le sujet que nous empruntons *du Mercure de France, premier volume du mois de Novembre, année* 1744. *page* 170.

« Arlequin, à la fin de la piéce, reçoit une » lettre de Bergame qui lui apprend la mort de » toute sa famille. Un moment après il la voit » descendre d'une montagne; le Docteur son » oncle, chargé d'une valise, conduit la cara-

» vane ; les freres, sœurs, cousins & cousines » de tout âge le suivent deux à deux. Arlequin » les embrasse chacun à leur tour, & leur témoigne comiquement la joie qu'il ressent. Ce » spectacle est terminé par différentes danses » qui marquent l'habileté des exécutans, & le » génie du compositeur ». *Sujet imprimé dans le Mercure de France.*

PARFAICT, (François) Auteur Dramatique, né a *Paris*, & mort le Jeudi 25 Octobre 1753. âgé de 55 ans, a donné au Théatre François, en société avec M. de *Marivaux*:

Le Dénouement imprévu, Comédie, un acte en prose, avec divertissement, 1724.

Au Théatre Italien, en société avec le même.

La Fausse Suivante, ou Le Fourbe puni, Comédie, trois actes en prose, 1724.

M. *Parfaict* a donné outre cela au public plusieurs autres ouvrages, la plûspart considérables, & en société avec M. *Claude Parfaict* son frere, mais qui, quelque rapport qu'ils aient au Théatre en général, n'en ont point à l'objet particulier de ce *Dictionnaire*. *Hist. du Théatre François*, *année* 1753.

PARFAITS (les) AMANS, voyez *Métamorphoses* (*les*) .... Comédie Françoise en quatre actes, & des divertissemens, &c.

PARNASSE (le) MODERNE, Opéra Comique en un acte, de M. *Bret*, représentée au mois de Février 1753. précédée du *Rossignol & du Cocq de Village*, non imp.

PARODIE, Tragi-Comédie critique en un acte, en prose mêlée de *Vaudevilles*, au

Théatre Italien, &c. *lisez*, Tragi-Comedie boufonne & critique, en un acte & en prose Françoise, mêlée de vers & de *Vaudevilles* en la même langue, au Théatre Italien, &c. *page* 80. *ligne* 5. au *lisez* un, *lig.* 12. oublié, *lisez* oubliée.

PAROS, Tragédie de M. *Mailhol*, représentée le Lundi 21 Janvier 1754. imp. *Hist. du Théatre François, année* 1754.

PARROCEL, (N........) neveu du fameux *Parrocel*, de l'Académie royale de Peinture & de Sculpture, qui a sur-tout réussi à peindre *les batailles*, a raccommodé en 1753. le plafond de la Comédie Françoise, peint lors de la construction de l'Hôtel, par le Sieur *Bon Boullogne*. Ce plafond avoit un grand besoin de réparation, aussi bien que le reste de la salle; on travailla en 1753. comme nous venons de le dire, par ordre & aux dépens du Roi, à remettre le tout dans un état décent. Le Sieur *Parrocel* dont il s'agit ici, est agréé, mais non pas encore reçu à l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture.

PARTIE (la) DE CAMPAGNE, Comédie......... par Messieurs *du Vigeon* & *Romagnesi*, représentée, &c. *lisez* par M. *du Vigeon*, représentée, &c. Voyez *Vigeon*, (*Bernard du*) au sujet de cette correction. *Deux derniers mots de l'article*, Paris, Duchesne, *lisez*, Paris, veuve Cailleau, à présent, Paris, Duchesne.

PAS (le) DE TROIS ANGLOIS, dansé plusieurs fois au Théatre Italien, depuis le mois d'Avril 1754. par Madame *Favart*, &

par les Sieurs *Sodi* & *Berquelor* ; il eſt de la compoſition du premier ; nous ignorons l'Auteur de la Muſique ; ce *Pas de trois* qui a eu un grand ſuccès à ce Théatre, n'avoit pas moins réuſſi, pendant l'été de l'année 1753. au Théatre François, entre la Demoiſelle *Bugiani*, le Sieur *Maraneſi* & le Sieur *Sodi*, alors maître de Ballet de la Comédie Françoiſe, dans un des divertiſſemens *du Bourgeois Gentilhomme*, à une des repriſes de cette piéce. Voyez l'article *Sodi.* (*Pierre*)

Pas (le) de l'Yvrogne. Voyez *Noce*, (*la*) Ballet, *Errata.*

PASQUIN ET MARFORIO MÉDECINS DES MŒURS, Comédie de l'ancien Théatre Italien, repréſentée le Dimanche 3 Février 1697. trois actes en proſe Françoiſe & en vers libres dans la même langue, avec ſpectacle & des agrémens de chant & de danſe, par Meſſieurs *du Freſny & Brugieres de Barante.* (*Voyez* l'article *Arlequin Miſantrope*, *Errata*, & *la note* (*) *au bas de la page* 378. *du ſixiéme volume*, qui a rapport à la piéce à laquelle nous renvoyons.) Le dialogue François de la Comédie qui fait le ſujet de cet article, eſt de temps en temps coupé d'Italien, & elle eſt mêlée de beaucoup de ſcénes purement Italiennes, & faites pour être jouées à l'*impromptu.* Elle eut en ſon temps beaucoup de ſuccès, & a été miſe au nouveau Théatre le Samedi 3 Juin 1724. Voyez *le Mercure de Juin ſecond volume*, *année* 1724. *page* 1395. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briaſſon.

PASTRES, (les) Pantomime exécutée ſur

le Théatre de l'Opéra Comique, le...... Août 1753. précédée des *Troqueurs*, du *Poirier*, & *du Prix de Cythere*. *Annonces & Affiches.*

PAZETTI, (Louis) né à *Venise*, &c. *lig.* 21. *de l'article*, intitulé, *lisez* intitulée.

PÊCHEURS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, premiere représentation du Samedi 29 Novembre 1749. il fut précédé de *la Fausse Suivante*, Comédie en prose & en trois actes, & suivi d'un autre Ballet intitulé *Les Amusemens champêtres*; voyez *Amusemens (les) champêtres*, Ballet au Théatre Italien, &c. *Errata.* Le Ballet *des Pêcheurs* a été fort bien reçu.

PÉDANT, (le) Ballet *Pantomime*, au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *Blaise*, donné pour la premiere fois le Mercredi 16 Décembre 1750. à la suite *du Jeu de l'Amour & du Hasard*, Comédie en prose & en trois actes, & de l'*Amant Auteur & Valet*, Comédie en prose & en un acte. M. *de Hesse* s'est rencontré dans quelques scénes de ce Ballet, avec l'Auteur de l'*Ecole de Salerne*, *Pantomime* représentée sur le Théatre de l'*Opéra Comique*; voyez *Salerne. (l'Ecole de)*

Ce Ballet qui a eu un grand succès, avoit été dansé devant le Roi à *Versailles*, sur le Théatre des petits Appartemens le Lundi 5 Février, 1748. Nous croyons faire plaisir à nos Lecteurs de faire usage ici du *Programme* qui en fut alors imprimé aussi *par ordre exprès de Sa Majesté.*

PERSONNAGES.

LE PÉDANT.
UNE NOURRICE.
PIERROT, *valet du Pédant.*
TROIS ÉCOLIERS.
TROIS ÉCOLIERES.
DEUX PAYSANS.
DEUX PAYSANNES.

Le Théatre représente une Ecole, le Pédant est dans sa Chaire au milieu de ses Ecoliers.

SCÉNE PREMIÉRE.

LE PÉDANT, LES TROIS ÉCOLIERS, ET LES TROIS ÉCOLIERES.

Les Ecoliers & les Ecolieres ont tous le Livre en main, & les yeux baissés : le Pédant gesticulant dans sa Chaire, appelle le premier Ecolier & la premiere Ecoliere, à qui il fait dire leur leçon ; il en fait de même aux autres, paroissant content des uns & mécontent des autres ; il leur donne à chacun leur emploi, & sonne pour appeller Pierrot.

SCÉNE II.

PIERROT ET LES PRÉCÉDENS.

Pierrot, après s'être fait appeller longtemps, arrive lentement à demi endormi : le Pédant le gronde, & lui demande ce qui lui est nécessaire pour s'habiller & sortir : Pierrot s'appuye sur le Pédant & s'endort : le Pédant se recule, & Pier-

rot tombe ſans ſe réveiller : le Pédant en fureur prend Pierrot par une oreille, le releve & lui fait faire le tour du Théatre : Pierrot témoigne être bien réveillé, ſe tâte, & cherche ſon oreille en pleurant ; le Pédant les lui tire toutes deux, & Pierrot charmé de les ſentir ſe met à rire.

Le Pédant lui demande ſa robe ; Pierrot part & revient en traînant la robe d'un bout à l'autre du Théatre : nouvelle impatience du Pédant, Pierrot avec bien de la peine paſſe les bras du Pédant dans les manches de la robe ; ce dernier lui fait voir qu'elle eſt couverte de pouſſiere ; Pierrot fait ſigne qu'il y va remédier ; il ſort, & revient avec un ſeau & un balai, ſans que le Pédant s'en apperçoive; il trempe le balai dans le ſeau, & nettoye le Pédant de la tête aux pieds ; celui-cy ſe retourne, ſe met en colere de nouveau, & va trouver Pierrot qui s'eſt mis ſur un ſiége, s'éventant avec ſon chapeau comme étant bien las ; le Pédant pour le châtier tire ſa férule, & lui fait tendre la main ſur la ſienne ; Pierrot retire ſa main, & le coup tombe ſur celle du Pédant : Pierrot ſe met à rire de toutes ſes forces ; ſon Maître veut en venir au dernier châtiment ; il tire de ſa ceinture une poignée de verges, & fait ſigne à Pierrot de ſe mettre en état de recevoir ſix coups ; il témoigne n'en vouloir rien faire ; le Pédant lui commande d'obéir ; Pierrot au déſeſpoir va prendre les trois Ecolieres pour en être témoins, & pour compter les coups ; le Pédant voyant ſa ſoumiſſion, lui donne ſa main à baiſer, lui pardonne & renvoye les autres à leurs places. Le Pédant demande ſon Chapeau ; Pierrot va le prendre.

Le Pédant cherche les Livres dont il a besoin pour aller en Ville donner des leçons : Pierrot durant ce temps ayant fait tous ses efforts par derriere le Pédant pour lui mettre le chapeau sur la tête, & n'y pouvant parvenir, va prendre une échelle, la lui pose sur le dos, & lui met enfin le chapeau.

Le Pédant fait signe à ses Disciples de s'occuper au travail pendant son absence, & sort.

SCÉNE III.

PIERROT, LES ÉCOLIERS ET LES ÉCOLIERES.

Durant la scéne précédente les Ecoliers & Ecolieres jouent entr'eux ; & quand Pierrot sort, & que le Pédant se retourne de leur côté, ils affectent de lire avec précipitation : Pierrot voyant son Maître sortir, se livre à la joie, joue avec les Ecoliers, & fait aller un sabot.

SCÉNE IV.

Le Pédant rentre ; les Ecoliers surpris se remettent à leurs places : Pierrot continue toujours, & donne quelques coups de laniere au Pédant qui le poursuit : ils sortent tous deux.

SCÉNE V.

LES ÉCOLIERS, LES ÉCOLIERES, DEUX PAYSANS ET DEUX PAYSANNES.

Les Ecoliers vont voir si le Pédant est sorti ; en étant sûrs, ils dansent entr'eux, & sont interrompus par deux Paysannes & deux Paysans portant chacun une corbeille.

Les deux Payſans & les deux Payſannes forment un pas ; après quoi les deux Payſans ſe joignent aux Ecolieres qu'ils trouvent à leur gré ; les Payſannes en font autant avec les Ecoliers.

SCENE VI.

PIERROT ET LES PRÉCÉDENS.

Pierrot entre,&les examine ; il va prendre une robe noire, un grand chapeau, & fait ſemblant de les ſurprendre ; les Ecolieres cachent les Payſans derriere elles ; les Ecoliers ſe mettent au-devant des Payſannes, & reconnoiſſant Pierrot, ils le pourſuivent à coups de pieds : il fait ſigne d'appeller le Pédant ; les Payſannes le careſſent & lui donnent leurs corbeilles : dans une il y a des œufs que Pierrot avale goulument ; dans l'autre de la crême fouettée qu'il mange de même, & pendant ce temps les Ecoliers, les Payſannes, les Ecolieres & les Payſans ſe ſauvent.

SCÉNE VII.

PIERROT, LA NOURRICE *qui ſurvient.*

Pierrot reſte un moment ſeul, toujours occupé à manger : la Nourrice vient ; ils danſent, & ſe retirent.

SCÉNE VIII.

LES DEUX PAYSANNES ET LES TROIS ÉCOLIERS.

Les trois Ecoliers & les deux Payſannes arrivent en danſant ; un d'eux ſe détache pour faire

ſentinelle : les quatre autres danſent un pas qui finit par les Ecoliers qui ſe jettent aux genoux des Payſannes, en leur baiſant les mains, ce qu'elles ſouffrent avec plaiſir.

SCÉNE IX.

Le Pédant et les précédens.

Le Pédant rentre par le côté oppoſé à celui où s'eſt mis l'Ecolier en ſentinelle : il marque ſa ſurpriſe, & vient ſe placer au milieu des deux Ecoliers & des deux Payſannes : les deux Ecoliers ſe ſauvent ; les Payſannes veulent en faire de même ; le Pédant les arrête, & les ramenant ſur le devant du Théatre, les regarde l'une & l'autre : les Payſannes cherchent des yeux les Ecoliers ; le Pédant les gronde par ſes geſtes vifs : les deux Payſannes ſe mettent à pleurer : le Pédant ſe laiſſe attendrir & pleure avec elles : elles le careſſent ; il devient doux ; l'une le tire à un coin du Théatre, & lui témoigne de la tendreſſe ; il en paroît charmé & rit avec elle : l'autre le vient prendre à ſon tour, l'emméne de ſon côté, & feignant de la jalouſie ſe met à pleurer ; le Pédant pleure avec elle ; l'autre va le rechercher : ils pleurent tous deux ; le Pédant ſe trouve au milieu des deux Payſannes, riant avec l'une & pleurant avec l'autre alternativement : ils danſent un pas de trois qui ſe termine par le Pédant, qui ſe met aux genoux des deux Payſannes.

SCÉNE X.

Les Paysans et les précédens.

Les Ecoliers l'apperçoivent & vont chercher

les Payſans : le Pédant continue ſes proteſtations : les Payſans font évader les Payſannes, & prennent leurs places : le Pédant dans ſon tranſport ne s'apperçoit de rien ; il croit toujours être avec les Payſannes, & prenant une main à chacun des hommes, les baiſe avec vivacité, mais ſe relevant pour les embraſſer, il s'apperçoit de ſon erreur & marque ſa ſurpriſe : les Ecoliers ſe moquent de lui, ſe ſaiſiſſent de ſa férule & de ſes verges, l'obligent de ſe mettre à genoux, lui font tendre la main & lui donnent quelques coups.

Pierrot arrive, & s'étonne voyant ſon Maître en cette poſture ; les Ecoliers lui font entendre qu'ils l'ont ſurpris faiſant l'amour à deux Payſannes : Pierrot lui témoigne ſon indignation par ſes geſtes, & ſort fort en colere : le Pédant demande pardon aux Payſans & aux Ecoliers, ce qu'ils mépriſent.

SCÉNE XI.

PIERROT ET LES PRÉCÉDENS.

Pierrot revient gravement avec pluſieurs poignees de verges qu'il diſtribue aux aſſiſtans, & ſe tournant fiérement du côté du Pédant, lui fait ſigne de ſe mettre en état de recevoir de chacun ſix coups : le Pédant ſe déſeſpére, ſe tourmente & pleure : Pierrot toujours grave lui commande d'obéir ; voyant qu'il n'en veut rien faire, il ordonne aux deux Payſans de le ſaiſir, & aux Ecoliers de fouetter hardiment : le Pédant ſe ſauve ; comme Pierrot eſt à ſa place, les Payſans le prennent, croyant tenir le Pédant, le

foulevent, & les trois Ecoliers le fouettent : il crie ; mais croyant toujours tenir le Pédant, ils vont leur train : les Payfans s'appercevant de leur méprife, mettent bas Pierrot, le regardent, & tous cinq fe mettent à rire ; Pierrot pleure au milieu d'eux.

Le Théatre change, & repréfente une Campagne.

SCÉNE XII.

LES PAYSANNES ET LES PRÉCÉDENS.

Les deux Payfannes reviennent en danfant ; les Payfans fe joignent à elles ; ils forment un corps de Ballet, dans lequel fe mêlent les Ecoliers & les Ecolieres.

Pierrot qui s'étoit éloigné en foupirant & fe frottant, veut fe mêler parmi eux ; cependant il témoigne craindre une fcéne pareille à celle qu'il vient d'effuyer ; les Payfans le raffurent, & il danfe avec eux. Les Ecoliers, pour ne pas être furpris ni troublés par le Pédant, dreffent un trébuchet au fond du Théatre pendant que les autres danfent : les Payfannes font figne aux Ecoliers & aux Payfans de s'éloigner & de les laiffer feules.

SCÉNE XIII.

Les Payfans & les Ecoliers font à peine fortis, que le Pédant ne voyant que les deux Payfannes, vient pour les furprendre ; comme il eft prêt de les faifir, elles s'échappent ; il court après elles : ils traverfent le Théatre plufieurs fois ; mais lorfqu'il va pour les attraper, il fe

trouve

trouve enfermé dans une cage où il se démene.

Pierrot vient le voir, & l'appelle à plusieurs reprises pour venir se divertir avec les autres. Les Ecoliers, les Ecolieres, les Paysans & les Paysannes forment le divertissement général qui finit la *Pantomime*.

Programme imprimé.

PÉLERIN, (le faux) (*il finto Pelegrino.*) Canevas Italien en cinq actes, par M. *Gandini*, nous n'avons rien pû découvrir sur la date de cette piéce, quoiqu'il soit sûr qu'elle a été représentée au Theatre Italien pendant que l'Auteur étoit à pension à ce Théatre ; peut être est-elle employée au *Dictionnaire* sous un autre titre. En voici un court *Extrait*, dont M. *Gandini* a bien voulu nous faire part.

Pantalon rival de son fils l'envoye voyager pour s'en défaire ; le fils fait semblant de partir & se cache chez un ami. Pantalon veut régaler un des siens qui est aussi celui de sa Maîtresse, & qui lui promet de l'introduire chez elle, mais qui est encore plus attaché à son fils qu'à lui. Le vieillard donne ordre à Scapin son Cuisinier de préparer un grand repas ; ce repas est livré par un mal entendu à Arlequin valet du fils, de façon que Pantalon arrivant chez lui avec son convive, ne trouve pas même du fromage ; il chasse son Cuisinier de dépit ; Scapin irrité se ligue contre lui ; celui qui lui a promis de l'introduire chez la personne qu'il aime, lui conseille de se travestir en *Pélerin* ; le fils se travestit de même, & ils se rencontrent ainsi déguisés dans la maison de leur Maîtresse. L'ami prétendu fait arrêter le pere ; Arlequin

& Scapin sont au nombre des Archers ; on fait le procès à Pantalon sur son travestissement, on le traite d'espion, & il n'obtient sa grace qu'en consentant au mariage de son fils. *Extrait Manuscrit communiqué.*

PELLEGRAIN, (N.....) Auteur de plusieurs Ouvrages Dramatiques, tant au Théatre François qu'à celui de l'Académie Royale de Musique, mort depuis plusieurs années. *Supplément.* Il a donné au Théatre Italien :

L'INCONSTANT, OU LES TROIS ÉPREUVES, Comédie, trois actes en vers, 1727. non imp.

PERDRIX, (les) voyez *Trompeur (le) trompé*, ou *Les Perdrix*, *Errata.*

PÈRE (le) DE BONNE FOI, (*Il Padre ingaunato*,) lisez *ingannato.*

PERE (le) PARTIAL, Canevas Italien, &c. *ajoutez à la fin de l'extrait emprunté du Mercure*, cet *Extrait* est copié exactement, & mot pour mot. *Ajoutez aussi à la fin de l'article*, voyez *Mere (la) partiale*, *Errata.*

PERE (le) TROMPÉ, ET ARLEQUIN CRU PANTALON, ET CAPITAINE....... Canevas en trois actes, &c. *lisez* Canevas Italien en trois actes, &c. *& ajoutez à la fin de l'article*, ce Canevas est aussi connu sous le titre d'*Arlequin cru Pantalon*, *Scaramouche & Turc.*

PÉRIER, (la Demoiselle Nardi du) voyez *Narni (la Dlle) du Périer*, *Dictionnaire & Errata*, & lisez au Dictionnaire, *Nardi*, au lieu de *Narni.*

PERRIN, (N.........) *voyez* l'article *Romagnesi*, (*Jean-Antoine*) *Catalogue des ouvrages de cet Auteur*, *tome* 4. & l'article *Supersti-*

tieux, (*le*) *tome* 5. *page* 275. *note* (*) *au bas de la page.*

PÉRUVIENNE, Opéra Comique en un acte, de M. *Rochon de Chabannes*, représenté le Samedi 23 Mars 1754. imprimé in 8°. Paris, Duchesne.

PESCHE (la) D'ARLEQUIN, ET LES SURPRISES DE PIERROT, Pantomime Angloise exécutée le Jeudi 4 Mars 1751. par la grande Troupe étrangere des Danseurs de Corde & Sauteurs. *Affiches & Annonces.*

PHAETON, Parodie...... par M. *Riccoboni* le fils, &c. *ajoutez* après le mot *sans Extrait*, depuis l'impression de l'article de cette Parodie nous en avons recouvré le *Manuscrit*, mais comme l'Auteur à suivi la marche de l'*Opéra* parodié, en le resserrant en un acte, nous nous dispenserons de suivre celle de son ouvrage, & nous nous contenterons d'en extraire quelques détails.

Prothée a recours inutilement à différentes métamorphoses pour se dispenser d'éclaircir la mere de Phaëton sur le sort funeste qui attend son fils; voici le *Vaudeville* qu'on chante pendant les Métamorphoses.

CLIMÉNE.

A notre désir curieux,
Ne veut-il pas répondre mieux?
Il se dérobe de ces lieux;
Un rocher paroît à nos yeux!
Quelle métamorphose!

TRITON.

Nous allons l'entourer de près,
Il se change ainsi tout exprès,
En flamme, en riviere, en ciprès;
Et puis dans le moment d'après,
C'est toute autre chose.



Philis qu'on voyoit autrefois,
Avoir quatre amans à la fois,
Par sa rigueur, met aux abois,
Le beau Tircis qui suit ses loix;
Quelle métamorphose!
Aux fleurettes d'un soupirant,
Qui n'a qu'un mérite indigent,
C'est un rocher sans mouvement,
Mais pour un Fermier opulent,
C'est toute autre chose.



Ce Marquis plein de vanité,
Dont chacun connoît la fierté,
Reçoit avec civilité,
Ce vieux Marchand de la Cité;
Quelle métamorphose!
De sa noblesse il s'applaudit;
A ses yeux tout semble petit;
C'est un paon qui s'enorgueillit;
Mais a-t-il besoin de crédit?
C'est toute autre chose.



Ce Financier qui cet été,
Sçut enrichir une beauté,
Voit languir avec dureté,
Son ami dans l'adversité;
Quelle métamorphose!
Un Crésus cherchant le moyen,
De s'assûrer un doux lien,
Devient une source de bien;
Mais alors qu'il n'espére rien,
C'est toute autre chose.

Prothée se rend enfin aux desirs de la curieuse Climéne, & voici le commencement de sa prophétie;

Air. *De l'Opéra de Phaëton.*

Le ſort de Phaëton ſe découvre à mes yeux. .....
Dieux ! quel deſtin ! que dire, ô Dieux ?
Tremblez pour votre fils... mais non ; ne tremblez guère....
Aux vieillards tu dois toujours plaire,
Mais crains les jeunes gens & leur malin vouloir ;
Quoique ta froideur déſeſpére,
On n'oſe s'ennuyer, par reſpect pour ton pere ;
De t'applaudir on ſe fait un devoir.
Auteurs frémiſſez de colere......
Tremblez pour votre fils..... mais non ; ne tremblez guère.

On voit que ce n'eſt pas d'aujourd'hui qu'on ſe livre à d'injuſtes railleries ſur le compte du créateur de l'*Opéra François ;* les partiſans d'un homme illuſtre, & dont le mérite excuſe en quelque façon ſes admirateurs outrés, s'y ſont laiſſés emporter les premiers ; la fureur de la Muſique Italienne a vengé *Lulli ;* le *charivari* la farce & *l'Opéra Comique* vengent tous les jours l'Auteur d'*Hippolyte & Aricie*, & le pere *de la ſymphonie Françoiſe*, & tant mieux ; il faut bien que le déſordre améne l'ordre, & que l'excès de l'extravagance nous raméne au bon goût, malgré que nous en ayons.

Dans la querelle de Phaëton & d'Epaphus, le premier eſt fort étonné de l'incrédulité de ſon rival, qui ne veut point croire qu'il eſt le fils du Soleil, ſur la parole de Climéne.

PHAETON.

Air. *Bouchez Nayades vos fontaines, &c.*

A ma mere ſur ma naiſſance,
Si l'on n'a pas de confiance,
A qui peut-on s'en rapporter ?
Voyez un peu comme il raiſonne !
C'eſt elle qu'il faut conſulter ;
Elle le ſçait mieux que perſonne.

Voici le *Vaudeville* du Divertissement des *Heures*.

Si l'objet de vos tendres feux,
D'un autre Amant comble les vœux,
Votre tendresse est inutile ;
Restez tranquille ;
Ce n'est point-là l'instant heureux.
Mais si quelque affaire la prive
De cet Amant, pour quatre mois,
Parlez ; il arrive par fois,
Qu'on ne veut point rester oisive ;
Pour réussir sûrement,
Il faut saisir le bon moment.



N'allez point chez ce Procureur,
En présence du vieux grondeur,
Entretenir de votre flamme
Sa jeune femme ;
C'est faire outrage à sa pudeur.
Allez chez elle en assurance,
Quand le mari pour des procès,
Passe le matin au Palais ;
La femme alors donne audience ;
Pour réussir, &c.



Philis méprise les Amans ;
Elle se rit de leurs tourmens,
Et son ame peu satisfaite
De la fleurette,
Consacre au jeu tous ses momens ;
Mais quand il a vuidé sa bourse,
Offrez de l'or à pleine main ;
On veut jouer le lendemain ;
L'amour devient une ressource.
Pour réussir, &c.



Climéne veut, malgré son cœur,
Refuser une tendre ardeur ;
A se vaincre elle met sa gloire,
Et sa victoire,
En l'affligeant fait son bonheur ;
Mais son ame devient plus tendre ;

Dans les plaisirs du Carnaval ;
Parlez, en revenant du Bal,
Elle ne peut plus se défendre.
Pour réussir sûrement,
Il faut saisir le bon moment.

Phaëton part pour éclairer le monde.

CHŒUR.

Phaëton prenez courage,
Allez faire faire jour ;
On vous donne un bon voyage ;
Demain soyez de retour.

Climéne au comble de sa joie de la gloire de son fils, exhorte les sujets de son époux à la partager, & continue en ces termes.

AIR. *Non je ne ferai pas,* &c.

Il faut que désormais, ici la foule abonde ;
Ce spectacle brillant doit attirer du monde ;
Pour éblouïr les yeux on ne plaint point les frais ;
C'est un soleil nouveau qu'on a fait faire exprès.

Libie revient très-impatiente de ne faire qu'entrer au Théatre, & en sortir sans sujet.

LIBIE.

AIR. *Bouchez Nayades vos fontaines,* &c.

Que c'est un rigoureux martyre,
De ne sçavoir jamais que dire,
Et de venir à tous moments,
Former des plaintes assassines,
Seulement pour donner le temps
De faire passer des machines.

Extrait Manuscrit.

PHALIER, (Françoise-Thérése Aumerle de Saint) voyez *Saint Phalier*, (*Françoise-Thérése Aumerle de*) *Errata.*

PHILOSOPHES (les) MILITAIRES, Canevas Italien en deux actes, par M. *Véronese*,

premiere repréſentation du Mardi 9 Mai 1752. Cette piéce fut ſuivie d'un autre Canevas Italien en un acte, intitulé l'*Impatient*, & le Ballet du *May* termina le ſpectacle. Le Canevas qui fait le ſujet de cet article a été fort bien reçu du Public; nous tâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément.*

PHŒNIX, (le) Comédie de l'ancien Théatre Italien, par M. *de Loſme de Montchenay*, trois actes mêlés de ſcénes Italiennes, & faites pour être jouées à l'*impromptu*, & de ſcénes Françoiſes, partie en proſe & partie en vers libres, avec ſpectacle & des agrémens de chant & de danſe. Cette piéce fut repréſentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Jeudi 22 Novembre 1691. & eut un grand ſuccès; elle a été miſe au nouveau Théatre Italien, le Mercredi 8 Octobre 1721. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briaſſon.

PIÈCE (la) SANS DÉNOUEMENT, voyez *Feu (le) d'Artifice, ou la piéce ſans Dénouement, Dictionnaire & Errata.*

PIETRO, (le Sieur) Danſeur, à paru au Théatre de l'*Opéra Comique. Supplément.* Nous croyons que le nom de *Pietro* eſt un nom de Baptême (*Pierre*) mais nous ne connoiſſons point ſon nom de famille; ſi notre conjecture eſt vraie, il faut qu'il ſoit *Italien*, au moins d'origine.

PIETRO, (N........ femme du Sieur) dont il eſt fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, (*voyez* cet article) a danſé au Théatre François depuis l'ouverture ordinaire de ce Théatre en 1753. juſqu'à la cloture en 1754.

Elle avoit précédemment danſé à l'*Opéra Comique* actuellement en Province. *Supplément.*

PIETRO, (le Sieur) petit Danſeur, fils du Sieur & de la Demoiſelle *Pietro*, dont il eſt fait mention dans les deux articles précédens de l'*Errata*. (*Voyez* ces deux articles) a danſé au Théatre de l'*Opéra Comique* & au Théatre François dans le même temps que ſa mere. Les graces de cet enfant, & ſon expreſſion dans le genre *Pantomime*, lui ont attirés les applaudiſſemens de tout *Paris*, *voyez* l'article *Sabotiers (les enfans) au Dictionnaire*, & l'article *Enfans (les) Bucherons*, *Errata*, actuellement en Province avec ſa mere.

PILOTS (les) BOUFFIS, Ballet au Théatre Italien, de la compoſition de M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Dimanche 21 Novembre 1751. à la ſuite de *la Mere confidente*, Comédie en proſe & en trois actes, & d'*Arlequin au Sérail*, Comédie en un acte auſſi en proſe; les Danſeurs & Danſeuſes affectoient d'enfler leurs joues dans toutes les figures du Ballet qui pouvoient mettre ce *lazzi* a portée des yeux des ſpectateurs, & les principaux étoient enlevés dans une machine à la fin du Ballet. Cette idée biſarre, & qui ne tenoit rien des tableaux réguliers que préſentent ordinairement les Ballets de M. *de Heſſe*, ne laiſſa pas d'amuſer par ſa biſarrerie même.

PIPÉE, (la) (*Il Paratajo.*) Interméde Italien en deux actes, Muſique du Seigneur Nicolas Jumelli, repréſenté à Paris ſur le Théatre de l'Académie Royale de Muſique, le Mardi 25

Septembre 1753. précédé des *Artisans de Qualité*, autre interméde Italien en deux actes, in 8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Argante, (*Argone*) oncle de Clarice.	Le Sieur Manelli.
Clarice, (*Cl rissa.*)	Mlle Anna Tonelli.
Fleury, (*Floro*) *Amant de Clarice.*	Le Sieur Cosimi.
Philis, (*Fille*) *Bergére amie de Clarice.*	La Dlle Catherina Tonelli.

Pipée, (la) Ballet Pantomime représenté au Théatre de l'Opéra Comique, à la suite du *Rossignol*, piéce en un acte, le Septembre 1752. *Affiches & Annonces.*

PITROT, (N........) célébre Danseur, & Maître de Ballet, présentement attaché au service du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, avoit dansé auparavant pendant quelques années au Théatre de l'*Opéra* de *Paris*, avec beaucoup de succès; on l'a revu en cette même ville de *Paris* en 1754. il est venu y passer le temps d'un congé qu'il avoit obtenu, mais il n'y a point dansé en public; il a seulement donné au Théatre Italien les Ballets suivans:

A lui seul.

La Chaconne, 1754. Voyez *Chaconne*, (*la*) *Errata.*

En société avec M. de Hesse.

Le Colin-Maillard, 1754. Voyez *Colin-Maillard*, (*le*) *Errata.*

Les Jardins Chinois, 1754.

M. *Pitrot* eſt retourné où ſes engagemens l'appelloient ; nous ne nous tenons pas quittes envers le Public, par ce que nous venons de dire d'un ſujet qui s'eſt fait une ſi grande réputation. *Supplément.*

Pitrot, (N......) frere cadet de celui dont il eſt fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, a danſé avec ſuccès en 1748. & 1749. au Théatre Italien ; *voyez Opérateur (l') Chinois, Errata* ; depuis en Province, actuellement à *Paris*, voyez l'article *Tartares, (les) Errata.*

PLAGIAIRE, (le) Comédie Françoiſe, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, cette piéce n'eſt rien autre choſe que *la Confidente d'elle-même*, ou *les Deux niéces*, Comédie en cinq actes, du même Auteur, au Théatre François. M. *de Boiſſi* n'y fit guères d'autres changemens, en l'accommodant au Théatre Italien, que de la réduire en trois actes, & de la mettre en vers libres. Le ſuccès *du Plagiaire* vengea l'Auteur du peu de chaleur avec laquelle *la Confidente d'elle-même* avoit été accueillie, malgré les juſtes éloges qu'on a toujours donnés à la façon dont cette derniere piéce eſt écrite en vers. Voyez *Confidente (la) d'elle-même*, ou *les Deux Niéces.*

PLAIDEURS (les) DE MONTMARTRE, Pantomime repréſentée par les Comédiens Pantomimes, précédée des *Amuſemens comiques de Polichinel*, le Jeudi 4 Mars 1751. *Affiches & Annonces.*

PLAISIR (le) DES DAMES ; c'eſt un des divertiſſemens de la Parodie de l'Opéra *des*

Fêtes de Thalie, ou plutôt c'est le *Vaudeville* du Divertissement de l'acte de *la Veuve Coquette*, dans cette même Parodie donnée au Théatre Italien, par Messieurs *Laujon* & *Parvi*, en 1745. Ce *Vaudeville* a été placé dans le Canevas Italien intitulé *Arlequin Cabaretier jaloux*, le Lundi 6 Mars 1747. & en plusieurs occasions, dans *les Folies de Coraline*, autre Canevas Italien. Ces deux Canevas offrent une situation à peu près semblable, sçavoir celle où Coraline devient folle de désespoir de se voir exposée à l'injuste jalousie d'*Arlequin* son mari. (Voyez *Folies* (*les*) *de Coraline*.) C'est dans un des accès de sa folie qu'elle chante le *Vaudeville* en question.

Plaisir (le) et l'Innocence, Opéra Comique en un acte, de M. *Parmentier*, représenté le Vendredi 7 Septembre 1753. suivie d'une Pantomime nouvelle, exécutée par des Danseurs Italiens, in-8°. Paris, Duchesne.

Plaisirs (les) de la Campagne, ou Le Triomphe d'Arlequin, voyez *Pélerinage* (*le*) *de la Foire*.

PLATÉE, Ballet bouffon en trois actes, avec un Prologue, &c. *pag.* 159. *lig.* 16. *ajoutez* IIIe Reprise du Ballet de *Platée*, le Jeudi gras 21 Février 1754. 3e édition in-4°. Delormel.

Acteurs du Prologue.

Thespis.	Le Sieur Poirier.
Un Satyre.	Le Sieur Person.
Vendangeuses.	Mlles Cazeau & Dalier.
Thalie.	Mlle Du Bois.
Momus.	Le Sieur Cuvillier.

BALLET.

Satyres & Ménades.
Les Sieurs Desplaces L. Gobert, Vestris C. & Henry.
Mlles S. Germain, Desirée, Ponchon & Himblot.

Paysans Vendangeurs.
Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Lepy, Beat, Le Lievre & Desplaces C.
Mlles Grainier, Chevrier, Victoire & Maupin.

ACTEURS DU BALLET DE PLATÉE.

Platée.	Le Sieur La Tour.
Citheron.	Le Sieur Gelin.
Jupiter.	Le Sieur Person.
Junon.	Mlle Jacquet.
Mercure.	Le Sieur Poirier.
Momus.	Le Sieur Cuvillier.
La Folie.	Mlle Fel.
Clarine.	Mlle Du Bois.

BALLET.

ACTE I. *Nayades Suivantes de Platée.*
Mlle Raix.
Mlles Courcelle, Himblot, Chevrier, Ponchon, Raisme & Sauvage.
Aquilons. Le Sieur Lyonnois.
Les Sieurs Le Lievre, Galliny, Desplaces C Lepy, Vestris C. & Henri.

ACTE II. *Suivans de la Folie d'un caractere gai.*
Mlle Lany.
Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Gobert & Desplaces C.
Suivans de la Folie d'un caractere sérieux.
Les Sieurs Dupré, Caillez, Desplaces L. & Henry.

ACTE III. *Satyres & Dryades.* Le Sieur Vestris.
Le Sieur Laval & Mlle Carville.
Les Sieurs Desplaces C. Gobert, Vestris C. & Henry.
Mlles S. Germain, Desirée, Ponchon & Himblot.
Habitans de la campagne.
Mlle Lyonnois.
Le Sieur Beat.
Mlle Carville,

Les Sieurs Le Lievre, Galliny, Lepy & Desplaces C.
Mlles Courcelle, Victoire, Raisme & Grainier.

POIRIER, (le) Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, représenté le Lundi 7 Août, précédé des *Amours de Nanterre*, de la *Reine du Barostan*, & suivi du *Ballet des Tailleurs*, Paris, Duchesne.

Poirier, (le) Ballet donné au Théatre François, par le Sieur *Sarni*, en 1755. Musique de M. *Grenier* Musicien de *Lyon*. Voyez l'article *Sarni*. (*Jean*)

POISSON (François-Arnoul) de Roinville, fils de Paul Poisson, &c. *pag.* 163. *ligne* 23. *ajoutez*, le Sieur Poisson est mort à Paris le Samedi 24 Août 1753. âgé de 57 ans.

POITIERS, (N.........) Danseur & Compositeur de Ballets, a paru pour la premiére fois au Théatre Italien, le Lundi 12 Septembre 1740. il y exécuta une *Pantomime* de sa composition avec la Dlle *Roland*. (*Voyez* l'article *Roland* (*N.........*) née à *Venise*, &c.) & avec le petit *Poitiers* (*) son fils, âgé de six ans. Ils arrivoient de *Londres*, où ils avoient été fort goûtés, & ne le furent pas moins à *Paris*. Ils danférent en 1741. une autre *Pantomime*, à la suite de *la Fausse suivante*, Comédie en prose & en trois actes, le Samedi 2 Septembre & le Lundi 16 Octobre de la même année, la fille du Sieur *Poitiers*, âgée de cinq ans, exécuta avec son frere, alors âgé de sept,

(*) On a oublié dans l'article auquel nous venons de renvoyer, de dire que le petit *Poitiers* dansa ce jour-là pour la premiere fois.

le Pas de deux des *Enfans Jardiniers*, dans le Ballet de ce nom. *Voyez* l'article *Enfans (les) Jardiniers*, *Errata*. Le Sieur *Poitiers*, la Demoiselle *Roland*, & les enfans du premier continuerent de danser au Théatre Italien avec un succès prodigieux, dans différentes *Pantomimes*, jusqu'au Mercredi 28 Février 1742 qu'ils danſérent pour la derniere fois à la suite *du Faucon*, Comédie en prose & en trois actes, & *du Retour de tendresse*, Comédie en un acte aussi en prose. La recette fut à leur profit; cet usage établi dès longtemps en *Angleterre*, eut lieu en *France* à leur occasion, pour la premiere fois, & ils méritoient bien cette distinction; ils retournerent à *Londres* regrettés de tout *Paris*. Le Sieur *Poitiers* a composé les Ballets au Théatre Italien, pendant le temps que lui ou ses enfans y ont dansé. Actuellement vivant en Province, avec son fils, sa fille, & la Demoiselle *Roland*.

Poitiers, (N.........) petit Danseur, fils du Sieur *Poitiers* dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*. *Voyez* ce même article, & les articles *Enfans (les) Jardiniers*, aussi dans l'*Errata*, & *Sabotiers*, (*les Enfans*) *au Dictionnaire*.

Poitiers, (N........) petite Danseuse, fille du Sieur *Poitiers* dont il est fait mention dans le premier des deux articles précédens de l'*Errata*. *Voyez* ce même article, & les articles *Enfans (les) Jardiniers*, aussi dans l'*Errata*, & *Sabotiers*, (*les Enfans*) au *Dictionnaire*. Nous ajouterons seulement aux justes éloges que nous avons donnés à cet aimable enfant aux en-

droits auxquels nous renvoyons, qu'elle n'eut pas peu de part aux nombreuses assemblées qui n'abandonnerent pas le Théatre Italien pendant tout le temps que la Demoiselle *Roland*, le Sieur *Poitiers* & sa petite famille en firent l'ornement.

POLICHINEL MAÇON, Divertissement donné au mois de Juillet 1747. par l'Opéra Comique Pantomime, précédé du *Polygame*, Parodie d'*Amestris*. *Affiches de Boudet.*

POLICHINEL, (les Nouveaux Amusemens comiques de) exécutés au jeu des Marionnettes de *Bienfait*, seul joueur de Marionnettes de Monseigneur le Dauphin, le Dimanche 3 Juillet 1746. suivi du *Bombardement de la Ville d'Anvers*. *Affiches de Boudet.*

POLONOIS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs; comme ce Ballet a d'abord été donné sans titre, il ne nous a pas été possible de nous assûrer de la date de la premiere représentation.

POLYMNIE, (les Fêtes de) Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, &c. *page* 179. *ligne* 24. *ajoutez*: IIe REPRISE du Ballet héroïque des *Fêtes de Polymnie*, le Mardi 11 Août 1753. 2e édition in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Le Temple de Mémoire, Prologue.

Mnémosyne.	Mlle Jacquet.
La Victoire.	Mlle Chefdeville.
Un Chef des Arts.	Le Sieur La Tour.
Polymnie.	Mlle Du Bois.

BALLET. Les Arts.

Le Sieur Laval.

Les Sieurs Desplaces L. Caillez, Gobert, Vestris C. & Mergerie.

Muses. Le Sieur Hyacinte & M. Labatte, Mlles Desirée, Ponchon, Maupin, Raisme & Morel.

ACTE I. *La Fable.*

Le Destin. Le Sieur Vée.
Jupiter. Le Sieur Gallini.
Hébé. Mlle Fel.
Alcide. Le Sieur Poirier.

BALLET. Graces.

Mlles Puvignée, Dazenoncourt & Chevrier.
Jeux & Plaisirs. Le Sieur Vestris.
Les Sieurs Hamoche, Le Lievre, Beat & Gallini.
Mlles Courcelle, Beaufort, Ponchon & Pachot.
Dieux & Déesses.
Le Sieur Laval & Mlle Carville.
Le Sieur Hyacinte & Mlle Labatte.
Les Sieurs Dupré, Gobert, Desplaces L. & Desplaces C.
Mlles S. Germain, Desirée, Garnier & Raisme.

ACTE II. *L'Histoire.*

Seleucus. Le Sieur Chassé.
Stratonice. Mlle Chevalier.
Antiochus. Le Sieur Poirier.
Unu Syrienne. Mlle Du Bois.

BALLET.

Syriens & Syriennes. Mlle Lyonnois.
Le Sieur Tessier.
Le Sieur Lany & Mlle Ray.
Les Sieurs Caillez, Feuillade, Mergerie & Vestris C.
Mlles Deschamps, Ponchon, Coupée, Maupin & Raisme.

ACTE III. *La Féerie.*

Oriade, Fée. Mlle Jacquet.
Argelie. Mlle Fel.
Zimès. Le Sieur Chassé.

BALLET.

Chasseurs. Les Sieurs Vestris & Lyonnois.

Les Sieurs Feuillade, Le Lievre, Gobert, Hyacinte, Gallini, Desplaces L. Desplaces C. & Vestris C.

Nymphes. Mlle Vestris.

Mlle Lany.

Mlles Courcelle, Beaufort, Coupée, Ponchon, Chevrier, Marquise, Pachot & Garnier.

POLYPHÊME, Pastorale tragi-comique Françoise, &c. *ajoutez après la date;* le sujet en est emprunté *du Ciclope, Drame satyrique d'Euripide.* (*) *pag.* 180. *lig.* 8. *du petit texte*, m'est, *lisez* m'es; *pag.* 183. *premiere ligne du dernier couplet*, les, *lisez* ces, *pag.* 184. *premier couplet*, qu'il, *lisez* qui, *pag.* 187. *seconde ligne du sixiéme couplet*, *ôtez* le premier point, *& mettez à la place* une virgule, *pag.* 188. *premier couplet, ligne premiere*, revient, *lisez* reviens, *couplet ante-pénultiéme*, *ôtez* le premier point, *& mettez à la place* une virgule, *pag.* 189. *lig. seconde du sixiéme couplet*, *à la place* du point, *mettez* une virgule, *ligne premiere & seconde du couplet suivant*, *ôtez ces mots*, qu'êtes-vous? *page* 190. *vers avant-dernier*, faites, *lisez* fais, *page* 192. *entre le cinquiéme & le sixiéme couplet*, POLYPHÊME *à Ulisse*, lisez POLYPHÊME *montrant Ulisse*, *entre le septiéme & le huitiéme couplet*, POLYPHÊME *à Polites*, (*ou Pantalon*) lisez POLYPHÊME *montrant Polites*, (*ou Pantalon*) *ligne seconde du neuviéme couplet*, vaut, *lisez* vaus, *même page, premier couplet de la scéne quatriéme ôtez ces mots*, vous autres, *page* 193. *couplet* 5. *ligne premiere, après le mot* Arlequin, *il faut* un point, *page* 195. *ligne avant-derniere*,

(*) Espéce de spectacle où l'on introduisoit les demi-Dieux appellés *Satyres.*

glands, *lisez* gland, *page* 202. *dernier couplet*, *lig.* 2. le vaisseau, *lisez* & le vaisseau, *page* 203. *premier couplet*, *ligne premiere*, mieux, *lisez* moins, *page* 205. *second couplet du Vaudeville*, *à la fin du vers second*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point d'admiration, *vers avant-dernier du même couplet*, l'on ait, *lisez* l'on en ait, *pag.* 212. *lig.* 12. *du petit texte*, donne, *lisez* donnes.

POMPIERS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Lundi 18 Juin 1753. C'étoit un des divertissemens d'une Comédie nouvelle intitulée *la Baguette*, voyez *Baguette*, (*la*) *Errata*.

PORTES, (Claude-François des) né à *Paris*, Peintre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, actuellement vivant, s'est attaché principalement aux animaux, & est fils d'un Peintre de la même Académie, qui s'est aussi rendu fameux en ce genre. Celui dont il est question dans cet article est de plus Auteur Dramatique, & a donné en cette qualité au Théatre Italien :

LA VEUVE COQUETTE, Comédie, un acte en prose, 1721.

POT (le) POURRI, ou ARLEQUIN MARI SANS FEMME, Canevas Italien en trois actes, composé de différentes scénes, déja employées précédemment dans d'autres Canevas en la même langue, (*) premiere repré-

(*) Comme il s'en faut bien que nous ayons une connoissance exacte des sujets de tous les Canevas qui ont précédé celui-ci, & dont nous avons donné le titre & la date,

ſentation du Mercredi 10 Janvier 1720. Il y a grande apparence que c'eſt le même Canevas qui a été depuis donné comme nouveau, ſous le ſeul titre d'*Arlequin mari ſans femme*, en 1744. (Voyez *Arlequin mari ſans femme*, Canevas Italien, &c.) dont nous avons obtenu la communication depuis peu, & dont nous allons faire uſage.

ACTEURS.

PANTALON.
LUCINDE, *fille de Pantalon.*
LE DOCTEUR.
FLAMINIA, *fille du Docteur.*
MARIO, *Cavalier Ferrarois.*
SCAPIN, *valet de Mario.*
ARLEQUIN, *porte-faix.*
CORALINE, *Hôtelliere.*
LÉLIO, *Cavalier Vénitien.*
DES CROCHETEURS.

La ſcéne eſt à Florence.

ACTE I.

Le Théatre repréſente une rue, dans laquelle on voit une Hôtellerie voiſine de la maiſon du Docteur & de celle de Pantalon.

Coraline reproche à Arlequin la quantité de repas qu'il a faits chez elle ſans la payer,

nous ne ſommes point en état de vérifier ce fait, que nous apprenons d'une note *manuſcrite* de M. *de la Roque*, ancien Auteur du *Mercure*. & que le titre de *Pot-pourri* qu'a porté la piéce ſemble confirmer.

le presse de s'acquitter, & le menace de le faire mettre en prison; Arlequin promet de la satisfaire.

Pantalon apprend au Docteur qu'il attend un Cavalier très distingué de Ferrare, nommé Mario, qui doit venir épouser sa fille Lucinde, & qu'il a fait ce mariage par lettres; il ajoute que voulant faire un repas superbe à leur noce, il le prie de lui prêter de la vaisselle d'argent, ne s'en trouvant pas assez. Le Docteur est jaloux de l'alliance que va faire Pantalon, cependant il promet de bonne grace de lui envoyer ce qu'il demande, & ajoûte qu'il a marié de même sa fille Flaminia, à un nommé Lélio, Cavalier Vénitien. Pantalon va chercher des Crocheteurs pour emporter la vaisselle qu'on lui a promise.

Mario, depuis quelques jours arrivé à Florence, dit à Scapin son valet qu'il étoit venu à la vérité pour épouser Lucinde, fille de Pantalon, mais qu'il ne peut plus penser à ce mariage, après avoir vû Flaminia, fille du Docteur, pour qui il ressent l'amour le plus violent, ce qui l'oblige à ne point se faire connoître au pere de cette belle fille, pour qui il a des lettres de recommandation de la main du sien. Scapin lui dit que la Suivante de Flaminia a ordre de l'attendre à la porte du Jardin.

Pantalon amene Arlequin & d'autres Portefaix chez le Docteur, qui leur donne un coffre plein d'argenterie; Pantalon sort avec les gens qui emportent le coffre, & Arlequin reste dans la maison.

Lélio arrivant de Venise se trouve fatigué du

voyage, & va ſe repoſer à l'auberge de Coraline, qui le fait entrer chez elle. Scapin & Coraline ſe découvrent le penchant qu'ils ont l'un pour l'autre, & promettent de s'épouſer. (*Le Théatre change & repréſente l'appartement du Docteur.*) Arlequin entre dans l'appartement du Docteur pour manger plus commodément un plat de macarons qu'il a trouvé dans la cuiſine : Flaminia ſe fait entendre ; Arlequin ſe cache ſous le lit. Flaminia s'impatiente de ne point voir Mario ; Mario arrive, & ils ſe promettent la foi de mariage. On entend la voix du Docteur ; Flaminia fait cacher Mario derriere le lit. Le Docteur cherchant certain vaſe d'argent, cherche juſques ſous le lit, y apperçoit un homme, ordonne à ſa fille de ſe retirer dans ſa chambre, & ſort lui même pour revenir avec du ſecours. Flaminia revient, fait ſortir Mario de derriere le lit, & Arlequin de deſſous. Mario interroge Arlequin, qui lui avoue qu'un plat de macarons eſt cauſe qu'il eſt dans cette maiſon : Mario le fait deshabiller, met ſon habit, lui donne le ſien, ſe met ſous le lit à la place d'Arlequin, & Arlequin ſe met dans la ruelle à la place de Mario.

Le Docteur avec ſes gens cherche ſous le lit, & y trouve Mario, qui ſe dit un Porte-faix que la gourmandiſe de manger des macarons a fait reſter dans ſa maiſon; le Docteur en a pitié & le renvoye ; pendant qu'il parle à ſa fille, il entend Arlequin éternuer ; ils regardent dans la ruelle, & trouvent Arlequin dans un embarras terrible ; ils lui fouillent les poches de l'habit qu'il porte, & lui trouvant des lettres qui

le font paſſer pour Mario, le Docteur demeure ſurpris; il eſt charmé de pouvoir l'enlever à la fille de Pantalon, & lui donne la ſienne en mariage; celle ci dans la crainte de tout découvrir, feint d'en être contente, & l'acte finit par la joye qu'Arlequin a de ſon bonheur.

ACTE II.

Le Théatre redevient comme au commencement du premier acte.

Mario à qui Flaminia raconte ce qui vient de ſe paſſer, eſt fâché de l'équivoque. Flaminia ſe recommande à lui pour ne pas épouſer le mari qu'on veut lui; donner Mario appelle Coraline, & lui confie Flaminia.

Lélio remercie Coraline, de qui il vient d'apprendre la demeure de Pantalon; il va frapper à ſa porte; Pantalon vient lui-même le recevoir. Lélio lui donne une lettre de recommandation du pere de Mario, & dit qu'il en a une autre pour remettre à Mario en main propre; Pantalon le fait entrer chez lui.

Flaminia ſortant de l'auberge, dit à Pantalon que Mario qui doit épouſer ſa fille Lucinde eſt chez ſon pere, & lui montre les lettres qu'on a trouvées dans l'habit de Mario, quand on a fouillé Arlequin. Pantalon reconnoît l'écriture.

Arlequin ſortant de la maiſon du Docteur, apperçoit Flaminia & l'appelle ſa femme; Pantalon le prenant pour Mario, lui reproche ſon infidélité, oblige Flaminia de ſe retirer chez lui, & pour ſe venger du mauvais pro-

cédé du Docteur, il exige qu'Arlequin épouse Lucinde sa fille; Arlequin y consent, après une foible résistance.

Pantalon appelle sa fille, & veut la contraindre d'épouser Arlequin, cru Mario; elle qui a déja vû Lélio, qui lui plaît beaucoup mieux que celui qu'on lui destine, feint cependant de se soumettre aux volontés de son pere. Pantalon parle de Lélio à Arlequin, & le fait appeller. Lélio fait mille politesses à Arlequin qu'il prend pour Mario, & qui lui répond par des balourdises. Lélio lui remet la lettre de son pere; Arlequin répond qu'il ne sçait pas lire, & qu'il n'a pas de pere.

Pantalon appelle Flaminia, & lui ordonne de donner la main à Lélio, qui fait connoître par des signes à Lucinde qu'il ne fait actuellement que se prêter par complaisance à ce que souhaite son pere.

Scapin dit à Mario de lui faire une lettre de recommandation au nom de son pere auprès de Pantalon, afin de pouvoir s'introduire chez ce vieillard, puis une autre pour Flaminia, à qui il se trouvera à portée de la rendre.

Le Docteur, au désespoir de la fuite de sa fille, frappe à la porte de Coraline, qui vient, & à qui il demande des nouvelles de Flaminia: Coraline lui avoue que Mario la lui avoit confiée, mais qu'à son insçu elle étoit sortie de chez elle; le Docteur s'afflige, & va parler à Pantalon; celui-ci lui reproche la tromperie qu'il a voulu lui faire, puis lui dit que le mariage de Lélio avec Flaminia, & de Mario avec Lucinde est terminé. Scapin déguisé apporte

la

la lettre de ſon Maître à Pantalon, qui voyant qu'il lui eſt recommandé par le pere de Mario, promet de lui être utile, lui offre ſa table & ſa maiſon, lui dit que Mario eſt chez lui, & le fait appeller.

Scapin reconnoît Arlequin, qui paſſe pour Mario, ſe garde bien de déſabuſer le vieillard, & complimente le nouveau Mario, qui impatienté des cérémonies de Scapin, finit l'acte en lui donnant des coups de bâton.

ACTE III.

Pantalon dit à Scapin que Lucinde ſa fille n'a point de goût pour Mario, qu'elle panche plûtôt pour Lélio, & que Mario de ſon côté aime mieux Flaminia; Scapin le prie de vouloir lui permettre de parler à Flaminia; Pantalon y conſent. Scapin repréſente à Flaminia qu'étant deſtinée à Lélio, elle doit abſolument renoncer à Mario, qui a donné ſa foi à Lucinde, puis adroitement lui rend la lettre de ſon Maître; elle ſe prête à la fourberie, & fait ſemblant d'être indignée du procédé de Mario, ce qui ſatisfait Pantalon.

Arrive Arlequin cru Mario, à qui Pantalon fait entendre qu'il doit oublier Flaminia, & n'aimer que Lucinde ſa fille; Arlequin lui répond qu'il les aime bien toutes deux, mais Scapin lui fait entendre raiſon, & l'oblige de conſentir à s'en tenir à Lucinde. Coraline rencontre Scapin; ils ſe réitérent la promeſſe qu'ils ſe ſont faite de s'épouſer.

Flaminia voulant faire réponſe à la lettre de

Mario qu'elle tient dans ſa main, le Docteur ſon pere la ſurprend, la lui arrache, & lui fait une mercuriale, puis fait lire la lettre à Pantalon qui ſurvient, & lui fait comprendre qu'après un tel engagement Mario ne ſçauroit épouſer ſa fille Lucinde.

Pantalon appelle Arlequin cru Mario, & lui demande raiſon de la lettre qu'il a écrite à Flaminia; Arlequin nie la lettre, avouant qu'il ne ſçait pas écrire: Pantalon s'échauffe, & ne prétend point être ſa dupe; d'un autre côté le Docteur veut le forcer à épouſer ſa fille: Arlequin intimidé & embarraſſé promet en particulier à chacun de les ſatisfaire, & les appaiſe, & ils s'en vont tous d'accord.

Mario eſt inſtruit par Scapin de tout ce qui s'eſt paſſé: ce valet l'avertit que la nuit s'approche, & qu'il eſt temps de ſe rendre chez Pantalon. Coraline va auſſi avec Scapin chez Pantalon, comptant y trouver le Docteur, à qui elle veut parler de quelque procès qu'elle a. Arlequin ſe voyant le jouet du haſard, & ne ſachant comment s'enfuir de chez Pantalon pour éviter ſa créanciere, ſe cache deſſous une table.

Mario introduit par Scapin auprès de Flaminia, conçoit de la jalouſie d'y voir Lélio, & met l'épée à la main contre lui. Flaminia éteint les lumieres, en criant *arrêtez Mario*: mais ſes cris ne les empêchent pas de ſe battre, & Lélio eſt bleſſé.

A l'arrivée de Pantalon & du Docteur, Mario ſe cache dans la premiere chambre qu'il trouve ouverte. Lélio leur dit que Mario vient de le bleſſer, & que Flaminia en eſt témoin. Ils le

cherchent, & trouvent sous la table Arlequin, qu'ils prennent toujours pour Mario; le hasard fait que les lumieres s'éteignent encore, & dans l'obscurité, Pantalon croyant donner Flaminia à Lélio, la remet entre les mains du véritable Mario qui se trouve auprès de lui, & donne Lucinde à Lélio; croyant la donner à Arlequin, puis il les renvoye avec leurs épouses; Mario & Lélio les emmenent.

On rapporte de la lumiere, & Scapin qui arrive avec Coraline, se moque d'Arlequin, qui a jusques là passé pour Mario, & le fait reconnoître pour ce qu'il est. Pantalon veut sçavoir à qui il a donné Lucinde & Flaminia; Lélio & Mario paroissent avec les deux épouses que chacun d'eux souhaitoit, & la Comédie finit par le consentement forcé de Pantalon. *Extrait Manuscrit.*

POT-POURRI (le) PANTOMIME, Opéra Comique en un acte, de M. *Panard*, représenté le Mercredi 13 Février 1732. précédé d'un Prologue intitulé : l'*Acte pantomime*, non imprimé.

En donnant l'Extrait du Prologue, on verra de quelle façon cette piéce est annoncée, & dont voici à peu près le sujet, pour l'intelligence des scénes muettes jouées par l'Orchestre & par les Acteurs.

« Un Amant vient se plaindre pendant la » nuit sous le balcon de sa Maîtresse : on joue » l'air : *Réveillez-vous*, *&c.* Elle devient sensi- » ble à l'amour du Cavalier, & descend pour » l'entretenir & pour lui parler de plus près; » ils se déclarent réciproquement leur passion,

» toujours avec les gestes convenables aux paro-
» les dont la symphonie joue les airs.

» La suivante de la mere survient un moment
» après pour annoncer à ces deux Amans son
» arrivée : cette mere les surprend ensemble,
» querelle sa fille & l'emméne sans être tou-
» chée des plaintes de son Amant. Le Valet
» du Cavalier trouve son Maître désespéré de
» ce qui vient d'arriver; celui ci ordonne à son
» valet de chercher quelque expédient pour
» favoriser ses amours, &c.

» La mere, la fille & la suivante reviennent,
» la fille fait de nouveaux efforts pour engager
» sa mere à accepter pour gendre l'Amant
» qu'elle aime; elle est infléxible, & annonce
» à sa fille un autre époux qu'elle lui a destiné.
» C'est un campagnard, grand nigaud, à peu
» près comme M. Vivien de la Chaponardiere,
» qui arrive sur ces entrefaites, accompagné de
» son valet, qui est aussi niais que son Maître.
» L'Amant idiot fait une déclaration à sa Maî-
» tresse d'une maniere comique; elle la reçoit
» avec mépris, ce qui oblige la mere de pren-
» dre le parti du campagnard, & de l'emmener
» dans sa maison, avec sa fille & la suivante,
» pour y conclure le mariage.

» L'Amant aimé revient, & en un moment
» après son rival sort de chez sa Maîtresse. Le
» premier veut obliger l'autre à mettre l'épée à
» la main; le campagnard pense mourir de
» frayeur; la suivante accourt au bruit, &
» empêche l'autre de pousser plus loin la que-
» relle & se retire, mais il revient bientôt ac-
» compagné de la mere, qui est toujours bien

» résolue de lui donner sa fille. Elle a fait venir » même un Notaire. Dans le temps qu'on est » prêt à signer le Contrat, & que le campa- » gnard s'applaudit du bonheur dont il croît » bientôt jouir; l'Amant aimé vient faire encore » une tentative auprès de la mere, & lui fait » voir une lettre, (qui a été supposée) par » laquelle on lui mande le gain d'un procès qui » le rend maître de biens considérables; il la » supplie de lui accorder sa fille en mariage; » celle-ci se joint aux instances de l'Amant » aimé, son Valet & la Soubrette se jettent aussi » aux pieds de la mere, qui se rend enfin à » leurs prieres: le campagnard se retire peu » content de son voyage. Les Valets de l'Amant » aimé & de l'autre se disputent ensuite la » conquête de la Suivante: elle les met d'ac- » cord tous les deux sur le champ, en leur dé- » clarant qu'elle ne veut ni l'un ni l'autre, & » la piéce finit par un très joli divertissement, » dont la Musique est de M. *Gilliers* ». *Merc. de France*, *Février* 1732. *pag.* 377-379.

POULLAIN (Germain) DE SAINT-FOIX, voyez *Saint-Foix*, (*Germain Poullain de*) *au Dictionnaire*, & *Foix*, (*Germain-Poullain de Saint*) *Errata.*

POUSSINS (les) DE LÉDA, *page* 223. *ligne* 16. *ajoutez*: Cette piéce, (*les Poussins de Léda*) ne fut point joué à la muette avec des Ecriteaux : comme c'étoit une Parodie de la Tragédie des *Tyndarides*, elle fut faite en vers, & exécutée suivant l'usage de cette année, en espéce de monologues, c'est-à-dire que l'Acteur après avoir déclamé les vers qu'il avoit à débi-

ter, se retiroit dans la couliſſe, & revenoit dans le moment ſur la ſcéne, où celui qui étoit reſté parloit à ſon tour. L'Auteur des *Pouſſins de Léda*, de qui l'on tient ce fait, étoit jeune alors ; il n'avoit travaillé que pour s'amuſer, & fit préſent du produit qui pouvoit lui revenir de cette piéce à une jolie & célébre Danſeuſe du Théatre de Dolet pour la corde lâche : on la nommoit communément la grande Catin, & le ſouvenir de cette Actrice, (car elle paroiſſoit auſſi ſur la ſcéne) lui eſt encore cher. De toute cette Parodie, il ne ſe rappelle que deux vers, qu'avec raiſon il convient aujourd'hui être médiocres : les voici

Comment t'y prendras-tu dans un ſi grand danger ?
Tu riſque d'y périr : tu ne ſçais point nâger.

Et il ſe ſouvient ſeulement que Caſtor & Pollux ne pouvant tous deux prétendre à l'immortalité. Mercure (Pierrot) deſcendoit du ceintre dans un panier tel que ceux dont on ſe ſert dans les Egliſes pour houſſer les araignées des voutes, & apportoit à Pollux une lettre de la part de Jupiter, qui lui marquoit que comme le Deſtin avoit décidé qu'ils ne pouvoient tous deux être admis au nombre des Dieux, il avoit jugé en ſa faveur, & qu'il lui envoyoit ſon brevet d'immortalité. L'Acteur qui jouoit le role de Mercure, eut une querelle aſſez vive avec l'Auteur : un homme tel que lui, qui avoit brillé ſur les Théatres de la Province, ſe prétendoit deshonoré de paroître dans un panier d'oſier ſur la ſcéne : il vouloit, diſoit-il, deſcendre du ciel dans une petite gloire. L'Auteur s'obſtina au contraire, & ſans un ordre de la

Police qui le menaçoit de la prison, la piéce n'auroit pas été jouée le jour qu'elle avoit été affichée. M. Pierrot, malgré les applaudissemens qu'il avoit reçû, ayant témoigné à l'Auteur quelque ressentiment, ce dernier qui alors portoit l'épée, ayant seulement enfoncé son chapeau, & s'étant ganté, comme pour mettre l'épée à la main, l'Acteur ne jugea pas à propos de se battre; il lui demanda excuse, le pria de lui accorder son amitié, & parut toujours depuis dans le panier. *Note de M. Gueullette, ami de l'Auteur.*

POUVOIR (le) DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, voyez *Provincial (le) à Paris, &c. Errata.*

PRÉ, (N...... du) Danseur au Théatre Italien, y avoit paru cy-devant dans les Ballets avant que de s'engager dans la Province, où il a continué quelques années l'exercice de son talent. On l'a revû avec plaisir à ce même Théatre Italien, vers la fin de l'année 1754. ou commencement de l'année 1755. Il s'est entr'autres distingué dans le Ballet *des Tirolois*, par un *Pas de deux*, avec Mlle *Foulquier* l'aînée, (*Catinon*) & continue d'y être bien reçu. Voyez *Tirolois, (les)* Ballet au Théatre Italien, *Errata.*

PRÉCAUTION (la) INUTILE, Comédie de l'ancien Théatre Italien, trois actes en prose Françoise; il y a une scéne Italienne & faite pour être joué à l'*impromptu*, entre la quatriéme & la cinquiéme du second acte. Nous croyons cette Comédie de M. *de Fatouville*, & l'Auteur de *la Bibliothéque des Théatres* la lui attribue aussi, mais celui *des Tablet-*

tes alphabétiques & chronologiques des piéces de l'ancien Théatre Italien, l'ôte à ce même M. *de Fatouville*, pour la donner avec *le Marchand dupé & la Fille sçavante*, deux Comédies du même Théatre (*) à un *Anonyme* qu'il ne désigne que par la lettre initiale D *** qui est à la tête de toutes trois, aussi bien qu'à celle des ouvrages de M. *de Fatouville*, dans le Théatre de *Gherardi*; nous tâcherons de nous procurer des éclaircissemens à ce sujet, *Supplément*. Quoi qu'il en soit *la Précaution inutile* a été représentée le Mercredi 5 Mars 1692. par l'ancienne Troupe Italienne, & par la nouvelle, le Dimanche 25 Août 1720. imprimé dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

PRÉCAUTION (la) INUTILE, Canevas Italien en cinq actes, mis au Théatre par M. *Véronese*, c'est la Comédie dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, qu'il a distribuée en cinq actes, à laquelle il a fait les changemens qu'il a jugés convenables, & dont il a composé un Canevas tout Italien qui a été joué à l'*impromptu*, & suivi d'un divertissement. Ainsi cette piéce n'exige point d'*Extrait*, puisqu'elle est toute imprimée en François dans le Théatre de *Ghérardi*. (Voyez *Précaution (la) inutile*, Comédie, &c. *Errata*.) Premiere représentation du Mardi 16 Février 1751.

PRÉVENTION, (la fausse) voyez *Fausse (la) Prévention, Dictionnaire & Errata*.

(*) *La Bibliothéque des Théatres* ne dit rien de l'Auteur des deux dernieres.

PREVOST, (N........) Auteur dramatique vivant, a donné au Théatre Italien, en société avec M. *Cazanove :*

LES THESSALIENNES, OU ARLEQUIN AU SABAT, Comédie en prose & en trois actes, 1752.

Voyez l'article *Thessaliennes*, (*les*) ou *Arlequin au Sabat*, & principalement *la note* (*) *au bas de la page* 421 *du cinquiéme volume.* Cette note a rapport à l'article auquel nous venons de renvoyer. *Remarquez* qu'il faut lire *Cazanove*, & non *Cazanauve* dans tout ce même article.

PRINCE (le) DE SALERNE, Canevas Italien, &c. *Ajoutez après la date :* ce Canevas est de la composition de M. *Véronese*, & a eu un succès prodigieux, *lig.* 2. *de l'Argument*, à Mario, *lisez* sur Mario, *pag.* 231 *ligne* 9. apprend, *lisez* & apprend, *pag.* 232. *lig.* 15. lui donne, *lisez* & lui donne, *pag.* 234. *lig.* 3. *du Programme du troisiéme acte*, étant, *lisez* parce que ce déguisement est, *ligne suivante*, qu'il, *lisez* mais qu'il, *ligne derniere de la même page*, lui a faite, *lisez* a faite à Mario, *pag.* 235. *premiére des cinq dernieres lignes*, Arlequin ne peut, *lisez* Arlequin qui ne peut, *ligne ante-pénultiéme*, maltraite, *lisez* & maltraite, *pag.* 236. *ligne ante-pénultiéme*, accuse, *lisez* & accuse, *pag.* 238. *premiere des cinq dernieres lignes*, avec, *lisez* & avec, *ligne suivante*, *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *page* 239. *lig. premiere*, fait, *lisez* & fait, *ligne* 8. promet, *lisez* & promet, *finissez l'article par ces mots*, voyez *Vendangeurs.* (*les Enfans*)

Prince (le) de Surênes, Parodie..... de la Tragédie du *Duc de Surrey*, &c. *lisez* de la Comédie héroïque intitulée *le Duc de Surrey*, &c. *page* 240. *ligne* 13. Parodie, *lisez* Parodiste.

Prince (le) travesti, ou l'Illustre Avanturier, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en prose, par M. *de Marivaux*, premiere représentation du Samedi 5 Février 1724. Paris, Briasson.

La Bibliothéque des Théatres prétend que cette piéce fut d'abord donnée en trois actes, puis étendue en cinq, puis enfin réduite en trois, telle qu'elle est imprimée, & qu'on la représente maintenant. Cela n'est point exact, & semble supposer des changemens dans l'ouvrage même, qui n'ont jamais été que dans la distribution des actes ; on seroit le maître de le remettre en cinq actes, sans rien changer au Dialogue, ni à la conduite. Ce qui suit dans l'ouvrage que nous venons de citer, que la premiere représentation ne fut ni annoncée ni affichée, & que c'est la premiere qui ait ainsi été donnée mistérieusement, est plus conforme à la vérité : (*a*) nous ajoutons que la piéce eut le plus grand succès.

PRISON (la) DÉSIRÉE, voyez *Arlequin au désespoir de ne point aller en prison* ; ajoutez *Dictionnaire & Errata*.

PRIX (le) DE LA BEAUTÉ, ou LE JUGEMENT DE PARIS, Comédie Françoise au Théatre Italien, un acte en vers libres, par

(*) Ce détail nous vient de M. *Marivaux* lui-même.

M. de *Mailhol*; cette piéce a été applaudie; premiere représentation du Jeudi 3 Juillet 1755. C'est une Comédie-Ballet dont la danse fait une partie essentielle, mais qui outre celle qui lui est propre, (*) a été suivie d'un autre Ballet qui y étoit cousu très-légérement, intitulé *la Soirée Villageoise*. Voyez *Soirée (la) Villageoise*, *Errata*. Toutes les danses, tant de la piéce que du dernier divertissement sont de M. *de Hesse*, & la Musique de M. *des Brosses*, Paris, Duchesne.

Cette Comédie a paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire mention dans l'article *Mailhol*, (*Gabriel*) *Errata*, ni d'en placer le second titre dans la lettre *I*. du même *Errata*.

Prix (le) des Talens, Parodie au Théatre Italien, du troisiéme acte de l'Opéra *des Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, intitulé *Arueris*, ou les *Isies*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, par Messieurs *Harni* & *Sabine*, premiere représentation du Mercredi 25 Septembre 1754. Cette Parodie étoit suivie d'un Ballet nouveau lié au sujet, intitulé *le Prix du Saut*, *Errata*, Paris, Duchesne.

Prix (le) du Saut, Ballet au Théatre Italien, donné à la suite *du Prix des Talens*, Parodie, & lié au sujet; la date est par conséquent la même; *voyez* l'article précédent, *Errata*. Le Sieur *Balletti* cadet se distinguoit dans ce Ballet, & y étoit placé avantageuse-

(*) Il y en a une courte exposition dans la piéce imprimée.

ment; c'étoit lui qui remportoit *le Prix du Saut.*

Prix (le) du Silence, voyez *Silence*, (*le Prix du*) *Dictionnaire & Errata.*

PROCÈS (le) DES THÉATRES, Comédie Françoise, &c. *page* 248. *troisiéme ligne avec des guillemets*, irritée, *lisez* irritées, *neuviéme ligne toujours avec des guillemets*, que, *lisez* en sorte que, *page* 249. *lig.* 16. qu'appartient, *lisez* qu'il appartient.

PROCOPE (N.....) COUTAUT, Médecin, &c. *lisez* PROCOPE, (N......) COUTEAUX, Médecin, &c. Dans le Catalogue des ouvrages de cet Auteur donnés au Théatre Italien, en société avec M. *Romagnesi* :

Pygmalion, Comédie Françoise...... 1741. non imp. *ajoutez* : cette piéce est originairement de M. *Baurand*, Auteur *de la Servante Maîtresse*, & *du Maître de Musique*, Parodies au Théatre Italien; Messieurs *Procope* & *Romagnesi* travaillerent de concert à la piéce dont il s'agit, & qui étoit le premier ouvrage de son Auteur; nous avons eu trop tard connoissance de ce fait, pour qu'il nous ait été possible d'en faire usage dans l'article *Baurand*, (*N.....*) *Errata.*

Ajoutez aussi après la date de la piéce que M. Procope a donnée au même Théatre, en société avec M. Guyot de Merville. M. *Procope* est mort depuis l'impression de son article, le Lundi dernier Décembre 1753.

PRODIGUE (le) PUNI, voyez *Frere* (*le*) *ingrat*, *Errata.*

Prologue de la Foire des Poëtes, de

l'ISLE DU DIVORCE, & de la SILPHIDE, trois piéces en prose, &c. *page* 254. *ligne* 7. qu'il, *lisez* il avoue qu'il.

PROMENADES (les) DU COURS, Ballet représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le . . . . . Juillet 1753. à la suite *du Monde renversé*, de *la Mort de Goret*, de *la Vengeance de Melpomene*, & de *la Coupe enchantée*. *Annonces & Affiches*.

PROVENÇALE, (la) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *Foulquier*, donné pour la premiere fois le Jeudi 30 Novembre 1752. à la suite *du Jeu de l'Amour & du Hasard*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, de la premiere représentation *du Retour d'Arlequin*, Canevas Italien en un acte, & d'*Alceste*, divertissement en prose Françoise, orné de chants & de danses, à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin. Ce Ballet a été bien reçu du public.

PROVINCIAL (le) A PARIS, ou LE POUVOIR DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en vers, par M. *Moulier de Moissi*, premiere représentation du Lundi 4 Mai 1750. Cette Comédie a eu un grand succès; elle avoit été reçue à la Comédie Françoise, mais l'Auteur s'impatienta de ce qu'on tardoit trop à la représenter; il la retira, & la donna au Théatre Italien. Paris, Cailleau.

PRUD'HOMME, (N........) petite Danseuse, a paru pendant quelque temps au Théatre Italien, & depuis à l'*Opéra Comique*, où

elle eſt encore, & y eſt fort applaudie. *Supplém.*

PUITS (le) ENCHANTÉ, Canevas Italien, &c. *ajoutez*, après le mot *ſans Extrait.* Nous avons appris depuis l'impreſſion de cet article que *le Puits enchanté* eſt de la compoſition de M. *Gandini.*

PYGMALION, ou LES PETITS SCULPTEURS, Ballet Pantomime repréſenté au Théatre de *l'Opéra Comique*, le Samedi 18 Mars 1752. Le Sieur *Dourdé* eſt Auteur du Ballet.

PYGMALION, Comédie Françoiſe, par Meſſieurs *Procope Coutaux & Romagneſi*, repréſentée pour la premiere fois le Jeudi 12 Janvier 1741. non imp. &c. *liſez* par Meſſieurs *Baurand*, *Romagneſi*, & *Procope Couteaux*, (voyez *l'article Procope*, *Errata.*) Repréſentée pour la premiere fois le Vendredi 13 Janvier 1741. non imp. &c. *Page* 281. *lig.* 5. *de l'Extrait*, il *liſez* &. *page* 283. *premiere des ſix dernieres lignes*, ne, *liſez* n'en, *page* 284. *derniere ligne italique*, frayeurs, *liſez* frayeur, *même page*, *ligne premiere du ſixiéme couplet*, ils pourroient, *liſez* il pourroit, *page* 285. *premier des trois derniers couplets*, nous, *liſez* vous, *pag.* 288. *ſecond couplet*, *ligne ſeconde*, formé, *liſez* formée, *page* 289. *ſecond couplet*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point, *& au lieu* du point, *il faut* des points, *pour marquer* un ſens ſuſpendu, *même page*, *ligne ſeconde du dernier couplet*, méritent bien ſon ſort, *liſez* méritons bien notre ſort, *pag.* 290. *lig.* 3, 4, *&* 5. *du texte ordinaire*, les a inſtruits de tout ce qui vient de ſe paſſer chez Pygmalion par la

puiſſance de Vénus, *liſez* les a inſtruits de l'amour ſingulier de Pygmalion, & de la vengeance de Vénus, *pag.* 291. *lig.* 13. *au lieu de* la virgule, *il faut* un point & nne virgule, *même page, couplet* 3. *après le mot* Vénus, *il faut* des points, *pour marquer* un ſens ſuſpendu, *couplet* 5. *ligne premiere, au lieu de* la virgule, *il faut* un point d'interrogation, *lig. ſuivante au lieu* du point, *il faut encore* un point d'interrogation, *page* 292. *ligne* 9. *du petit texte*, irrité, *liſez* irritée, *derniere ligne de la même page, au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *page* 293. *ligne* 3. *à la place* de la premiere virgule, *il faut* un point & une virgule, *même page, premier des cinq derniers couplets, ligne* 9. *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *ligne derniere de la même page, au lieu de* la virgule, *il faut* un point & une virgule, *page* 294. *couplet* 6. *ligne* 2. peſſéderai, *liſez* poſſéderai, *page* 303. *couplet* 10. *ligne derniere*, couroit, *liſez* courois, *pag.* 304. *ligne* 10. *du petit texte*, un, *liſez* une, *pag.* 305. *premier couplet de la derniere ſcéne*, TIMANDRE *à Agalmeris*, je ne vous retiens plus perfide, *liſez* TIMANDRE *à Pygmalion*, je ne vous retiens plus, *à Agalmeris*, perfide! *ſecond couplet de la même ſcéne*, *lig.* 2. elle, *liſez* la tienne, *pag.* 306. *couplet ſecond*, *ligne* 6. mérite, *liſez* mérites, *même page*, *couplet* 4. *lig.* 8. *au lieu* du point, *il faut* une virgule.

Q.

QUATRE (les) ARLEQUINS, (*li quatro Arlichino*, lisez *Arlichini.*

QUATRE (les) SEMBLABLES, Canevas Italien, &c. Voyez *Semblables, (les Quatre)* Canevas Italien, &c. *Errata.*

QUATRE (les) SEMBLABLES, Comédie Françoise, &c. *page* 320. *lig.* 19. *de l'article*, ce, *lisez* notre, *page* 322. *derniere ligne*, *ôtez le mot* a, *page* 326. *lig.* 18. *sans compter les vers*, qu'elle, *lisez* lorsqu'elle, *demi vers presque au bas de la même page*, apprend, *lisez apprends*, *pag.* 327. *lig.* 9. le, *lisez* il le, *pag.* 328. *lig.* 19. *au lieu de* la premiere virgule, *mettez* un point & une virgule, *& ôtez le mot* &, *lig.* 22. *ôtez le mot* Scapin, *avec* la virgule *qui suit ce mot*, *& le mot* tous, *lig.* 30. donné, *lisez* donnés, *pag.* 332. *derniere ligne de l'article*, par ou, *lisez* & c'est par là.

QUERELLE (la) DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE, Parodie, &c. *pag.* 337. *vers premier*, vient, *lisez* viens, *vers* 3. répond, *lisez* réponds, *pag.* 339. *à la fin du vers second*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point & une virgule, *vers* 18. ranime, *lisez* ranimes, *page* 340. *vers* 10. car Mahomet toujours, *lis.* car il marche toujours, *pag.* 341. *à la fin du vers quatriéme*, *ôtez* la virgule, *& mettez* un point, *vers suivant*, *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *vers* 11. Maximilien, *lisez* Maximien, *pag.* 343. *ligne ante-penultié-*

me, a la, *lisez* à l'égard de la, *pag.* 344. *vers* 3. j'abhorre, *lisez* j'arbore, *vers* 30. interrompra, *lisez* interrompront, *pag.* 345. *entre le vers* 9. *& la scéne suivante, il faut* des points *pour marquer* une interruption, *pag.* 346. *après le treiziéme vers*, SÇÉNE XXX. CASSANDRE, NASSI, *lisez* SCÉNE XXXe. *& derniere*, CASSANDRE, NASSI, GEORGETTE, *pag.* 347. *presqu'en haut après le mot* encor, SCÉNE DERNIERE. CASSANDRE, GEORGETTE, NASSI, il *faut supprimer ces cinq mots.*

R.

RA

RAIMOND, l'article *Albine*, (*N..... Raimond de sainte*) *Errata*, renvoye ici mal à-propos, & *par faute d'impression*, car il faut lire dans tout cet article & par tout, *Rémond.* Voyez *Rémond* (*N.......*) *de sainte Albine*, *Errata.*

RANCUNE, (la) Parodie au Théatre Italien, de la Tragédie de *Philoctete ;* un acte en vers, par un *Anonyme*, premiere représentation du Mercredi 7 Mai 1755. Paris, Delormel.

RAUSINI, (Jacomo) originaire de *Naples*, *&c.* lisez *Ragusini*, (*Jacomo*) (*Jacques*) originaire *de Naples*, &c. *lisez* de même *Ragusini* dans tout l'article. *Page* 382. *ligne* 23. *ajoutez*, Comme la Cour n'étoit pas plus contente que le public de Raguzini, M. Riccoboni reçut des ordres de Monseigneur le Duc d'Or-

leans de faire venir de Naples ou d'ailleurs un bon Scaramouche qui put remplacer cet Acteur que l'on devoit renvoyer : malheureusement dans ce même temps le Sieur Riccoboni donna une piéce Italienne, où il employa Raguzini dans un role de femme ridicule, & cette Comédie ayant été représentée devant Monseigneur le Régent, & devant Madame sa mere, la figure de cet Acteur leur plût beaucoup sous ce travestissement, & les fit tellement rire, que l'ordre de le renvoyer fut révoqué, & que l'on donna a M. Riccoboni celui de le faire paroître à la Cour le plus souvent qu'il le pouroit sous de pareils déguisemens. Je tiens cette petite anecdote du Sieur Riccoboni, lequel m'a dit que Raguzini n'avoit jamais été informé de ces faits. *Note de M. Gueullette.*

RAYMOND, (Mlle) a commencé à danser au Théatre Italien pendant l'hyver de 1747. elle est entrée à l'*Opéra Comique* en l'année 1753. Enfin elle a dansé quelque temps à l'*Opéra*, *Supplément.* Actuellement mariée, & retirée du Théatre.

REBUT POUR REBUT.......... Canevas Italien, &c. *pag.* 305. *ligne* 25. lui écrivoient, *lisez* lui ont écrites, *page* 386. *lig.* 9. presser, *lisez* prier, *pag.* 387. *lig.* 2. à Lélio, *ôtez* ces deux mots, *dernier mot de la ligne suivante*, Lélio, *lisez* lui, *lig.* 5. dit tout bas à Lélio, *lisez* dit tout bas à son Maître, *lig.* 12. Lélio, *lisez* il, *lig.* 19. qu'on, *lisez* dont on, *lig.* 27. *ôtez le mot* la, *& le mot* &c.

RECRÉATION (la) MILITAIRE, Pantomime représentée au Théatre des Danseurs

de Corde, Sauteurs & Voltigeurs de la Troupe de Reſtier, en Février 1753. *Annonces & Affiches.*

REGNARD, (Jean-François) né à *Paris*, &c. *Ajoutez à la fin de cet article*, M. *Regnard* a compoſé ſeul, ou en ſociété pluſieurs piéces pour l'ancien Théatre Italien, dont quelques-unes ont été repréſentées au nouveau. *Supplément.*

REIX, (N.......) jeune Danſeuſe, a brillé pendant quelques années au Théatre Italien, actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

REIX, (N.......) frere de la jeune Danſeuſe dont il eſt fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, a auſſi danſé au Théatre Italien en même temps que ſa ſœur; actuellement en Province.

RÉMOND, (N.......) DE SAINTE ALBINE, Auteur vivant, a donné dans ſa premiere jeuneſſe, au Théatre Italien, en ſociété avec M. *de la Motte*, un Canevas François qui a été repréſenté par les Acteurs dans leur langue naturelle intitulé :

L'AMANTE DIEFICILE, OU L'AMANT CONSTANT, cinq actes, 1716.

REMPAILLEUR (le) DE CHAISES, *Pas de deux Pantomime*, danſé au Théatre Italien par la Demoiſelle *Riviere* & le Sieur *Ferere*, Danſeurs attachés au ſervice du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, dans le *Ballet des Arlequins & Arlequines*, en 1753. Voyez *Ballet (le) des Arlequins & Arlequines*, *Errata*.

RENAUD DE MONTAUBAN, ou LE SUJET FIDELLE....... Canevas Italien, &c.

page 419. *ligne* 14. *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *à la fin de la ligne ſuivante*, *au lieu de* la virgule, *il faut* un point.

RENDEZ-VOUS (le) NOCTURNE, voyez *Brouilleries*, (*les*) *Errata*.

RENOUT, (N.......) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre François:

ZÉLIDE, Comédie, un acte en vers libres, 1755. *Hiſt. du Th. Franç. année* 1755.

Au Théatre Italien.

LE BERGER TIMIDE, ou LES COURONNES, Parodie Paſtorale en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés, de la derniere Entrée *des Amours de Tempé*, Paſtorale lyrique au Théatre de l'*Opéra*, 1752.

REPAS CHAMPÊTRE, (le MIDI, ou le) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Heſſe*, Muſique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Lundi 28 Juillet 1755. à la ſuite de la premiere repréſentation de *la Bohémienne*. traduction Françoiſe de l'interméde Italien du même nom, en Italien *la Zingara*, repréſenté au Théatre de l'Opéra en 1753. Voyez *Bohémienne*, (*la*) (*la Zingara*) *Errata*, après l'article *Bohémiens*, (*les*) car cet article auquel nous renvoyons eſt un peu déplacé. La traduction eſt de M. *Favart*, & cette prétendue copie a le plus grand ſuccès & eſt bien au deſſus de l'original; elle eſt ainſi que lui en deux actes, vers libres & *Arriettes* qui en ſont parodiées. Ajoutons qu'elle eſt jouée ſupérieurement, & que Madame *Favart* ſur-tout s'y ſur-

passe elle-même. Paris, Delormel & Prault fils ; elle a paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire l'article dans l'*Errata* de la lettre *B*. ni de placer le premier titre du Ballet *Midi*, (*le*) dans l'*Errata* de la lettre *M*.

Le Sieur *Pierre Nieri*, Danseur de caractere, né à *Florence*, a débuté au Théatre Italien par un *Pas de deux, Pantomime d'un Moissonneur & d'une Moissonneuse*, ajouté au Ballet *du Midi*, ou *du Repas champêtre*, le Lundi 11 Août 1755. Il a été fort bien reçu, & a partagé les applaudissemens du Public avec Mlle *Véronese* cadette (*Camille*) Ce Ballet fut donné comme à l'ordinaire, à la suite de *la Bohémienne*.

REPRÉSENTATION (la) PREMIERE, Prologue de la piéce intitulée les *Mariages de Canada*, par M. *Le Sage*, Musique de M. *Gilliers*, représentée à la Foire S. Laurent 1734. imp. tome IX. du Théatre de la Foire.

RETOUR (le) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, premiere représentation du Jeudi 30 Novembre 1752. Nous tâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément*.

Ce Canevas fut précédé la premiere fois *du Jeu de l'Amour & du hasard*, Comedie Françoise en prose & en trois actes, d'*Alceste* divertissement en prose Françoise, orné de chants & de danses, à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin, & *de la Provençale*, Ballet nouveau donné pour la premiere fois, aussi bien que *le Retour d'Arlequin*.

RETOUR (le) DE FONTAINEBLEAU, Comédie Françoise, &c. *lisez* RETOUR (le) DE

FONTAINEBLEAU, ou LE COCHE ROYAL, Comédie Françoise, &c.

RETOUR (le) DE LA FOIRE, Piéce représentée par les Acteurs de l'Opéra Comique Pantomime, au mois d'Août 1748. précédée de la *Gouvernante*, & suivie d'*Arlequin heureux Jardinier*. *Affiches de Boudet.*

RETOUR (le) DE LA FOIRE DE BEZONS, Comédie de l'ancien Théatre Italien, un acte, en prose Françoise, avec spectacle, & des agrémens de chant & de danse; cette piéce a été représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Samedi premier Octobre 1695. elle est de M. *Evariste Gherardi*, à qui nous devons *le Recueil de l'ancien Théatre Italien*, & qui a rempli à ce Théatre l'emploi d'*Arlequin.* Elle contient une espéce de critique *de la Foire de Bezons*, Comédie en prose & en un acte, de M. *Dancourt*, qu'on venoit de donner au Théatre François. Si l'on en croit une note que l'Auteur *du Retour de la Foire de Bezons* a fait imprimer à la fin de sa Comédie, la scéne *des Tabatieres* lui a été fournie par un homme illustre dans la République des Lettres, qui n'a pas jugé à propos de se nommer.

La Piéce qui fait le sujet de cet article a été jouée au nouveau Théatre Italien, le Lundi 4 Septembre 1719. imp. dans le Théatre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

RETOUR (le) DE LA TRAGÉDIE, Comédie Françoise, &c. *page* 447. *deux premieres des sept dernieres lignes*, quand elle voit approcher sa sœur, *lisez* quand elle la voit approcher, *page* 448. *ligne* 4. à évaporer, *lisez* d'évaporer.

Retour (le) du Goût, Comédie Françoiſe au Théatre Italien, un acte en vers libres, par M. *Chevrier*, premiere repréſentation du Lundi 25 Février 1754. Cette premiere repréſentation fut précédée d'*Arlequin toujours Arlequin*, Comédie Françoiſe en proſe & en un acte, avec un divertiſſement, & *des Amours de Baſtien & Baſtienne*, Parodie auſſi en un acte, en *Vaudevilles* & airs parodiés du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, & ſuivie de *la Maſcarade*, Ballet remis au Théatre, avec quelques changemens; il avoit été donné précédemment en 1753. à la ſuite *des Fêtes des environs de Paris*, Parodie de l'Opéra des *Fêtes Grecques & Romaines*, (voyez *Fêtes (les) des environs de Paris, Errata*,) ſous le titre *des Maſques de Bezons*. On en trouve un *Programme* fort court, imprimé à la ſuite *du Retour du Goût*, avec la plûpart des changemens dont nous venons de parler, & qu'a exigés la différence du cadre. Nous allons rendre compte de quelques-uns de ces changemens dont on n'a point fait mention dans le *Programme*. Comme la Comédie en queſtion étoit faite pour en critiquer & parodier une autre qui venoit d'être repréſentée au Théatre François, intitulée *les Adieux du Goût*, on eſſaia de rendre le Ballet relatif à ce but principal. Des enfans *portoient des lances* au bout deſquelles on voyoit des aîles de pigeons *patus*, par une alluſiou au nom des deux Auteurs de la Comédie critiquée (*) qui ne ſera peut être pas du goût de

(*) Meſſieurs *Porte-lance* & *Pattu*.

tout le monde, non plus que la maniere de tourner en ridicule un très-joli *Pas de deux*, intitulé *les Enfans Bucherons*, & qui étoit dansé par le petit *Pietro*, & la petite Demoiselle *Frédéric*. (Voyez *Enfans* (*les*) *Bucherons*, *Errata.*) Deux Danseurs de taille avantageuse, l'un en petit garçon, l'autre en petite fille, tous deux en jaquette, en bavette, en bourlet, & le hochet à la main, figuroient ensemble pendant quelques mesures, se heurtoient au front en dansant, & se mettoient à pleurer. Le Sieur *de Hesse* & un autre Acteur ou Danseur, habillés en Gouvernantes, accouroient à leurs cris, & les emportoient sous le bras, en leur donnant le fouet. Quoi qu'il en soit, tout ce spectacle fut bien reçu, sans nuire à l'ouvrage qui y étoit attaqué, & quoiqu'il eut été donné la premiere fois sans que l'Annonce ni l'Affiche en eussent averti, il fut jugé par une assemblée très-nombreuse le jour même du *Lundi-gras*. Paris, Duchesne.

Retour, (l'heureux) *ou* Le Retour favorable, Prologue de M. *Fleury*, représentée à l'ouverture de l'Opéra Comique, le Jeudi 3 Février 1752. imp. in-8°. Paris, Duchesne, avec le compliment prononcé le Vendredi 24 Mars de la même année pour la clôture du Théatre. Nous apprenons par l'avertissement que ce Prologue a été exécuté avec les *Amours de Nanterre*, & un autre acte, *devant un concours prodigieux de Spectateurs, que le rétablissement d'un Théatre chéri, & la réputation de l'Entrepreneur avoient attiré, & qu'il fut reçu favorablement du Public.*

L'Auteur

L'Auteur du Prologue l'eſt auſſi du changement & des corrections faites à la piéce des *Amours de Nanterre*, de Meſſieurs *Le Sage*, *d'Orneval* & *Autreau.* Pour ſe conformer au goût du tems, il a crû devoir ſupprimer la proſe & une partie des vieux Vaudevilles, & *afin de rajeunir le tout*, il y a ſemé ſoixante & quelques couplets nouveaux, de ſorte, (dit-on) que cet ouvrage eſt aujourd'hui preſque neuf.

A l'égard du *compliment*, on ajoute que l'Actrice chargée du débit ayant été trahie par ſa mémoire, fut cauſe que la fin n'a point été entendue, & que l'Auteur fut fruſtré des applaudiſſemens qu'il en attendoit.

RÉVEIL (le) DE THALIE. Voyez *Sommeil (le) de Thalie.*

RÉUNION (la) FORCÉE, Comédie Françoiſe, &c. *page* 461. *ligne* 4. *après le petit texte*, dit, *liſez* prétend, *page* 467. *vers premier*, argotté, *liſez* ergotté, *vers trois*, *ôtez le mot* en.

REVUE (la) DES THÉATRES, Comédie Françoiſe........ par Meſſieurs *Dominique*, &c. *page* 468. *quatre dernieres lignes de l'article ;* cette piéce fut précédée d'un Prologue intitulé *la Suite des Comédiens Eſclaves*, & de *l'Amant à la mode*, un acte en proſe, des mêmes Auteurs, *liſez* cette piéce fut précédée d'un Prologue intitulé *la Suite des Comédiens Eſclaves*, de *l'Amant à la mode*, un acte en proſe, & *d'Arlequin Hulla*, auſſi en proſe & en un acte, Comédies des mêmes Auteurs.

REVUE (la) DES THÉATRES, Comédie

Françoiſe au Théatre Italien, par M. *Chevrier*, voyez *Théatres. (la Revue des)*

RICCOBONI, (Louis) connu au Théatre Italien ſous le nom de *Lélio*, &c. *page* 471. *lig.* 9. *Baletti*, liſez *Balletti*, *ligne* 11. *au lieu* du point & virgule, *il faut* une virgule, *ligne* 12. *après le point*, *ajoutez*, voyez *Balletti*, (*Héléne*) *Dictionnaire & Errata. Ajoutez auſſi après le Catalogue des piéces que cet Auteur & Acteur a données au Théatre Italien*, M. *Riccoboni* eſt mort depuis l'impreſſion de ſon article *au Dictionnaire*, le Mercredi 5 Décembre 1753. & a été enterré à *Saint Sauveur* ſa paroiſſe.

RICCOBONI, (Madame) dite *Flaminia*. voyez *Flaminia*, liſez *voyez Balletti*, (*Héléne*) *Dictionnaire & Errata.*

RICCOBONI, (François) fils de *Louis Riccoboni*, &c. *dans le Catalogue des piéces qu'il a données à lui ſeul au Théatre Italien :*

LES HEUREUSES TROMPERIES, Comédie, &c. *liſez* LES HEUREUSES FOURBERIES, Comédie, &c.

Dans le Catalogue des piéces qu'il a données au même Théatre, en ſociété avec Meſſieurs Dominique & Romagneſi, après les Comédiens Eſclaves, & Arlequin toujours Arlequin.

ARCAGAMBIS, Tragédie boufonne, un acte 1726. *ajoutez* M. *Riccoboni* le pere avoit part à cette derniere.

Ajoutez auſſi, après le Catalogue des piéces qu'il a données au même Théatre, en ſociété avec M. Romagneſi, M. *Riccoboni* eſt de retour en France depuis l'impreſſion de ſon article au *Dictionnaire*, & y fait actuellement ſon ſéjour,

(Juillet 1755.) mais il n'a pas reparu au Theatre.

Riccoboni, (Marie Laboras de Mezieres, femme du Sieur François) voyez *Mezieres*, (*Marie Laboras de*) *Dictionnaire & Errata.*

RIEN, (le) Parodie des Parodies de *Titon & l'Aurore*, par M. *Vadé*, représentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Mardi 10 Avril 1753. in 8°. Paris, Duchesne, avec le compliment du même Auteur, prononcé à la clôture du Théatre, le Samedi 14 Avril 1753.

Riquet, (N......) jeune & jolie Danseuse, a paru n'étant encore qu'un enfant au Théatre de l'*Opéra Comique*; elle a ensuite dansé sur celui de la Comédie Françoise, & y a été fort applaudie, depuis le mois de Septembre de l'année 1753. jusqu'à la clôture en 1755. Elle y a aussi joué & dansé le role *de la Muse de la Danse*, dans une Comédie nouvelle intitulée *les Adieux du Goût*, au commencement de l'année 1754. & a été fort accueillie dans ce rolle; elle n'a quitté le Théatre François que pour celui de l'*Opéra*, où elle est actuellement. Son genre de danse est le genre gracieux. *Supplément.*

RIVALE (la) CONFIDENTE, Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en prose, avec un divertissement, par Mlle *de Saint Phalier*, premiere représentation du Mardi 12 Décembre 1752. Paris, Merigot.

RIVAUX (les deux) DUPÉS, voyez *Deux* (*les*) *Rivaux dupés*, *Dictionnaire & Errata.*

RIVIERE (Charles) DU FRESNY, voyez *Fresny*, (*Charles Riviere du*) *Dictionnaire & Errata.*

Riviere, (N.......) jeune Danſeuſe, Françoiſe d'origine, mais née en *Saxe*, & attachée à la Cour du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, vint à *Paris* pour ſe former, après avoir obtenu un congé, pendant l'été de l'année 1750. elle étoit alors âgée d'environ dix ans. Elle prit des leçons du Sieur *Maltaire*, celui qui a composé quelque temps les Ballets au Théatre de l'*Opéra*, à la ſatisfaction du Public. Elle en profita au point de s'attirer les applaudiſſemens de tout *Paris*, & d'en emporter les regrets, lorſqu'elle fut obligée un an après de retourner où ſes engagemens l'appelloient. Voyez l'article *Bouqueton*, (*N.....*) *Errata.*

Mlle *Riviere* ayant obtenu un nouveau congé, revint à *Paris* au commencement de l'année 1752. & n'eut pas moins de ſuccès pendant ce voyage au Théatre Italien, qu'elle n'en avoit eu le voyage précédent au Théatre François; *voyez* les articles *Ferere*, (*N.......*) & *Rempailleur* (*le*) *de chaiſes*, *Errata.* Un des Ballets dans lequel elle brilla le plus à ce Théatre, fut celui de l'*Amour piqué par une Abeille*, *& guéri par un baiſer de Vénus*, dans lequel elle repréſentoit le perſonnage danſant *de l'Amour*, au mois d'Août 1753. Voyez *Amour* (*l'*) *piqué par une Abeille*, *&c. Errata.* Mlle *Riviere* quitta *Paris* au mois de Septembre ſuivant, à l'expiration de ſon congé; elle fait actuellement le plaiſir de la Cour à laquelle elle eſt attachée, & qui l'a bien voulu prêter quelque temps à *la France*. Il n'eſt pas inutile d'ajouter qu'elle en a auſſi fait autant à la Cour qu'à *Paris*, dans ſes deux voyages. Son genre de danſe eſt le genre gracieux.

Riviere, (N..........) petite Danſeuſe, ſœur de celle qui fait le ſujet de l'article précédent de l'*Errata*. (*Voyez* cet article) a paru avec ſuccès au Théatre Italien, en même temps que ſa ſœur, & s'en eſt retournée avec elle. Elle eſt née en *Saxe*, auſſi bien que ſon aînée.

Riviere, (Jean-Pierre Bigot de la) Danſeur né à Paris, a paru pour la premiere fois au Théatre, le Mercredi 12 Octobre 1746. C'eſt celui de la Comédie Françoiſe qui a eu l'eſſai de ſon talent; il l'a quitté dans le courant du mois de Maï 1748. & a débuté au Théatre Italien le Samedi premier Juin de la même année. Après s'y être fait beaucoup de réputation, juſqu'à la clôture avant Pâques 1754. Il a reparu au Théatre François avec le même ſuccès, à l'ouverture des Spectacles, après les trois ſemaines de la clôture; il y eſt chargé de la compoſition des Ballets, depuis l'ouverture du Théatre de l'année 1755 & en a déja compoſé quelques-uns qui lui ont fait de la réputation, mais dont nous ne parlerons point ici, parce qu'ils ont paru trop tard pour qu'il nous ait été poſſible d'en faire l'article dans le *Dictionnaire* ni dans l'*Errata. Supplément. Voyez* en attendant *Meûnier* (*le*) *& la Meûniere*, *Errata*. Nous avons eu auſſi trop tard connoiſſance de ſon nom de famille, pour avoir été à portée de le placer.

ROCHARD (N.........) DE BOUILLAC, Acteur vivant, &c. *derniere ligne de l'article*, s'en attirant, *liſez* d'autant qu'il s'en attire, *ajoutez à la fin de ce même article*, le Sieur *Rochard* avoit eſſayé ſon talent pour le chant

au Théatre de l'*Opéra*, avant que de paroître à celui de la Comédie Italienne, & y avoit été bien reçu du Public. *Supplément.*

ROCHERS, (N....... des) ancien ſimphoniſte de la Comédie Italienne, mort depuis quelques années, y jouoit *de la Baſſe* dans l'Orcheſtre. Il a compoſé pour ce Théatre la Muſique d'un Ballet donné à la ſuite de la Comédie nommée *le Sommeil*, & après la premiere repréſentation, *le Réveil de Thalie;* le Ballet eſt intitulé,

LES BUCHERONS, 1750.

ROCHETTE, (Charles-Jacques-Louis-Auguſte) Chevalier DE LA MORLIERE, voyez *Morliere*, (*Charles-Jacques-Louis-Auguſte Rochette, Chevalier de la*) *errata.*

ROMAGNESI, (Jean Antoine) fils de Gaetan *Romagneſi*, &c. *pag.* 518. *lig.* 7. du, *liſez* auprès du, *lig.* 21. emporté, *liſez* emportés, *lignes derniere de la même page, & premiere de la page ſuivante*, l'en faire ſortir, *liſez* en ſortir, *pag.* 519. *lig.* 13. préſenta, *liſez* joignit, *lig.* 15. venoit, *liſ.* vint, *pag.* 522. *lig. premiere*, juſqu'en 1718. *liſez* & demeura dans cette Troupe juſqu'en 1718. *ligne* 5. enſuite, *liſez* il joua enſuite, *ligne* 22. joué, *liſez* joués, *Catalogue des piéces données au Théatre Italien par M. Romagneſi, & à lui ſeul*, *pag.* 524. LE SUPERSTITIEUX, Comédie, &c. On prétend que le plan & une partie du Dialogue.... lui avoit été donné, *liſez* lui avoient été donnés. PYGMALION, Comédie, &c. *ajoutez après le mot mis par abbreviation*, non imp. *voyez* l'article *Procope*, *errata. Catalogue des piéces*

données au même Théatre par M. Romagnesi, en société avec Messieurs Dominique & Riccoboni le fils, pag. 528. Arcagambis, Tragédie burlesque, en un acte, *ajoutez*, M. *Riccoboni* le pere avoit part à cette seconde piéce, *même Catalogue*: La suite des Comédiens Esclaves, Prologue en prose, non imprimé, *ajoutez*, des trois piéces suivantes. *Dans quelques endroits des dernieres lettres du Dictionnaire*, on trouve le nom de M. *Romagnesi* écrit ainsi, *de Romagnesi*, il faut *supprimer l'article* de *en tous ces endroits.*

ROMAN, (le) Comédie Françoise, &c. Voyez *Basiles*, (*les deux*) lisez *voyez Baziles*, (*les deux*) par *un z*, & *Deux* (*les*) *Basiles*, par *une s*, *Dictionnaire & Errata.*

ROME SAUVÉE, Tragédie de M. de *Voltaire*, représentée le Jeudi 24 Février 1752. suivie du *Mariage forcé*, & imp. in 12. Paris, Lambert. *Hist. du Th. Fr. année* 1752.

RONCERAY, (Marie-Justine-Benoîte du) voyez *Favart*, (*Marie-Justine-Benoîte du Ronceray*, femme du Sieur) *Dict. & Errata.*

ROSALIE, (Mlle) voyez *Astrodi.* (*Rosalie*)

ROSSIGNOL, (le) Opéra Comique en un acte, de M. * * * représenté le....... Septembre 1752. jusqu'à la clôture du Théatre du Faux-bourg S. Laurent, & continué le Samedi 3 Février 1753. par l'ouverture de la Foire S. Germain, in 12. 1753.

L'avis au Lecteur qui précéde la piéce est fait pour justifier les Auteurs de l'accusation d'avoir pris l'idée & même quelques morceaux d'une piéce du même nom, composée par

M. *Bavieres*, de Rouen, représentée en cette ville le Vendredi 8 Octobre 1751. imp. in-8°. Rouen, Machuel, 1752. La lecture & la confrontation des deux piéces peut aisément faire connoître la vérité.

Rossignol, (le) Divertissement exécuté au jeu des Marionnettes de Bienfait, au mois de Février 1753. *Affiches & Annonces.*

ROY, (Pierre-Charles) Chevalier de l'Ordre de *Saint Michel*, &c. *ajoutez* au Catalogue de ses ouvrages:

M. Roy a donné au Théatre Italien:

Les Anonymes, Comédie en un acte & en prose, avec un Divertissement, précédée d'un Prologue aussi en prose, intitulé *les Dieux en Egypte*, 1724.

RUGGIERI, (N. N.) freres, &c. *Ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Feu (le) d'artifice Chinois*, *errata.*

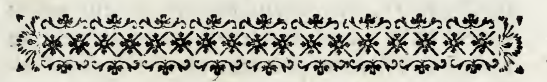
RUPTURE (la) DU CARNAVAL ET DE LA FOLIE, Comédie Françoise, &c. *pag.* 541. *lig.* 25. Arlequin qui chante, *lisez* Arlequin, il chante, *pag.* 542. *lig.* 8. *de l'extrait de la scéne cinquiéme*, d'escalier, *lisez*, *escalier*, *pag.* 544. *lig.* 5. *de l'Extrait de la scéne huitiéme*, à qui son eau est bonne? quoi! *lisez* à quoi son eau est bonne? comment! *pag.* 545. *lig.* 23 & 24. des enseignes, *lisez* & des enseignes.

Rupture (la) embarrassante, voyez *Jalousie (la) embarrassante*, lisez voyez *Jalousie (la) sans amour.*

RUSE (la) D'AMOUR, Comédie Françoise en prose & en un acte, au Théatre Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertence, avant l'article *Ruse* (*la*) *inutile*, & après l'article *Ruses* (*les*) *d'Amour*, *voyez* ces deux articles *au Dictionnaire*, le second qui est un peu déplacé, est le plus détaillé, & contient un *extrait* de la piéce.

RUSES (les) DE L'AMOUR, OU LES REPENTIRS INUTILES, Pastorale en un acte, de M. *Dufour*, représentée par la grande Troupe des Danseurs de corde des menus plaisirs du Roi, sur le Théatre de la Foire S. Laurent, le Dimanche 12 Août 1753. in-8°. Paris, Barbou.

RUSTAING (Louis) DE SAINT JORRY, voyez *Jorry*, (*N....... Rustaing de Saint*) *errata*. Nous avons appris trop tard le nom de Baptême de cet Auteur, pour qu'il nous ait été possible d'en faire usage dans l'article auquel nous venons de renvoyer.



TOME CINQUIÈME.

S.

S A

SABADINI, (N.......) Danseur Italien, parut pour la premiere fois à *Paris*, sur le Théatre de la Comédie Italienne, *le Samedi*

17 *Août* 1754. Il y exécuta tous les jours suivans, jusques & compris *le Samedi* 24 *du même mois*, avec la Demoiselle *Sabadini* sa sœur, deux Ballets *Pantomimes* de sa composition, Musique Italienne, sçavoir :

Le Sculpteur.

Le Maître de Musique.

Voyez les articles de ces Ballets, *errata*. Retourné en Italie avec sa sœur, à ce que nous croyons. *Voyez* l'article suivant, *errata.*

Sabadini, (N......) Danseuse Italienne, & sœur du Sieur *Sabadini* dont nous venons de parler dans l'article précédent, *errata*, *voyez* cet article. Nous ajouterons seulement ici que cette Danseuse ne soutint que foiblement les éloges qu'on lui avoit prodigués d'avance, qu'on lui trouva la jambe prodigieusement fournie, & plus de vigueur que de grace, & enfin ce qui décide en pareil cas, que les jours où *la Servante Maîtresse* n'attiroit point les spectateurs, les assemblées ne furent point nombreuses, à considérer sur-tout le peu de temps qu'on étoit prévenu qu'elle devoit danser. Elle fut cependant applaudie, aussi bien que son frere.

SABINE, (N.........) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre Italien, en société avec M. *Panard*,

Un Divertissement, mêlé de scénes & de chants, à l'occasion de la naissance *d'un Duc d'Aquitaine*, un acte, en prose, vers libres & *Vaudevilles*, 1753.

En société avec M. Harni.

Le Prix des Talens, Parodie du dernier

acte de l'Opéra *des Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, un acte en vaudevilles & airs parodiés, 1754.

SABOTIERS, (les) *Pas de deux Pantomime*, dansé au Théatre de l'*Opéra Comique*, pendant l'été de l'année 1752. *Foire Saint Laurent*, dans un Ballet de la composition de M. *Pierre Sodi*, Musique de M. *Sodi* l'aîné, intitulé *le Jardin des Fées*, par la Demoiselle *Bugiani* & le Sieur *Maranesi*. *Ce Pas de deux* a depuis été exécuté par les mêmes Danseurs, au Théatre François, pendant l'été de l'année 1753. Nous ignorons quel en est l'Auteur, aussi bien que celui de la Musique, les Sieurs *Sodi* nous ayant assuré qu'ils n'y ont aucune part; quoi qu'il en soit, il fit fortune aux deux Théatres. *Voyez* l'article *Sodi*, (*Pierre*) *tome V. note* (*) *au bas des pages* 180 181.

SAINT-FOIX, (Germain-Poullain de) Gentilhomme Breton, &c. Ce nom propre est orthographié *Sainfoix* dans quelques endroits du *Dictionnaire*, lisez *Saint-Foix*, comme ici, & voyez *Foix*, (*Germain-Poullain de Saint*) *errata. Dans le Catalogue des piéces que cet Auteur a données au Théatre Italien, second titre de piéce, pag.* 11. LE CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *lisez* LE CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, *note* (*) *au bas de la même page, date de la Comédie des Hommes*, Jeudi 28 Juin, *lisez*, Mercredi 27 Juin, *page suivante, chiffre au haut de la page* 2. *lisez* 12. *note* (*) *au bas de la même page, date du divertissement* intitulé *Alceste*, Mardi 19 Septembre, *lisez* Mardi 12 Septembre.

SAINT-JORRY, (Louis Ruſtaing de) voyez *Jorry*, (*N.,...... Ruſtaing de ſaint*) *errata*. Nous avons appris trop tard le nom de Baptême de cet Auteur, pour qu'il nous ait été poſſible de l'employer dans l'article auquel nous renvoyons.

SAINT PHALIER, (N......... Françoiſe-Thérèſe Aumerle de) à préſent Madame *Dalibard*, a donné au Théatre Italien :

LA RIVALE CONFIDENTE, Comédie trois actes en proſe, avec un divertiſſement, 1752.

SAINTE ALBINE, (N...... Raymond de) voyez *Rémond*, (*N.......*) *de Sainte Albine*, *errata*.

SALERNE, (le Prince de) voyez *Prince* (*le*) *de Salerne*.

SALERNE, (l'Ecole de) Divertiſſement *Pantomime*, &c. *pag.* 21. *ſcéne* 2. *lig.* 3. l'apperçoit, *liſez* qui l'apperçoit, *ſcéne* 3. *lig. premiere*, fatigué, *liſez* fatigué qu'il eſt, *ſcéne* 4. *lig.* 2. ſon Maître, *liſez* que ſon Maître, *lig. ſuivante*, n'avoir, *liſez* n'a, *pag.* 22. *ſcéne* 5. *lig.* 4. différentes, *liſez* différens, *pag.* 23. *derniere lig.* exe, *liſez* ſexe, *ajoutez à la fin de l'article*, voyez *Pédant* (*le*) *errata*.

SAMSON, Tragi-Comédie en vers François ...... par M. de *Romagneſi*, repréſentée pour la premiere fois le Mardi 28 Février 1720. *liſez* par M. *Romagneſi*, repréſentée pour la premiere fois le Mardi 28 Février 1730.

SAPIENCE, (la Fontaine de) Comédie Françoiſe, &c. *lignes* 4 & 5. *de l'article*, ſeptiéme, *liſez* ſeptiéme ſcéne, *ajoutez à la fin du*

même article, *voyez* au sujet de l'Auteur de cette piéce l'article *Arlequin Misantrope*, *errata*, & *la note* (*) qui y a rapport, *au bas de la page* 378. *du sixiéme volume.*

SARNI, (Jean) Danseur, né à *Carcassonne*, a débuté avec succès au Théatre François, le Samedi 18 Janvier 1755. dans un Ballet de sa composition intitulé *le Poirier*, Musique de M. *Grenier*, Musicien de *Lyon*; en voici le sujet.

Une jeune fille, (la Dlle *Camargo* cadette) monte à une échelle appuyée contre un *poirier*, & vole des poires; le Maître du Jardin, (le Sieur *Sarni*) s'empare de son panier & des poires qui y sont déja, tandis qu'elle retourne à la charge; il se moque d'elle, lorsqu'elle vient pour le reprendre; puis s'appercevant qu'elle est jolie, il s'attendrit pour elle; elle boude; il lui fait présent des poires; ils font la paix, & dansent ensemble.

Au mois de Juillet de la même année, on a donné un autre joli Ballet au même Théatre, intitulé *les Bergeries*, de la composition de M. *de la Riviere*, Musique de M. *Berthault*, dans lequel le Sieur *Sarni* s'est distingué; il y a dansé avec l'Auteur du Ballet, avec la Demoiselle *Camargo* cadette, & avec la Demoiselle *Cornu*, un *Pas de quatre*, d'Amans qui se brouillent par jalousie, & finissent par se raccommoder. Le Ballet qui étoit une peinture d'occupations champêtres, relatives au titre, le *Pas de quatre*, & l'exécution de l'ensemble, ont fait beaucoup d'honneur à l'Auteur & à tous ceux qui y ont dansé, notamment dans le *Pas de quatre*; mais nous n'avons pû placer l'article

des Bergeries, ni celui des deux Danſeuſes, au *Dictionnaire*, ni dans l'*errata*, parce que tout cela a paru trop tard.

SARTI, (Jean) né en *Italie*, a débuté avec beaucoup de ſuccès au Théatre Italien, le Mardi 28 Janvier 1755. par le role de *Pantalon* dans *le Double Mariage d'Arlequin*, Canevas Italien en trois actes. Il a continué ſon début, avec la même réuſſite, dans pluſieurs autres piéces, entr'autres dans le Canevas intitulé, *Pantalon dupé*, voyez *Force* (*la*) *du Sang & de l'Amitié*, *errata*. Il n'a point été reçu, & eſt retourné dans ſa patrie. *Voyez* les deux articles ſuivans, *errata*.

SATURNALES, (le débris des) Parodie, &c. *pag.* 44. *derniere ligne du premier couplet*, à Aſpaſie, *ôtez le mot* à.

SAVOYARDS, (le Ballet des) de la compoſition de M. *de Heſſe*, &c. *pag.* 60. *deux derniers vers du quatriéme couplet*, allez, *liſez* allons, *pag.* 62. *vers* 3. *après le mot* noirceurs, *il faut* un point & une virgule. *Ajoutez à la fin de l'article*, la Muſique de ce Ballet eſt de M. *Blaiſe*, excepté *la Ronde*, qui eſt un air ancien, & les deux *Vaudevilles*, dont la Muſique eſt de l'Auteur des paroles.

SAUVAGES, (les) Parodie, &c. *Page* 72. *ligne* 8. *après le mot* Tragédie, *liſez entre deux paranthéſes*, (Critique bien injuſte, & que l'Auteur *du Mercure* auroit dû relever, en la rapportant, puiſque *la Ville des Roix* eſt nommée au commencement de la premiere ſcéne) *premiere ligne de la note* (*) *au bas de la page* 73. qu'une fois, *liſez* que deux ou trois fois.

SCAMANDRE, (le fleuve) Comédie, &c. *lig.* 10 *&* 11. *de l'article*, du faux Scamandre, *lisez* de Démoclès, *page* 77. la derniere ligne *doit être en petit texte*, *page* 78. *deux premiers des six derniers vers*, *à la fin de chacun de ces vers*, *il faut* un point d'interrogation, *au lieu de* la virgule.

SCANDERBERG, (Arlequin) voyez *Double (le) dénouement, ou Arlequin Scanderberg.*

SCAPIN VINDICATIF, voyez *Arlequin condamné à mort par conversation*, après l'article *Arlequin compétiteur de Lélio Maître distrait*, ou *Lélio Amant distrait*, car celui auquel nous renvoyons est un peu déplacé *au Dictionnaire. Voyez* aussi *Arlequin condamné à mort par conversation*, *errata.*

Scapin, (les nouveaux défis de Coraline, d'Arlequin & de) Canevas Italien, &c *pag.* 88. *ligne* 7. *du Canevas du second acte*, rendre, *lisez* vendre, *ligne avant-derniere de la même page*, lui, *lisez* & lui, *lig. derniere*, *au lieu de* la premiere virgule, *il faut* un point & une virgule, *pag.* 89. *ligne premiere*, *le point qui est après le mot* ensuite, *doit être avant.*

SCHERLI, (Léopold) a débuté au Théatre Italien par le role de l'*Amoureux*, dans *le Double Mariage d'Arlequin*, Canevas Italien en trois actes, le même jour que le Sieur *Sarti* qui y joua le role de *Pantalon*, c'est à-dire, le Mardi 28 Janvier 1755. *voyez* l'article *Sarti*, (*Jean*) *Errata*. La Demoiselle *Caroline* sa femme, née en *Italie*, de même que lui, débuta aussi le même jour & dans la même piéce, par le role de l'*Amoureuse*; le mari ni la femme

n'ont été reçus, & tous deux ſont retournés dans leur patrie.

SCHERLI, (la Demoiſelle Caroline, femme du Sieur) cette Actrice n'a pas été connue ſous un autre nom à *Paris*, *voyez* l'article précédent, *errata*.

SCULPTEUR, (le) Ballet *Pantomime* au Théatre Italien, de la compoſition du Sieur *Sabadini*, par lequel, & par la Dlle *Sabadini* ſa ſœur, il fut exécuté pour la premiere fois, avec *le Maître de Muſique*, autre Ballet *Pantomime* de la compoſition du même, & exécuté de même par le frere & la ſœur, le Samedi 17 Août 1754. la Muſique de ces deux Ballets étoit Italienne. Les titres n'en parurent ſur l'affiche que le Dimanche 18. On n'avoit promis pour le Samedi 17. que deux divertiſſemens nouveaux, ſans même parler de ceux qui les devoient exécuter. Ils étoient précédés le premier jour de la ſeconde repréſentation de *la Campagne*, Comédie Françoiſe en vers libres & en un acte, & de celle de *la Servante Maîtreſſe*, Parodie Françoiſe de *la Serva Padrona*, intermède Italien. *Voyez* l'article *Maître (le) de Muſique*, Ballet *Pantomime*, &c. *errata*, & les deux articles *Sabadini*, *ibidem*.

SCULPTEURS, (les) Ballet Pantomime exécuté par les Acteurs du nouveau Spectacle Pantomime, à l'ouverture de leur Théatre, le Dimanche 3 Juillet 1746. ſuivi de *la Chercheuſe d'eſprit*, Pantomime, de *la Guinguette d'intrigue*, & de *la Chaſſe galante*. *Affiches de Boudet*. Voyez *Sculpteurs au Dict.*

SEMBLABLES, (les quatre) Canevas Italien en trois actes, donné pour la premier

fois ſous ce titre, le Vendredi 27 Septembre 1754. Voyez *Deux (les) Lélio & les deux Arlequins*, même piéce ſous un autre titre. Voyez auſſi *Quatre (les) Semblables*, Comédie Françoiſe, &c. C'eſt le même ſujet.

SEMBLABLES, (les quatre) Comédie Françoiſe, &c. Voyez *Quatre (les) Semblables*, Comédie Françoiſe, &c.

SERDEAU (le) DES THÉATRES, Parodie....... repréſentée pour la premiere fois le Vendredi 19 Février 1743. *liſez* le Mercredi 17 Février 1723.

SERPILLA ET BAJOCCO, Parodie, &c. *ligne* 2. *de l'article*, Italien, *liſez* Italiens, *lig.* 14. *du même article*, de la Parodie, *liſez* que la Parodie.

SERVA (la) PADRONA........ Piéce Italienne, &c. *pag.* 132. *lig.* 23. ces, *liſez* les.

SERVANDONI, (Jean-Nicolas) Chevalier de l'Ordre de Chriſt, &c. *ajoutez* au Catalogue des ſpectacles de décorations & machines qu'il a donnés au Public, ſur le grand Théatre des Thuilleries:

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR CONJUGAL, 1755.

SERVANTE (la) DE SA FILLE, Parodie, &c. *pag.* 153. *ſcéne XI. lig.* 2. s'il doit, *liſez* étant incertain s'il doit, *ajoutez après l'Extrait* : cet article eſt un peu déplacé au Dictionnaire, & devroit précéder l'article *Servante (la) juſtifiée*, au lieu de le ſuivre.

SERVANTE (la) MAÎTRESSE, Traduction Françoiſe au Théatre Italien, de *la Serva Padrona*, intermède Italien en deux actes, repré-

ſenté au même Théatre en 1746. & à celui de l'*Opéra* en 1752. deux actes en vers libres & *Arriettes* parodiées du même intermède, par M. *Baurand*, premiere repréſentation du Mercredi 14 Août 1754. à la ſuite de *la Campagne*, Comédie en vers libres & en un acte, par M. *Chevrier*, qui lui ſervoit comme de Prologue. Le Ballet *des Montagnards* terminoit le ſpectacle. Depuis les repréſentations *des Amours de Baſtien & Baſtienne*, & *de la Servante Maîtreſſe*, on regarde une Piéce comme tombée au Théatre Italien, quand elle n'eſt jouée que trente ou quarante fois de ſuite; le dernier de ces deux ouvrages, & les talens de Madame *Favart* & de M. *Rochard* reconcilierent les François ſenſés avec la Muſique Italienne, dont il étoit à craindre que les miſérables Chantres qu'on venoit d'entendre au Théatre de l'*Opéra* ne les euſſent dégoûtés pour toujours.

Le Mercredi 9 Octobre de la même année 1754. deux jours après la clôture du Théatre Italien pour le voyage *de Fontainebleau*, on y donna *par extraordinaire*, une repréſentation *des Amours champêtres*, *des Amours de Baſtien & Baſtienne*, & *de la Servante Maîtreſſe*, au profit de Madame *Favart*, & des Sieurs *de Heſſe* & *Rochard*. Il n'étoit plus poſſible de trouver de place à trois heures.

SILENCE, (le Prix du) Comédie Françoiſe......... le Vendredi 26 Février 1751. *liſez* le Jeudi 25 Février 1751. *ajoutez à la fin de l'article*, M. *de Boiſſi* avoit déja employé au Théatre de l'*Opéra Comique* l'idée principale

du ſujet de cette piéce, ſous le titre de *Margeon & Katiſé*, ou *le Muet par Amour*, voyez *Margeon & Katiſé*, ou le *Muet par Amour*, *Dictionnaire & Errata.* Un jeune Auteur en a fait depuis uſage au Théatre François, dans une petite piéce en vers & en un acte, à l'occaſion de la naiſſance de Monſeigneur *le Duc de Bourgogne*, auſſi intitulée, *le Muet par Amour*.

SILVIA. Voyez *Benozzi*, (*Zanetta Roſa*) ajoutez *Dictionnaire & Errata.*

SIMÉON, (Marie-Agnès) voyez *Vicentini*, (*Marie-Agnès Siméon*, femme du Sieur *Vincent*) & *liſez-y* *Vicentini*, (*Marie-Agnès Siméon*, femme du Sieur *Vincent-Jean*)

SODI, (Pierre) Romain, &c. *ligne* 4. *de l'article*, Dourdet, *liſez* *Dourdé*, *ligne* 7. *du même article*, Pâque, *liſez* Pâques. *Catalogue des Ballets, &c. qu'il a compoſés pour le Théatre Italien :*

LES CHASSEURS, OU LES ENFANS VENDANGEURS, *Pantomime*, dans le quatriéme (acte *du Prince de Salerne*,) *liſez* à la fin du cinquiéme.

Ajoutez au Catalogue des Ballets qu'il a compoſés pour le Théatre François :

LE BALLET TURC, à la fin d'une repriſe *du Port de mer*, Comédie en proſe & en un acte, 1753.

Ajoutez auſſi à la fin de l'article, M. *Pierre Sodi* a quitté le Théatre François à la clôture de *Pâques* 1754. & eſt entré trois ſemaines après à celui de la Comédie Italienne, à l'ouverture des ſpectacles de la même année. Il y tient l'école de danſe.

SODI, (Charles) Romain, &c. *Catalogue*

de ses Ouvrages, Musique du Divertissement de la Chasse, p. 185. lig. 10. au lieu de la virgule, *il faut* un point & une virgule. *Ronde du même Divertissement*, *il faut faire* deux vers *de chaque* cinquiéme vers *de cette Ronde, en le coupant par la moitié, à l'endroit indiqué par la rime, Ajoutez au même Catalogue*, M. *Sodi* l'aîné a aussi composé la Musique des Ballets suivans:

Au Théatre François :

LES AMUSEMENS CHAMPÊTRES, 1753.
LA NOCE, 1754.

Au Théatre Italien, en société avec M. Foulquier.

LA MATINÉE VILLAGEOISE, 1755.

Au Théatre de l'Opéra Comique.

LE JARDIN DES FÉES, Foire *Saint Laurent*, 1752. *Voyez* l'article *Sodi*, (*Pierre*) *Tome V. note* (*) *au bas des pages* 180-181.

SŒURS, (les deux) Comédie Françoise au Théatre Italien, trois actes en vers libres, par M. *Yon*, premiere représentation du Jeudi 17 Avril 1755. non imp. & sans *extrait.*

SŒURS (les deux) RIVALES, Canevas Italien en cinq actes, avec des agrémens, la premiere représentation, &c. *lisez* Canevas Italien en cinq actes, avec des agrémens, par M. *Véronese*, la premiere représentation, &c. *lignes 6 & 7 de l'article*, voyez *Véronese*; *lisez* voyez *Véronese*, (*Jacoma Antonia Camilla*) *deux dernieres lignes de la page* 187. (*Programme imprimé.*) Voici l'*Extrait* du *Programme*, *lisez*, on en a imprimé un *Programme* que voici, & *finissez* ce même *Programme*

par ces mots : *voyez* le premier article *Bal*, (*le*) *errata. Programme imprimé.*

SOIRÉE (la) VILLAGEOISE, Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de M. *des Brosses*, donné pour la premiere fois le Jeudi 3 Juillet 1755. à la suite de la premiere représentation de la Comédie-Ballet, en un acte & en vers libres, intitulée, *le Prix de la Beauté*, ou *le Jugement de Paris*. Ce Ballet a eu beaucoup de succès, & n'a pas toujours été précédé de la piéce dont nous venons de parler.

SOLDAT (le) PAR VENGEANCE, voyez *Flaminia veuve fidelle*, *&* *Soldat par vengeance*. Voyez aussi *le Soldat par vengeance, ou Arlequin soldat en Candie. Hist. de l'ancien Théatre Italien*, *pag*. 361. Paris, Lambert.

SONGE (le) VERIFIÉ .... Canevas Italien, &c. *pag*. 200. *deux dernieres lignes*, ce sujet a été donné par Madame *de la Caillerie*, & joué, &c. *lisez* ; ce sujet a été donné par Madame *de la Caillerie*, en société avec M. *Gandini*, & joué, &c. *pag*. 205. *lig*. 3. vu, *lisez* vue. *Ajoutez à la fin de l'article*, voyez les articles *Caillerie*, (Madame *de la*) & *Gandini*, (*N*.........) *errata. Ajoutez aussi*, nous ne pouvons plus répondre de l'exactitude de la date de cette piéce, telle que nous l'avons donnée dans son article, depuis qu'une recherche plus exacte nous a instruits de faits qui semblent la contredire ; ce qu'il y a de certain, c'est qu'on ne peut la placer que dans le courant du mois d'Octobre 1751.

SOT (le) TOUJOURS SOT, ou LA FORCE DU SANG, Comédie, &c. *lig*. 13. *de l'article*, la retoucha, & la fit agréer, *lisez* la

retoucha, la mit en vers & en cinq actes, & la fit agréer, *lignes 20, 21 & 22. du même article*, que la premiere représentation seroit donnée le même jour par les deux Troupes, que les personnes, &c. *lisez* que la premiere représentation seroit donnée le même jour par les deux Troupes. (*Voyez* l'article *Belle-mere, (la) & réformez* en la date sur celle *du Sot toujours Sot, ou la Force du Sang,*) que les personnes, &c. *pag.* 219. *lig.* 9. & 10. que les mêmes Auteurs avoient donnée au Théatre François, *lisez* que les mêmes Auteurs avoient données apparemment en société au Théatre François. *Ajoutez à la fin de l'article :* ce qu'on a dit au sujet de la Comédie intitulée *la Force du Sang, ou le Marquis Paysan*, n'est qu'une conjecture assez vraisemblable, mais contraire à l'opinion commune qu'on a suivie dans l'article précédent, & plusieurs autres endroits du *Dictionnaire*, & qui donne cette piéce au seul M. *Brueys*. On s'est aussi conformé à cette même opinion dans *l'Histoire du Théatre François, tome & page cités* à la fin de l'article *Sot (le) toujours Sot, ou la Force du Sang.*

SOUBRETTE, (la fausse) voyez *Fausse (la) Suivante, & Suivante. (la Fausse)*

SOUPÇONNEUX, (le) Canevas Italien, &c. pag. 232. lig. 20. feule, *lisez* seule.

SPINETTE LUTIN AMOUREUX, voyez *Lutin (le) Amoureux.*

STICOTI, (Antonio) fils de *Fabio Sticoti*, &c. *lisez* dans cet article & par tout ailleurs, *Sticotti*, & *ajoutez* à la fin de l'article, voyez au sujet de la date du début du Sieur *Antonio Sticotti*, le *Mercure de Mai* 1729. *pag.* 992.

STRATAGÊME, (l'heureux) voyez *l'Heureux Stratagême.*

STRATAGÊMES (les) DE L'AMOUR, Canevas Italien, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, le Canevas Italien *des Stratagêmes de l'Amour* a été remis au Théatre en 1746. ſous le titre d'*Arlequin Bohémienne.* (Voyez *Arlequin Bohémienne, Dictionnaire & Errata*,) & le Mercredi 8 Mai 1748. ſous celui *des Nouveaux Stratagêmes de l'Amour.* La crainte qu'on ne le confondit avec une Comédie Françoiſe donnée en 1739. ſous le titre *des Stratagêmes de l'Amour.* (Voyez *Stratagêmes (les) de l'Amour*, Comédie Françoiſe, &c.) occaſionna ces changemens de titres aux différentes repriſes de ce même Canevas, depuis l'année 1739.

STRATAGÊMES (les nouveaux) DE L'AMOUR, voyez *Stratagêmes (les) de l'Amour*, Canevas Italien, &c. *Dictionnaire & Errata.*

SUFFISANT, (le) Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, repréſenté le Lundi 12 Mars 1753. in-8°. Paris, Ducheſne. Cette piéce a eu beaucoup de ſuccès.

SUJET (le) FIDELE, voyez *Renaud de Montauban, ou le Sujet fidéle.*

SUITE DU DIABLE BOITEUX, voyez *Diable (ſuite du) Boiteux.*

SUIVANTE, (la fauſſe) (*la Finta Cameriera*) Interméde Italien en deux actes, Muſique de M. *Atilla*, repréſenté au Théatre de l'Académie Royale de Muſique, à la ſuite des *Amours de Tempé*, le Mardi 5 Décembre 1752. in 8°. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Pancrace Vieillard, pere d'Erosmine.	Le Sieur Antoine Lazzari.
Erosmine, promise à D. Calisson, & Amante de Joconde.	Mlle Anne Lazzari.
Joconde, jeune homme Livournois, Amant d'Erosmine, déguisé en Suivante chez Pancrace, & sous le nom de Claudine.	La Dlle Jeanne Rossi.
Babet, Jardiniere de Pancrace.	La Dlle Anne Tonelli.
D. Calisson, jeune Romain extravagant, promis en mariage à Erosmine	Le Sieur Pierre Manelli.
Filinte, frere de Calisson, & Amant d'Erosmine.	Le Sieur Franç. Guerrieri.

SUPERSTITIEUX, (le) Comédie Françoise, &c. *note* (*) *au bas de la page* 275. *lig.* 2. *au lieu de* la premiere virgule, *il faut* un point & une virgule, *lig. suivante*, il, *lisez* y, *pag.* 276. *lignes* 11 & 12. continuant, *lisez* continuent, *pag.* 282. *vers* 21. pensés, *lisez* pesés, *pag.* 294. *vers* 12. qu'à, *lisez* que, *à la fin du vers* 14. *de la même page*, *il faut* un point, *pag.* 296. *vers* 27. la, *lisez* lui, & *ôtez* la virgule, *à la fin de ce même vers. Vers suivant*, a, *lisez* de, *pag.* 298. *vers ante-pénultiéme*, ramene, *lisez* remene, *pag.* 304. *vers* 18. principe, *lisez* précepte.

SUPPOSÉ, (le Mari) Canevas Italien, &c. *derniere ligne* de l'article, *Extrait du Programme imprimé*, lisez *Programme imprimé. Ajoutez à la fin de ce même article* : nous sommes enfin parvenus à nous éclaircir sur la prétendue contradiction qui se trouve au sujet de la date, entre

l'article

l'article *Mari (le) supposé*, & l'article *Supposé (le Mari)* voyez *le Catalogue des Canevas mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, par M. Gandini, note (g) relative au titre de la piéce dont il s'agit ici, au bas de la page* 541. *du sixiéme volume, Errata. Voyez* aussi *cette même note*, au sujet du role que remplissoit le Sieur *Gandini* dans ce Canevas, à la derniere reprise.

Supposée, (la feinte) Comédie Françoise ... représentée pour la premiere fois le Vendredi 12 Juin 1750. *lisez* le Mercredi 10 Juin 1750. à la suite *du Rival favorable*, Comédie en vers & en trois actes, & d'*Arlequin Hulla*, Comédie en prose & en un acte, avec ses agrémens.

SURPRISE, (l'heureuse) voyez *Heureuse (l') Surprise*.......... Canevas Italien, &c.

SUZETTE, (Mlle) voyez *Foulquier*, (*Susanne*) *Errata.*

T.

T A

TAILLEURS, (les) Pantomime dans laquelle *Cosimo Marancsi* & la Dlle *Bugiani* ont dansé au Théatre de l'Opéra Comique, au mois d'Août 1751. précédée de la *Servante justifiée*, du *Miroir magique*, & des *Amours de Nanterre.*

TALENS (les) A LA MODE, Comédie Françoise, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, voyez *Muses (les) Rivales*, Ballet *Pantomime*, &c.

Talens, (les) déplacés, Comédie Françoise, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, Paris, Granger.

TARTARES, (les) Ballet au Théatre Italien, de la composition de M. *Pitrot* cadet, Musique de différens Auteurs; premiere représentation du Jeudi 14 Août 1755. à la suite *des Mascarades amoureuses, de la Joie imprévue, & de l'Impromptu des Acteurs*, trois Comédies en un acte, la premiere en vers, la seconde en prose, & la troisiéme en vers libres. Ce Danseur qui avoit quitté le Théatre Italien en 1749. pour aller s'exercer dans la Province, y a reparu ce jour-là dans un *Pas de trois* qui est de sa composition, aussi bien que le reste du Ballet *des Tartares*, & qui est dansé par la Demoiselle *Foulquier* l'aînée (*Catinon*) le Sieur *Billioni* cadet, & lui. Ce *Pas de trois* a été fort applaudi, & le Ballet n'a pas eu moins de succès.

TEMPÉ, (les Vendanges de) voyez *Vendanges (les) de Tempé, Dict. & Errata.*

TEMPLE (le) DU GOÛT, Comédie Françoise......... la premiere représentation de cette piéce a été donnée le 11 Juillet 1733. *lisez* le Samedi 11 Juillet 1733.

TENELIERES, (Eustache le Noble) voyez *Noble (Eustache le) Tenelieres, errata.*

TERREURS (les) PANIQUES, voyez *Momus exilé, ou les Terreurs paniques.*

THÉATRES, (la Revue des) Comédie Françoise, &c. *lignes 5 & 6. de l'article*, elle étoit suivie d'un divertissement, & a été représentée, &c. *lisez* elle étoit suivie d'un divertissement intitulé *Acis & Galathée*, (voyez *Acis*

& Galathée, Ballet au Théatre Italien, *errata*) & a été repréſentée, &c. *derniere ligne de la note* (*) *au bas de la page* 403. cette derniere piéce, (*le Retour du Goût*,) le Mardi 26 Février 1754. *liſez* le Lundi 25 Février 1754. voyez *Retour* (*le*) *du Goût*, *errata*.

THESSALIENNES, (les) ou ARLEQUIN AU SABAT, Comédie Françoiſe, &c. Le nom d'un des Auteurs de cette piéce eſt mal orthographié dans tout l'article, & l'on y doit lire *Cazanove*, au lieu de *Cazanauve*. *Page* 426. *lig. avant-derniere*, propoſe, *liſez* diſpoſe, *pag.* 433. *lig.* 7. *cherche*, liſez *cherches*, *pag.* 434. *lig.* 8 Dorine, *liſez* Dorinde, *p.* 435. *lig.* 19. à une corne, *liſez*, a auſſi apparemment une corne, *p.* 442. *l.* 20. qu'il, *liſ.* qu'elle, *pag.* 444. *lig.* 3. e, *liſ.* le *pag.* 446. *lig. avant-derniere*, un, *liſ.* une, *pag.* 450. *dernier couplet du Vaudeville*, *vers* 2. l'on, *liſ.* l'an.

THÉTIS ET PELÉE DÉGUISÉS, Parodie, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*; la date que nous avons donnée à la premiere repréſentation de cette Parodie eſt conforme à celle qu'on lit à la tête de la Parodie même, imprimée dans *le Recueil des Parodies du Théatre Italien*, (Paris, Briaſſon,) mais elle eſt contraire à celle que lui donne le Journal manuſcrit de M. *de la Roque*, ancien Auteur *du Mercure*, & *le Mercure même*, *Janvier* 1724. *pag.* 120. Les deux Journaux en queſtion placent cette premiere repréſentation un jour plus tard.

THEVENEAU, (N.......) *Pariſien*, &c. *lig.* 5. *de l'article*, le Jeudi 28 Décembre, *liſ.* le Jeudi 28 Décembre 1730. *lig.* 22. *du même*

article, &, *lis.* mais, *ajoutez à la fin*, *voyez* aussi l'article *Agnès de Chaillot*, Parodie, &c. *errata.*

TIMON LE MISANTROPE, Comédie Françoise, &c. *lig.* 2. *de l'article*, troi, *lisez* trois.

TIRCIS ET DORISTÉE, Pastorale, Parodie de l'Opéra d'*Acis & Galathée*, &c. *lisez* Parodie en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés de l'Opéra d'*Acis & Galathée*, &c.

TIROLOIS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique Françoise, Italienne & Allemande, de différens Auteurs, premiere représentation du Dimanche 19 Janvier 1755, précédée *d'Arlequin & Scapin voleurs par Amour*, Canevas Italien, coupé de scénes Françoises, & *des Funérailles d'Arlequin*, autre Canevas Italien, le premier en trois actes, & le second en un seul. Le nom de *Tirolois* signifie des Montagnards habitans *du Tirol.* Le Sieur *du Pré* dansa dans ce Ballet un *Pas de deux* qui fut fort applaudi, avec la Demoiselle *Foulquier* l'aînée, (*Catinon*) le reste du Ballet n'eut pas moins de succès.

TOMBEAU (le) DE MAÎTRE ANDRÉ, Comédie Françoise, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, *voyez* au sujet de l'Auteur de cette piéce, *Arlequin Misantrope*, *errata*, & *la note* (*) *relative à l'article auquel nous renvoyons*, *au bas de la pag.* 378. *du sixiéme volume.*

TOTINET, Parodie en un acte de la Pastorale héroïque de *Titon & l'Aurore*, par Messieurs *Portelance & Poincinet*, représentée au

Théatre de l'Opéra Comique, le Vendredi 23 Février 1753. précédée du *Poirier*, & suivie du *Miroir Magique*, Paris, in-8°. Delormel & Prault fils.

TOUCHES, (Philippe Néricault des) voyez *Destouches*, (*Philippe Néricault*) *Dict.* & *errata.*

TRAHISON (la) PUNIE, voyez *Traître* (*le*) *Amoureux*, *Dict.* & *Errata.*

Trahison, (l'heureuse) voyez *Heureuse* (*l'*) *trahison.*

TRAÎTRE (le) AMOUREUX, Canevas Italien représenté pour la premiere fois le Vendredi 20 Août 1751. &c. *lis.* Traître (le) Amoureux, ou La Trahison punie, Canevas Italien, représenté pour la premiere fois le Vendredi 23 Juillet 1751. &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, tout ce que nous avons appris de plus au sujet de ce Canevas, depuis l'impression de la lettre *S.* au *Dictionnaire* se réduit au double titre, à l'assûrance qu'on nous a donnée que le titre sous lequel il avoit été joué d'abord (celui de *la Trahison punie*,) n'ayant point été trouvé assez exact, on y avoit joint ou substitué celui du *Traître amoureux*, & à la connoissance vraie ou fausse du nom de l'Auteur; on nous a dit qu'il est de la composition de M. *Véronese;* cependant il n'est point compris dans le Catalogue de ses ouvrages, que nous tenons de lui-même. *Voyez* l'article *Véronese.* (*Carlo*)

TRANSILVANIE, (le Dragon de) voyez *Arlequin persécuté par le Basilico del Bernagasso*, &c. *lis.* voyez *Arlequin persécuté par le Ba-*

ſiliſco del Bernagaſſo, & liſez-y *Berganaſſo*, &c.

TRAVESTI, (Œdipe) Parodie, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Edipe travesti*, & à *Travesti*, (*Œdipe*) & obmis à ſa place naturelle, ſçavoir à *Œdipe travesti*, voyez *Edipe travesti*, & *Travesti* (*Œdipe*) au *Dictionnaire* : le ſecond article eſt le plus détaillé.

TRÉSOR (le) CACHÉ, Comédie Françoiſe, &c. *pag.* 508. *lig.* 3. *du texte ordinaire*, de Géronte, *liſ.* de Lucidor.

Trésor (le) supposé, Comédie Françoiſe, &c. *lig.* 3 *&* 4. *de l'article*, premiere repréſentation du Mercredi 7 Février 1730. *liſez* premiere repréſentation du Mercredi 7 Février 1720.

TRIOMPHE (le) D'ARLEQUIN, &c. Cet article eſt un peu déplacé *au Dictionnaire*, & devroit s'y trouver après l'article *Triomphe* (*le*) *d'Amour*, Paſtorale, &c. voyez-le après l'article *Triomphe* (*le*) *Américain*, *&c.*

Triomphe (le) de l'Amour conjugal, Spectacle en cinq actes, orné de machines ' animé d'Acteurs *Pantomimes*, & accompagné d'une Muſique de la compoſition du Sieur *Alexandre*, qui en exprimoit les différentes actions, donné ſur le Théatre du Palais *des Thuilleries*, par M. le Chevalier *Servandoni*, au mois de Mars 1755. pendant le temps de la clôture des autres Spectacles; celui ci qui devoit être exécuté pour la premiere fois le Dimanche 16 Mars, ne le fut que quelques jours après, & les travaux immenſes qu'il exigeoit, ne purent être terminés plutôt ; on en donna en-

core plusieurs représentations depuis le Dimanche de *la Quasimodo* de la même année, comme on avoit fait de *la Forêt enchantée*, l'année précédente, & les deux dernieres furent la premiere au profit du Sieur *Rousselet*, Acteur François & Forain tour à tour, & alors principal Acteur *Pantomime* de ce Théatre muet, & la seconde au profit des Sieurs *Ruggieri*, Artificiers Italiens, dont les *feux* qui n'étoient pas d'abord entrés dans le plan de l'Auteur, y ajouterent beaucoup d'agrément dans la suite des représentations ; on peut croire qu'ils n'oubliérent rien pour contenter le Public à la derniere.

Comme ce Spectacle tiré de l'Opéra d'*Alceste* qu'on peut consulter, en a suivi la marche assez exactement, & qu'il s'est contenté d'enchérir sur les décorations qui lui étoient indiquées, nous ne ferons point usage du *Programme* imprimé, & nous contenterons d'avertir que le *Triomphe de l'Amour conjugal* ouvre par la cérémonie du mariage d'*Admete & d'Alceste* dans le Temple de l'*Hymen*, ce qu'on ne voit point dans l'Opéra ; le Théatre change ensuite, & représente les apprêts d'une Fête marine, &c.

Triomphe (le) de la Folie, Comédie Françoise, &c. *lignes* 3, 4, & 5. *de l'article ;* cette piéce........ fut représentée pour la premiere fois le Samedi, &c. *lisez* cette piéce....... fut représentée pour la premiere fois sur le Théatre des Comédiens Italiens, au Fauxbourg *Saint Laurent*, le Samedi, &c. *lig.* 12. *du même article*, cette Parodie, (celle de la Tragédie *d'Inès de Castro*,) est de M. *le Grand*, *lisez*,

cette Parodie est du même M. *Dominique*, en société avec M. *le Grand, trois lignes suivantes,* voyez *Bois (le) de Boulogne*, & *Agnès de Chaillot*, voyez aussi le *Vaudeville*, &c. *lis.* voyez *Bois (le) de Boulogne*, après l'article *Boullay, (Michel du)* & substituez à *Bois (le) de Boulogne, Boulogne, (le Bois de) voyez* aussi *Agnès de Chaillot, Dictionnaire & Errata*, & le *Vaudeville*; &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou LA RENCONTRE IMPRÉVUE, Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, représenté le Lundi 18 Février 1754. in 8°. Paris, Duchesne. *Extrait, Année littéraire, tome II p. 71 & 72.*

TROMPEUR (le) TROMPÉ, Canevas Italien en quatre actes, &c. *lisez* TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou A FOURBE, FOURBE ET DEMI, Canevas Italien en quatre actes, &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, voyez *A Fourbe, Fourbe & demi*, lisez TROMPEUR (le) TROMPÉ, voyez *A Fourbe, Fourbe & demi*, Parodie, &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou LES PERDRIX, Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, premiere représentation du Mercredi 22 Novembre 1752. suivi d'une représentation de *Tircis & Doristée*, Parodie aussi en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés de l'Opéra d'*Acis & Galathée. Sans Extrait.*

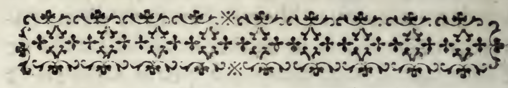
Pantalon, ou le Docteur, il n'importe, envoye par Arlequin deux *perdrix* à un de ses amis; Lélio désespéré des rigueurs de *Coraline*, sort de chez sa Maîtresse; il arrête Arlequin, se saisit d'une des deux *Perdrix*, & envie le

bonheur de cet innocent animal ; il n'a jamais éprouvé les rigueurs de l'Amour ; il a passé sa vie dans une douce liberté, ou dans d'heureuses chaînes, & la mort l'a bientôt affranchi de l'esclavage des humains ; à peine a-t'il eu le temps de s'appercevoir qu'il y étoit tombé, &c. Il sort, & emporte *la Perdrix* dans son transport ; Arlequin demeure tout interdit, mais avant qu'il ait le temps de revenir à lui, Mario sort de chez Camille, & n'en paroît pas plus content que Lélio ne l'a paru de Coraline ; il s'empare de la seconde perdrix, &c. C'est une répétition de la scéne précédente. Dès qu'il est sorti, le Maître d'Arlequin reparoît, & lui demande compte de sa commission ; Arlequin pour toute réponse lui répéte les belles moralités qu'il vient d'entendre, en contrefaisant de son mieux le geste & le ton de voix des *Amoureux* ; comme la plaisanterie retombe ordinairement sur les Acteurs chargés de ces roles, ceux qui tiennent l'emploi ne s'empressent pas de remettre la piéce, quoiqu'elle soit en effet une des plus plaisantes du Théatre. *Note communiquée.*

TROQUEURS (les) Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, Musique de M. d'*Auvergne*, représenté le Lundi 30 Juillet 1753. précédée de la *Coupe enchantée*, & du *Suffisant*, in-8°. Paris, Duchesne.

TUTEUR (le) TROMPÉ, Canevas Italien, &c. *deux dernieres lignes de la note* (*) *au bas de la page* 582. Voyez *Amour* (*l'*) *extravagant*, & *Filles* (*les*) *Amoureuses du Diable*, *Supplément*, *lisez* voyez *Filles* (*les*) *Amou-*

reuses du Diable, ou l'Amour extravagant, errata.



TOME SIXIÉME.

V.

V A

VALET (le) EMBARRASSÉ, ou LA VIEILLE AMOUREUSE, Comédie Françoise, &c. *lig. 3 & 4. de l'article*, premiere représentation du Samedi 13 Mai 1742. *lisez* premiere représentation du Samedi 19 Mai 1742.

VALET (le) ÉTOURDI, Canevas Italien, &c, *pag. 5. lig. ante-penultiéme* du *quiproquo*, lis. *des Quiproquo, lig. derniere, Quiproquo (le)*; lisez *Quiproquo (les)*

VALETS (les) MAÎTRES, Comédie Françoise, &c. *pag. 20. vers 5.* Je lui gagnai hier mille pistoles, *lisez* Hier, je lui gagnai plus de mille pistoles. *Pag. 21. lig. 14 & 15.* la Comtesse, *lis.* la Présidente.

VALETTE, (N........ de la) a donné au Théatre François :

L'AMANTE EN TUTELLE, Comédie....... précédée d'un Prologue........ en vers, non imprimée, *lisez* précédée d'un Prologue....... en vers, 1735. non imprimée.

VALOIS (N.......) D'ORVILLE, Parisien, &c. *lignes 4 & 5, de l'article.* L'Auteur qui fait

le ſujet de cet article a compoſé, *liſez* l'Auteur qui fait le ſujet de cet article eſt vivant, & a compoſé. *Dans le Catalogue de ſes Ouvrages, après le titre de la piéce qu'il a donnée au Théatre François, en ſociété avec M. du Bois, ajoutez :*

Au Théatre Italien.

ARLEQUIN THÉSÉE, Parodie de la Tragédie lyrique intitulée *Théſée*, un acte, proſe & *Vaudevilles*, 1745. non imp.

Catalogue des piéces qu'il a données au Théatre de l'Opéra Comique, à lui ſeul, pag. 32.

L'ÉCOLE DES VEUVES, un acte, &c. *liſez* L'ÉCOLE DES VEUVES, ou LES VEUVES, un acte, &c.

Catalogue des Piéces qu'il a données au même Théatre, en ſociété avec M. l'Affichard, troiſiéme titre de Piéce.

L'ÉPREUVE AMOUREUSE, un acte, 1737. non imprimé, *liſez* un acte, Mardi 23 Juillet 1737. non imp. & *ajoutez*, il faut réformer ſur cette date celle qu'on a donnée dans l'article de la Piéce, voyez *Epreuve* (*l'*) *Amoureuſe*, Opéra Comique, &c.

Preſque au bas de la même page 32.

En ſociété avec M. Favart.

LES VALETS, un acte, 1741. non imp.

Tout ceci doit être ſupprimé, car on nous a aſſûré que M. Valois d'Orville n'avoit aucune part à cette Piéce.

Catalogue des piéces qu'il a données aux Marionnettes, premier titre de piéce, L'IMPROMPTU DE POLICHINELLE, *lisez* L'IMPROMPTU DE POLICHINEL.

VANIERS, (les) Ballet au Théatre François, par M. *de la Riviere;* nous croyons la Musique de M. *Girault*, il a eté donné pour la premiére fois avec beaucoup de succès, le Dimanche 7 Septembre 1755.

Des Vanniers travaillent à des ouvrages de leur profession; ils sont adossés à de grands paniers qui ne sont point encore achevés par en haut; de jeunes filles viennent les troubler dans leur ouvrage; ils ne peuvent tenir à leurs agaceries, & se levent pour danser avec elles. Le Ballet commence par une *Contredanse* qui est interrompue par l'approche du Maître (le Sieur *de la Riviere*,) qu'ou voit venir de loin; tous les ouvriers courent précipitamment se remettre à l'ouvrage, & les filles se cachent sous les mannequins; d'abord le Maître se met à travailler, sans s'appercevoir de rien. Mais elles ne peuvent s'empêcher de passer leurs mains par le haut des manequins, & les jeunes gens peuvent encore moins s'empêcher de caresser la main qu'on leur tend. Le Maître s'apperçoit de ce manége; il leve les mannequins & témoigne beaucoup de colere; les filles le caressent pour l'appaiser; deux sur tout, (les Dlles *Camargo* cadette & *Cornu* y réussissent mieux que les autres; il danse un *pas de trois* avec elle; une seconde *Contredanse* ou Ballet général des filles & ouvriers succéde aux *pas de trois*, & le Ballet finit par un *pas de quatre* sur

l'air de la feconde *Contredanfe ;* le Sieur *Sarni* fe joint dans le *Pas de quatre* au Danfeur & aux deux Danfeufes qui ont exécuté le *Pas de trois.*

VASSEUR, (le) Entrepreneur de *Marionnettes*, &c. *Ajoutez à la fin de l'article ;* au refte nous ne prétendons point avancer que cet Entrepreneur ait été le premier qui ait donné le nom de Comédiens Praticiens à fes *Marionnettes*, mais fimplement qu'il eft un de ceux qui les ont nommées ainfi.

VENDANGES, (les) Ballet *Pantomime*, &c. *pag.* 55. *neuviéme Entrée*, *ligne premiere*, produit, *lifez*, produite.

VENDANGES (les) DE TEMPÉ, *Pantomime*, &c. *note* (*) *au bas de la page* 78. *lig.* 2. du raifin & des cerifes, &c. *lifez* du raifin, dans *les Vendanges de Tempé*, & des cerifes, &c. *note* (*) *au bas de la page* 82. *lignes* 2 & 3. *voyez* la note qui a rapport, *lifez voyez* la note (*) qui a rapport, *deux dernieres lignes de la même note*, au bas de la page 74. *ajoutez* de ce volume.

VENDANGES (les) TROUBLÉES, voyez *Vendanges*, (*les*) Ballet *Pantomime*, &c.

VENDANGEURS, (les Enfans) Ballet *Pantomime*, &c. *note* (**) *au bas de la pag.* 84. *lig. premiere*, fourni, *lifez* fournie.

VENGEANCE (la) D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *pag.* 93. *parmi les noms des Acteurs*, LE DOCTEUR, *pere de Flaminia*, *qui ne paroît point dans la piéce*, lifez LE DOCTEUR, *pere de Flaminia*, *laquelle ne paroît point dans la piéce. Note* (*) *au bas de la pag.* 101. *lig.* 4. note au bas de la page, rela-

tive, &c. *lisez* note (*) au bas de la page 110. de ce volume, relative, &c.

VENGEANCES (les) D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN, Canevas Italien en 4 actes, représenté pour la premiere fois le Vendredi 16 Mai 1755. Ce Canevas a été apporté par le Sieur *Scherli*, qui a débuté au mois de Janvier de la même année, & au même Théatre, par les roles d'*Amoureux*, mais dont le début étoit fini depuis longtemps, quand cette piéce a été mise au Théatre, *voyez* l'article *Scherli*, (*Léopold*) *Errata. Sans Extrait.*

VÉNITIENS, (les Gondoliers) Ballet, &c. *page* 130. *ligne* 10. nous ne pouvons nous rappeller le jour, *lisez* il ne nous a pas été possible de nous assûrer du jour.

VÉRITÉ (la) FABULISTE, Comédie Françoise...... un acte, mêlé de Fables en vers libres, par M. *de Launai*, *lisez* un acte mêlé de fables, en vers libres, ainsi que la piéce par M. de *Launay*, *ajoutez à la fin de l'article*, Paris, Josse.

VÉRONESE, (Carlo) originaire de *Venise*, &c. Catalogue des Canevas de sa composition, & qu'il a donnés au Théatre Italien :

Les heureux Esclaves, &c. *lisez* l'Heureux Esclave, &c.

Les Doubles engagements, 4 actes, &c. *lisez* Le Double engagement, cinq actes, &c.

Arlequin Génie, cinq actes, &c. *lisez* Arlequin Génie, quatre actes, &c.

Les Époux Réconciliés...... 1753. *lisez* 1752.

Les Déguisemens Amoureux....... 1754. *lisez* 1753.

Ajoutez à ce même Catalogue.

Les deux Arlequins et les deux Scapins, Canevas Italien en cinq actes, premiere représentation du Mercredi 20 Août 1755. Ce Canevas qui a été fort bien reçu, a paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire l'article à sa place naturelle au *Dictionnaire*, ni dans l'*Errata.* Nous tâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément.*

Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théatre Italien, avec des changemens & additions, troisiéme titre de piéce.

Arlequin Cabaretier, &c. *lisez* Arlequin Cabaretier jaloux, &c.

Véronese, (Jacoma-Antonia-Camilla) seconde fille du Sieur *Carlo Véronese*....... parut pour la premiere fois, comme Danseuse au Théatre Italien........ le Samedi 16 Mars 1744. *lisez* le Jeudi 21 Mai 1744.

Véronese, (Marine) troisiéme fille du Sieur *Carlo Véronese*, &c. *ajoutez à la fin de l'article* : cette jeune Danseuse qui a commencé par figurer, a depuis dansé plusieurs fois seule, ou un *Pas de deux*, &c. & le Public a applaudi à ses progrès.

VERRIERE, (Jule Claude Grandwoinet, Sieur de) originaire de Franche-Comté, né à Paris en 1710. mort en cette même ville le premier ou le deux Juin 1745. âgé de 36 ans, a composé

L'AMOUR ET L'INNOCENCE, Ballet en un acte, mêlé de Vaudevilles & de ſcénes, repréſenté au Théatre de l'Opéra Comique, le 4 Octobre 1736.

Outre pluſieurs ouvrages tant en vers qu'en proſe, dont quelques-uns ont été imprimés, M. de Verriere avoit encore compoſé une Tragédie intitulée *Démétrius*, qui pour des raiſons particulieres ne fut point repréſentée, & dont l'Auteur a ſupprimé le Manuſcrit peu de jours avant ſa mort.

VEUVE (la) A LA MODE, Comédie Françoiſe, &c. *pag.* 160. *premiere des quatre dernieres lignes*, quitté, *liſez* quittée, *pag.* 161. *premiere des cinq dernieres lignes*, Dorimon, *liſez* Dorimene.

VEUVES (les) RIVALES, Comédie Françoiſe, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, les Regiſtres de la Comédie Italienne que nous avons été nouvellement à portée de conſulter, nous ont appris qu'il faut s'en tenir ſur la date de cette piéce, à celle que donne le *Mercure*, c'eſt-à dire au Lundi 21 Août 1747.

VEUVAGE, (le fâcheux) Opéra Comique en trois actes, &c. *ajoutez* : On nous a adreſſé depuis l'impreſſion de cet article, un Mémoire dont nous croyons devoir faire part. Les Amateurs du Spectacle de l'Opéra Comique y trouveront des faits curieux & inſtructifs qui peuvent ſervir d'exemple.

« Voici l'état de la queſtion, (c'eſt l'Auteur » qui parle) L'on m'eſt venu prier de compoſer » un Divertiſſement pour l'Opéra Comique, » pour le prix ordinaire de 50 livres par repré-

» ſentation : Je m'en ſuis acquitté avec bien de
» la peine & du travail. On l'a donné au public
» huit fois. J'ai reçu 100 livres, je demande 300
» livres qui me ſont dues pour les ſix dernieres
» repréſentations.

» Rien n'eſt plus ſimple ni plus juſte, & tou-
» te la ſuite de ce Mémoire ne contient que des
» raiſons ſurabondantes dont on peut s'épar-
» gner la lecture, comme je pourrois m'en
» épargner l'étalage.

» L'on ſe retranche ſur le mauvais ſuccès de
» ma piéce pour m'en diſputer le payement. La
» chute ou la réuſſite ne fait rien à l'affaire, &
» ſuppoſant le contraire un inſtant, & que ma
» piéce eut eu un ſuccès déterminé, ce ſeroit
» moins à moi qu'il faudroit s'en prendre, qu'à
» nombre d'inconvéniens que je n'ai pû prévoir
» ni parer : l'on peut donc en accuſer :

» 1°. La gueuſerie des habillemens, & la
» mal-adreſſe des décorateurs. 2°. L'inhabileté
» groſſiere de pluſieurs Acteurs. 3°. La maligni-
» té du principal d'entr'eux, nommé Hamoche,
» qui pour des raiſons particulieres de mécon-
» tentement, au vû & ſçû de tout le monde, a
» décrié par-tout la piéce avant qu'on la jouât.
» 4°. La négligence affectée du même Acteur,
» dans l'exécution des roles principaux dont on
» l'avoit malheureuſement chargé. 5°. Le mal-
» heur public qui ſe déclara plus qu'en tout au-
» tre tems pendant les huit jours qu'on a repré-
» ſenté *le Fâcheux Veuvage*. 6°. La *Mariamne*,
» ſuivie d'une Comédie nouvelle (*a*) du fameux

(*a*). L'*Indiſcret*, Comédie de M. de *Voltaire*, le Samedi 18 Août 1725.

» *Voltaire*, & une autre nouveauté (*a*) don-
» nées alternativement chez les François & les
» Italiens juſtement pendant ces huit jours là.
» Et enfin la pluye orageuſe qu'il fit toujours
» poſitivement à l'heure où l'on pouvoit ſe met-
» tre en chemin. Ajoutons encore que la recette
» n'a pas été ſi mince qu'on l'a dit, comme il eſt
» aiſé de vérifier à la vue des feuilles du 16 au
» 23 Août. (*b*) Tout cela joint enſemble mé-
» rite bien qu'on ſuſpende un peu ſon jugement
» ſur le véritable mérite & la juſte deſtinée
» qu'eût pû avoir cette piéce en d'autres lieux
» & en d'autres tems.

» Mais ce détail eſt ſuperflu : je ne dois point
» me juſtifier d'une accuſation auſſi inutile dans
» le fonds, qu'injuſte dans la forme.

» Premiérement la proportion des ſalaires
» d'un Auteur, avec le ſuccès de la piéce, eſt
» un privilége des Théatres réglés, où les dé-
» cences du Théatre, le choix & les talens des
» Acteurs mettent un Auteur diſgracié du
» Parterre hors de replique. En ſecond lieu,
» cette proportion peut encore s'obſerver dans
» ces ſortes de Théatres, qui ayant un crédit
» bien établi ſur un grand fonds de piéces &
» d'ouvrages immortels, ne viennent point
» prier un Auteur de s'en mêler, & ce profit
» caſuel convient à des Ecrivains aſpirans d'ail-
» leurs à briller ſur le premier Théatre de Fran-

(*a*) Les *deux Sauvages* danſans au Théatre Italien. Voyez leur article au Dictionnaire.

(*b*) Ce paſſage nous apprend la date préciſe & le nombre des repréſentations de la piéce, depuis le Jeudi 16. juſques & compris le Jeudi 23 Août 1725.

» ce, mais non pas à nous autres qui sacri-
» fions notre tems aux instantes sollicitations
» des Entrepreneurs d'un Spectacle méprisé,
» décrié, destitué de tout ce qui peut contri-
» buer au succès d'une piéce : influant mal,
» (même en cas de réussite) sur la réputation
» d'un homme de lettres, & pourtant plus pé-
» nible que tout autre dans sa ridicule espéce.
» Nous ne surmontons notre répugnance, &
» ces obstacles, qui dans la vue d'un gain sûr,
» dont nous convenons avec ces Entrepreneurs.
» C'est leur affaire de se bien adresser, & sauf à
» eux, toujours comme ils ont fait, de quitter le
» plûtôt qu'ils peuvent une piéce où ils ne trou-
» vent pas assez de profit pour tirer 50 livres
» par jour à l'Auteur.

» Troisiéme raison. Dès que mon honoraire
» n'est point proportionné au gain, pourquoi le
» sera t il à la perte? Une piéce vaut 1500 liv.
» par représentation, les Entrepreneurs nous
» en donnent-ils un sol d'avantage? Me gratifie-
» rent-ils d'un gain proportionnel à mon *Ca-
» price*, qui rapporta l'an passé trente bonnes
» représentations? Non; & je subirois perte
» ou diminution sur huit malheureux jours pré-
» cédés de quatre mois de travail assidu ! ce se-
» roit renverser en faveur du frelon & au dom-
» mage de l'abeille la Loi naturelle. *Quem se-
» quuntur commoda, eundem & sequuntur in-
» commoda, & contra.*

» Revenons donc à l'invincible & premiere
» raison, c'est qu'en un mot le marché n'est
» point conditionnel; c'est un marché absolu,
» fait à tout événement; marché conclu avec

» M. *Le Sage* & avec M. *Fuſelier*, comme avec » moi, depuis le commencement de l'entrepri- » ſe : marché tenu avec eux dans des circonſtan- » ces bien plus onéreuſes. Pourquoi la premiere » exception faite à mes dépens ? Ainſi, ſans me » vouloir récrier ſur les quatre mois que j'ai mis » à travailler le *Fâcheux Veuvage*, comme il y » paroît bien de l'aveu même des gens déclarés » contre moi, ſans vouloir ſoutenir que la piéce » un peu mieux jouée, jouée ſous de meilleurs » auſpices, & donnée comme je l'avois deman- » dée après le départ des Comédiens du Roi, » eut eu tout un autre ſort, ſans atteſter ici les » gens du métier, qui ont dit tout haut que » cette Comédie aux Italiens eut eu un ſuccès » merveilleux, ſans reprocher à l'entrepriſe les » remiſes conſidérables que j'ai faites les foires » paſſées : Que la premiere repréſentation a » valu 800 livres, & la derniere plus qu'on ne » devoit raiſonnablement eſpérer d'un tems » plus fâcheux encore ce jour-là que les ſept » autres ; j'en reviens toujours à dire que je » n'ai compoſé qu'à condition du prix fait de » 50 livres par repréſentation, qu'il y en a eu » huit, que je n'ai reçu que 100 livres, & qu'il » m'en eſt dû 300 livres, que la malice des Ac- » teurs ou Entrepreneurs veut me faire perdre.

» Je n'ai point de marché par écrit, mais les » Entrepreneurs ne me dédiront pas d'un mot » là deſſus. Si j'oſois dire que j'en doute, ils » ſeroient en droit de me demander réparation » d'honneur. En tout cas, il eſt bon de dire que » nos honoraires comparables en quelques fa- » çons à ceux des Médecins & des Avocats, doi-

» vent en ſuivre le ſort. L'on ne fait point de » marché par écrit pour leurs veilles & pour » leurs viſites : en ont ils moins action pour » leur payement, & (ce qu'il eſt à propos de » remarquer) même après la mort du malade, » & la perte du procès ?

» Je ſupplie donc très humblement Monſei- » gneur le Lieutenant de Police de me vouloir » bien accorder un ordre pour être payé ſur la » recette journaliere, & de vouloir bien conſi- » dérer que ces eſpéces de débiteurs-ci n'ont » d'autres reſſources que l'écoulement du tems, » & qu'on a toujours éprouvé l'impunité de » leur mauvaiſe foi, quand ils ont pû atteindre » la derniere ſemaine ſans payer ».

VICENTINI, (Thomaſo Antonio) né à *Vicenſe*, &c. *ajoutez à la fin de cet article* : après tout ce que nous avons dit du fameux *Thomaſſin*, on ne ſera peut-être pas fâché d'apprendre un fait ſingulier qui le regarde, & que nous tenons de M. *Sticoti*, Auteur dramatique, & Acteur actuellement vivant, au Théatre Italien ; c'eſt que ce perſonnage ſi comique avoit joué le tragique avec ſuccès, dans ſa premiere jeuneſſe, & ce qui eſt encore plus ſurprenant, comme en conviendront tous ceux qui l'ont vû à viſage découvert, c'eſt que ſon emploi étoit celui *des jeunes Princeſſes*, (c'étoit à *Rome*, où les femmes ne paroiſſent jamais ſur le Théatre) qu'il n'y eut que des circonſtances particulieres, & le beſoin de ſa Troupe qui le jetterent dans les roles d'*Arlequin*, & que les applaudiſſemens du public l'y fixerent ; cependant cette ſurpriſe diminuera, ſi l'on veut

faire attention qu'il est possible qu'un homme fait qui n'est pas beau, ait été d'une figure passable dans les temps les plus prochains de son enfance, & que le *patétique*, qualité qui le distinguoit si avantageusement, & d'une maniere si rare, dans son emploi d'*Arlequin*, avoit dû le rendre propre à l'emploi tragique, puisqu'un Acteur qui le posséde n'est jamais absolument mauvais dans ce genre.

VICENTINI, (Vincent-Jean) Acteur vivant, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, depuis l'impression de la lettre *V.* au *Dictionnaire*, le Sieur *Vincent-Jean Vicentini* s'est retiré du Théatre à la clôture de Pâques 1755. Les Comédiens Italiens viennent de donner à *son profit* le Jeudi 4 Septembre 1755. une représentation *de la Servante Maîtresse*, Parodie de *la Serva Padrona*, intermède Italien précédée de *la Fête d'Amour*, Comédie en un acte & en vers libres mêlés de chant, par Madame *Favart*; ce Spectacle étoit coupé de trois divertissemens dont le dernier donné ce jour-là pour la seconde fois, a pris à la troisiéme le titre *des Villageois*. Voyez *Villageois*, (*les*) *Errata*. L'assemblée a été fort nombreuse.

VICENTINI, (Françoise-Sidonie) troisiéme fille du Sieur *Thomaso-Antonio Vicentini*, &c. *pag.* 180 *lig.* 14. dont nous venons de parler, &, *lisez* dont nous venons de parler, qu'elle chantoit à la fin de la même Parodie, &.

VICENTINI, (Marie-Agnès-Siméon, femme du Sieur Vincent) *lisez* VICENTINI, (Marie-Agnès Siméon, femme du Sieur Vincent-Jean.)

VICENTINI, (Guillaume-Adrien) fils du

Sieur *Vincent Vicentini*, &c. *lisez* fils du Sieur *Vincent-Jean Vicentini*, &c. *pag.* 183. *lignes* 7 *&* 8. *& la note* (*a*) lisez *& la note* (*)

VIE (la) EST UN SONGE, Tragi Comédie Françoise, &c. *note* (*b*) *relative à cette piéce, au bas de la page* 184. *Etrennes*, (*les*) lisez *Etrennes*, (*les*) ou *la Bagatelle.*

VIEILLARDS (les) AMOUREUX.......... Canevas Italien, &c *note* (*) *au bas de la pag.* 189. *lig.* 9. *Dorine*, (*la*) lisez *Dorina*, (*la*) *pag.* 191. *lig.* 11. en, *lisez* s'en.

VIEILLARDS (les) DUPES DE L'AMOUR........ OU LES DEUX ARLEQUINS ET LES DEUX ARLEQUINES, Canevas Italien, &c. *pag.* 204. *lig.* 6. se présente, & *lisez* se présente sous la fenêtre du Docteur, &c.

VIEUX (le) MONDE, ou ARLEQUIN SOMNAMBULE, Comédie Françoise, &c. *pag.* 217. *lig.* 26. naufrage, *lisez* déluge.

VILLAGEOIS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs; ce Ballet a été donné pour la premiere fois sans titre, le Mercredi 3 Septembre 1755. à la suite *du Maître de Musique*, Parodie de l'intermède Italien de ce nom, & *des Amours de Bastien & Bastienne*, Parodie du petit Opéra du *Devin de Village*; le titre de ce Ballet qui a été fort bien reçu, n'a paru sur l'affiche qu'à la troisiéme représentation, le Samedi 6 du même mois; il fut exécuté à la suite *du Maître de Musique*, Parodie, &c. précédée *de l'Isle des Esclaves*, Comédie en prose & en un acte. *Voyez* au sujet de la seconde représentation, l'article *Vicentini*, (*Vincent-Jean*) *Errata.*

VILLAGEOISE, (la fête) Ballet *Pantomime*, &c. *pag.* 230. *premiere des trois dernieres lignes*, *Riviere*, liſez *de la Riviere.*

VILLE, (la) *lig.* 3. *de l'article*, précédent, *liſez Village*, (*le*) *ou l'Amour au Village.*

VINCENT, (le Sieur) voyez *Vicentini.* (*Vincent - Jean.*)

VINGT-SIX (les) INFORTUNES D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *lignes* 3 & 4. *de l'article*, premiere repréſentation du Mercredi 3 Septembre 1751. *liſez* premiere repréſentation du Vendredi 3 Septembre 1751.

VITRES (les) CASSÉES, Ballet *Pantomime*, au Théatre François, par le Sieur *Dourdé*, nous croyons la Muſique du Sieur *Girault.* Ce Ballet dans lequel la petite Demoiſelle *Gorion* étoit fort applaudie, a été donné pendant l'hyver, fin de l'année 1754. & commencement de l'année 1755.

VIVANT, (le Mort) Canevas Italien, &c. *liſez* VIVANT, (le Mort) *il Morto vivo*, Canevas Italien, &c.

VOISIN, (N.......) Maître de Ballet au Théatre Italien, en l'année 1719. *voyez* l'article *Arlequin Pluton*, *Errata.* Nous ignorons ſi le Sieur *Voiſin* eſt le premier Maître de Ballet qui ait travaillé pour le Théatre Italien, & ne ſommes pas mieux inſtruits du temps auquel il a ceſſé d'y être employé, mais nous ſommes ſûrs qu il y a bien des années qu'il eſt mort, quoique ſa veuve, depuis femme en ſecondes noces, & aujourd'hui veuve d'un Parfumeur nommé le Sieur *Paris*, rue *Comteſſe d'Artois*, ſoit encore vivante.

VOLEURS

VOLEURS, (Arlequin & Scaramouche) Canevas Italien, &c. *pag.* 273. *lig.* 21 *&* 22. portent, *lisez* porte, *pag.* 274. *lig.* 29. & chacun lui parle de sa tabatiere, *lisez* & chacun lui crie, Monsieur! Monsieur! la tabatiere? *ajoutez à la fin de l'article*, comme M. *Gandini* ne s'explique pas aisément en François, nous avons mal compris avant l'impression de la lettre *V.* au *Dictionnaire*, ce qu'il nous avoit dit sur la part qu'il reclame à ce Canevas, qu'il a seulement remis au Théatre avec des changemens & additions, sous le titre & au temps marqué dans l'article, & qui contient en effet, comme il y est dit, des scénes qui se trouvent dans presque tous les Canevas Italiens où l'on introduit des voleurs. C'est lui-même qui a ainsi réformé l'article dont il s'agit ici, mais cet éclaircissement est venu trop tard pour qu'il ait été possible d'en faire usage ailleurs que dans l'*errata*.

VOLEURS (Arlequin & Scapin) PAR AMOUR, OU LES FRAGMENS, Canevas, &c. *Ajoutez à la fin de la note* (*) *au bas de la page* 279. Ce calcul ne vient néanmoins qu'après que Mario s'est apperçu du mécompte, & quand Arlequin veut tâcher de l'éblouir, *pag.* 283. *lig.* 7. le, *lisez* & le, *ligne derniere de la note* (*) *au bas de la page* 288. *pag.* 112. *& suivantes*, lisez *pages* 111, 112. *& suivantes.*

VOYAGEURS, (les) Canevas Italien, &c. *pag.* 297. *lig.* 3. demanda, *lisez* demande, *pag.* 299. *lig.* 3. *de l'extrait du troisiéme acte*, fourbes, *lisez* fourbés, *pag.* 300. *pag.* 302. *premiere des cinq dernieres lignes*, de se retirer, *lisez* de se retirer pour un moment.

VULCAIN, (la Baguette de) Comédie Françoise........ mêlée de prose & de vers libres, & ornée de chants & de danses, représentée à l'ancien Théatre Italien, le........ & au nouveau, le Dimanche 28 Octobre 1718. *lisez* Comédie Françoise....... mêlée de prose & de vers libres, avec spectacle, & ornée de chants & de danses, représentée à l'ancien Théatre Italien, le....... & au nouveau le Dimanche 28 Août 1718. *pag.* 307. *lig.* 14. & finissoit, *lisez* & il finissoit.

X.

X I

« XIMENEZ, (Auguste-Louis Marquis de) » d'origine Espagnole; (non de la famille de ce » Cardinal Ministre qui fut si utile à l'Espagne » & à son Roi, mais d'une ancienne Maison » d'Arragon, établie depuis en Catalogne, & » aujourd'hui en France) *petit-fils* de *Joseph de* » *Ximenez*, qui passa le premier au service de » Sa Majesté Très-Chrétienne, avec un Régi- » ment de quatre mille hommes, fut Lieute- » nant Général de ses Armées, Commandant » entre Sambre & Meuse, & Gouverneur de » Maubeuge, *fils* du Marquis de *Ximenez*, » successivement Cornette des Chevaux-légers » de Berry, Colonel-Lieutenant du Régiment » Royal Roussillon, Infanterie, Maréchal des » Logis, Maréchal des Camps & Armées du » Roi, mort à son service au Camp devant » Prague.

» Nâquit à Paris le 28 Février 1726. fut
» reçu en 1741. dans la premiere Compagnie
» des Mousquetaires de Sa Maiesté en 1743.
» Guidon de Gendarmerie l'année suivante,
» Mestre de Camp de Cavalerie, & Sous-Lieu-
» tenant de la Compagnie d'Hommes d'Armes
» des Ordonnances de Sa Majesté qui est sous
» le titre de Flandres; c'est en cette qualité
» qu'il eut le bonheur de servir utilement à la
» mémorable journée de Fontenoi, où il eut
» un cheval tué sous lui, & qu'il fit les campa-
» gnes suivantes, jusqu'à ce que l'affoiblisse-
» ment de sa vue & de sa fortune l'obligea de
» demander au Roi en 1747. la permission de
» vendre sa charge: il l'obtint & parut depuis
» se liver tout entier à l'étude & aux Lettres.
» Son coup d'essai en ce genre ne fut point heu-
» reux. *Epicaris*, Tragédie jouée au Théatre
» François le 2 Janvier 1753. fut jouée sans in-
» dulgence & sans retour. Le Parterre trouva le
» role de Néron trop fort, & les autres trop
» foibles. L'Auteur fut de l'avis du Parterre, &
» voua la piéce à l'oubli: elle n'est point impri-
» mée.

» *Amalazonte* parut à Paris le 3 May de l'an-
» née suivante, & le 12 Novembre à Fontai-
» nebleau. Elle est imprimée chez Sébastien
» Jorry. Nous avons lieu de croire que les re-
» présentations de cette Tragédie auroient été
» nombreuses & brillantes, si une Actrice prin-
» cipale n'en eut interrompu le succès après la
» sixiéme représentation, & si d'autres cir-
» constances n'en eussent empêché la reprise ».

Y.

YON, (N.........) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théatre François:

LA MÉTEMPSICOSE, Comédie, trois actes, précédée d'un Prologue en vers libres, ainsi que la piece. Les trois actes ont été depuis réduits en un seul, & le Prologue supprimé, 1752.

L'AMOUR ET LA FOLIE, Comédie, un acte en vers libres, 1754.

Au Théatre Italien.

LES DEUX SŒURS, Comédie, trois actes en vers libres, avec un divertissement, 1755. non imprimée.

YVROGNE, (le pas de l') voyez *Noce, (la) Ballet, errata.*

Z.

ZE

ZÉLOÏDE, Tragédie en un acte & en prose Françoise, au Théatre Italien....... représentée pour la premiere fois le Lundi 29 Mars 1747. *lisez* le Lundi 29 Mai 1747.

ZÉPHYRE ET FLEURETTE, Parodie, &c. *pag.* 322. *lig.* 2. *astérisques*, lisez *astériques.*

ZÉPHYRE ET FLORE, Pastorale héroïque, &c. *pag.* 328. *lig.* 16. pour écouter, *lisez* pour voir & écouter, *pag.* 330. *lig.* 15. la jalousie, *lisez* la Nymphe.

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier le *Dictionnaire des Théatres de Paris*, & j'ai cru que l'impreſſion en ſeroit agréable au Public. A Paris ce 14 Novembre 1749.

Signé, TRUBLET.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT : notre amé PIERRE-GILLES LE MERCIER, Imprimeur-Libraire à Paris, ancien Adjoint de ſa Communauté, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre : *Dictionnaire des Théatres de Paris*, *Penſées de Sénèque traduites en François ;* s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes d'imprimer leſdits Ouvrages en un ou pluſieurs volumes, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de ſix années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits,

ſous quelque prétexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement ou autres, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'Impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractéres, conformément à la feuille imprimée & attachée pour modéle ſous le contreſcel des Préſentes, que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. Qu'avant de les expoſer en vente, les Manuſcrits qui auront ſervi de copie à l'Impreſſion deſdits Ouvrages, ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un en celle de notre Château du Louvre, & un en celle de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France ; le tout à peine de nullité deſdites Préſentes : Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons que la Copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Ouvrages, ſoit tenue pour dûement ſignifiée ; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier

notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires: CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris, le dix-neuviéme jour du mois de Décembre, l'an de grace mil ſept cent quarante-neuf, & de notre Regne le trente-cinquiéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé, TESSIER.

Regiſtré ſur le Regiſtre XII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, *N°*. 375. *Fol.* 254. *conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du* 28 *Février* 1723. *A Paris*, *ce* 31 *Décembre* 1749.

Signé, LE GRAS, *Syndic.*

ARTICLES

Omis ou déplacés au Dictionnaire *& dans l'*Errata.

AL AM AR

ALLIOT, (N....) Auteur vivant, a donné au Théatre François:

Le Muet par amour, Comédie en vers & en un acte, à l'occasion de la naissance de Monseigneur *le Duc de Bourgogne*, 1751.

AMANT (l') A LA MODE, Comédie Françoise, &c. on lit dans la lettre *M.* du *Dictionnaire* que cette piéce est en prose, mais elle est en vers.

AMAZONES, (les) Ballet au Théatre François, par M. *de la Riviere*. Nous croyons la Musique de M. *Girault*. Ce Ballet a été donné en 1755. & a été fort applaudi.

AMOUR SECOND, Comédie Françoise, &c. on a omis, à l'article de cette Piéce dans la lettre *A.* du *Dictionnaire*, de faire mention d'un prologue dont elle étoit précédée; il est en prose, quoique la piéce soit en vers libres.

ARLEQUIN FEINT MAGICIEN, Canevas Italien. Un Catalogue *manuscrit* de M. *Fuselier* place la représentation de ce Canevas, qui nous est d'ailleurs totalement inconnu, au même jour auquel M. *de la Roque*, ancien Au-

teur *du Mercure*, place celle des *Tuteurs trompés*, (voyez *Tuteurs* (*les*) *trompés*; peut-être s'agit il d'un double titre de la même Piéce, occasionné par quelque ſcéne omiſe dans l'Extrait de cette Piéce, empruntée de l'Hiſtoire de l'ancien Théatre Italien.

Arlequin parvenu, Canevas Italien en trois actes, mis au Théatre par M. *Gurrini*, qui y a joué le rolle du *Docteur*, & ſa femme celui d'un *Jumeau* & d'une *Jumelle*, tantôt en habit d'homme, & tantôt en habit de femme. Cette même *Machine* eſt employée dans un autre Canevas Italien repréſenté en 1717. Mais l'intrigue en eſt fort différente. Voyez *Jumeaux*, (*les*) Canevas Italien, au *Dictionnaire*. La premiere repréſentation d'*Arlequin parvenu* eſt du vendredi premier Août 1755. Cette Piéce a été fort applaudie.

Arlequins (les deux) et les deux Scapins, Canevas Italien, *voyez* l'article *Véroneſe*, (*Carlo*) *Errata*.

AUBERVAL, (N.... d') jeune Danſeur, a paru au Théatre François âgé d'environ quatorze ans à la rentrée de *Pâques* 1755. & y a danſé environ deux mois, avec le plus grand ſuccès. *Le Caprice* de M. *Rebel* eſt un des morceaux où il a le plus brillé; il eſt parfaitement bien fait & d'une très-jolie figure.

AUMERLE (Françoiſe Thereſe) DE SAINT-PHALIER, voyez *Saint-Phalier*, *Errata*.

AYGUEBERE, (Jean du Mas d') mort pendant l'impreſſion de l'*Errata* à *Toulouſe* ſa patrie, au mois de Juin 1755.

BA

BALLET (le) CHINOIS ET TURC, au Théatre Italien par M. *de Heſſe*; ce Ballet a été donné à la ſuite d'une reprife du *Naufrage du Port à l'Anglois*, le jeudi 12 Juin 1755. La Muſique en eſt priſe en partie de l'ancienne qui avoit été compoſée par M. Mouret, pour les divertiſſemens de la Piéce, & en partie de différens Auteurs.

BERGERIES, (les) Ballet au Théatre François, par M. *de la Riviere*, voyez l'article *Sarni*, (*Jean*) *Errata*.

BIGOT (Jean-Pierre) DE LA RIVIERE, voyez *Riviere*, (*Jean-Pierre Bigot de la*) *Errata*.

BOHÉMIENNE, (la) traduction Françoiſe au Théatre Italien de *la Zingara*, voyez l'article *Repas Champêtre*, (*le Midi ou le*) *Errata*.

CA

CAMARGO (N......) cadette, ſœur de la fameuſe Danſeuſe du même nom, a paru pour la danſe au Théatre François, *à la rentrée de Pâques* 1755. elle revenoit d'Angleterre. Le Public la voit encore avec plaiſir au même Théatre en 1756.

CARACTERES (les petits) DE LA DANSE, donnés ſous ce titre le jeudi 9 Octobre 1755. & la veille pour la premiere fois, mais ſans titre au Théatre Italien, c'étoient *les Caracteres de la Danſe* de M. *Rebel* qu'on

annonçoit, sous le nom *des petits Caracteres de la Danse*, parce qu'ils étoient exécutés par une petite Danseuse appellée Mademoiselle *Guimard*, éleve du sieur *Hiacinte du But* Danseur de l'Opéra, & frere des sieurs *Preville & Chanville.* Cet enfant dansa quelque temps avec beaucoup de succès.

CLARICI (N.....) Peintre, Architecte, & Décorateur, a composé en 1727 au Théatre Italien une décoration singuliere représentant le Temple d'*Apollon*, pour une Comédie intitulée, *le Berger d'Amphrie.* Cette décoration fut vûe avec plaisir; c'est tout ce que nous avons pû découvrir de cet Artiste; *voyez* l'article *Berger (le) d'Amphrie* après l'*Extrait* de la Piéce, & l'endroit du *Mercure* auquel cet article renvoie.

CORNU, (N.....) jeune Danseuse dans les Ballets au Théatre François en 1755. Le Public l'y voit encore avec plaisir en 1756. Son talent l'a tirée du nombre des *Figurantes.*

DA DE DI

DALIBARD, (Madame) voyez SAINT-PHALIER, *Errata.*

DERVICHE, (le) Comédie Françoise au Théatre Italien, suivie d'un divertissement en un acte en prose par M. *de Saint-Foix*, premiere représentation du lundi 15 Septembre 1755. *non imprimée.* Cette Piéce a été fort bien reçue.

DIEU (le) DU SILENCE A LA FOIRE, voyez ORACLES (les) D'HARPOCONTE.

DOCTEUR, (le) AVOCAT POUR ET CONTRE, Canevas Italien en trois actes mis au Theatre Italien par le sieur *Gurrini*, qui y a joué le rolle du Docteur, & sa femme celui de l'*Amoureux*, dans le cours de leur *début.* Cette Piéce qui fut fort applaudie, avoit d'abord été annoncée sous le titre du DOCTEUR JUGE DE SON ENNEMI; premiere représentation du mardi 24 Juin 1755. On nous a fait, depuis peu, présent du Canevas dont il est ici question.

EC

ECOLE (l') DE LA MAGIE, Canevas Italien en trois actes, avec Spectacle, & trois divertissemens, par M. *Gurrini;* il y a joué le rolle du *Docteur*, & sa femme celui de l'*Amoureuse;* les deux premiers Ballets ont été composés pour la Piéce par M. *de Hesse;* Musique de différens Auteurs. La Soirée Villageoise, aussi de M. *de Hesse* qu'on y a placée, a servi de troisiéme divertissement, (voyez SOIRÉE (la) VILLAGEOISE, *Errata,*) premiere représentation du dimanche 13 Juillet 1755.

FA

FAGAN DE LUGNY, (Christophe-Barthelemi) de Paris, mort le 28 Avril 1755. dans la cinquante-troisiéme année de son âge.

FAYANCIER, (le) Ballet *Pantomime* au Théatre Italien. Le *Pas-de-Deux* qui donne son nom au Ballet est dansé par le sieur *Nieri*, & la Demoiselle *Foulquier* l'aînée; (*Catinon*) il est de la composition du premier; le corps du Ballet est de M. *de Hesse;* Musique de

différens Auteurs; premiere représentation du Dimanche 19 Octobre 1755.

FEMME (la) JALOUSE ou LE MAUVAIS MÉNAGE, *Parodie Pantomime* de la Tragédie lyrique intitulée *Médée & Jadon*. Cette *Parodie* est de M. *Valois d'Orville*, & a été représentée par la Troupe *Pantomime*, sur le Théatre de l'*Opéra Comique* à la Foire *Saint-Germain* 1749.

FILS (le) DÉSAVOUÉ, Canevas Italien en trois actes, pour la premiere fois le vendredi 29 Août 1755. Cette Piéce a été jugée fort bonne, & jouée supérieurement en particulier par Mademoiselle *Silvia*, pour le rolle de l'*Amoureuse*, & par le sieur *Gurrini*, pour celui du *Docteur*.

GU

GURRINI (Mauro) *Maur*, de *Boulogne*, a débuté au Théatre Italien par le rolle du *Docteur* dans le Canevas Italien intitulé, *les deux Anneaux Magiques*, le jeudi 19 Juin 1755. il a eu beaucoup de succès; sa femme nommée *Rosa Figlie*, (*Rose*) a débuté par le rolle *de l'Amoureuse* le même jour, & dans la même piéce; tous deux sont reçus à pension. M. *Gurrini* a donné, depuis qu'il est à *Paris*, un *Canevas* Italien de sa composition intitulé,

L'École de la Magie, en trois Actes, avec Spectacle, & trois divertissemens, les deux premiers faits pour la Piéce, & le troisiéme qui avoit déja paru sous le nom de *la Soirée Villageoise* 1755.

HO

HOTELLERIE (la) SUPPOSÉE, Canevas Italien en trois actes, mis au Théatre par M. *Ciavarelli ;* le sieur *Gurrini*, encore alors dans son début, y a joué le rolle du *Docteur*, & sa femme celui de l'*Amoureuse;* premiere représentation du Vendredi 4 Juillet 1755. Cette Piéce a été fort applaudie.

JA

JALOUSE (la) DÉSABUSÉE, *Parodie Pantomime* du Ballet de *Platée*, *voyez* dans la lettre *J.* du *Dictionnaire* l'article de cette *Parodie*, *voyez* aussi, au sujet de l'Auteur, *la note* (*) *au bas de la page* 33. *du V. volume du même Dictionnaire, dans l'article Valois* (*N........*) *d'Orville.*

JARDINIERS, (les) Ballet au Théatre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois sans titre. le jeudi 18 Septembre 1755. le titre n'a paru sur l'affiche que le dimanche 21 du même mois, à la seconde représentation ; ce Ballet a été bien reçu ; le sieur *Nieri* y a dansé, avec la Demoiselle *Véronese* cadette, (Camille) le même *Pas-de-Deux* d'un *Moissonneur* & d'une *Moissonneuse*, qui avoit été ajouté environ un mois auparavant, au Ballet intitulé *le Midi ou le Repas Champêtre*, voyez REPAS CHAMPETRE, (le Midi ou le) *Errata.*

Le sieur *Nieri* s'étant blessé, avoit été obligé

d'interrompre le *Pas de-Deux* & son début ; il reprit l'un & l'autre avec beaucoup de succès, dans le Ballet des *Jardiniers*, dont nous venons de rendre compte.

MARQUIS (le) SUPPOSÉ, Canevas Italien en deux actes par M. *Véronese* ; il y a apparence que c'est la même chose que *le Faux Marquis*, Canevas Italien, aussi en deux actes, du même Auteur. Premiere représentation, seul titre du *Marquis supposé*, le lundi 6 Octobre 1755.

MIDI (le) ou LE REPAS CHAMPÊTRE, Ballet au Théatre Italien, voyez *Repas Champêtre*, (le Midi ou le) *Errata.*

MUET (le) PAR AMOUR, Comédie en vers & en un acte, à l'occasion de la naissance de Monseigneur *le Duc de Bourgogne*, par M. *Alliot*, représentée le mercredi 20 Octobre 1751. précédée de l'*Ecole des Femmes. Histoire du Théatre François, année* 1751.

PA

PASQUIN ET MARFORIO MÉDECINS DES MŒURS, Comédie en trois actes & en *Vaudevilles* par M. *Dominique*, représentée à la Foire *Saint-Laurent* 1713. c'est la Comédie *de l'ancien Théatre* du même nom mise en *Vaudevilles*, non imprimée. On pourra, dans la suite, en extraire quelques-uns des couplets les plus heureux, *voyez Pasquin & Marforio Médecins des Mœurs*, Comédie de l'ancien Théatre Italien, représentée au nouveau, *Errata.* On en a conservé, dans la Piéce de M.

Dominique, ce qui étoit déja en *Vaudevilles*.

PLAIDEURS, (les) Comédie en trois Actes, & en Vers de M. *Racine*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Novembre 1668, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur. *Histoire du Théatre François*, *année* 1668.

POIRIER, (le) Ballet au théatre François; *voyez* l'article *Sarni*, (*Jean*) *Errata.*

SI

SILVIE, Tragédie Bourgeoise en prose & en un acte, précédée d'un prologue aussi en prose, par MM....... représentée le Jeudi 17 Août 1741. (non imprimée) suivie de *la Belle Orgueilleuse* ou *l'Enfant gâté*, Comédie en vers & en un acte de M. *des Touches*, & du *Bal de Passi*, ou *les Masques*, Comédie en prose & en un acte, avec un divertissement, par M. *Parmentier*, *Histoire du Théatre François*, *année* 1741.

FIN.

